

# ÉTUDE SUR LA MISE EN MARCHÉ DES NOUVEAUTÉS PAR LE SYSTÈME DE L'OFFICE AU QUÉBEC

ANALYSE DU FONCTIONNEMENT, DES PARAMÈTRES DE PERFORMANCE  
ET DES FRAIS D'EXPLOITATION / NOVEMBRE 2007

**MICHEL A. LASALLE**

*Conseiller en gestion*  
Recherche et analyse

**RENÉE GÉLINAS**

Rédaction



## NOTE POUR L'IMPRESSION DU DOCUMENT

Le document a été conçu pour lecture en format paysage, reliure horizontale en haut.

Afin que les tableaux arrivent en haut de page, et la pagination impaire en bas de page, lancez l'impression en recto verso, format bloc-notes.

---

# ÉTUDE SUR LA MISE EN MARCHÉ DES NOUVEAUTÉS PAR LE SYSTÈME DE L'OFFICE AU QUÉBEC

ANALYSE DU FONCTIONNEMENT, DES PARAMÈTRES DE PERFORMANCE  
ET DES FRAIS D'EXPLOITATION / NOVEMBRE 2007

---

**MICHEL A. LASALLE**

*Conseiller en gestion*

Recherche et analyse

**RENÉE GÉLINAS**

Rédaction

**Le secrétariat du Comité sur les offices**, lequel relève de la Table de concertation interprofessionnelle du milieu du livre, est situé à l'ADELFF.

Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF)  
47, avenue Wicksteed, Mont-Royal (Québec) H3P 1P9 CANADA  
Téléphone : 514.739.2220 / télécopieur : 514.739.8307  
Courriel : [adelf@videotron.ca](mailto:adelf@videotron.ca)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

ISBN 978-2-9808917-1-7

Conception graphique de la couverture : [RELIEF.CREATION.COM](http://RELIEF.CREATION.COM)

## **Avis au lecteur**

La présente étude concerne l'ensemble des activités des différents acteurs de la filière du livre qui sont directement reliées à la mise en marché des nouveautés, pour l'édition dite générale seulement, par le biais du système de l'office, et ce, pour une période donnée. À l'intérieur de ces paramètres, l'étude établit le portrait de l'une des principales composantes commerciales de l'industrie du livre au Québec. Le lecteur ne doit donc pas s'attendre à y trouver un portrait global des réalités économiques de cette industrie.

Afin de faciliter votre compréhension du document, nous vous recommandons de débiter votre lecture avec la section 1, Contexte de l'étude, qui présente les objectifs de l'étude, la méthodologie employée ainsi que les mandats des divers intervenants ; et de poursuivre avec la section 7, Constats, qui résume les principaux résultats de la recherche de M. A. Lasalle. Nous vous proposons d'ensuite prendre connaissance des observations du Comité sur les offices, en annexe, pour une mise en contexte des résultats de l'étude.

Quant à la section 2, elle décrit de façon détaillée les activités reliées à la mise en marché des nouveautés pour chaque secteur du livre. Nous croyons que sa lecture permettra à l'ensemble des professionnels de l'industrie de mieux comprendre la réalité et les enjeux de leurs partenaires de la chaîne du livre.

Enfin, le rapport contient quantité de données brutes qui permettent un certain nombre d'analyses supplémentaires. Les lecteurs curieux pourront ainsi faire de nouvelles découvertes en procédant à leurs propres recoupements.

Bonne lecture !



<b>Introduction</b>	<b>7</b>	Librairies en milieu scolaire.....	125
<b>1. Contexte de l'étude</b>	<b>9</b>	<b>3.5 Mise à l'office par mois, réseau librairies</b>	<b>135</b>
<b>1.1 Mandats des intervenants</b>	<b>9</b>	Réseau librairies.....	137
Table de concertation interprofessionnelle du livre.....	9	Chaînes de librairies.....	149
Comité sur les offices.....	9	Librairies indépendantes.....	161
Mandat du consultant.....	10	Librairies en milieu scolaire.....	173
Mandat de la SODEC.....	10	<b>4. Estimation des frais d'exploitation liés à la mise</b>	<b>en marché des nouveautés</b>
Participation du milieu.....	10	<b>183</b>	
<b>1.2 Objectifs de l'étude</b>	<b>10</b>	<b>4.1 Objectif et méthodologie utilisée</b>	<b>183</b>
But et champ de l'étude.....	10	Objectif.....	183
Objectifs spécifiques et moyens.....	11	Méthodologie utilisée.....	183
<b>1.3 Démarche méthodologique</b>	<b>11</b>	<b>4.2 Analyse des frais d'exploitation par secteur</b>	<b>184</b>
Étape 1.....	11	Éditeurs québécois.....	184
Étape 2.....	11	Diffuseurs.....	185
Étape 3.....	12	Distributeurs.....	186
Étape 4.....	12	Librairies.....	187
Rédaction.....	12	<b>4.3 Analyse partielle des marges d'exploitation de la chaîne</b>	<b>d'approvisionnement dans la mise en marché des nouveautés</b>
Ententes de confidentialité.....	12	<b>187</b>	
<b>2. Le système de l'office au Québec</b>	<b>13</b>	<b>5. Estimation des flux monétaires des activités</b>	<b>d'exploitation des éditeurs et des diffuseurs-</b>
<b>2.1 La chaîne d'approvisionnement du livre</b>	<b>13</b>	<b>distributeurs</b>	<b>189</b>
Bref historique.....	13	<b>5.1 Objectif et méthodologie utilisée</b>	<b>189</b>
Les pratiques.....	14	Objectif.....	189
<b>2.2 Activités par secteurs</b>	<b>15</b>	Méthodologie utilisée.....	189
L'édition.....	15	<b>5.2 Analyse des flux monétaires par secteur</b>	<b>189</b>
La diffusion.....	17	Éditeurs québécois.....	189
La distribution.....	18	Diffuseurs-distributeurs.....	193
La librairie.....	19	<b>6. Autres systèmes de mise en marché des</b>	<b>nouveautés</b>
<b>3. Flux global du système de mise à l'office</b>	<b>21</b>		<b>195</b>
<b>3.1 Objectif et méthodologie utilisée</b>	<b>21</b>	France.....	195
Objectif.....	21	Allemagne.....	196
Méthodologie utilisée.....	21	Royaume-Uni.....	197
<b>3.2 Ventes nettes par réseau et par catégorie</b>	<b>23</b>	États-Unis.....	198
Ventes nettes des titres québécois et étrangers.....	25	Canada anglais.....	199
Ventes nettes par réseau et par catégorie.....	27	<b>7. Constats</b>	<b>201</b>
<b>3.3 Flux global du réseau librairies par catégorie</b>	<b>33</b>	<b>7.1 Principaux constats de l'étude</b>	<b>201</b>
Activités du réseau librairies.....	34	<b>7.2 Observations du consultant</b>	<b>215</b>
Réseau librairies.....	39	<b>ANNEXE</b>	<b>217</b>
Chaînes de librairies.....	51	<b>Observations des membres du Comité sur les offices</b>	<b>217</b>
Librairies indépendantes.....	63		
Librairies en milieu scolaire.....	75		
<b>3.4 Mise à l'office par fourchette, réseau librairies</b>	<b>87</b>		
Réseau librairies.....	89		
Chaînes de librairies.....	101		
Librairies indépendantes.....	113		



## Introduction

Dans les années 1970, l'industrie du livre au Québec, et par ricochet dans le reste du Canada pour ce qui concerne l'édition de langue française, a adopté le système français de l'office comme principal mode de commercialisation des nouveautés et l'a adapté. Le système de mise à l'office<sup>1</sup> répondait en effet à l'une des grandes préoccupations des gens de l'industrie qui consistait à permettre une diffusion efficace des nouveautés en leur accordant la meilleure visibilité possible en librairie, et ce, au moindre coût possible.

Le renouvellement permanent de l'offre fait en sorte qu'un titre doit être performant dès sa parution, ou être voué à l'échec ou à l'abandon. Ainsi, les autres ventes, dites ventes longues, sont faites sur des titres ayant été publiés depuis plus d'un an, et qui ont connu un succès commercial suffisant dès leur première mise en marché pour être intégrés aux fonds des éditeurs et des libraires. D'où l'importance de la performance du système de mise à l'office pour chacun des titres.

Au fil du temps, ce système de mise en marché a rencontré des difficultés liées aux opérations des différents intervenants et aux incidences de coûts pour chacun, entre autres, occasionnés par l'accroissement de l'offre et des retours. En 2004, plus de 4 000 nouveautés québécoises et près de 25 000 nouveautés étrangères ont été mises en marché et ont constitué une part significative du chiffre d'affaires des éditeurs, des distributeurs et des libraires.

Pour s'ajuster, les entreprises ont modifié leurs pratiques relativement à l'office, notamment par l'utilisation de plus en plus courante du prénoté<sup>2</sup> et du complément d'office<sup>3</sup>.

Depuis quelques années, le système de l'office alimente de nombreuses discussions formelles et informelles au sein de l'industrie. Dans le *Rapport du Comité sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre*<sup>4</sup>, on faisait état de la hausse constante du taux de retour depuis les années 1980, ce phénomène engendrant, malgré un bon fonctionnement du système de façon générale, une baisse de rentabilité dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du livre.

On questionne maintenant son efficacité et ses coûts. Est-il toujours bien adapté aux nouvelles réalités du marché ? Peut-on l'améliorer ? Doit-on l'abandonner ? En somme, le système de l'office est-il bien adapté aux besoins actuels de l'industrie ? D'autant plus que le système de mise en marché des nouveautés au Québec est très différent de ceux en vigueur dans le reste du Canada et dans la plupart des autres pays, lesquels à l'instar du système anglais de « standing orders », fonctionnent avec des commandes par catalogue associées à des remises plus élevées sur des achats fermes.

Les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement du livre sont liés entre eux, dans les opérations successives du système de mise à l'office, par des ententes et des pratiques commerciales les régissant. Aucune étude exhaustive n'a encore été faite sur ces opérations et les coûts qui leur sont associés, tant par secteur d'activités que dans l'ensemble. À l'heure actuelle, il n'y a donc pas de compréhension commune et objective du système de mise à l'office.

La nécessité d'examiner plus en profondeur le mode de fonctionnement actuel du système de l'office fait l'objet d'un large consensus au sein de l'industrie. La présente étude vise à contribuer à cette réflexion.

---

<sup>1</sup> Les termes « l'office », « les offices », « la mise à l'office », « le système d'office » ou encore « les envois d'office » sont souvent employés dans le même sens que « le système de mise à l'office ».

<sup>2</sup> « Modification ponctuelle d'un office dans laquelle les quantités livrées sont différentes de celles prévues dans les cases d'une grille d'office », Vocabulaire de la diffusion et de la distribution du livre, ADELFF – Office québécois de la langue française

<sup>3</sup> « Commande d'un ou de plusieurs livres récemment mis ou remis à l'office, qu'un client adresse à un diffuseur afin de compléter un office », Vocabulaire de la diffusion et de la distribution du livre, ADELFF – Office québécois de la langue française

---

<sup>4</sup> Le Comité sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre a été créé à la demande de la ministre de la Culture et des Communications du Québec. Le Comité formé de représentants des associations professionnelles de la chaîne d'approvisionnement du livre était présidé par Gérald Larose et appuyé de professionnels de la SODEC et du ministère. Le rapport, rédigé par Renée Gélinas de la SODEC, a été déposé en octobre 2000.



## 1. Contexte de l'étude

### 1.1 Mandats des intervenants

L'étude sur la mise en marché des nouveautés a été pilotée par le Comité sur les offices, comité issu de la Table de concertation interprofessionnelle du milieu du livre. L'ADELF agissait à titre d'administrateur de ce projet au nom du Comité, et son directeur général, Benoit Prieur, était chargé de l'encadrement de la réalisation de l'étude.

#### Table de concertation interprofessionnelle du livre

La Table de concertation interprofessionnelle du livre regroupe les principales associations professionnelles du milieu au Québec :

- Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ)
- Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)
- Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF)
- Association des libraires du Québec (ALQ)
- Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire (FCQms)
- Corporation des bibliothèques publiques (CPO)
- Réseau BIBLIO du Québec

La Table de concertation interprofessionnelle du livre se réunit quatre fois par année depuis sa création à l'hiver 2002. Chaque réunion implique une quinzaine de personnes provenant des sept associations ci-dessus mentionnées ainsi que des personnes ressources invitées. Les principaux mandats de la Table de concertation sont d'établir entre ses membres des rapports de confraternité, d'étudier toute question relative à la filière du livre et de mener des actions de représentation commune.

Les membres de la Table de concertation ont convenu, à l'automne 2003, de créer le Comité sur les offices avec mandat de donner suite à la recommandation 23 du Rapport du Comité sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre. La recommandation se lit comme suit : « Que l'ADELF, l'ANEL, l'ALQ et la FCQms étudient ensemble de nouvelles modalités de gestion de l'office dans le but d'augmenter l'efficacité du système pour tous les points de vente. »

Les travaux menés par le Comité sur les offices, notamment cette étude, se trouvent sous la responsabilité de la Table de concertation.

### Comité sur les offices

Le Comité sur les offices regroupe des représentants des quatre associations concernées, à savoir :

- Pierre Bourdon, Groupe Homme, ANEL
- Françoise Careil, Librairie du Square, (Suzanne Fauvelle, Librairie Raffin), (Laval Martel, Librairie Les Bouquinistes), ALQ
- Yvon Lachance, Librairie Olivieri, ALQ
- Lucie Lachapelle, responsable du secteur livre, FCQms
- Francine Paquette, Prologue (Claude Jolin, Socadis), (Pierre Saint-Martin, Diffusion Raffin), ADELFF
- Gilles Pellerin, Éditions l'instant même, ANEL
- Serge Thérooux, Diffusion Dimedia, ADELFF
- Sylvie Viau, Coop des Laurentides, (Jean-François Saint-Pierre, Coop HEC), FCQms

En quatre réunions tenues entre janvier et novembre 2004, les membres du Comité ont cerné les préoccupations et les enjeux du système de mise à l'office pour chaque secteur de la filière du livre. Pour aller plus loin dans leurs travaux, ils ont convenu qu'il leur fallait disposer d'une analyse indépendante et complète de la mise en marché des nouveautés.

Au cours du printemps et de l'été 2005, le Comité a identifié les principaux paramètres de l'étude qui aurait pour but de trouver des moyens d'accroître l'efficacité et la rentabilité du système de mise à l'office pour les éditeurs, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires.

Cette étape a été suivie d'un appel de propositions en vue de recruter le consultant responsable de la réalisation de l'étude. La candidature de Michel A. Lasalle a été retenue, un choix unanime du Comité entériné par la Table de concertation. Au cours de l'automne 2005, le Comité a travaillé à la recherche du financement nécessaire.

La conclusion d'ententes de financement avec Patrimoine canadien, la SODEC et les quatre associations participantes a donné le coup d'envoi à l'étude en janvier 2006. Des représentants du ministère du Patrimoine canadien et de la SODEC ont dès lors été invités à participer aux réunions du Comité sur les offices à titre de collaborateurs.

Le Comité avait pour mandat de piloter l'étude, de valider la méthodologie utilisée et les résultats à chacune des étapes et, de façon générale, d'assurer le bon déroulement des travaux. Dans une phase ultérieure, le Comité sur les offices devrait être en mesure de proposer à la Table les recommandations qui en découleront.

## **Mandat du consultant**

Le Comité a sélectionné Michel A. Lasalle pour son expertise en recherche et sa connaissance du milieu du livre. M. Lasalle a déjà mené plusieurs études dans le domaine du livre, notamment pour le compte de la SODEC et de la Société de gestion de la Banque de titres de langue française (BTLF). En plus de l'élaboration de la méthodologie complète, le consultant était responsable des sections de l'étude portant sur la description du système de mise à l'office, l'analyse du flux global des nouveautés, l'estimation des frais d'exploitation et du flux monétaire annuel associés à la mise en marché des nouveautés, et finalement, de l'établissement des constats. M. Lasalle a mené son étude du mois de janvier 2006 à mai 2007.

## **Mandat de la SODEC**

La Société de développement des entreprises culturelles du Québec a contribué à cette étude par un apport significatif en appui logistique et en ressources humaines. Sous réserve d'une entente de confidentialité, la SODEC a remis au consultant embauché par le Comité l'information dont elle dispose qui pouvait être utile à la réalisation de l'étude, dont les états financiers des entreprises du livre et les bases de données ayant servi à l'élaboration d'études connexes ou complémentaires.

La SODEC a aussi mis à la disposition du consultant plusieurs de ses professionnels. Louis Dubé a participé aux travaux du Comité à toutes les étapes de l'étude, de l'élaboration de la méthode de travail à la validation des résultats. Il a de plus été chargé de la section de l'étude présentant les principales caractéristiques des systèmes de mise en marché des nouveautés au Canada anglais, en France et au Royaume-Uni.

Marc Ménard a quitté son poste d'économiste à la SODEC au début de 2006. Il a toutefois continué de participer aux rencontres du Comité.

En juin 2006, Renée Gélinas a été invitée à prendre part aux travaux du Comité. Elle a été chargée, notamment, de rédiger et d'éditer le rapport de l'étude, en étroite collaboration avec M. Lasalle.

Finalement, des professionnels de la direction de l'aide fiscale ont contribué à la compilation de données utiles aux sections 4 et 5 de l'étude.

## **Participation du milieu**

Cette étude est un projet inédit. Aucune étude de cette ampleur n'avait été réalisée jusqu'à maintenant sur le système de l'office. Le consultant a donc dû créer l'ensemble des bases de données nécessaires à ses analyses. Ces bases de

données ont été constituées, pour l'essentiel, à partir des systèmes d'information des éditeurs, des distributeurs et des libraires ayant accepté de participer à l'étude. L'information n'étant pas standardisée, des efforts gigantesques ont dû être consentis par les entreprises pour dégager des données qui ne sont pas habituellement disponibles dans leurs systèmes.

La réalisation de cette étude a donc nécessité une forte implication des gens du milieu du livre ainsi qu'un nombre incalculable d'heures de travail. Tous les participants ont été rencontrés à quelques reprises pour la bonne compréhension du projet. Les éditeurs ont procédé à l'extraction des chiffres demandés, pour la plupart à partir du travail déjà effectué pour leurs demandes au crédit d'impôt. Les distributeurs ont dû reconstituer leurs bases de données en fonction des besoins de l'étude, en distinguant leurs opérations pour en dégager les coûts. Pour pallier au manque de données du réseau des librairies, dû à leur incapacité d'identifier convenablement les activités de vente par exemplaire, les libraires ont été invités à effectuer un travail de réflexion pour établir des estimés valides.

## **1.2 Objectifs de l'étude**

### **But et champ de l'étude**

La présente étude concerne l'ensemble des activités des différents acteurs de la filière du livre qui sont directement reliées à la mise en marché des nouveautés, pour l'édition dite générale seulement, par le biais du système de l'office.

De plus, étant donné que le système de mise à l'office n'est pas utilisé pour la mise en marché dans le réseau de grande diffusion au Québec, l'étude porte essentiellement sur le réseau des librairies, à l'exception d'une première partie d'analyse qui présente les résultats de vente des nouveautés dans les deux réseaux de distribution.

Le but de l'étude est d'établir, entre les intervenants de la chaîne d'approvisionnement, une compréhension commune la plus complète et la plus objective possible du système de mise à l'office et de dégager des données concrètes sur les opérations s'y rattachant.

Ce portrait servira de base de discussion au sein de l'industrie, et permettra de répondre à certaines questions que se posent les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement du livre : Le système de l'office favorise-t-il ou non la mise en marché des nouveautés québécoises ? L'édition québécoise est-elle traitée équitablement par rapport à l'édition étrangère ? Le système de l'office sert-il encore bien les intérêts de l'industrie ? Est-il efficace ? Quels en sont les coûts directs pour les éditeurs, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires ? Le système est-il responsable du taux élevé des retours ?

## Objectifs spécifiques et moyens

L'étude comporte cinq parties qui sont liées entre elles. Chacune des parties vise à éclairer le lecteur sur un ou plusieurs aspects du système de l'office et, pour ce faire, a nécessité sa propre méthodologie.

La première partie de l'étude (section 2 du document) décrit le système de mise à l'office et les activités qui s'y rattachent chez les éditeurs, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires. L'objectif de cette partie de l'étude est d'assurer que chacun des acteurs comprenne mieux les réalités des uns et des autres ainsi que les interactions que le système engendre dans la chaîne d'approvisionnement du livre. On y décrit son origine, l'évolution de ses pratiques ainsi que ses répercussions dans la gestion des opérations quotidiennes des différentes entreprises.

La deuxième partie de l'étude (section 3 du document) a pour objectif de dresser un portrait le plus exhaustif possible du flux global du système de mise à l'office. Cette partie comporte quatre champs d'analyse : ventes nettes par réseau et par catégorie, flux global du réseau librairies par catégorie, mise à l'office par fourchette de nombres d'exemplaires et mise à l'office par mois.

Dans tous les cas, on y établit la distinction entre les titres d'édition québécoise (incluant les coéditions avec un ou plusieurs éditeurs québécois ainsi que les titres canadiens de langue française) et les titres d'édition étrangère (la plupart en provenance de la France). Cette distinction permettra l'établissement de comparatifs, sur l'ensemble des données, des titres québécois par rapport aux titres français.

La troisième partie de l'étude (section 4 du document) a comme objectif de présenter un portrait le plus fidèle possible des frais d'exploitation associés à la mise en marché des nouveautés par le biais du système de l'office, et ce, pour chacun des secteurs de la chaîne d'approvisionnement : éditeurs québécois, diffuseurs, distributeurs et libraires.

La quatrième partie de l'étude (section 5 du document) a comme objectif de présenter le portrait le plus fidèle possible du flux monétaire annuel associé à la mise en marché des nouveautés par le biais du système de l'office pour les éditeurs québécois, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires.

La cinquième partie de l'étude (section 6 du document) vise à mettre en perspective le système québécois de l'office en regard d'autres systèmes de mise en marché des nouveautés. À cet effet, les principales caractéristiques des systèmes en cours en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada anglais y sont présentées.

## 1.3 Démarche méthodologique

### Étape 1

La première étape a porté sur l'élaboration du cadre méthodologique nécessaire à la réalisation de l'étude et à l'atteinte de ses objectifs. Ce travail, réalisé par le consultant en étroite collaboration avec le Comité sur les offices, a permis de définir les grands paramètres de l'étude : période couverte, échantillonnage recherché, définition des principaux termes de référence (notamment nouveautés, retours et taux de retour, circuits, éditeurs québécois et éditeurs étrangers).

Par la suite, le consultant a rencontré chacun des membres du Comité afin de documenter les activités des éditeurs, des diffuseurs, des distributeurs et des libraires. C'est à partir de ces rencontres qu'on a pu rédiger la section 2.2 de l'étude portant sur les activités par secteur.

Le principe de base de la méthodologie étant de réaliser l'étude à partir de données issues des systèmes de gestion des membres de la chaîne d'approvisionnement du livre, un document synthèse a été préparé puis présenté individuellement à plusieurs membres du Comité afin de s'assurer de la faisabilité de la collecte des données dans leurs entreprises respectives. L'étude est donc avant tout une étude de cas du système de l'office plutôt qu'une étude statistique.

À la fin de cette étape, la méthodologie a été approuvée à l'unanimité par les membres du Comité, et par les représentants du ministère du Patrimoine canadien et de la SODEC.

Étant donné la nature inédite de l'étude, les membres du Comité reconnaissent, dès cette étape, que la méthodologie pourrait être modifiée en cours de réalisation puisque nous appréhendons des difficultés insurmontables. Ce qui fut le cas.

Ainsi, l'approche méthodologique prévoyait l'identification de difficultés éventuelles de la part du consultant ainsi que la suggestion des correctifs à apporter à la méthodologie, pour approbation par les membres du Comité. Ce qui a été fait à quelques reprises.

### Étape 2

La deuxième étape de l'étude a consisté en l'analyse quantitative des activités de la mise en marché des nouveautés et plus particulièrement du flux global du système de mise à l'office. Les résultats de cette analyse sont présentés dans la section 3 du document.

Dans un premier temps, le consultant a rencontré tous les distributeurs ayant accepté de participer à cette section de l'étude, et leur a présenté les principaux paramètres et la méthodologie à suivre.

De plus, le consultant a effectué ou encadré les tâches suivantes : la collecte des données auprès des distributeurs, telles que définies par la méthodologie; la compilation des données par les distributeurs, la création des bases de données pour permettre l'analyse des données recueillies; la présentation des premiers résultats au Comité; la vérification diligente des données et des résultats; la correction des erreurs identifiées lors de la vérification diligente à la suite d'une recompilation des données par certains distributeurs; la création à nouveau des bases de données, suivie de l'analyse des données. Enfin, la présentation des résultats finaux au Comité sur les offices.

### **Étape 3**

La troisième étape de l'étude a consisté à estimer les frais d'exploitation unitaires et le flux monétaire pour chacun des secteurs de la chaîne d'approvisionnement. Les résultats de ce travail sont présentés aux sections 4 et 5.

Pour ce faire, le consultant a élaboré des fichiers de collecte de données pour les éditeurs, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires. Ces fichiers ont d'abord permis de définir les données requises puis de les compiler de façon à déterminer les frais d'exploitation unitaires, notamment par l'estimation des coûts associés aux différentes activités reliées à la mise en marché des nouveautés.

Ces fichiers ont été présentés à chacune des entreprises ayant accepté de participer. Une analyse des activités et des coûts a été effectuée avec la direction des entreprises selon les critères déterminés lors de la préparation des fichiers.

La répartition des coûts de la main d'œuvre selon les tâches et la segmentation des coûts des activités reliées aux nouveautés par rapport aux autres activités des entreprises se sont avérées relativement complexes et ont nécessité plusieurs consultations avec la direction des départements concernés, afin d'être en mesure d'établir des estimations valides.

### **Étape 4**

Les principales caractéristiques de certains des systèmes de mise en marché des nouveautés utilisés ailleurs dans le monde sont présentées dans la section 6 de l'étude. Confiée à Louis Dubé de la SODEC, cette section a été réalisée à partir d'une revue de la littérature existante et d'entrevues diverses.

### **Rédaction**

La rédaction, effectuée par Renée Gélinas, a été faite au fur et à mesure de l'avancement des travaux du consultant. Selon les sections, elle a consisté en de la rédaction complète de commentaires ou en réécriture.

### **Ententes de confidentialité**

Pour réaliser son mandat, M. Lasalle a obtenu de chacune des entreprises participantes des renseignements sur ses activités et sur ses coûts. Le consultant a signé, avec chacune de ces entreprises, une lettre d'entente dans laquelle il s'engageait à reconnaître et à conserver la nature confidentielle et exclusive des renseignements qui lui ont été transmis.

Le Comité sur les offices, et toute autre personne impliquée dans cette étude, n'a jamais obtenu du consultant de renseignements confidentiels sur l'une ou l'autre des entreprises participantes. Toutefois, comme le Comité avait notamment comme responsabilité de superviser et d'encadrer les travaux du consultant, ses membres ont pu prendre connaissance de versions provisoires de l'étude. À cet effet, les membres du Comité, permanents et observateurs, ont signé une lettre d'entente dans laquelle ils s'engageaient à ne pas communiquer à un tiers, ni utiliser à des fins personnelles, l'information contenue dans cette étude avant sa publication.

## 2. Le système de l'office au Québec

### 2.1 La chaîne d'approvisionnement du livre

La notion de filière, ou de chaîne, appliquée à un secteur économique, implique l'idée d'une transformation productive, constituée d'opérations successives axées sur un « produit » commun. « Elle regroupe donc un certain nombre de secteurs industriels reliés entre eux, en particulier par des échanges de fournisseurs à clients. Ces secteurs sont soumis à des contraintes d'interdépendance plus ou moins fortes, ce qui se traduit par des intérêts et des pressions communs »<sup>5</sup>.

En résumé, on peut comprendre qu'il en résulte un ensemble organisé de relations obéissant à un certain nombre de « règles du jeu », formulées ou non, et qui conditionnent les actions et les comportements des acteurs. « Les règles, qui peuvent être de nature technique, économique, juridique ou sociale, déterminent les caractéristiques et l'articulation des fonctions de création, de production, de mise à disposition et de consommation des produits culturels »<sup>6</sup>. L'ensemble des règles régissant le fonctionnement d'une industrie en constitue la logique qui structure le jeu entre les acteurs indépendamment de la volonté de chacun d'eux. Marc Ménard en concluait que le concept de filière, tel qu'élaboré par de nombreux chercheurs, paraissait approprié pour décrire et analyser la vie économique du livre, depuis sa création jusqu'à sa consommation. Le terme de filière a été repris par les intervenants du milieu depuis.

Dans l'industrie du livre au Québec, et par extension de langue française au Canada, on peut considérer l'existence de deux logiques distinguant l'édition générale et l'édition scolaire, du fait que les deux systèmes divergent sur des règles fondamentales d'encadrement législatif, de mise à disposition, de production, etc. Étant donné la spécificité de leurs ouvrages et de leur clientèle, les éditeurs scolaires au Québec ont choisi de ne pas avoir recours au système de mise à l'office pour effectuer leur mise en marché. Exclus de la loi 51, ils ont la possibilité de vendre directement aux institutions d'enseignement et peu de leurs parutions sont disponibles en librairie.

En ce qui concerne l'édition dite générale, sa mise en marché s'effectue par le biais de deux principaux réseaux de distribution, le réseau des librairies et le réseau de grande diffusion. Ce dernier regroupe l'ensemble des clients pour lesquels la vente de livres est accessoire et auxquels sont offerts par les

distributeurs des services et des conditions de vente différents de ceux qui sont offerts aux clients du réseau librairies.

Finalement, pour la mise en marché des nouveautés de l'édition générale dans le réseau des librairies, les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement du livre, comprenant les éditeurs, les diffuseurs, les distributeurs et les libraires, utilisent principalement le système de mise à l'office.

### Bref historique

Depuis une trentaine d'années, l'industrie du livre au Québec a fait l'objet de nombreux comités de travail, de rapports et de recherches. Conséquemment, l'histoire du développement de ce secteur culturel est déjà bien documentée, et il s'agit ici de tenter de cerner comment le système de mise en marché du livre a évolué dans le contexte socio-économique du Québec des années 1960 à aujourd'hui. Le texte qui suit est basé en grande partie sur le chapitre intitulé « Brève mise en perspective historique », *Les chiffres des mots*, Marc Ménard, SODEC et sur le *Rapport du Comité sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre*.

Marc Ménard résume ainsi la situation qui prévaut au tournant des années 1960 : ... « la situation du livre au Québec est pathétique. L'industrie est dominée par l'importation et la distribution du livre étranger. En 1962, plus de 90 % des ouvrages vendus en librairie au Québec étaient importés, le plus souvent d'Europe. Les éditeurs locaux sont peu nombreux et de petite taille. La distribution est concentrée entre les mains de grossistes-libraires qui vendent des livres dans leurs propres librairies, qui les vendent aussi à d'autres librairies et directement aux institutions. Dans l'ensemble, les ventes aux particuliers sont faibles et le réseau des librairies est peu développé, surtout en région. Peu d'auteurs bénéficient d'une véritable audience. »

Dans le contexte de croissance économique et le bouillonnement culturel des années 1960 et 1970, plusieurs événements ont contribué au développement rapide de l'industrie du livre, dont la création des ministères des Affaires culturelles et de l'Éducation et les travaux de la Commission d'enquête sur le livre. Le *Rapport Bouchard* faisait alors état de l'inadéquation du système de distribution contrôlé par les grossistes « qui font concurrence aux libraires tout en les desservant ... ils fournissent essentiellement les livres qu'ils importent en fonction des besoins du marché institutionnel et n'offrent pas de véritable service de diffusion ».

Des dispositifs réglementaires ont été mis en place. En 1965, la création d'un Comité consultatif du livre et la promulgation de la Loi sur l'accréditation des librairies. En 1972, « on instaure de nouveaux instruments : l'aide publique et

<sup>5</sup> Marc Ménard, SODEC. *Les chiffres des mots*, 2001

<sup>6</sup> Marc Ménard, SODEC. *Les chiffres des mots*, 2001

l'agrément, restreints aux entreprises de propriété québécoise; l'agrément de librairies, sujet au respect de normes de volume et de variété du fonds; les acquisitions des institutions, devant obligatoirement être faites auprès des librairies agréées; les prix de vente aux institutions et les tables, réglementés.

Parallèlement, l'infrastructure de distribution opérait des transformations significatives, « de grands éditeurs français installent des structures de distribution et, simultanément, des entreprises québécoises se lancent en affaires et signent des ententes de distribution exclusive avec des éditeurs étrangers. »

« Un nouveau maillon industriel s'insère ainsi dans la filière du livre, caractérisé par des entreprises autonomes, spécialisées dans la diffusion et la distribution de livres et agissant à titre exclusif pour le compte de plusieurs éditeurs, locaux ou étrangers. Ainsi, au cours de cette période, la diffusion et la distribution du livre s'améliorent sensiblement et l'on met en place un véritable système de commercialisation, le système des offices, inspiré du modèle français. »<sup>7</sup>

Cependant, les ventes de livres québécois, dans les années 1970, ne représentaient pas plus de 20 % du chiffre d'affaires des librairies tandis que parmi les quatre entreprises majeures en distribution, une seule était de propriété québécoise. La présence française tendait donc encore à augmenter.

« Au début de 1974, le milieu réclamait une « loi cadre » ». <sup>8</sup> Au ministère des Affaires culturelles de l'époque, on reconnaissait que la diffusion du livre devait s'appuyer sur deux réseaux complémentaires de librairies et de bibliothèques publiques. À la suite du Sommet sur les industries culturelles qui avait été un succès (décembre 1978), le Comité consultatif du livre allait dans le sens du ministre Vaugeois sur l'exigence de propriété québécoise à 100 % des éditeurs, des distributeurs et des libraires pour avoir accès à tout programme gouvernemental d'aide, et recommandait que cette exigence soit inscrite dans la future législation. Le projet de loi 51 qui visait le développement des industries du livre au Québec fut déposé en juin 1979, puis adopté en 1981. La loi 51 étendait la notion d'agrément des librairies aux entreprises d'édition et de distribution.

Certains règlements de la loi 51 s'appliquent directement au système de l'office : les conditions de l'agrément engagent, d'une part, les libraires à choisir leur grille d'office, à recevoir les envois d'office d'au moins 25 éditeurs québécois agréés, à

garder les livres reçus pour une période minimale de 90 jours (120 jours dans le cas de livres québécois) et, d'autre part, les distributeurs à respecter la grille d'office.

## Les pratiques

Le système des offices<sup>9</sup> est un mode de commercialisation basé sur des envois automatiques et réguliers de la part des éditeurs et diffuseurs aux libraires, par le biais des distributeurs, et dont la fréquence est tributaire des arrivages des éditeurs. Ce système permet aux libraires de recevoir les nouvelles parutions ou rééditions selon des grilles préétablies, et ce, avec des droits de retour précisés.

La grille d'office est un outil de planification qui ventile la production par grandes catégories (parfois des centaines) et par degré de facilité escomptée des ventes. « Pour que le système de l'office soit efficace, il est essentiel que le détaillant ait établi un profil sérieux de sa clientèle et de ses collectivités. À partir de ce profil de clientèle, chaque diffuseur détermine avec le libraire une grille d'office des nouveautés par sujet, et s'il y a lieu par collection; en fonction des catégories de vente (best-seller, grande vente, moyenne vente, petite vente). Cette grille d'office peut être modifiée à la suite d'une entente entre le détaillant et le diffuseur. Lors des rencontres avec son client, le représentant du diffuseur l'informe de la liste des nouveautés à paraître et des quantités de livres qu'il devrait recevoir en vertu de la grille d'office. Ces quantités peuvent alors être modifiées – en ajout ou en retrait - d'un commun accord. Ces nouvelles quantités s'appellent des prénotés. »<sup>10</sup>. Avec les années, les grilles d'office sont de plus en plus élaborées et raffinées selon les profils des clients, et le prénoté devient une pratique de plus en plus courante à laquelle on a recours pour ajuster les grilles préétablies par les distributeurs.

Les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement du livre sont tous liés entre eux par des ententes commerciales. « Les diffuseurs-distributeurs ont des contrats leur garantissant l'exclusivité des droits de diffusion-distribution sur le marché canadien des livres des éditeurs qu'ils représentent »<sup>11</sup>. Les diffuseurs obtiennent des éditeurs québécois ou étrangers l'autorisation d'agir comme leurs représentants exclusifs pour la promotion et la commercialisation de leurs ouvrages. Quant aux distributeurs, ils sont responsables de l'aspect logistique des opérations (traitement et expédition des livres, notamment les offices,

<sup>7</sup> Marc Ménard, SODEC. *Les chiffres des mots*, 2001, pp 33-34

<sup>8</sup> Denis Vaugeois. *L'amour du livre. L'édition au Québec, ses petits secrets et ses mystères*. Éditions du Septentrion, 2005, p 31

<sup>9</sup> Un office peut comprendre des nouveautés ou toute autre parution dont la remise en vente a été motivée, par exemple, par l'actualité ou la réimpression d'un livre.

<sup>10</sup> *Guide des us et coutumes de la diffusion et de la distribution de livres*, ADELFF

<sup>11</sup> *Guide des us et coutumes de la diffusion et de la distribution de livres*, ADELFF

facturation et remontée des recettes vers l'amont). En pratique, dans la plupart des cas au Québec, les distributeurs agissent également à titre de diffuseurs.

L'ouverture obligatoire du compte d'un libraire chez un distributeur spécifie les termes de paiement accordés par le distributeur ainsi que l'information sur les conditions commerciales consenties par le diffuseur, dont les remises qui peuvent varier d'un client à l'autre.

Selon les pratiques commerciales courantes, l'expédition des livres aux librairies est payée par les distributeurs tandis que les retours voyagent aux frais des librairies. Les factures sont payables le plus souvent en 60 jours fin de mois, mais la moyenne s'établit à environ 75 jours. Quant aux délais de paiement des distributeurs aux éditeurs, ils sont en moyenne de 60 jours après la mise à l'office. Généralement, le droit de retour est de douze mois.

Plus précisément, deux facteurs affectent le bon fonctionnement de l'économie de l'office et la rentabilité de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement : 1) l'ampleur et l'évolution des taux de retour; 2) les délais de paiement le long de la filière, lesquels induisent des dynamiques fort différentes, selon les secteurs, des flux mensuels de liquidité.

## 2.2 Activités par secteurs

### L'édition

Dans la publication d'un ouvrage, l'apport de l'éditeur est réel et constant tout au long du processus, de la conception à la vente, avec des particularités selon les secteurs éditoriaux.

Le rôle de l'éditeur ne se limite pas à sélectionner des créations susceptibles d'être valorisées, puis à les reproduire et à les diffuser. L'éditeur participe pleinement à la création et à la conception du livre, à sa mise en forme finale et à la création de sa valeur. Par le biais de ses différents représentants (directeurs de collection, graphistes, maquettistes, metteurs en page, correcteurs), l'éditeur occupe évidemment une place centrale dans le processus de conception. Il joue un rôle d'accompagnateur de l'auteur dans le travail qui mène au passage du produit brut au produit fini. Il joue également un rôle déterminant dans la fabrication de l'image de l'auteur puisque, pour donner de la valeur au livre, il engage son prestige et son capital symbolique et financier.

« Cette incertitude quant à la valeur d'un livre, et donc, de la demande, explique également la mise en place, par les éditeurs, de différentes stratégies visant à la contrer. D'abord, la construction d'un catalogue de titres suffisamment étendu pour que des compensations s'effectuent entre les livres qui se vendent bien et ceux qui se vendent moins bien, l'anticipation des profits se faisant alors sur

l'ensemble de la production de la maison et non sur les ventes de chaque titre. Ensuite, l'exploitation maximale des thèmes, formules et auteurs reconnus ou à la mode d'un côté. Et la recherche permanente de nouveaux talents et de nouveaux thèmes et formules de l'autre, d'où l'exploitation des « viviers ». Toutes ces stratégies qui ne réussissent pourtant que partiellement à contrer les risques générés par le caractère foncièrement aléatoire de la demande. »<sup>12</sup>

Denis Vaugeois fait également état du caractère imprévisible du travail de l'éditeur. « L'éditeur qu'il le veuille ou non, et même s'il a un autre gagne-pain, ce qui est le cas de 40 % des éditeurs québécois, doit se comporter en homme d'affaires. Sans chercher le profit pour le profit, il lui faut de temps à autre de bons résultats pour faire tourner la roue. Tous les éditeurs d'expérience savent très bien qu'ils perdront de l'argent avec la majorité des livres qu'ils publient. Ils savent aussi qu'un seul titre peut faire toute la différence sur les résultats d'une année. Tous les éditeurs, du moins ceux de littérature et d'essais, s'en contentent. Un éditeur est forcément un homme d'intuition qui accepte de prendre des risques, donc parfois de perdre. Il est un peu joueur. Bon an mal an, il fait plus ou moins 50 % de son chiffre d'affaires avec des nouveautés, c'est-à-dire avec des livres dont il sait fort peu de choses au début de son année. Il pratique quotidiennement l'humilité. Il se trompe sans cesse. Pour un livre qui deviendra un énorme succès de librairie, il aura le plus souvent procédé à un faible tirage et, à l'inverse, il aura tiré beaucoup trop pour un titre qui ne décollera pas. Et même la vie d'un best-seller est difficile à suivre. À la fin, quand les ventes cessent, l'éditeur constate souvent qu'il lui reste ou lui revient d'un peu partout plus d'exemplaires que la quantité commandée lors de la dernière réimpression. »<sup>13</sup>

### RELATIONS INTERPROFESSIONNELLES

#### Relations avec les auteurs

En vue d'élaborer un programme d'édition pour une période déterminée, l'éditeur passe en revue l'ensemble des propositions des auteurs et sélectionne celles qui seront lues. L'envoi de manuscrits non sollicités caractérise particulièrement le secteur littéraire. En général, environ 20 % des propositions sont lues par le comité de lecture de l'éditeur et entre 5 % et 10 % des propositions lues sont retenues. En bout de ligne, de 5 % à 10 % des manuscrits présentés sont publiés. Avant de procéder à l'acquisition des manuscrits, l'éditeur littéraire doit donc faire la lecture d'un bon pourcentage des ouvrages présentés.

<sup>12</sup> Marc Ménard, SODEC, *Les chiffres des mots*, 2001, p 52

<sup>13</sup> Denis Vaugeois. *L'amour du livre. L'édition au Québec, ses petits secrets et ses mystères*. Éditions du Septentrion, 2005, pp 17-18

Le manuscrit n'est pas toujours remis dans sa totalité au moment de la signature du contrat d'édition : celui-ci comportera alors des critères d'acceptation et des délais de remise. Lors de la signature du contrat avec l'auteur, plusieurs clauses sont à négocier dont la durée du contrat, les droits et les droits de suite, la protection contre la diffamation de la part de l'auteur, etc. Le paiement aux auteurs est effectué une à deux fois l'an.

#### Relation avec les imprimeurs

Les imprimeurs exigent le paiement dans les 30 jours net.

#### Relation avec le diffuseur / distributeur

Les activités de diffusion et de distribution coexistent souvent au sein d'une même structure, seul Socadis est un distributeur sans une équipe de diffusion. De façon courante, une entente contractuelle annuelle régit les relations entre l'éditeur et son diffuseur / distributeur. Les taux de la diffusion / distribution se situent entre 15 % à 18 % des ventes.

L'éditeur présente ses nouveautés au diffuseur dans le cadre de rencontres de planification qui ont lieu généralement quatre fois par année. L'éditeur peut consulter son diffuseur sur le tirage des titres ou encore sur les tendances éditoriales.

Pour appuyer sa stratégie de commercialisation, l'éditeur prépare des fiches argumentaires à l'usage des représentants lors de leurs rencontres avec les libraires.

### ACTIVITÉS PROPRES À L'ÉDITION

#### Achat de droits

L'achat des droits présente des particularités selon les types de livres.

Dans les cas d'achat des droits d'œuvres originales, l'éditeur choisit parmi les ouvrages d'auteurs étrangers, pour lesquels il devra réaliser soit des adaptations soit des traductions.

Les coûts de traduction s'élèvent à 0,15 \$ du mot pour la littérature; 0,12 \$ du mot pour l'édition générale et de 0,20 \$ du mot pour l'édition spécialisée. L'échéancier de traduction varie de six mois à un an.

Dans les cas d'achat de produits finis sans achat des droits, l'éditeur achète un certain nombre d'exemplaires des livres, auprès de « packagers » (80 % du temps), d'éditeurs (15 %) et d'agents (5 %). Le paiement est alors exigé à la réception dans des termes de 30 à 90 jours net. Ces ouvrages sont généralement imprimés en grande quantité en Asie.

Dans les cas d'achat de livres en couleurs avec achat des droits, l'éditeur fait l'acquisition des ouvrages dans les mêmes proportions que sans achat des droits, i.e. auprès de « packagers » (80 % du temps), d'éditeurs (15 %) et d'agents (5 %). Les coûts des droits se situent entre 5 % à 8 % des revenus anticipés au prix de détail. Les à-valoir représentent généralement jusqu'à 30 % du coût des droits et sont non remboursables. L'achat des photos et le montage occasionnent des coûts additionnels. Le paiement est exigé dans les 30 jours net. Ces ouvrages sont généralement imprimés en Amérique du Nord.

L'achat de livres en noir et blanc se fait généralement avec achat des droits, auprès d'éditeurs (entre 60 % à 85 %), d'agents (entre 15 % à 40 %) et d'auteurs (5 %).

#### Révision du manuscrit

La révision du manuscrit constitue la première étape de la réalisation du livre et s'effectue généralement avec l'éditeur et l'auteur.

#### Conception et fabrication du livre

L'éditeur développe en premier lieu une maquette dans laquelle seront coulés le texte et l'illustration (texte, typographie, images, photos, présentation finale). Un soin particulier est apporté à la couverture, ou la jaquette, puisqu'elle doit accrocher tant les intermédiaires du circuit du livre que les acheteurs.

L'élaboration du contenu du livre et de la page couverture est effectuée à l'interne dans le cas des grandes sociétés d'édition, ou donnée en sous-traitance dans le cas des petites sociétés d'édition.

Les choix du format et du papier sont souvent déterminés en fonction du type de presse, du genre de livre et des coûts d'impression.

La prépresse s'achève par l'intégration des textes et des images : celle-ci est réalisée par deux types de prestataires, compositeurs et photgraveurs, qui fournissent à l'éditeur des épreuves de correction. Généralement, deux à trois lectures d'épreuves sont requises avant approbation. On aboutit à la forme imprimante (films) ou aux fichiers (impression numérique) qui seront utilisés par l'imprimeur. La notion de prépresse est importante, car elle rassemble toutes les étapes de la création, dont le coût reste inchangé quel que soit le nombre d'exemplaires produits (coûts fixes).

Les dernières étapes de la fabrication du livre, impression et façonnage, sont toujours réalisées par des prestataires extérieurs. Elles comportent également des frais fixes (calage en particulier) et des frais variables dont le papier. Le tirage définitif est fixé par l'éditeur, de même que le prix de vente au public, en

fonction du prix de revient, des frais de production, des droits d'auteur et des perspectives de ventes.

### Référencement

Le référencement est la première étape pour faire connaître le livre. Il est indispensable de faire référencer chaque nouveau titre (ISBN, Bibliothèque nationale, Mémento, etc.).

### Promotion des nouveautés

Les éditeurs assurent pour chaque nouveauté l'envoi de services de presse. Ils les intègrent dans leurs outils de communication généraux (site, catalogue, publicité, salons) et lancent des actions particulières.

L'éditeur procède à l'élaboration des stratégies de lancement des nouveautés. Si le livre gagne un concours important, la promotion est revue afin d'en maximiser les retombées. Il établit le calendrier des événements promotionnels : lancements et tournées de promotion, entrevues pour les auteurs, séances de signature. L'éditeur défraie généralement les dépenses de l'auteur. L'éditeur de poésie cherche à promouvoir la vente en librairie et la vente directe.

L'éditeur produit le matériel promotionnel (catalogues, affiches, signets, présentoirs, dépliants). Il s'occupe des relations de presse (dossiers de presse, communiqués de presse et bulletins d'information). Il effectue l'achat de publicité dans les médias imprimés et électroniques et s'occupe de la mise à jour de son site Internet s'il y a lieu.

### Gestion des réassorts

La gestion des réassorts est sous la responsabilité du diffuseur-distributeur.

### Gestion des retours

La gestion des retours est également sous la responsabilité du diffuseur-distributeur.

## **La diffusion**

La diffusion désigne l'ensemble des opérations commerciales et de marketing mises en œuvre par les éditeurs dans les différents réseaux de vente, librairies ou autres, ainsi qu'auprès des médias, des établissements d'enseignement et des bibliothèques. Au Québec, ces opérations sont le plus souvent confiées à un diffuseur ou un diffuseur-distributeur, dont les représentants assurent le lien avec les points de vente. Compte tenu de l'augmentation régulière du nombre de titres publiés, le diffuseur doit conjuguer le potentiel de vente des détaillants et les objectifs de l'éditeur, en s'intégrant dans le flux logistique des distributeurs.

## RELATIONS INTERPROFESSIONNELLES

### Relation avec les éditeurs

L'offre du service de diffusion aux éditeurs comprend également la participation aux salons du livre et aux foires commerciales. Le contrat type de diffusion avec un éditeur a une durée d'un an et sa valeur se situe entre 15 % et 18 % des ventes.

D'autre part, les diffuseurs sont régulièrement sollicités par les requêtes des éditeurs. De façon générale, les communications entre diffuseurs et éditeurs s'effectuent par courrier et téléphone.

Une bonne part des activités des diffuseurs portent sur le traitement de l'information des éditeurs québécois et étrangers concernant leurs nouveautés et leurs catalogues. Généralement, il y a quatre rencontres commerciales par année avec les éditeurs.

### Relations avec les éditeurs étrangers

Les diffuseurs n'obtiennent pas toujours une coopération diligente de la part des éditeurs étrangers. La structure de l'édition étrangère en constante évolution et la part de marché peu significative (entre 1 % à 4 % des ventes totales d'un éditeur étranger sont réalisées au Québec) contribuent à cet état de fait. Généralement, les éditeurs étrangers mettent leurs livres en dépôt au Québec.

S'ajoute à cela la difficulté pour les diffuseurs de procéder à l'évaluation des stocks à commander à l'étranger avant même de connaître les intentions des acheteurs des points de vente. De manière courante, la commande est transmise deux mois avant la date prévue de la mise à l'office au Québec pour tenir compte des délais de transport. Elle est généralement ajustée à la hausse (talon) de 20 % à 25 % par rapport à la demande initiale anticipée.

### Relation avec les distributeurs

Certains diffuseurs confient la distribution des livres à d'autres professionnels, les distributeurs. Ils transmettent à ceux-ci l'information relative aux programmes de mise en marché des nouveautés pour une période donnée. Les distributeurs utilisent cette information pour préparer la logistique de mise à l'office. Ils sont responsables de l'entreposage, de la distribution, de la comptabilité et du pilonnage selon les ententes établies.

### Relation avec les libraires

La « tournée » du représentant permet de présenter les nouveautés aux détaillants et d'enregistrer les prénotés et les réassorts. L'information sur les titres offerts se veut la plus complète possible afin de bien communiquer leur

potentiel de vente selon le marché visé. Ainsi, pour la vente aux collectivités, l'offre est la plus large possible pour une demande limitée.

En librairie, les représentants rencontrent les responsables de rayons selon les catégories d'ouvrages, ou encore l'acheteur central dans le cas des chaînes de librairies, et effectuent avec eux l'ajustement des grilles d'office par la pratique des prénotés. Généralement, les rencontres ont lieu de deux à trois semaines avant la date prévue de la mise à l'office.

#### ACTIVITÉS PROPRES AUX DIFFUSEURS

##### L'évaluation de la demande des nouveautés

Les diffuseurs passent en revue les données historiques de titres similaires afin d'identifier des concordances et de permettre la planification la plus juste possible des nouveautés sujettes à l'office.

Par la suite, ils identifient pour chacun des titres les détaillants susceptibles d'en réaliser la vente. Toutes ces activités sont faites manuellement.

##### La promotion des nouveautés

La promotion des nouveautés par les diffuseurs s'effectue directement aux points de ventes, auprès des médias écrits et électroniques, par le biais d'activités avec les auteurs (séances de signature, par exemple), par la participation aux divers salons du livre et par l'achat d'annonces publicitaires.

Les activités de promotion d'un livre font l'objet d'une entente spécifique avec l'éditeur. Les honoraires sont facturés à l'acte ou en ajustement du taux de distribution.

##### La gestion des réassorts

Les réassorts des points de vente sont de plus en plus générés par l'utilisation de Needa (Norme d'échange électronique des documents de l'ADELF). Ce qui implique peu d'intervention humaine.

Les réapprovisionnements auprès des éditeurs sont établis en fonction de la demande réelle et tiennent compte d'un délai de trois à quatre semaines de livraison pour les éditeurs étrangers.

##### La gestion des retours

Les diffuseurs procèdent à une vérification mensuelle des livres retournés selon les termes et les conditions du système de l'office, dont les délais et les quantités retournables.

Ils vérifient la condition des livres retournés, à savoir les ouvrages défectueux ou défraîchis, qui représentent de 3 % à 7 % des livres mis en marché, avec un pourcentage plus élevé dans le cas des livres jeunesse.

## **La distribution**

La distribution comprend les tâches liées à la circulation physique du livre (entreposage des stocks, transport) et à la gestion des flux financiers qui en découlent : traitement des commandes et des retours, facturation et recouvrement. Il s'agit d'une activité de plus en plus spécialisée, car un distributeur doit aussi bien assurer des mises en place significatives que du réassort à l'unité. La rémunération du distributeur est le plus souvent liée aux flux.

#### RELATIONS INTERPROFESSIONNELLES

##### Relations avec les éditeurs

Les distributeurs sont chargés de l'organisation des activités logistiques des éditeurs. Ces activités comprennent la réception et l'entreposage des stocks, la mise à l'office des nouveautés et la gestion des inventaires des éditeurs. Ils utilisent des systèmes informatiques sophistiqués permettant la gestion des ventes (facturation, crédit, perception) et la production de rapports.

##### Relation avec les diffuseurs

Les activités de diffusion et de distribution coexistent souvent au sein d'une même structure, seule Socadis est un distributeur sans une équipe de diffusion. Les distributeurs échangent avec les diffuseurs l'information concernant le plan de mise en marché des nouveautés, selon le calendrier de la mise en office et les objectifs de distribution.

Ils effectuent la mise à jour des grilles d'office et des prénotés, et éventuellement les ajustent pour chaque titre en fonction de la demande et des stocks.

##### Relation avec les libraires

Les distributeurs sont chargés de l'acheminement des livres aux librairies et à tout autre point de vente. Ils effectuent la livraison des titres mis à l'office dans le respect des échéanciers établis.

#### ACTIVITÉS PROPRES À LA DISTRIBUTION

##### Réception des livres et l'entreposage

Les distributeurs sont responsables de la vérification des arrivages des titres et des quantités reçus selon les commandes des diffuseurs et de leur entreposage en prévision de la mise à l'office.

### Opération de mise à l'office

Les distributeurs procèdent à la facturation des nouveautés selon les grilles et les prénotés. Ils préparent ensuite ces commandes d'après les factures dans une suite d'opérations efficaces visant à minimiser les coûts.

Ils effectuent la mise en boîtes et l'expédition des commandes par le transporteur de leur choix. La réception par tous les libraires a lieu dans les deux jours suivant l'expédition.

### Soutien à la promotion

Les distributeurs assurent l'entreposage et la livraison du matériel promotionnel destiné aux points de vente. Ils s'occupent également de la livraison et du retour des outils promotionnels et des stocks lors d'événements tels que les salons du livre.

### Gestion des réassorts

Les distributeurs sont chargés de la réception, de la préparation et de l'expédition des commandes de réassorts, des commandes spéciales et des commandes prises par des représentants, reçues par télécopie, téléphone et courrier électronique. Plus de 50 % des commandes transitent par les systèmes électroniques (NEEDA).

### Gestion des retours

Les distributeurs s'occupent de la réception des retours qui sont entreposés temporairement avant leur traitement. Ils procèdent ensuite à la vérification du droit de retour, acception ou refus le cas échéant, et à l'émission des notes de crédit.

Par la suite, les livres retournés sont traités : remise en tablette pour compléter des commandes à venir, remise en réserve ou, dans certains cas, pilonnage.

## **La librairie**

Les activités du commerce de détail qui sont décrites ici concernent l'ensemble des librairies du Québec, agréées ou non, indépendantes ou de chaîne, ainsi que les coopératives en milieu scolaire, qui adhèrent au système de l'office. Ces librairies présentent au public un éventail de livres d'édition québécoise et étrangère, tant en fonds qu'en nouveautés. Les points de vente dits de grande diffusion ne sont pas inclus dans l'étude puisqu'ils ne reçoivent pas d'envois d'office.

Les librairies agréées, tout comme les éditeurs agréés, sont assujetties à la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre qui contient des obligations telles d'exploiter un établissement commercial ouvert à

l'année longue, facilement accessible et comportant une aire de vente et d'étalage réservée aux livres; de recevoir les offices d'au moins 25 éditeurs québécois agréés; de les garder à l'étalage pendant au moins quatre mois et de s'approvisionner chez les distributeurs en ce qui concerne les titres dont ils ont l'exclusivité.

En contrepartie, la loi leur confère des avantages de remise et l'exclusivité de la vente aux collectivités qui y sont également assujetties.

## RELATIONS INTERPROFESSIONNELLES

### Relation avec les éditeurs

De façon générale, les libraires ont peu de relations professionnelles avec les éditeurs, si ce n'est sur une base peu fréquente et plutôt informelle. Certains libraires développent des liens privilégiés avec certains éditeurs avec lesquels ils mènent des opérations promotionnelles conjointes.

### Relation avec les diffuseurs

Par ailleurs, les libraires entretiennent des rapports réguliers avec les quatorze diffuseurs qui commercialisent de 85 à 90 % des nouveautés sur le marché québécois. Les liens entre diffuseurs et libraires sont assurés par les visites des représentants aux différents points de vente. Lors de ces rencontres, les représentants présentent les nouveautés et révisent la liste des prénotés<sup>14</sup> avec les libraires. Parmi les préoccupations des libraires à cette étape, notons la fréquence de rupture de stock pour les nouveautés reçues à l'unité et l'état des ouvrages servis en réassort.

Certains diffuseurs présentent l'ensemble des programmes de parution des éditeurs, tandis que d'autres en font une présentation partielle. La qualité de l'information présentée varie selon les connaissances des représentants et des outils mis à leur disposition. Afin d'être en mesure de répondre à toutes les demandes d'information de la clientèle, certains libraires préfèrent connaître l'ensemble de l'offre des nouveautés. Ils effectuent aussi des compléments de recherche par la revue des articles de journaux et des émissions de télévision et de radio et la consultation de sites Internet spécialisés.

Les principaux diffuseurs effectuent une visite par mois en moyenne, parfois deux, principalement de septembre à mai. Les représentants, selon le fonds qu'ils présentent, doivent généralement rencontrer les différents responsables de

---

<sup>14</sup> Un prénoté est une modification ponctuelle d'un office dans laquelle les quantités livrées sont différentes de celles prévues aux cases d'une grille d'office.

rayons d'une librairie. Ils profitent de ces rencontres pour proposer des activités spécifiques de promotion.

### Relation avec les distributeurs

Au Québec, trois types d'activités caractérisent les rapports entre les libraires et les distributeurs : elles sont d'ordre logistique, informatif et d'affaires, les premières s'effectuant généralement par téléphone.

La logistique porte sur l'expédition et la réception des livres. Les demandes d'information des libraires portent principalement sur la disponibilité des titres. Les libraires éprouvent des difficultés à obtenir rapidement l'information plus particulièrement entre 12 h et 13 h, heure d'achalandage élevé en librairie.

De part et d'autre, on procède à de multiples opérations comptables : facturation des nouveautés, demande de crédits, acceptation des crédits et paiement des factures. La date de facturation au cours du mois a un effet direct sur le flux de trésorerie de la librairie puisque les termes de paiement, généralement de 60 jours fin de mois, entraînent les déboursés dans les 60 jours ou jusqu'à 90 jours.

## ACTIVITÉS PROPRES À LA VENTE EN LIBRAIRIE

### Réception des nouveautés

À la réception des livres en librairie, une fiche produit est créée pour chacun des titres. Même quand les données commerciales (titre, auteur, édition, prix et remise) sont transmises électroniquement au système informatique, chaque fiche doit être complétée manuellement.

On procède ensuite à la préparation des livres pour la mise en rayons, dont l'étiquetage conformément au prix de détail suggéré par l'éditeur ou le diffuseur selon le cas.

Cette étape de réception des livres comprend également la réclamation à faire pour les livres défectueux ou abîmés lors de la manutention, la correction des erreurs de commande ou autres ajustements.

### Mise en rayons

Avant de procéder à la mise en rayons, un emplacement doit être déterminé pour chacun des nouveaux titres (affectation des rayons).

On compte généralement six choix d'emplacement pour les nouveautés : vitrines, tables, cubes, présentoirs, colonnes et rayons. Parmi les critères de choix de l'emplacement, on trouve les catégories de livres, les types de clientèle et les deux types d'achat probables, l'achat impulsif ou l'achat en fonction d'un besoin précis. Généralement, les livres dont le critère de décision d'achat est

impulsif sont positionnés sur les tables les plus en vue à l'entrée du client dans la librairie.

### La vente aux collectivités

La présentation des nouveautés aux collectivités s'effectue généralement de deux façons, soit dans la librairie même (rayons), ou dans des salles de montre spécialement aménagées pour les acheteurs institutionnels. Les ventes aux collectivités peuvent atteindre jusqu'à 60 % des ventes globales d'une librairie agréée.

### La promotion des nouveautés

Pour promouvoir la vente des nouveautés en librairie, on a recours à différentes méthodes dont l'achat de publicité traditionnelle, le lancement de livres en collaboration avec les éditeurs ou les diffuseurs, la mise en vitrines, l'utilisation du matériel promotionnel offert par les diffuseurs et l'étiquetage coup de cœur.

### La gestion des réassorts

Sur une base régulière, les libraires font l'évaluation des besoins en réassortiment et transmettent la commande aux fournisseurs. La gestion des réassorts est généralement intégrée au système de gestion informatisée des stocks. Les titres, en gestion des réassorts et du fonds, sont commandés aux différents distributeurs par le biais d'un système de transmission électronique des commandes (Needa), par téléphone ou par télécopieur.

### La gestion des retours

Les libraires effectuent régulièrement les retours selon les délais prescrits par les distributeurs. La liste des livres pouvant être retournés est généralement produite par le système informatique. La sélection des retours repose sur des critères tels le nombre d'exemplaires vendus depuis la réception d'un titre, la quantité en stock et la situation de la trésorerie du point de vente.

On procède ensuite à la cueillette des livres dans les rayons, à l'établissement du bon de retour, à l'ajustement de l'inventaire, puis à la préparation et à l'expédition des livres au distributeur et, finalement, à la mise à jour des données comptables.

### 3. Flux global du système de mise à l'office

#### 3.1 Objectif et méthodologie utilisée

##### Objectif

Avec pour objectif de dresser un portrait le plus exhaustif possible du flux global du système de mise à l'office, cette partie de l'étude a été subdivisée en quatre sections d'analyse : ventes nettes par réseau et par catégorie, flux global du réseau librairies par catégorie, mise à l'office par fourchette de nombres d'exemplaires et mise à l'office par mois.

##### Méthodologie utilisée

Pour cette partie de l'étude, les données ont été recueillies exclusivement auprès des dix distributeurs ayant participé à l'étude.

L'étude a porté sur l'ensemble des nouveaux titres mis en marché dans la période du 1<sup>er</sup> février 2004 au 31 janvier 2005 (12 mois). De plus, l'évaluation a pris en compte les réassorts et les retours de ces mêmes titres sur une période additionnelle de 12 mois suivant leur date de mise à l'office.

L'échantillonnage comprenait ainsi toutes les nouveautés mises en marché dans la période visée, et ce, selon les données disponibles dans chacun des systèmes de gestion des distributeurs.

Les données ont été recueillies pour les titres québécois et les titres étrangers, les résultats ont donc été présentés au global, titres québécois et titres étrangers confondus, et de façon distincte.

Dans la première partie de l'analyse uniquement, on a fait la distinction entre les réseaux de distribution des librairies et de la grande diffusion pour présenter les résultats de vente des nouveautés. Étant donné que le système de mise à l'office n'est pas utilisé pour la mise en marché dans le réseau de la grande diffusion au Québec, l'analyse a porté essentiellement sur le réseau des librairies où trois circuits de vente ont été distingués : les chaînes de librairies, les librairies indépendantes et les librairies en milieu scolaire.

L'ensemble des tableaux, à l'exception du Tableau 3.2 intitulé « Répartition des ventes nettes des nouveautés par réseau et par catégorie », indiquent les données relatives aux mouvements d'envoi, de réassort et de retour. Ces données qui ne sont pas systématiquement commentées dans le texte permettront aux lecteurs d'effectuer leurs propres analyses.

Le tableau suivant indique l'échantillonnage selon le nombre de titres à l'étude et le nombre d'exemplaires constituant les ventes nettes des éditeurs pour chacune des sections de l'analyse du flux global.

Analyses		Nombre de titres	Nombre d'exemplaires		
			Réseau librairies	Réseau grande diffusion	Tous réseaux
<b>3.2</b>					
<b>Ventes nettes par réseau et par catégorie</b>	Titres québécois	3 873	2 990 325	1 613 338	4 603 663
	Titres étrangers	25 444	3 718 149	1 276 533	4 994 682
	Tous les titres	29 317	6 708 474	2 889 871	9 598 345
<b>3.3</b>					
<b>Flux global du réseau librairies par catégorie</b>	Titres québécois	3 873	2 990 325		
	Titres étrangers	25 444	3 718 149		
	Tous les titres	29 317	6 708 474		
<b>3.4</b>					
<b>Mise à l'office par fourchette, réseau librairies</b>	Titres québécois	3 346	2 802 325		
	Titres étrangers	21 988	3 561 190		
	Tous les titres	25 334	6 363 515		
<b>3.5</b>					
<b>Mise à l'office par mois, réseau librairies</b>	Titres québécois	3 346	2 802 325		
	Titres étrangers	21 988	3 561 190		
	Tous les titres	25 334	6 363 515		

La différence des nombres de titres et d'exemplaires à l'étude entre les sections 3.2, 3.3 et 3.4, 3.5 s'explique du fait que les deux dernières ont porté exclusivement sur les titres mis à l'office, tandis que les sections 3.2 et 3.3 sur l'analyse par catégorie comprenaient toutes les ventes des nouveautés, y compris celles que l'on qualifie comme hors office.



## 3.2 Ventes nettes par réseau et par catégorie

L'analyse du flux global de la vente des nouveautés par réseau et par catégorie distingue deux réseaux de distribution sur le territoire du Québec, celui de la grande diffusion et celui des librairies, ainsi que huit catégories d'ouvrages établies d'après les règlements sur l'agrément des librairies.

Les catégories, et les types d'ouvrages qu'elles comprennent, sont les suivantes :

œuvres d'imagination : roman, conte, nouvelle, pièce de théâtre, poésie, humour, critique et essai littéraire;

beaux-arts : livre d'art, histoire de l'art, architecture et urbanisme, art populaire, musique et spectacle, danse, cinéma;

sciences humaines et sociales : philosophie, psychologie, ésotérisme, religion, sociologie, politique, anthropologie, ethnologie, économie, finances, droit, pédagogie, géographie, reportage, histoire, biographie, mémoire, linguistique;

encyclopédies et dictionnaires : encyclopédie générale, dictionnaire, atlas;

scientifiques et techniques et vulgarisation scientifique<sup>15</sup> : livre de droit ou de médecine, ouvrage présentant les éléments d'une science ou d'une technique, incluant les sciences humaines, dont la forme et la présentation en font un instrument didactique parmi les sujets suivants : mathématiques, physique, chimie, astronomie, sciences de la terre, paléontologie, sciences de la vie, botanique, zoologie, médecine, génie, sciences appliquées, agriculture, économie domestique, gestion et autres;

littérature jeunesse : œuvre de création littéraire, album illustré, documentaire, bande dessinée;

livres pratiques

divers

On notera que les données recueillies provenaient de multiples systèmes de gestion ayant des définitions de catégories qui diffèrent selon les distributeurs. Le consultant a analysé ces données et les a recompilées le plus justement possible selon les définitions établies par la méthodologie. Dans les cas des titres ne correspondant pas à ces définitions, ils ont été classifiés sous la rubrique « divers ».

La section 3.2 intitulée « Ventes nettes par réseau et par catégorie » est présentée de la façon suivante :

Ventes nettes des titres québécois et étrangers (3.2.1)

Ventes nettes par réseau et par catégorie

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.2.2)
- Titres québécois (3.2.3)
- Titres étrangers (3.2.4)

Le Tableau 3.2 intitulé « Répartition des ventes nettes des nouveautés par réseau et par catégorie » présente la mise en marché des nouveautés des titres québécois et étrangers en nombres d'exemplaires et en valeur prix public selon les deux réseaux de distribution et selon les huit catégories de titres définies aux fins de l'étude.

Les données du Tableau 3.2 portent sur l'ensemble des nouveautés mises en marché sur le territoire du Québec dans la période visée, y compris celles que l'on qualifie comme hors office.

Ce tableau servira de référence pour l'ensemble de la section 3.2.

<sup>15</sup> Aux fins de l'étude, dû à l'incapacité de les distinguer, les titres de vulgarisation scientifique et les livres scientifiques et techniques ont été regroupés à l'intérieur de la même catégorie.

**Tableau 3.2 Répartition des ventes nettes des nouveautés par réseau et par catégorie**

Catégorie	Nombre de titres - nouveautés	Ventes nettes des éditeurs - réseau librairies		Ventes nettes des éditeurs - réseau grande diffusion		Ventes nettes des éditeurs - tous réseaux		Prix moyen - réseau librairies	Prix moyen - réseau grande diffusion	Prix moyen - tous réseaux	Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre	
		Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	\$	\$	\$	\$	
<b>Œuvres d'imagination</b>	Titres québécois	982	614 047	11 932 532 \$	253 529	5 563 831 \$	867 576	17 496 364 \$	19,43 \$	21,95 \$	20,17 \$	883	17 817,07 \$
	Titres étrangers	7 059	1 371 627	33 320 063 \$	528 405	12 685 935 \$	1 900 032	46 005 998 \$	24,29 \$	24,01 \$	24,21 \$	269	6 517,35 \$
	Sous-total	8 041	1 985 674	45 252 595 \$	781 934	18 249 766 \$	2 767 608	63 502 361 \$	22,79 \$	23,34 \$	22,94 \$	344	7 897,32 \$
<b>Beaux-arts</b>	Titres québécois	38	19 175	944 345 \$	263	10 319 \$	19 438	954 664 \$	49,25 \$	39,23 \$	49,11 \$	512	25 122,73 \$
	Titres étrangers	1 092	59 699	2 931 161 \$	7 214	336 249 \$	66 913	3 267 409 \$	49,10 \$	46,61 \$	48,83 \$	61	2 992,13 \$
	Sous-total	1 130	78 874	3 875 506 \$	7 477	346 567 \$	86 351	4 222 073 \$	49,14 \$	46,35 \$	48,89 \$	76	3 736,35 \$
<b>Sciences humaines et sociales</b>	Titres québécois	613	385 621	8 606 010 \$	148 774	3 135 056 \$	534 395	11 741 066 \$	22,32 \$	21,07 \$	21,97 \$	872	19 153,45 \$
	Titres étrangers	3 820	340 994	9 355 523 \$	56 473	1 057 199 \$	397 467	10 412 722 \$	27,44 \$	18,72 \$	26,20 \$	104	2 725,84 \$
	Sous-total	4 433	726 615	17 961 533 \$	205 247	4 192 255 \$	931 862	22 153 789 \$	24,72 \$	20,43 \$	23,77 \$	210	4 997,47 \$
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	Titres québécois	22	14 187	283 723 \$	2 133	22 724 \$	16 320	306 448 \$	20,00 \$	10,65 \$	18,78 \$	742	13 929,44 \$
	Titres étrangers	491	210 638	6 558 669 \$	134 253	3 944 685 \$	344 891	10 503 355 \$	31,14 \$	29,38 \$	30,45 \$	702	21 391,76 \$
	Sous-total	513	224 825	6 842 393 \$	136 386	3 967 410 \$	361 211	10 809 802 \$	30,43 \$	29,09 \$	29,93 \$	704	21 071,74 \$
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	Titres québécois	137	161 704	4 341 742 \$	128 058	3 972 486 \$	289 762	8 314 228 \$	26,85 \$	31,02 \$	28,69 \$	2 115	60 687,80 \$
	Titres étrangers	681	36 214	1 445 329 \$	3 250	134 709 \$	39 464	1 580 038 \$	39,91 \$	41,45 \$	40,04 \$	58	2 320,17 \$
	Sous-total	818	197 918	5 787 071 \$	131 308	4 107 196 \$	329 226	9 894 266 \$	29,24 \$	31,28 \$	30,05 \$	402	12 095,68 \$
<b>Littérature jeunesse</b>	Titres québécois	1 270	1 048 565	12 315 503 \$	584 163	7 246 009 \$	1 632 728	19 561 512 \$	11,75 \$	12,40 \$	11,98 \$	1 286	15 402,77 \$
	Titres étrangers	6 995	1 114 156	16 518 345 \$	282 556	3 648 087 \$	1 396 712	20 166 433 \$	14,83 \$	12,91 \$	14,44 \$	200	2 882,98 \$
	Sous-total	8 265	2 162 721	28 833 848 \$	866 719	10 894 096 \$	3 029 440	39 727 944 \$	13,33 \$	12,57 \$	13,11 \$	367	4 806,77 \$
<b>Livres pratiques</b>	Titres québécois	572	651 339	14 157 861 \$	335 911	8 449 464 \$	987 250	22 607 325 \$	21,74 \$	25,15 \$	22,90 \$	1 726	39 523,30 \$
	Titres étrangers	3 848	455 953	11 460 168 \$	197 257	4 117 193 \$	653 210	15 577 362 \$	25,13 \$	20,87 \$	23,85 \$	170	4 048,17 \$
	Sous-total	4 420	1 107 292	25 618 030 \$	533 168	12 566 657 \$	1 640 460	38 184 687 \$	23,14 \$	23,57 \$	23,28 \$	371	8 639,07 \$
<b>Divers</b>	Titres québécois	239	95 687	2 499 028 \$	160 507	3 596 715 \$	256 194	6 095 743 \$	26,12 \$	22,41 \$	23,79 \$	1 072	25 505,20 \$
	Titres étrangers	1 458	128 868	3 172 761 \$	67 125	1 427 241 \$	195 993	4 600 002 \$	24,62 \$	21,26 \$	23,47 \$	134	3 155,01 \$
	Sous-total	1 697	224 555	5 671 789 \$	227 632	5 023 956 \$	452 187	10 695 744 \$	25,26 \$	22,07 \$	23,65 \$	266	6 302,74 \$
<b>Total - Titres québécois</b>	3 873	2 990 325	55 080 745 \$	1 613 338	31 996 604 \$	4 603 663	87 077 349 \$	18,42 \$	19,83 \$	18,91 \$	1 189	22 483,18 \$	
<b>Total - Titres étrangers</b>	25 444	3 718 149	84 762 019 \$	1 276 533	27 351 299 \$	4 994 682	112 113 318 \$	22,80 \$	21,43 \$	22,45 \$	196	4 406,28 \$	
<b>TOTAL</b>	29 317	6 708 474	139 842 765 \$	2 889 871	59 347 902 \$	9 598 345	199 190 667 \$	20,85 \$	20,54 \$	20,75 \$	327	6 794,37 \$	

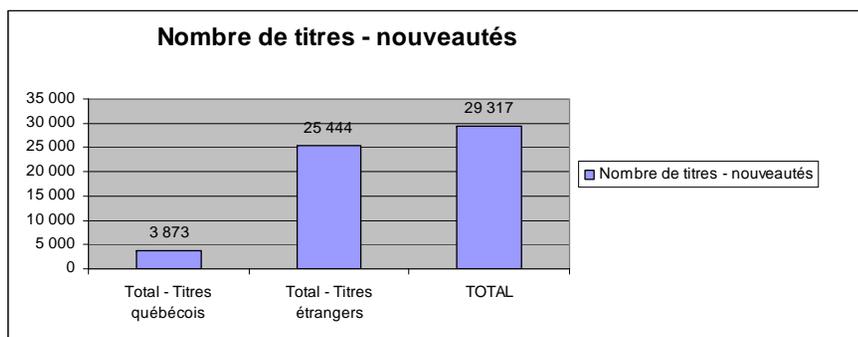
## Ventes nettes des titres québécois et étrangers

Les données du Tableau 3.2 intitulé « Répartition des ventes nettes des nouveautés par réseau et par catégorie » ont permis de dégager des constats plus généraux quant au comportement des titres québécois et des titres étrangers à l'étude, en tenant compte des deux réseaux de distribution, la grande diffusion et le réseau librairies.

La Figure 3.2.1.a illustre la proportion des titres québécois et étrangers dans l'ensemble des nouveautés mises en marché sur le territoire du Québec dans la période visée, y compris celles que l'on qualifie comme hors office.

On notera que les titres québécois, au nombre de 3 873, constituent 13,21 % des 29 317 nouveautés, tandis que les titres étrangers, au nombre de 25 444, en constituent 86,79 %.

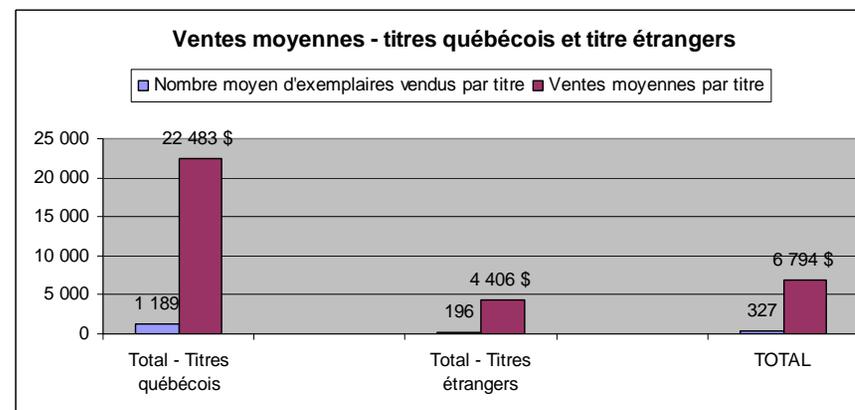
Figure 3.2.1. a



La Figure 3.2.1.b démontre la corrélation entre le nombre moyen d'exemplaires vendus et les ventes moyennes par titre des titres québécois et des titres étrangers à l'étude.

Ainsi, 3 873 nouveaux titres québécois ont généré des ventes moyennes par titre de 22 483 \$, pour un nombre moyen d'exemplaires par titre de 1 189, alors que 25 444 nouveaux titres étrangers ont généré des ventes moyennes par titre de 4 406 \$, pour un nombre moyen d'exemplaires par titre de 196.

Figure 3.2.1. b



Au total des ventes nettes tous réseaux, 4 603 663 exemplaires québécois ont été vendus pour la somme de 87 077 349 \$ à un prix moyen par titre de 18,91 \$, comparativement à 4 994 682 exemplaires étrangers pour la somme de 112 113 318 \$ à un prix moyen par titre de 22,45 \$.

On remarquera que les ventes nettes des titres québécois représentent 47,96 % du nombre total d'exemplaires vendus et 43,72 % en valeur monétaire, comparativement à 52,04 % en nombre d'exemplaires et 56,28 % en dollars canadiens pour les titres étrangers.

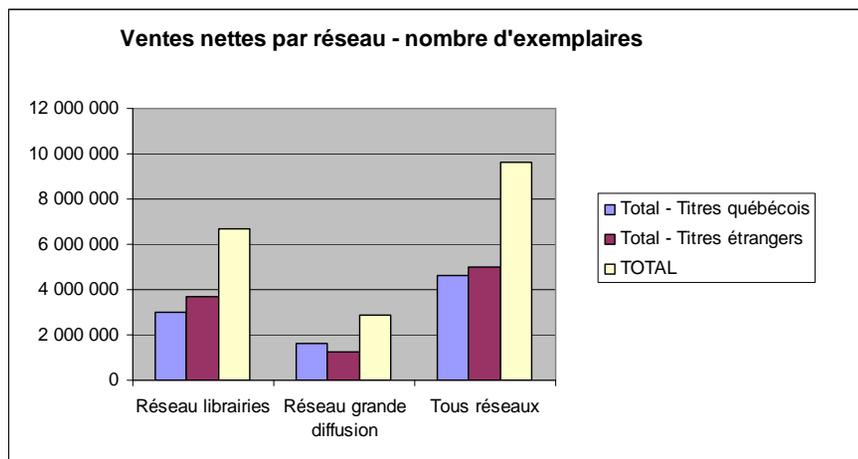
Les données du Tableau 3.2 nous ont également permis de distinguer les ventes nettes et les prix moyens des titres québécois et étrangers par réseau, puisque que nous connaissons les nombres d'exemplaires vendus dans le réseau des librairies et dans le réseau de la grande diffusion.

Les titres québécois se sont vendus à un prix moyen de 18,42 \$ dans le réseau librairies et de 19,83 \$ dans la grande diffusion. En comparaison, les titres étrangers se sont vendus à un prix moyen de 22,80 \$ en librairie et de 21,43 \$ en grande diffusion. Tous titres confondus, les prix publics moyens ont été établis à 20,85 \$ en librairie et à 20,54 \$ en grande diffusion.

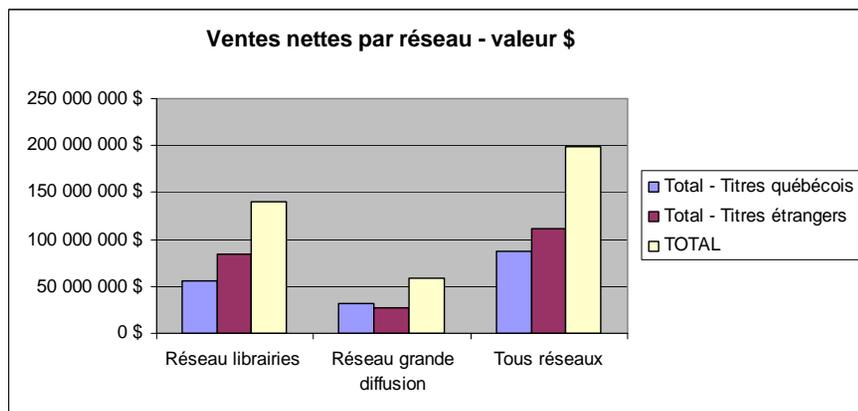
On constatera ainsi que 63 % des ventes nettes des titres québécois, se chiffrant à 55 080 745 \$ (2 990 325 exemplaires), ont été réalisées en librairie contre 37 % en grande diffusion (31 996 604 \$ - 1 613 338 ex.), alors que 76 % des ventes des titres étrangers ont été réalisées en librairie, se chiffrant à 84 762 019 \$ (3 718 149 exemplaires), contre 24 % (27 351 299 \$ - 1 276 533 ex.) dans le réseau de la grande diffusion.

Les Figures 3.2.1.c et 3.2.1.d illustrent les ventes nettes des titres québécois et des titres étrangers, en nombre d'exemplaires et en dollars canadiens, dans les deux réseaux de distribution.

**Figure 3.2.1. c**



**Figure 3.2.1. d**



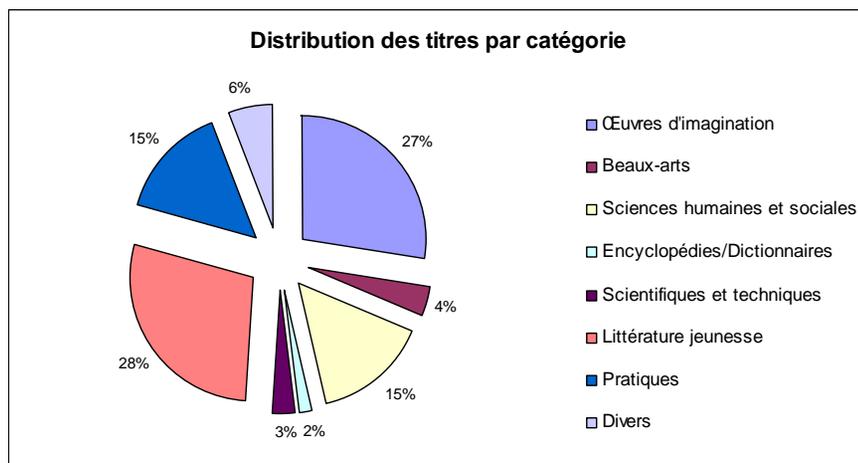
## Ventes nettes par réseau et par catégorie

TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.2)

Cette partie de l'analyse présente les résultats des ventes par catégorie sans faire de distinction entre les titres québécois et les titres étrangers. Les ventes nettes des éditeurs, tous réseaux, se chiffraient à 199 190 667 \$, 9 598 345 exemplaires, à un prix public moyen de 20,75 \$.

La Figure 3.2.2.a illustre la répartition des titres par catégorie.

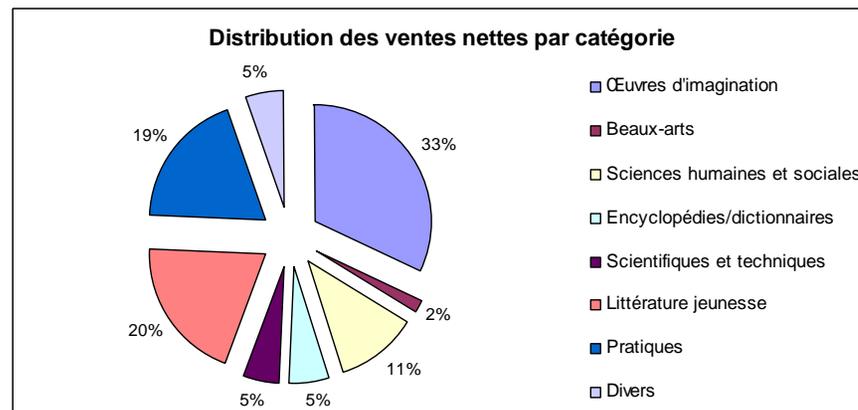
Figure 3.2.2. a



On notera que deux catégories d'ouvrages regroupent plus de la moitié des nouveaux titres, 28 % en littérature jeunesse (8 265 titres) et 27 % en œuvres d'imagination (8 041 titres), alors que trois autres catégories ne regroupent que 9 % des nouveautés, 4 % en beaux-arts (1 130 titres), 3 % en livres scientifiques et techniques (818 titres) et 2 % dans la catégorie encyclopédies et dictionnaires (513 titres).

La Figure 3.2.2.b illustre la distribution des ventes nettes par catégorie. On notera que ce sont les deux mêmes catégories qui représentent 53 % des ventes globales, mais dans un ordre inverse, soit 33 % en œuvres d'imagination et 20 % en littérature jeunesse. On notera également que la catégorie encyclopédies et dictionnaires constitue 5 % des ventes.

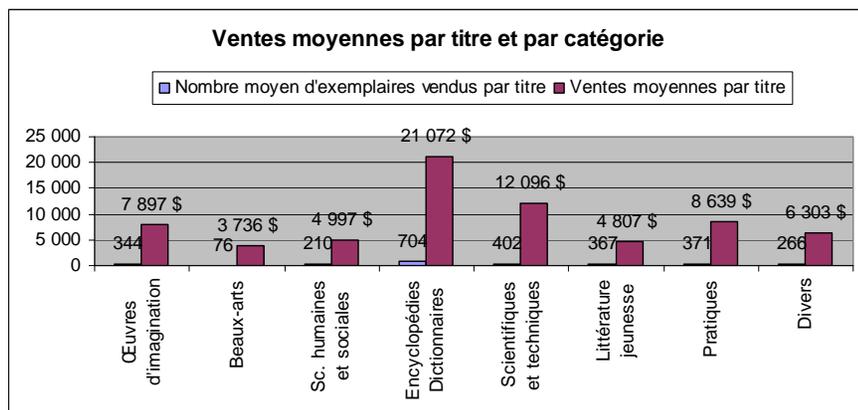
Figure 3.2.2. b



La cueillette des données auprès des distributeurs n'a pas permis d'établir de distinction quant aux réseaux de distribution pour chacun des titres mis en marché au cours de la période à l'étude, en conséquence, on notera que les nombres d'exemplaires vendus par titre et les ventes moyennes par titre, et par catégorie, ont été calculés sur l'ensemble des réseaux de distribution des nouveautés.

La Figure 3.2.2.c illustre, par catégorie, les ventes moyennes et le nombre moyen d'exemplaires vendus par titre. On notera dans la catégorie encyclopédies et dictionnaires des valeurs nettement supérieures à la moyenne.

**Figure 3.2.2. c**



Les données du Tableau 3.2 nous ont également permis de distinguer les ventes nettes et les prix moyens par réseau de distribution.

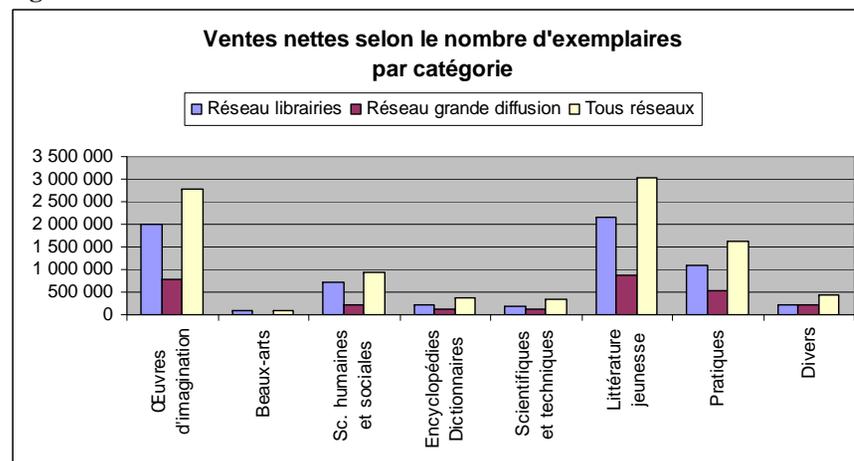
Toutes catégories confondues, les ventes nettes dans le réseau des librairies constituent un peu plus de 70 % des ventes globales (139 842 765 \$ / 6 708 474 exemplaires). On constatera une prédominance sensible des ventes en valeur monétaire dans le réseau des librairies dans les catégories beaux-arts (92 %) et sciences humaines et sociales (81 %).

Inversement, tandis que les ventes toutes catégories dans le réseau de la grande diffusion représentent près de 30 % des ventes globales (59 347 902 \$ / 2 889 871 exemplaires), 42 % des ventes des encyclopédies et dictionnaires, 42 % des ventes des livres scientifiques et techniques<sup>16</sup> et 33 % des ventes des livres pratiques ont été réalisées dans ce réseau.

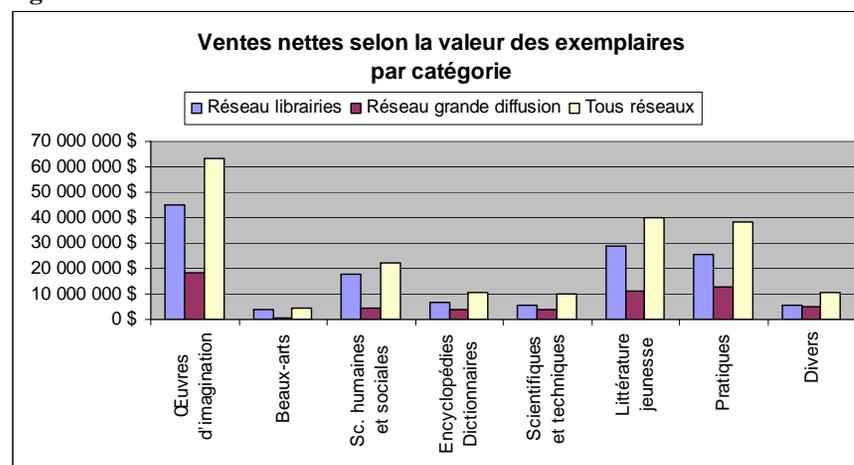
Les Figures 3.2.2.d et 3.2.2.e illustrent les ventes nettes par catégorie, en nombre d'exemplaires et en dollars, dans les deux réseaux de distribution.

On constatera que les ventes nettes présentent sensiblement les mêmes profils en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire, à l'exception de la littérature jeunesse dont le prix moyen de 13,11 \$ par titre est nettement inférieur au prix moyen de toutes les autres catégories d'ouvrages, et à l'inverse, des beaux-arts dont le prix moyen se chiffre à 48,89 \$.

**Figure 3.2.2. d**



**Figure 3.2.2. e**



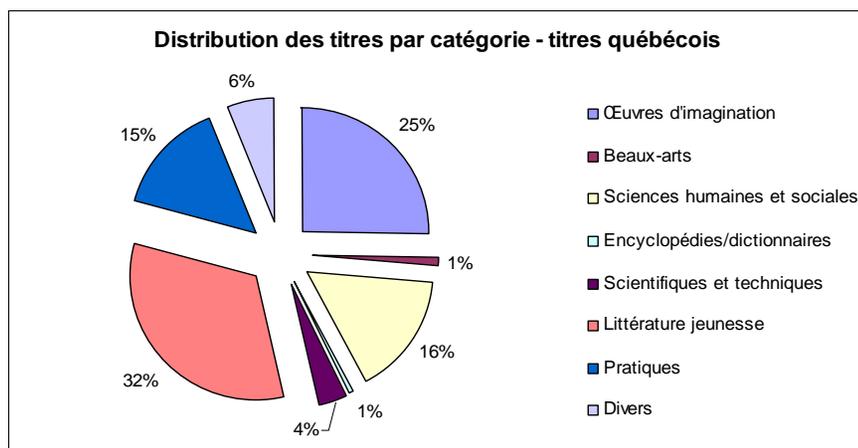
<sup>16</sup> Aux fins de l'étude, dû à l'incapacité de les distinguer, les titres de vulgarisation scientifique et les livres scientifiques et techniques ont été regroupés à l'intérieur de la même catégorie.

## TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.2)

Cette partie de l'analyse présente les résultats des ventes des titres québécois par catégorie. Les ventes nettes des éditeurs québécois, tous réseaux, se chiffraient à 87 077 349 \$, 4 603 663 exemplaires, à un prix public moyen de 18,91 \$.

La Figure 3.2.3.a illustre la distribution du nombre de titres québécois par catégorie.

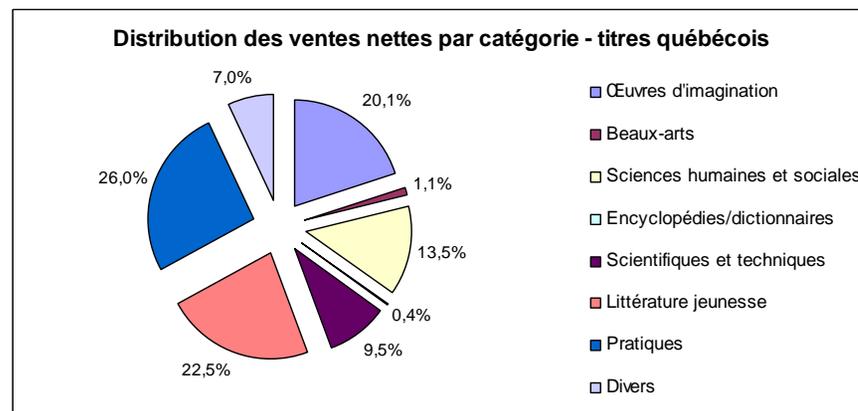
**Figure 3.2.3. a**



On notera que deux catégories regroupent 57 % des nouveaux titres, 32 % en littérature jeunesse (1 270 titres) et 25 % en œuvres d'imagination (982 titres). Trois catégories ne cumulent que 6 % de l'ensemble des nouveautés : 4 % en livres scientifiques et techniques (137 titres), 1 % en beaux-arts (38) et un autre 1 % (22 titres) en encyclopédies et dictionnaires.

La Figure 3.2.3.b illustre la distribution des ventes nettes des titres québécois par catégorie.

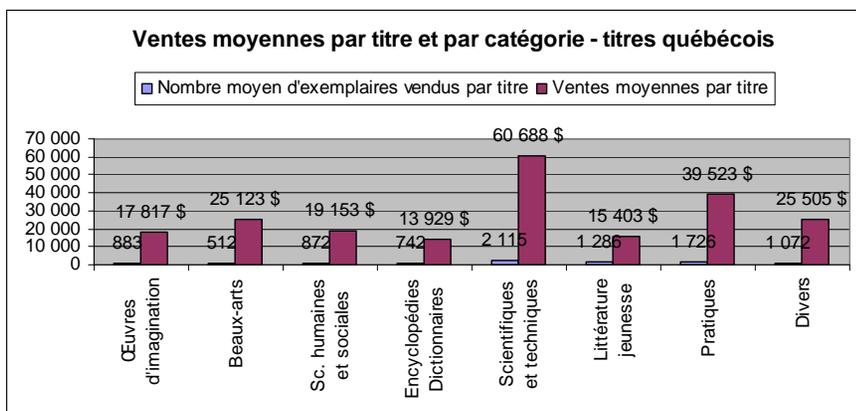
**Figure 3.2.3. b**



On constatera que les livres pratiques, 15 % des titres, ont généré 26 % des ventes; les livres scientifiques et techniques, 4 % des titres, 9,5 % des ventes. Inversement, les sciences humaines et sociales, 16 % des titres, ont généré 13,5 % des ventes; la littérature jeunesse, 32 % des titres, 22,5 % des ventes.

La Figure 3.2.3.c illustre, par catégorie, les ventes moyennes et le nombre moyen d'exemplaires par titre québécois. On notera des ventes moyennes supérieures à 25 000 \$ dans les catégories beaux-arts, livres pratiques et divers. Les livres scientifiques et techniques présentent à la fois des ventes moyennes (60 688 \$) et un nombre moyen (2 115) par titre nettement plus élevés que les autres catégories.

**Figure 3.2.3. c**



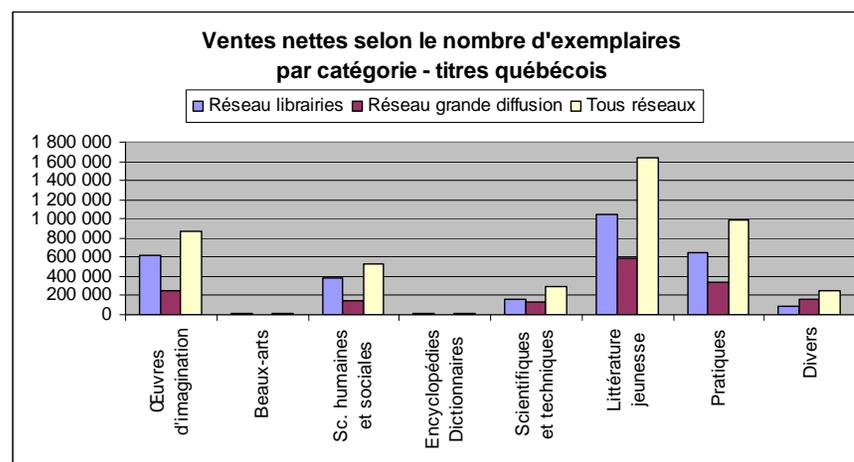
Ayant déjà constaté que les titres québécois se sont vendus à 63 % en librairie contre 37 % en grande diffusion, on notera une prédominance sensible des ventes en valeur monétaire dans le réseau des librairies dans les catégories beaux-arts (99 %), sciences humaines et sociales (73 %) et encyclopédies et dictionnaires (94 %).

Inversement, 48 % des ventes des livres scientifiques et techniques québécois sont réalisées dans le réseau de la grande diffusion<sup>17</sup>.

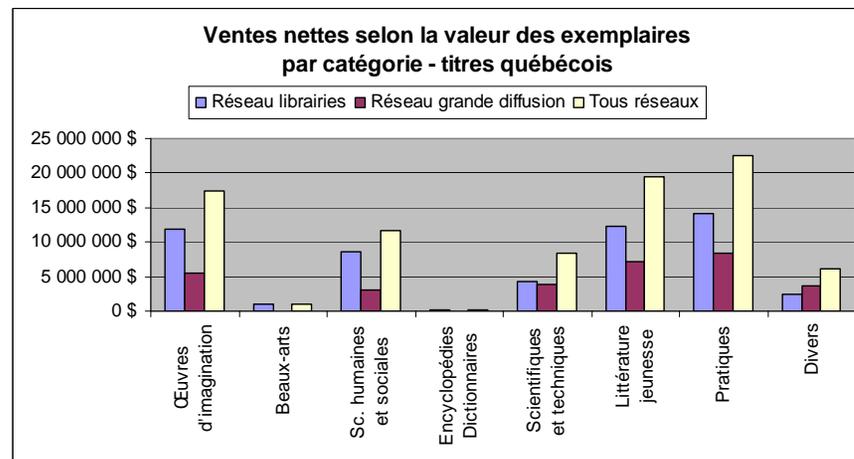
Les Figures 3.2.3.d et 3.2.3.e illustrent les ventes nettes des titres québécois par catégorie, en nombre d'exemplaires et en dollars canadiens, dans les deux réseaux de distribution.

On constatera que les ventes nettes des titres québécois présentent sensiblement les mêmes profils en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire, à l'exception de la littérature jeunesse dont le prix moyen de 11,98 \$ par titre est nettement inférieur au prix moyen de toutes les autres catégories d'ouvrage et, à l'inverse, des beaux-arts dont le prix moyen de 49,11 \$ est le plus élevé.

**Figure 3.2.3. d**



**Figure 3.2.3. e**



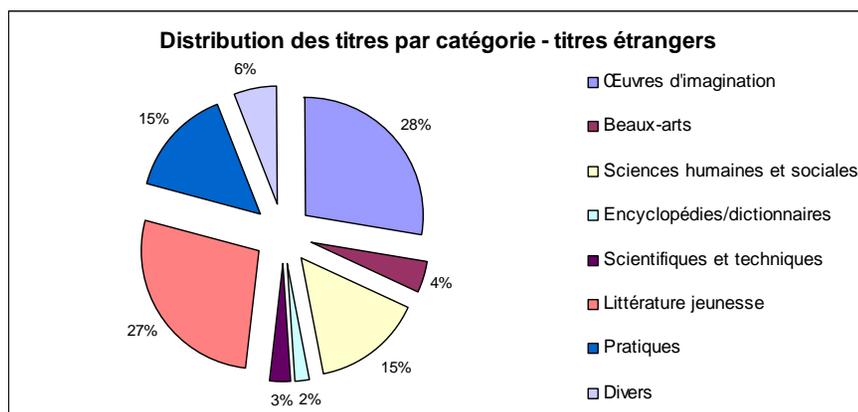
<sup>17</sup> Aux fins de l'étude, dû à l'incapacité de les distinguer, les titres de vulgarisation scientifique et les livres scientifiques et techniques ont été regroupés à l'intérieur de la même catégorie.

### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.2)

Cette partie de l'analyse présente les résultats des ventes des titres étrangers par catégorie. Les ventes nettes des éditeurs étrangers, tous réseaux, se chiffraient à 112 113 318 \$, 4 994 682 exemplaires, à un prix public moyen de 22,45 \$.

La Figure 3.2.4.a illustre la distribution du nombre de titres étrangers par catégorie.

**Figure 3.2.4. a**

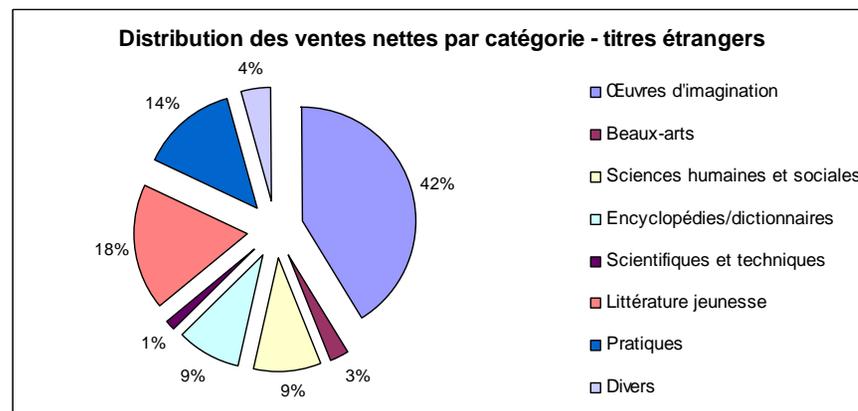


On notera que deux catégories regroupent 55 % des nouveaux titres, 28 % en œuvres d'imagination (7 059 titres) et 27 % en littérature jeunesse (6 995 titres), alors que trois autres catégories ne regroupent que 9 % des nouveautés, 4 % en beaux-arts (1 092 titres), 3 % en livres scientifiques et techniques (681 titres) et 2 % dans la catégorie encyclopédies et dictionnaires (491 titres).

Cette distribution des titres étrangers par catégorie reproduit presque exactement celle de la distribution de l'ensemble des titres, ce qui s'explique du fait que les titres étrangers représentent près de 87 % de l'ensemble des titres de l'échantillonnage.

La Figure 3.2.4.b illustre la distribution des ventes nettes des titres étrangers par catégorie.

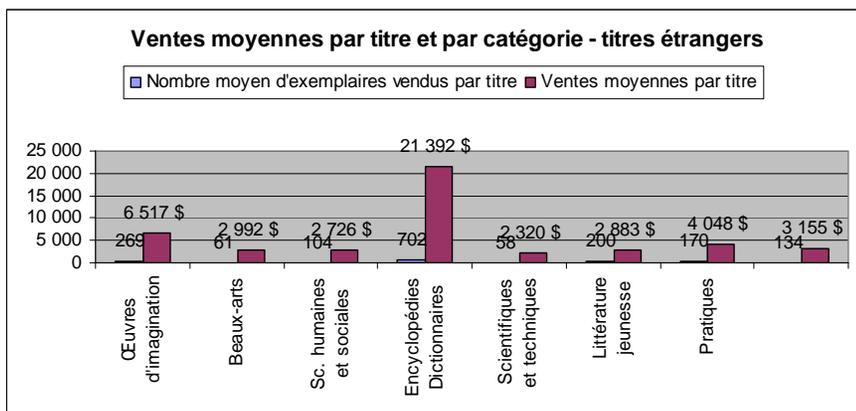
**Figure 3.2.4. b**



Même si les deux catégories principales représentent 60 % du total des ventes, on notera que la catégorie œuvres d'imagination représente plus du double du chiffre d'affaires de la littérature jeunesse, 42 % contre 18 %. À noter également les ventes des encyclopédies et dictionnaires qui constituent 2 % des titres et 9 % des ventes globales des titres étrangers.

La Figure 3.2.4.c illustre, par catégorie, les ventes moyennes et le nombre moyen d'exemplaires par titre étranger. On notera un écart significatif de la catégorie encyclopédies et dictionnaires avec un nombre moyen d'exemplaires par titre de 702 et des ventes moyennes par titre de 21 392 \$. La similitude des valeurs dans cette catégorie par rapport à la distribution sur l'ensemble des titres s'explique ici aussi par la prépondérance des titres étrangers qui y représentent près de 96 % des titres à l'étude.

Figure 3.2.4. c



Ayant constaté déjà que les titres étrangers se sont vendus à 76 % en librairie contre 24 % en grande diffusion, on notera une prédominance sensible des ventes en valeur monétaire dans le réseau des librairies dans les catégories beaux-arts (90 %), sciences humaines et sociales (90 %), scientifiques et techniques (92 %) et littérature jeunesse (82 %).

Inversement, 28 % des œuvres d'imagination, 38 % des encyclopédies et dictionnaires et 26 % des livres pratiques étrangers se sont vendus dans le réseau de la grande diffusion.

Les Figures 3.2.4.d et 3.2.4.e illustrent les ventes nettes des titres étrangers par catégorie, en nombre d'exemplaires et en dollars, dans les deux réseaux de distribution.

On constatera que les ventes nettes des titres étrangers présentent sensiblement les mêmes profils en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire, à l'exception de la littérature jeunesse dont le prix moyen de 14,44 \$ par titre est nettement inférieur au prix moyen de toutes les autres catégories d'ouvrages, cependant

sensiblement supérieur au prix moyen du titre jeunesse québécois qui est de 11,98 \$, soit un écart de 20 %.

À l'inverse, les catégories beaux-arts et scientifiques et techniques ont des prix moyens plus élevés, respectivement de 48,83 \$ et 40,04 \$.

Figure 3.2.4. d

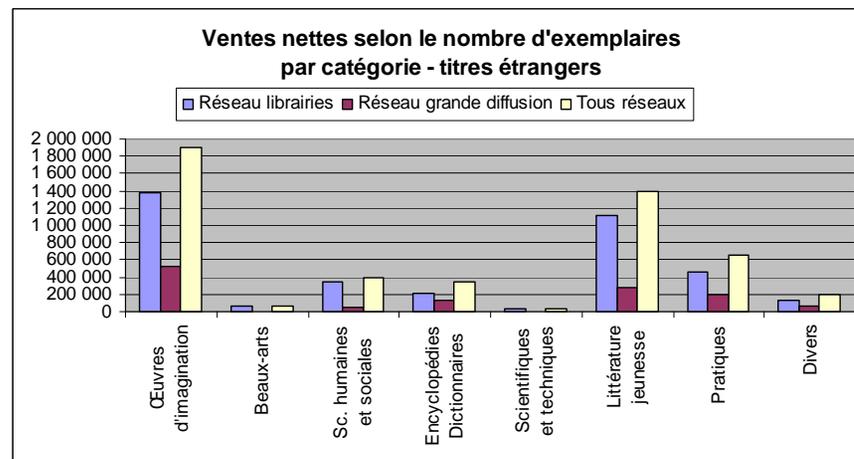
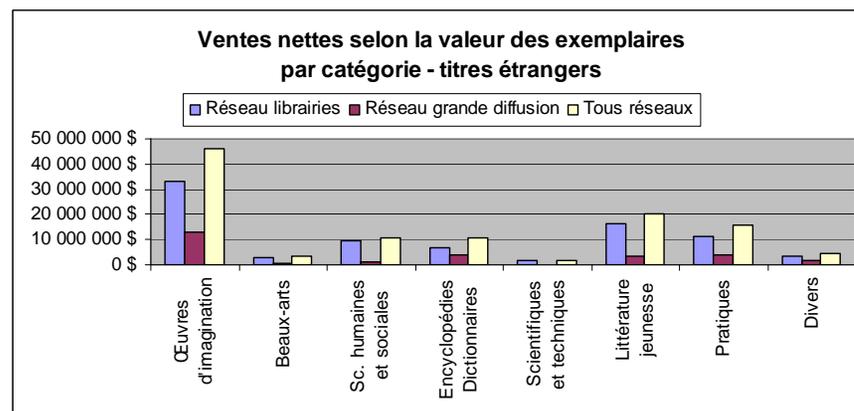


Figure 3.2.4. e



### 3.3 Flux global du réseau librairies par catégorie

Étant donné que le système de mise à l'office n'est pas utilisé pour la mise en marché dans le réseau de la grande diffusion au Québec, les analyses ont porté essentiellement sur le réseau des librairies où trois circuits de vente ont été distingués : les chaînes de librairies, les librairies indépendantes et les librairies en milieu scolaire.

Aux fins de l'étude, une chaîne de librairies, conformément à la définition de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, comprend quatre succursales et plus de même propriété.

À l'instar de la section 3.2, les données recueillies pour l'analyse par catégorie dans la section 3.3 comprennent toutes les ventes des nouveautés, y compris celles que l'on qualifie comme hors office.

Les données ont été recueillies pour les titres québécois et les titres étrangers, les résultats ont donc été présentés au global, titres québécois et titres étrangers confondus, et de façon distincte.

Les huit catégories établies, et les types d'ouvrages qu'elles comprennent, sont décrites à la section 3.2.

Les tableaux de référence indiquent les données relatives aux mouvements d'envoi, de réassort et de retour des titres québécois et des titres étrangers à l'étude. Ces données qui ne sont pas systématiquement commentées dans le texte permettront aux lecteurs d'effectuer leurs propres analyses.

En plus d'étayer le nombre et la valeur des exemplaires, les données recueillies dans le réseau librairies nous ont permis de calculer le taux de retour, pour chacune des catégories, de deux façons distinctes : le retour sur les livraisons d'office et le retour sur les livraisons d'office plus les réassorts.

La section 3.3 intitulée « Flux global du réseau librairies par catégorie » est présentée de la façon suivante :

#### Activités du réseau librairies (3.3.1)

##### Réseau librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.3.2)
- Titres québécois (3.3.3)
- Titres étrangers (3.3.4)

##### Chaînes de librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.3.5)
- Titres québécois (3.3.6)
- Titres étrangers (3.3.7)

##### Librairies indépendantes

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.3.8)
- Titres québécois (3.3.9)
- Titres étrangers (3.3.10)

##### Librairies en milieu scolaire

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.3.11)
- Titres québécois (3.3.12)
- Titres étrangers (3.3.13)

## Activités du réseau librairies

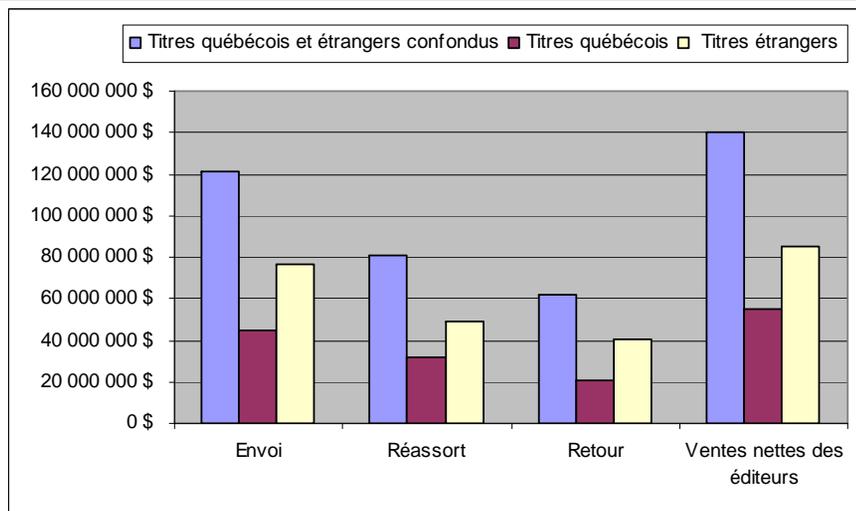
Cette partie de l'analyse présente sommairement les activités du réseau librairies et des trois circuits de vente du réseau, en prenant en compte les mouvements des nouveautés québécoises et étrangères à l'étude ainsi que les ventes nettes des éditeurs sur ces mêmes titres.

Les résultats sont présentés en dollars canadiens.

La Figure 3.3.1.a présente les activités de l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.1. a**

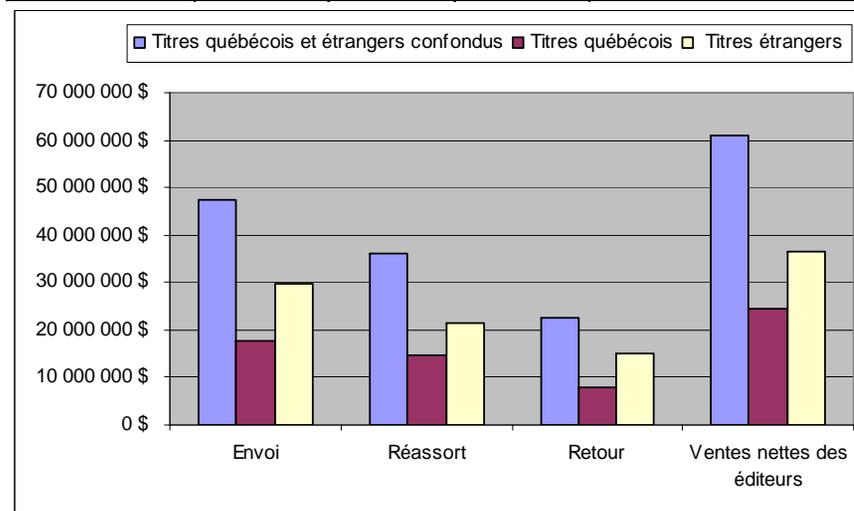
Activités du réseau des librairies (\$)				
	Envoi	Réassort	Retour	Ventes nettes des éditeurs
Titres québécois et étrangers confondus	120 960 294 \$	80 591 776 \$	61 709 306 \$	139 842 765 \$
Titres québécois	44 309 951 \$	31 762 019 \$	20 991 224 \$	55 080 745 \$
Titres étrangers	76 650 343 \$	48 829 757 \$	40 718 082 \$	84 762 019 \$



La Figure 3.3.1.b présente les activités dans le circuit des chaînes de librairies.

**Figure 3.3.1. b**

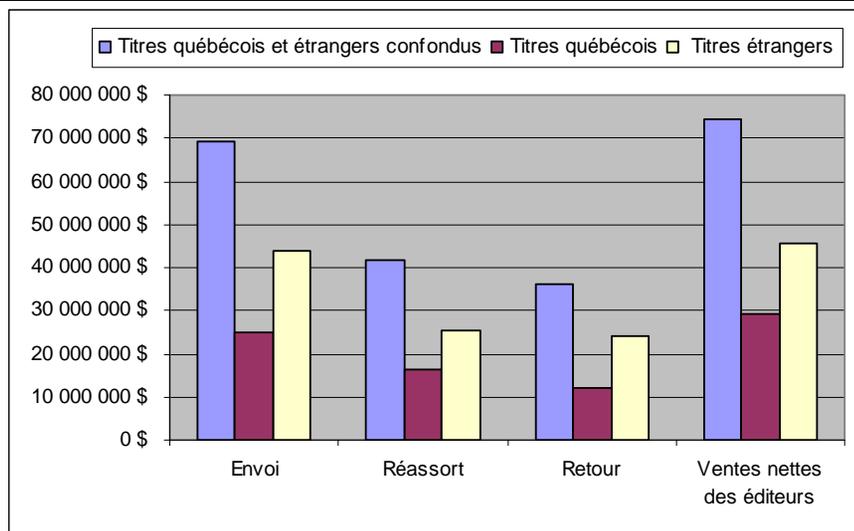
Activités des chaînes de librairies (\$)				
	Envoi	Réassort	Retour	Ventes nettes des éditeurs
Titres québécois et étrangers confondus	47 335 758 \$	36 184 739 \$	22 681 119 \$	60 839 378 \$
Titres québécois	17 572 488 \$	14 559 127 \$	7 724 491 \$	24 407 124 \$
Titres étrangers	29 763 270 \$	21 625 612 \$	14 956 628 \$	36 432 255 \$



La Figure 3.3.1.c présente les activités dans les librairies indépendantes.

**Figure 3.3.1. c**

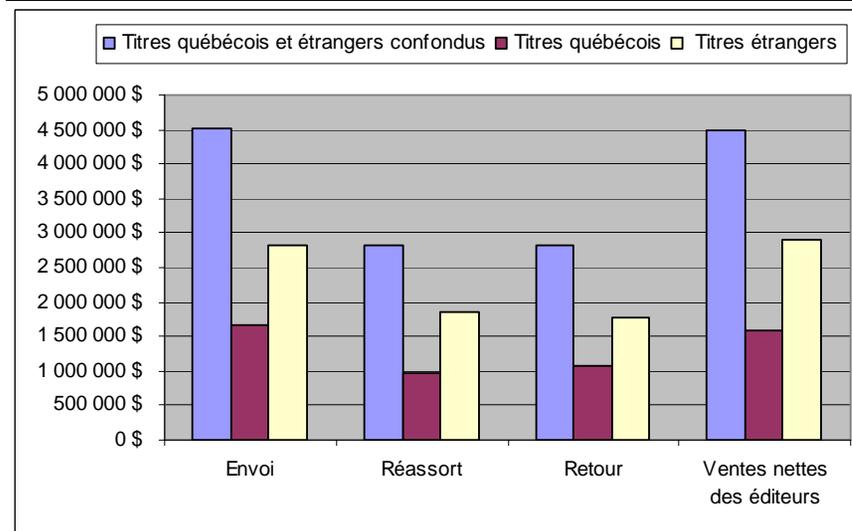
Activités des librairies indépendantes (\$)				
	Envoi	Réassort	Retour	Ventes nettes des éditeurs
Titres québécois et étrangers confondus	69 121 355 \$	41 582 087 \$	36 193 806 \$	74 509 636 \$
Titres québécois	25 062 607 \$	16 229 750 \$	12 199 727 \$	29 092 629 \$
Titres étrangers	44 058 748 \$	25 352 337 \$	23 994 079 \$	45 417 006 \$



La Figure 3.3.1.d présente les activités dans les librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.3.1. d**

Activités des librairies en milieu scolaire (\$)				
	Envoi	Réassort	Retour	Ventes nettes des éditeurs
Titres québécois et étrangers confondus	4 503 181 \$	2 824 951 \$	2 834 381 \$	4 493 751 \$
Titres québécois	1 674 856 \$	973 143 \$	1 067 006 \$	1 580 992 \$
Titres étrangers	2 828 325 \$	1 851 808 \$	1 767 375 \$	2 912 758 \$





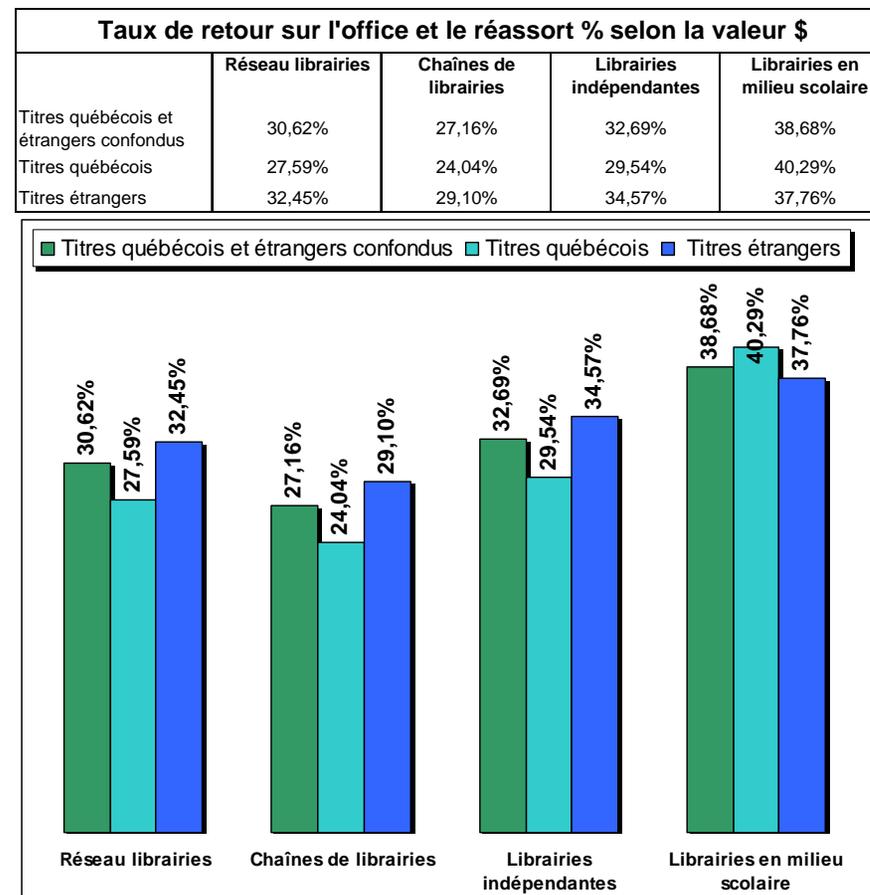
La Figure 3.3.1.e présente les taux de retour sur l'office et le réassort des titres québécois et des titres étrangers à l'étude dans les différents circuits de vente du réseau librairies.

Les résultats sont présentés en dollars canadiens.

Tant pour les titres québécois que pour les titres étrangers, on notera les taux de retour les plus bas dans les chaînes de librairies et les plus élevés dans les librairies en milieu scolaire. Les taux de retour établis pour l'ensemble du réseau librairies se situant entre ceux des chaînes de librairies et des librairies indépendantes.

On remarquera également que, de façon générale, les taux de retour des titres québécois sont inférieurs à ceux des titres étrangers, à l'exception des librairies en milieu scolaire où les titres québécois présentent le plus haut taux de retour, soit 40,29 %.

Figure 3.3.1. e



**Tableau 3.3.2 Flux global des titres québécois et étrangers confondus par catégorie, réseau librairies**

Catégorie	Envoi - réseau librairies		Réassort - réseau librairies		Retour - réseau librairies		Ventes nettes des éditeurs - réseau librairies		Prix moyen - tous réseaux	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$		\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	1 702 800	37 331 321 \$	1 156 633	27 046 418 \$	873 759	19 125 144 \$	1 985 674	45 252 595 \$	22,79 \$	51,31%	51,23%	30,56%	29,71%
<b>Beaux-arts</b>	79 467	3 692 607 \$	49 388	2 484 456 \$	49 981	2 301 558 \$	78 874	3 875 506 \$	49,14 \$	62,90%	62,33%	38,79%	37,26%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	713 518	17 731 445 \$	420 560	10 497 643 \$	407 463	10 267 555 \$	726 615	17 961 533 \$	24,72 \$	57,11%	57,91%	35,93%	36,37%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	117 781	4 338 269 \$	150 527	3 928 496 \$	43 483	1 424 372 \$	224 825	6 842 393 \$	30,43 \$	36,92%	32,83%	16,21%	17,23%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	153 685	4 699 526 \$	114 471	3 208 203 \$	70 238	2 120 657 \$	197 918	5 787 071 \$	29,24 \$	45,70%	45,12%	26,19%	26,82%
<b>Littérature jeunesse</b>	1 932 191	26 501 599 \$	1 100 997	14 888 273 \$	870 467	12 556 023 \$	2 162 721	28 833 848 \$	13,33 \$	45,05%	47,38%	28,70%	30,34%
<b>Livres pratiques</b>	923 296	21 945 030 \$	660 036	15 010 983 \$	476 040	11 337 984 \$	1 107 292	25 618 030 \$	23,14 \$	51,56%	51,67%	30,07%	30,68%
<b>Divers</b>	200 840	4 720 498 \$	130 971	3 527 304 \$	107 256	2 576 013 \$	224 555	5 671 789 \$	25,26 \$	53,40%	54,57%	32,32%	31,23%
<b>TOTAL</b>	5 823 578	120 960 294 \$	3 783 583	80 591 776 \$	2 898 687	61 709 306 \$	6 708 474	139 842 765 \$	20,85 \$	49,78%	51,02%	30,17%	30,62%

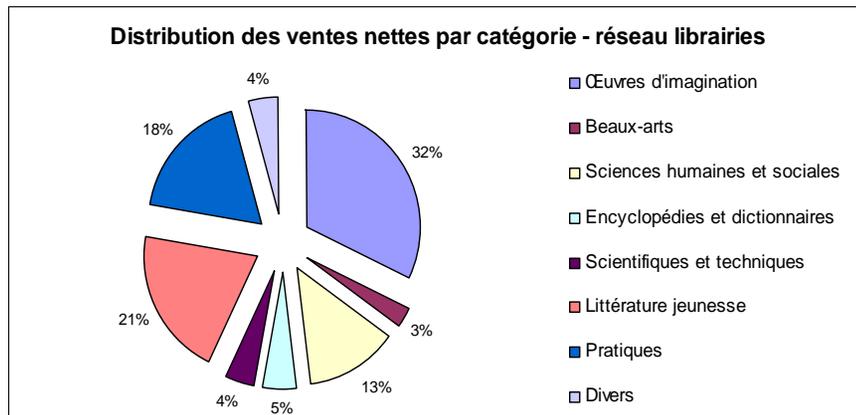
## Réseau librairies

### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.3.2)

En considérant le flux des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs y ont livré 5 823 578 exemplaires pour une valeur de 120 960 294 \$ et, par la suite, en ont réassorti 3 783 583 pour une valeur de 80 591 776 \$. Finalement, 2 898 687 exemplaires ont été retournés pour une valeur de 61 709 306 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le réseau librairies se chiffraient à 139 842 765 \$, 6 708 474 exemplaires, à un prix public moyen de 20,85 \$.

La Figure 3.3.2.a illustre la distribution des ventes nettes par catégorie dans le réseau librairies.

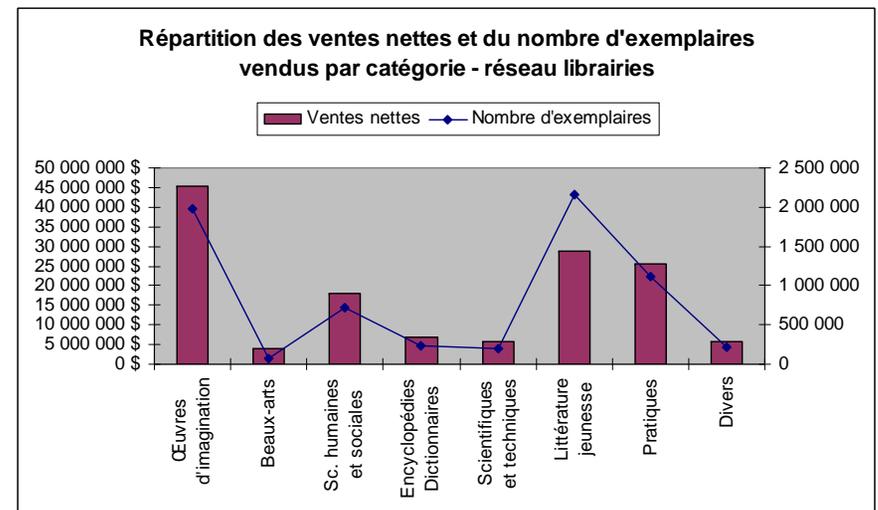
Figure 3.3.2. a



À un point de pourcentage près, la distribution des ventes nettes par catégorie est fort similaire à la distribution tous réseaux (Figure 3.2.2.a), à l'exception des sciences humaines et sociales qui représentent 13 % des ventes nettes dans le réseau librairies versus 11 % dans l'ensemble des réseaux.

La Figure 3.3.2.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus par catégorie dans l'ensemble du réseau librairies.

Figure 3.3.2. b

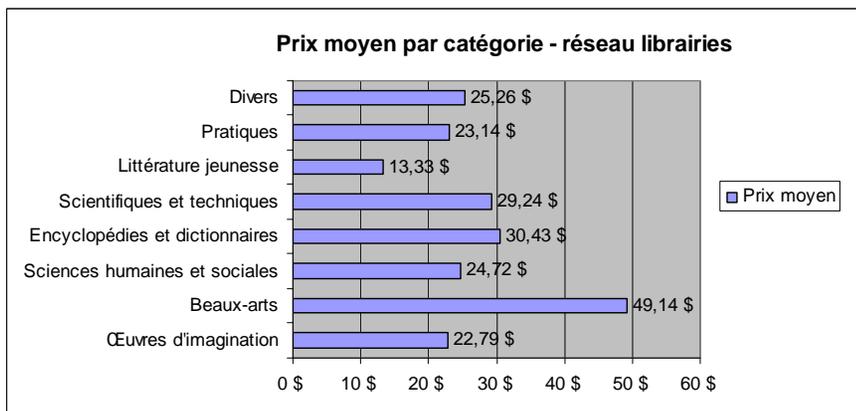


En nombre d'exemplaires, les œuvres d'imagination et la littérature jeunesse se situent autour de 2 millions; les livres pratiques à plus d'un million; les beaux-arts, les livres scientifiques et techniques, les encyclopédies et dictionnaires à moins de 225 000.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent avec 45 252 595 \$ de chiffres de vente, suivies de la littérature jeunesse et des livres pratiques, 28 833 848 \$ et 25 618 030 \$. Les ventes nettes des livres scientifiques et techniques se chiffrent à 17 961 533 \$. Les ventes nettes des autres catégories sont en deçà de 7 M \$.

La Figure 3.3.2.c illustre les prix moyens par catégorie. On notera les mêmes écarts que dans l'ensemble du réseau de distribution, avec des prix moyens un peu plus élevés pour la littérature jeunesse en librairies, soit 13,33 \$ par rapport à 13,11 \$, et pour les beaux-arts, soit 49,14 \$ par rapport à 48,89 \$.

**Figure 3.3.2. c**



Les Figures 3.3.2.d et 3.3.2.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

Globalement, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires par catégorie est de 49,78 % sur les livraisons et de 30,17 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 51,02 % sur les livraisons et de 30,62 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.2. d

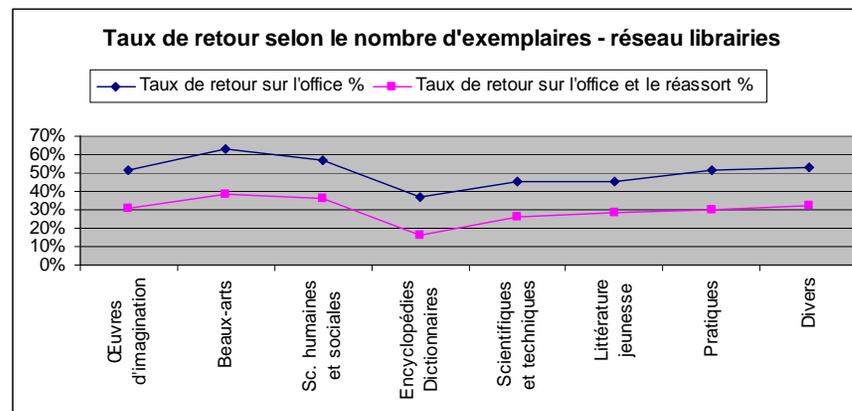
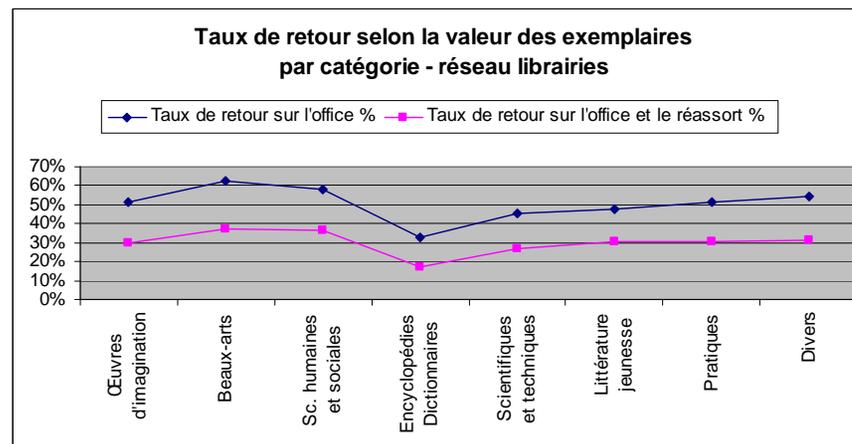


Figure 3.3.2. e



**Tableau 3.3.3 Flux global des titres québécois par catégorie, réseau librairies**

Catégorie	Envoi - réseau librairies		Réassort - réseau librairies		Retour - réseau librairies		Ventes nettes des éditeurs - réseau libraires		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	524 764	9 696 623 \$	372 925	7 659 191 \$	283 642	5 423 282 \$	614 047	11 932 532 \$	19,43 \$	54,05%	55,93%	31,60%	31,25%
<b>Beaux-arts</b>	16 232	669 322 \$	13 482	708 247 \$	10 539	433 224 \$	19 175	944 345 \$	49,25 \$	64,93%	64,73%	35,47%	31,45%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	357 305	7 940 197 \$	223 679	4 950 685 \$	195 363	4 284 872 \$	385 621	8 606 010 \$	22,32 \$	54,68%	53,96%	33,63%	33,24%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	10 416	183 888 \$	10 416	205 542 \$	6 645	105 706 \$	14 187	283 723 \$	20,00 \$	63,80%	57,48%	31,90%	27,14%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	115 956	3 228 508 \$	93 413	2 359 953 \$	47 665	1 246 719 \$	161 704	4 341 742 \$	26,85 \$	41,11%	38,62%	22,77%	22,31%
<b>Littérature jeunesse</b>	834 372	10 056 900 \$	539 417	6 337 342 \$	325 224	4 078 739 \$	1 048 565	12 315 503 \$	11,75 \$	38,98%	40,56%	23,67%	24,88%
<b>Livres pratiques</b>	456 996	10 262 638 \$	387 937	8 195 898 \$	193 594	4 300 674 \$	651 339	14 157 861 \$	21,74 \$	42,36%	41,91%	22,91%	23,30%
<b>Divers</b>	88 457	2 271 876 \$	52 534	1 345 160 \$	45 304	1 118 008 \$	95 687	2 499 028 \$	26,12 \$	51,22%	49,21%	32,13%	30,91%
<b>Total - Titres québécois</b>	2 404 498	44 309 951 \$	1 693 803	31 762 019 \$	1 107 976	20 991 224 \$	2 990 325	55 080 745 \$	18,42 \$	46,08%	47,37%	27,04%	27,59%

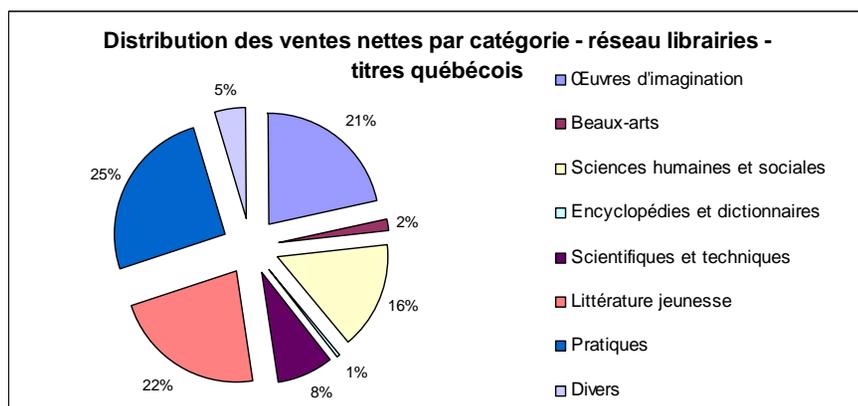
### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.3.3)

En considérant le flux des titres québécois dans le réseau librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 2 404 498 exemplaires pour une valeur de 44 309 951 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 693 803 pour une valeur de 31 762 019 \$. Finalement, 1 107 976 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 20 991 224 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraisons + réassorts – retours) dans le réseau librairies se chiffraient à 55 080 745 \$, 2 990 325 exemplaires, à un prix public moyen de 18,42 \$.

On notera que le prix public moyen des titres québécois est inférieur à celui qui a été établi pour l'ensemble des titres dans le réseau librairies, soit 20,85 \$.

La Figure 3.3.3.a illustre la distribution des ventes nettes des titres québécois par catégorie dans le réseau librairies.

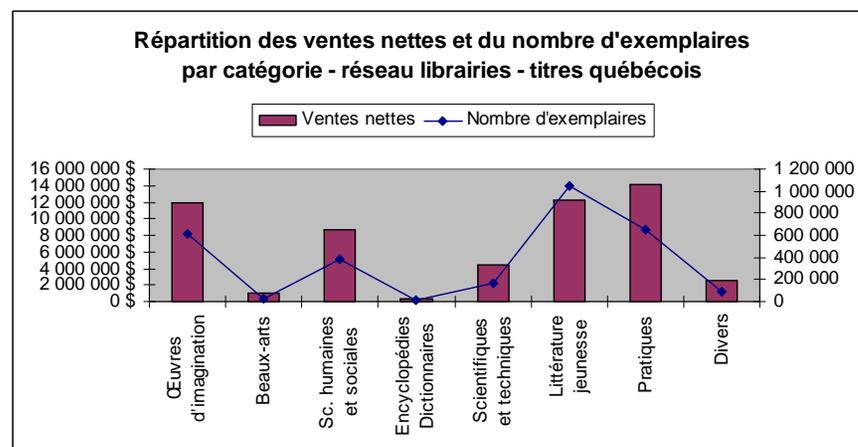
**Figure 3.3.3. a**



On notera que cette distribution est fort similaire à la distribution tous réseaux, à l'exception des sciences humaines et sociales qui représentent 16 % des ventes nettes dans le réseau librairies versus 13,5 % dans l'ensemble des réseaux.

La Figure 3.3.3.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par catégorie dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.3. b**

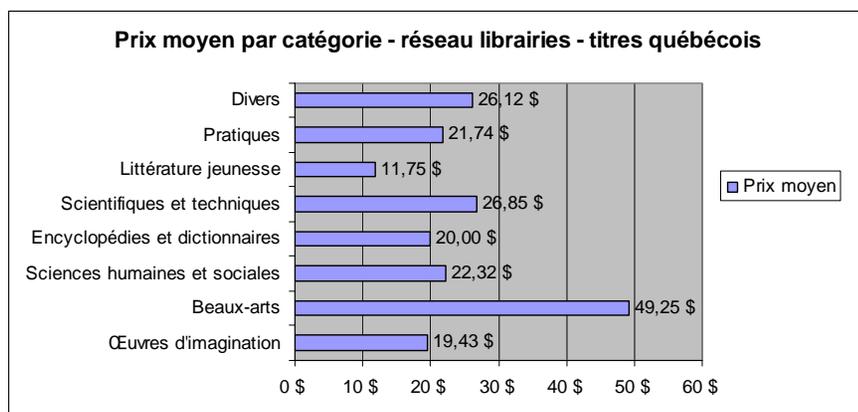


On notera, en nombre d'exemplaires, la littérature jeunesse qui se situe à plus d'un million ; à l'opposé, les catégories beaux-arts et encyclopédies et dictionnaires, à moins de 20 000.

En valeur monétaire, les livres pratiques se démarquent avec 14 157 861 \$ de chiffres de vente, suivis de la littérature jeunesse et des œuvres d'imagination, 12 315 503 \$ et 11 932 532 \$. Les ventes nettes des encyclopédies et dictionnaires se situent en deçà de 300 000 \$.

La Figure 3.3.3.c illustre les prix moyens des titres québécois par catégorie. On notera des fluctuations sensibles dans plusieurs catégories, par rapport aux prix moyens des titres québécois et étrangers confondus, vendus dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.c).

**Figure 3.3.3. c**



Les livres pratiques québécois présentent un prix moyen de 21,74 \$ par rapport à 23,14 \$; la littérature jeunesse, 11,75 \$ versus 13,33 \$; les livres scientifiques et techniques, 26,85 \$ versus 29,24 \$; les encyclopédies et dictionnaires, 20,00 \$ versus 30,43 \$; les sciences humaines et sociales, 22,32 versus 24,72 \$ et finalement, les œuvres d'imagination, 19,43 versus 22,79 \$. Dans toutes ces catégories, les prix moyens des titres québécois sont plus bas.

Les Figures 3.3.3.d et 3.3.3.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires des titres québécois est de 46,08 % sur les livraisons et de 27,04 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 47,3 % sur les livraisons et de 27,59 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.3. d

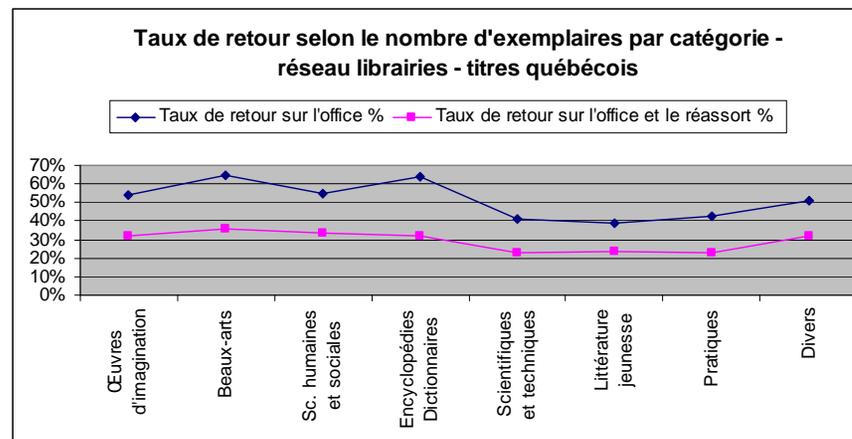
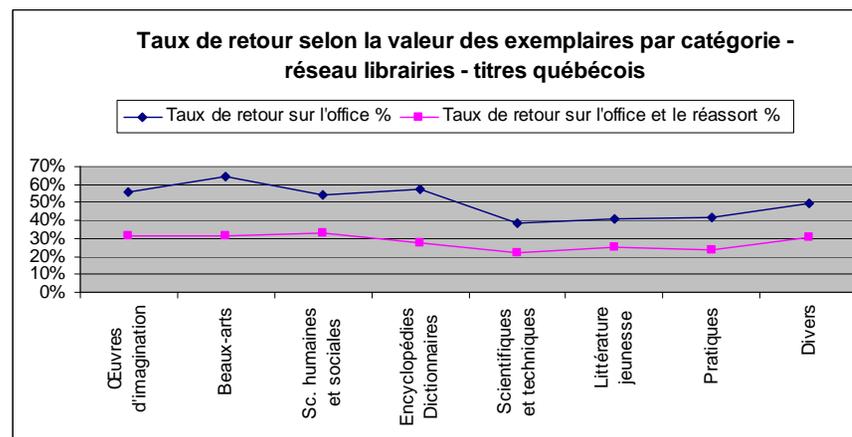


Figure 3.3.3. e



**Tableau 3.3.4 Flux global des titres étrangers par catégorie, réseau librairies**

Catégorie	Envoi - réseau librairies		Réassort - réseau librairies		Retour - réseau librairies		Ventes nettes des éditeurs - réseau librairies		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	1 178 036	27 634 698 \$	783 708	19 387 227 \$	590 117	13 701 863 \$	1 371 627	33 320 063 \$	24,29 \$	50,09%	49,58%	30,08%	29,14%
<b>Beaux-arts</b>	63 235	3 023 285 \$	35 906	1 776 210 \$	39 442	1 868 334 \$	59 699	2 931 161 \$	49,10 \$	62,37%	61,80%	39,78%	38,93%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	356 213	9 791 249 \$	196 881	5 546 958 \$	212 100	5 982 683 \$	340 994	9 355 523 \$	27,44 \$	59,54%	61,10%	38,35%	39,01%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	107 365	4 154 381 \$	140 111	3 722 955 \$	36 838	1 318 666 \$	210 638	6 558 669 \$	31,14 \$	34,31%	31,74%	14,89%	16,74%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	37 729	1 471 018 \$	21 058	848 249 \$	22 573	873 938 \$	36 214	1 445 329 \$	39,91 \$	59,83%	59,41%	38,40%	37,68%
<b>Littérature jeunesse</b>	1 097 819	16 444 699 \$	561 580	8 550 931 \$	545 243	8 477 284 \$	1 114 156	16 518 345 \$	14,83 \$	49,67%	51,55%	32,86%	33,92%
<b>Livres pratiques</b>	466 300	11 682 392 \$	272 099	6 815 085 \$	282 446	7 037 309 \$	455 953	11 460 168 \$	25,13 \$	60,57%	60,24%	38,25%	38,04%
<b>Divers</b>	112 383	2 448 622 \$	78 437	2 182 144 \$	61 952	1 458 005 \$	128 868	3 172 761 \$	24,62 \$	55,13%	59,54%	32,47%	31,49%
<b>Total - Titres étrangers</b>	3 419 080	76 650 343 \$	2 089 780	48 829 757 \$	1 790 711	40 718 082 \$	3 718 149	84 762 019 \$	22,80 \$	52,37%	53,12%	32,51%	32,45%

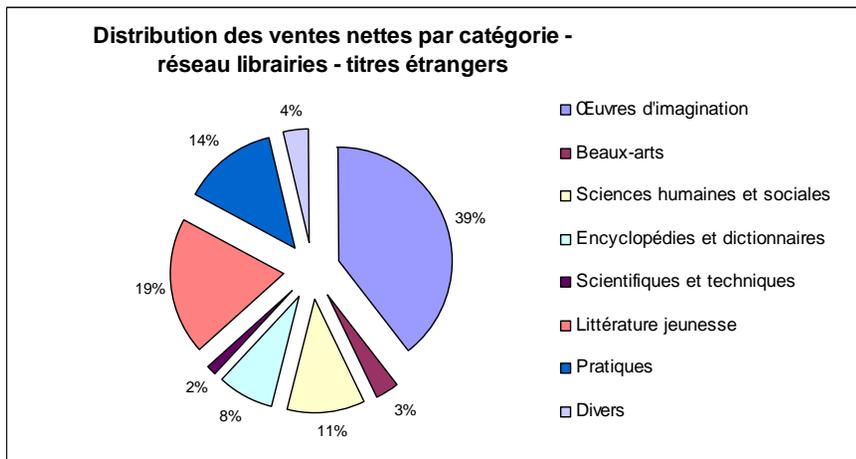
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.3.4)

En considérant le flux des titres étrangers dans le réseau librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 3 419 080 exemplaires pour une valeur de 76 650 343 \$ et, par la suite, en ont réassorti 2 089 780 pour une valeur de 48 829 757 \$. Finalement, 1 790 711 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 40 718 082 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraisons + réassorts – retours) dans le réseau librairies se chiffraient à 84 762 019 \$, 3 718 149 exemplaires, à un prix public moyen de 22,80 \$.

On notera que le prix public moyen des titres étrangers est supérieur à celui qui a été établi pour l'ensemble des titres dans le réseau librairies, soit 20,85 \$.

La Figure 3.3.4.a illustre la distribution des ventes nettes des titres étrangers par catégorie dans le réseau librairies.

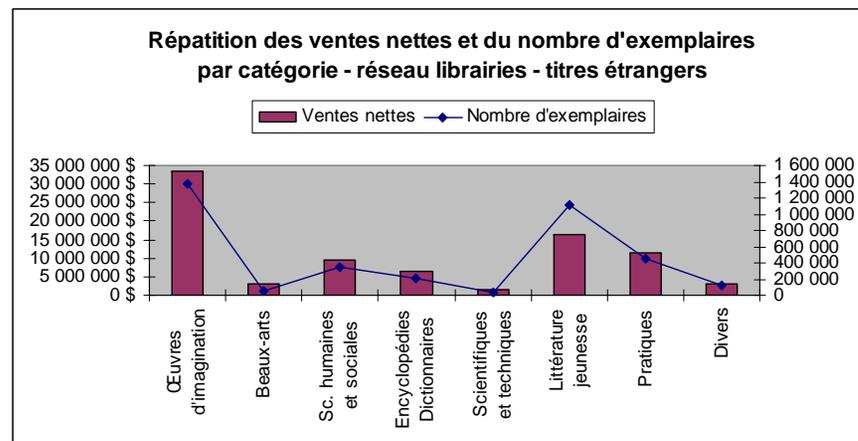
**Figure 3.3.4. a**



On notera que cette distribution est fort similaire à la distribution tous réseaux (Figure 3.2.4.a), à l'exception des sciences humaines et sociales qui représentent 11 % des ventes nettes dans le réseau librairies versus 9 % dans l'ensemble des réseaux et des œuvres d'imagination, 39 % versus 42 %.

La Figure 3.3.4.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par catégorie dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.4. b**

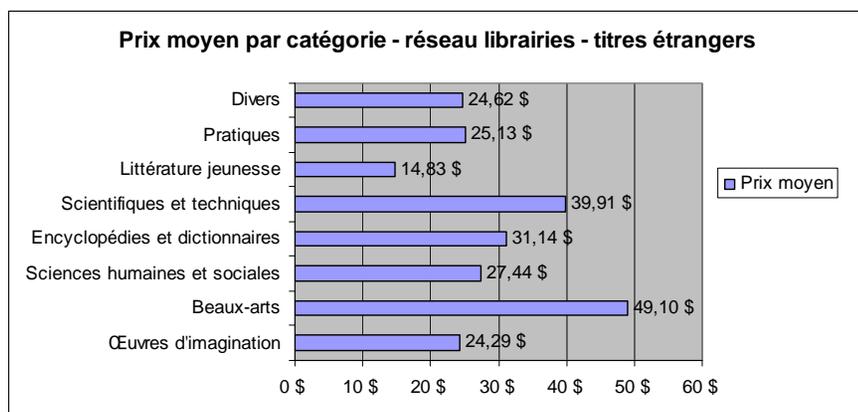


En nombre d'exemplaires, les œuvres d'imagination et la littérature jeunesse se démarquent avec des chiffres supérieurs à un million : respectivement 1 371 627 et 1 114 156, tandis que les beaux-arts et les livres scientifiques et techniques n'atteignent pas les 60 000 exemplaires vendus.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent nettement avec 33 320 063 \$ de chiffres de vente, suivis de la littérature jeunesse et des livres pratiques, 16 518 345 \$ et 11 460 168 \$.

La Figure 3.3.4.c illustre les prix moyens des titres étrangers par catégorie. On notera des fluctuations sensibles dans plusieurs catégories, par rapport aux prix moyens des titres québécois et étrangers confondus, vendus dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.c).

**Figure 3.3.4. c**



Les livres pratiques étrangers présentent un prix moyen de 25,13 \$ par rapport à 23,14 \$; la littérature jeunesse, 14,83 \$ versus 13,33 \$; les livres scientifiques et techniques, 39,91 \$ versus 29,24 \$; les sciences humaines et sociales, 27,44 \$ versus 24,72 \$ et finalement, les œuvres d'imagination, 24,29 \$ versus 22,79 \$. Dans toutes ces catégories, les prix moyens des titres étrangers sont plus élevés.

Les Figures 3.3.4.d et 3.3.4.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers est de 52,37 % sur les livraisons et de 32,51 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 53,12 % sur les livraisons et de 32,45 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.4. d

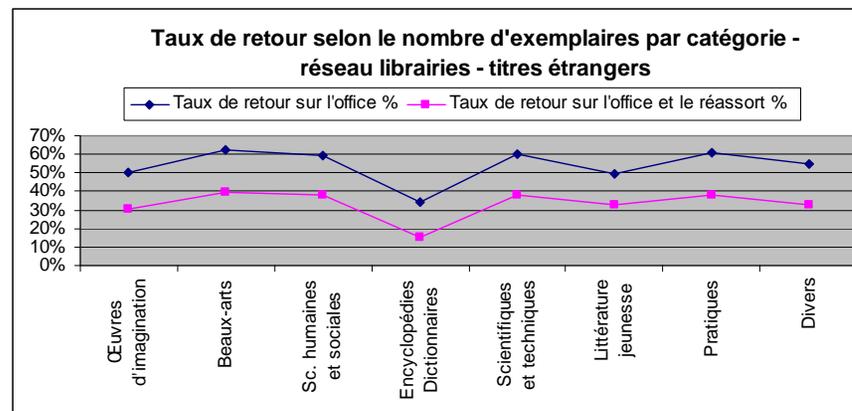
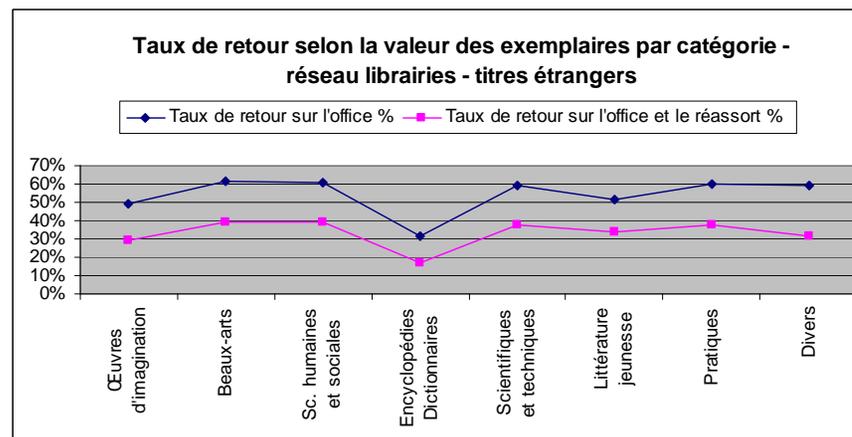


Figure 3.3.4. e



**Tableau 3.3.5 Flux global des titres québécois et étrangers confondus par catégorie, chaînes de librairies**

Catégorie	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	647 905	14 940 504 \$	552 436	13 347 902 \$	316 133	7 256 419 \$	884 208	21 031 987 \$	23,79 \$	48,79%	48,57%	26,34%	25,65%
<b>Beaux-arts</b>	33 610	1 612 661 \$	21 728	1 104 406 \$	20 258	985 255 \$	35 080	1 731 812 \$	49,37 \$	60,27%	61,09%	36,61%	36,26%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	275 352	6 915 089 \$	177 552	4 354 971 \$	153 079	3 899 715 \$	299 825	7 370 344 \$	24,58 \$	55,59%	56,39%	33,80%	34,60%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	39 896	1 482 192 \$	43 317	1 062 885 \$	16 229	532 237 \$	66 984	2 012 840 \$	30,05 \$	40,68%	35,91%	19,50%	20,91%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	64 728	1 971 362 \$	54 470	1 494 707 \$	27 466	826 192 \$	91 732	2 639 877 \$	28,78 \$	42,43%	41,91%	23,04%	23,84%
<b>Littérature jeunesse</b>	572 854	8 932 102 \$	430 942	6 224 866 \$	252 552	3 963 969 \$	751 244	11 193 000 \$	14,90 \$	44,09%	44,38%	25,16%	26,15%
<b>Livres pratiques</b>	380 785	9 423 081 \$	272 737	6 901 860 \$	172 287	4 259 715 \$	481 235	12 065 226 \$	25,07 \$	45,25%	45,21%	26,36%	26,09%
<b>Divers</b>	84 806	2 058 767 \$	59 820	1 693 143 \$	37 906	957 617 \$	106 720	2 794 292 \$	26,18 \$	44,70%	46,51%	26,21%	25,52%
<b>TOTAL</b>	2 099 936	47 335 758 \$	1 613 002	36 184 739 \$	995 910	22 681 119 \$	2 717 028	60 839 378 \$	22,39 \$	47,43%	47,92%	26,82%	27,16%

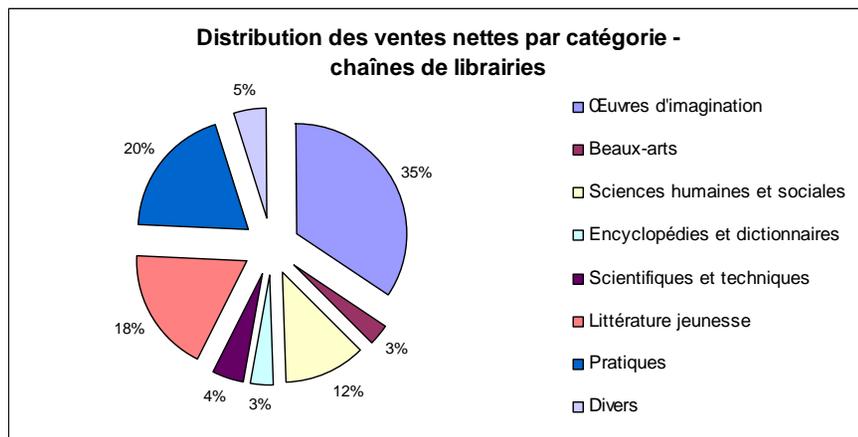
## Chaînes de librairies

### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.3.5)

En considérant le flux des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des chaînes de librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs y ont livré 2 099 936 exemplaires pour une valeur de 47 335 758 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 613 002 pour une valeur de 36 184 739 \$. Finalement, 995 910 exemplaires ont été retournés pour une valeur de 22 681 119 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des chaînes de librairies se chiffraient à 60 839 378 \$, 2 717 028 exemplaires, à un prix public moyen de 22,39 \$.

La Figure 3.3.5.a illustre la répartition des titres par catégorie dans les chaînes de librairies.

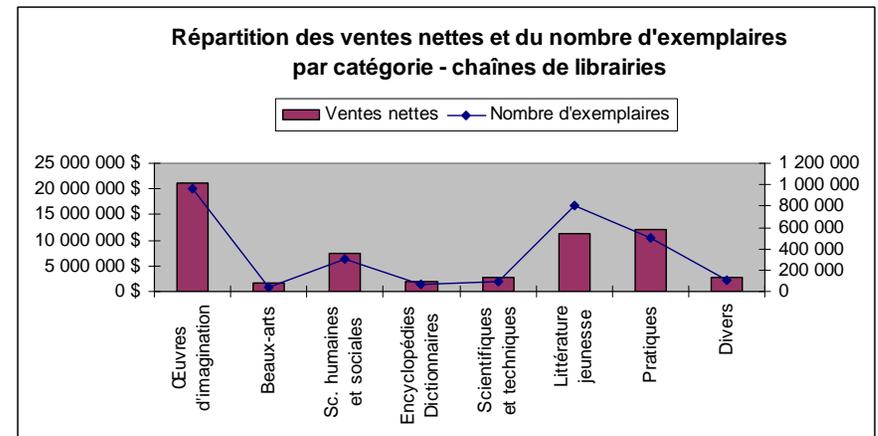
Figure 3.3.5. a



On notera des variations par rapport à la distribution dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.a) : les œuvres d'imagination représentent 35 % des ventes nettes versus 32 %, les encyclopédies et dictionnaires 3 % versus 5 %, la littérature jeunesse, 18 % versus 21 % et les livres pratiques, 20 % versus 18 %.

La Figure 3.3.5.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus par catégorie dans le circuit des chaînes de librairies.

Figure 3.3.5. b

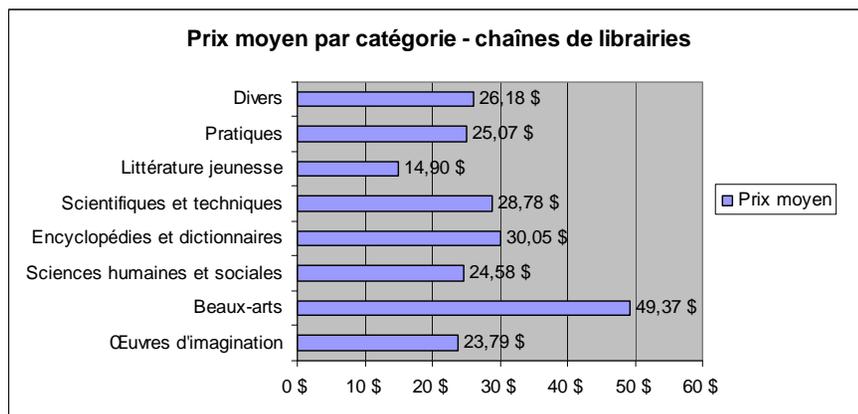


En nombre d'exemplaires, les œuvres d'imagination et la littérature jeunesse se démarquent avec des quantités de 884 208 et 751 244 ; les livres pratiques à près d'un demi-million; les beaux-arts, les livres scientifiques et techniques, les encyclopédies et dictionnaires à moins de 100 000.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent avec 21 031 987 \$ de chiffres de vente, suivies des livres pratiques et de la littérature jeunesse, 12 065 226 \$ et 11 193 000 \$. Les ventes nettes des sciences humaines et sociales se chiffrent à 7 370 344 \$. Les ventes nettes des autres catégories sont en deçà de 3 M \$.

La Figure 3.3.5.c illustre les prix moyens par catégorie dans le circuit des chaînes de librairies. On notera certaines variations par rapport aux prix moyens dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.c), avec des prix moyens un peu plus élevés pour les livres pratiques, soit 25,07 \$ par rapport à 23,14 \$, pour la littérature jeunesse, 14,90 \$ versus 13,33 \$ et pour les œuvres d'imagination, 23,79 \$ versus 22,79 \$.

**Figure 3.3.5. c**



Les Figures 3.3.5.d et 3.3.5.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, dans le circuit des chaînes de librairies, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 47,43 % sur les livraisons et de 26,82 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 47,92 % sur les livraisons et de 27,16 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.5. d

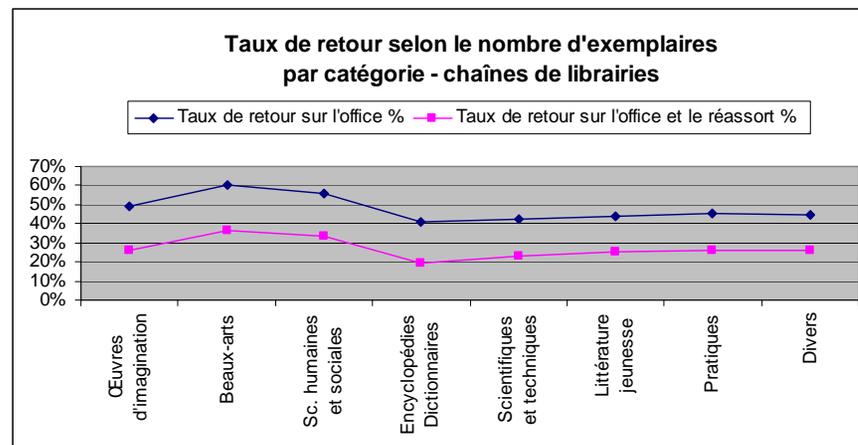
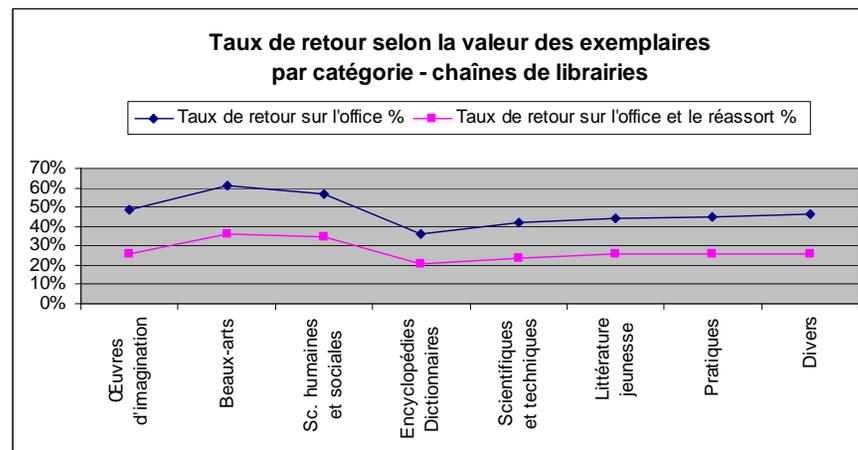


Figure 3.3.5. e



**Tableau 3.3.6 Flux global des titres québécois par catégorie, chaînes de librairies**

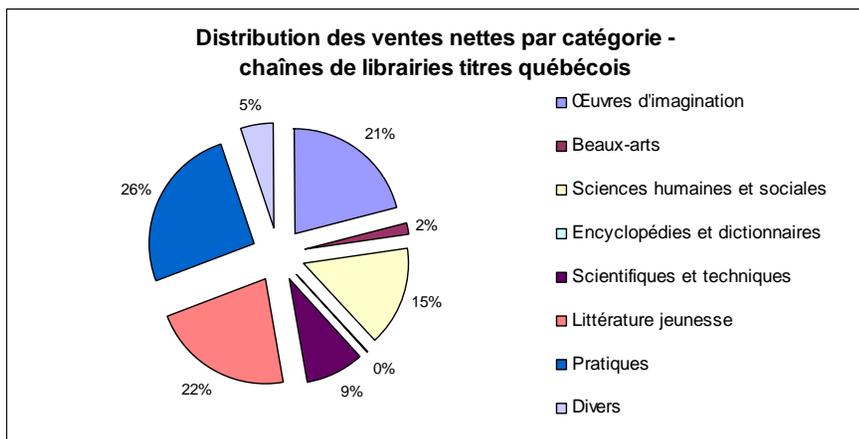
Catégorie	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
Œuvres d'imagination	169 860	3 529 994 \$	154 669	3 414 717 \$	89 701	1 803 961 \$	234 828	5 140 750 \$	21,89 \$	52,81%	51,10%	27,64%	25,98%
Beaux-arts	5 980	251 313 \$	6 831	381 706 \$	4 284	192 587 \$	8 527	440 432 \$	51,65 \$	71,64%	76,63%	33,44%	30,42%
Sciences humaines et sociales	137 235	3 112 883 \$	98 627	2 217 283 \$	73 579	1 617 669 \$	162 283	3 712 497 \$	22,88 \$	53,62%	51,97%	31,20%	30,35%
Encyclopédies et dictionnaires	3 869	69 457 \$	2 989	59 904 \$	2 254	35 878 \$	4 604	93 483 \$	20,30 \$	58,26%	51,65%	32,87%	27,73%
Livres scientifiques et techniques	52 222	1 467 865 \$	47 326	1 219 206 \$	19 759	515 423 \$	79 789	2 171 648 \$	27,22 \$	37,84%	35,11%	19,85%	19,18%
Littérature jeunesse	254 712	3 867 085 \$	217 919	2 985 371 \$	100 055	1 496 513 \$	372 576	5 355 943 \$	14,38 \$	39,28%	38,70%	21,17%	21,84%
Livres pratiques	178 264	4 224 414 \$	133 245	3 671 568 \$	71 701	1 645 477 \$	239 808	6 250 506 \$	26,06 \$	40,22%	38,95%	23,02%	20,84%
Divers	39 575	1 049 477 \$	22 323	609 372 \$	16 465	416 984 \$	45 433	1 241 864 \$	27,33 \$	41,60%	39,73%	26,60%	25,14%
<b>Total - Titres québécois</b>	<b>841 717</b>	<b>17 572 488 \$</b>	<b>683 929</b>	<b>14 559 127 \$</b>	<b>377 798</b>	<b>7 724 491 \$</b>	<b>1 147 848</b>	<b>24 407 124 \$</b>	<b>21,26 \$</b>	<b>44,88%</b>	<b>43,96%</b>	<b>24,76%</b>	<b>24,04%</b>

### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.3.6)

En considérant le flux des titres québécois dans le circuit des chaînes de librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 841 717 exemplaires pour une valeur de 17 572 488 \$ et, par la suite, en ont réassorti 683 929 pour une valeur de 14 559 127 \$. Finalement, 377 798 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 7 724 491 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des chaînes de librairies se chiffraient à 24 407 124 \$, 1 147 848 exemplaires, à un prix public moyen de 21,26 \$.

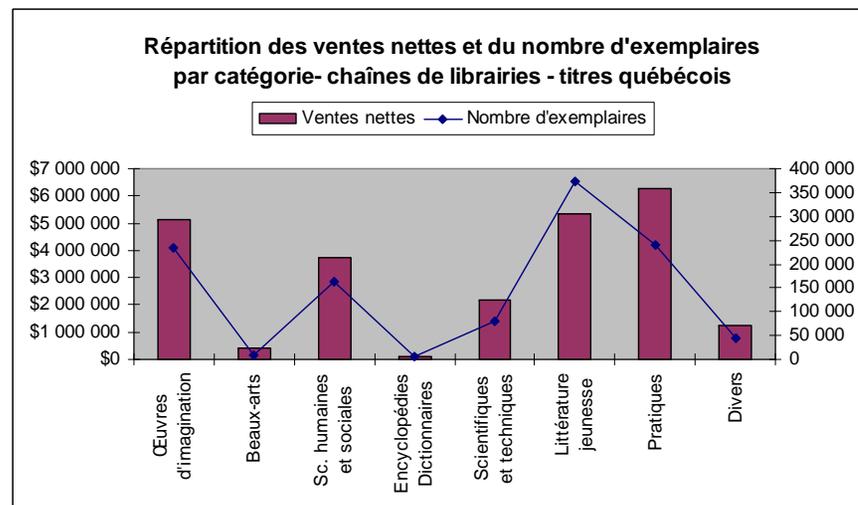
La Figure 3.3.6.a illustre la répartition des titres québécois par catégorie dans les chaînes de librairies. À un point de pourcentage près, la distribution des titres est similaire à la distribution des titres québécois dans le réseau librairies (Figure 3.3.3.a).

**Figure 3.3.6. a**



La Figure 3.3.6.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par catégorie dans les chaînes de librairies.

**Figure 3.3.6. b**

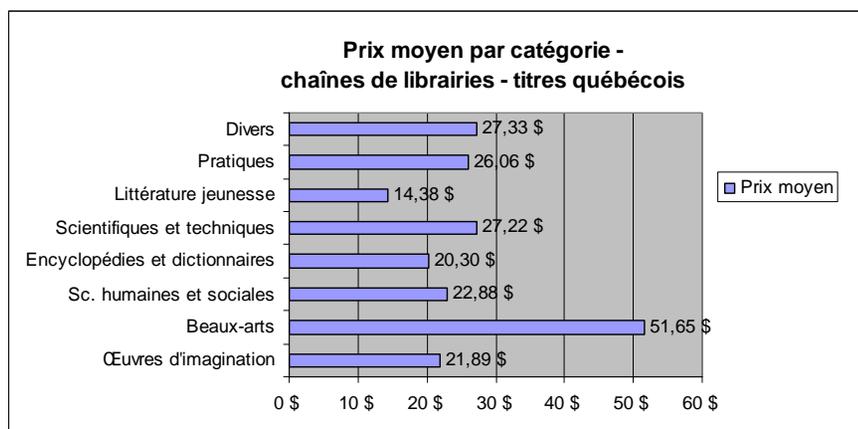


En nombre d'exemplaires, la littérature jeunesse se démarque avec une quantité de 372 576, suivie des livres pratiques, 239 808 et des œuvres d'imagination, 234 828. Les beaux-arts et les encyclopédies et dictionnaires comptent moins de 10 000 exemplaires vendus.

En valeur monétaire, trois catégories dominent : les livres pratiques, 6 250 506 \$, la littérature jeunesse, 5 355 943 \$, et les sciences humaines et sociales, 3 712 497 \$. Les ventes nettes des encyclopédies et dictionnaires sont en deçà de 100 000 \$.

La Figure 3.3.6.c illustre les prix moyens des titres québécois par catégorie dans le circuit des chaînes de librairies.

**Figure 3.3.6. c**



On notera certaines variations par rapport aux prix moyens des titres québécois dans le réseau librairies (Figure 3.3.3.c), avec des prix moyens plus élevés pour les livres pratiques, soit 26,06 \$ par rapport à 21,74 \$, pour la littérature jeunesse, 14,38 \$ versus 11,75 \$, pour les beaux-arts, 51,65 \$ versus 49,25 \$ et pour les œuvres d'imagination, 21,89 \$ versus 19,43 \$.

Les Figures 3.3.6.d et 3.3.6.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres québécois dans le circuit des chaînes de librairies, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 44,88 % sur les livraisons et de 24,76 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 43,96 % sur les livraisons et de 24,04 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.6. d

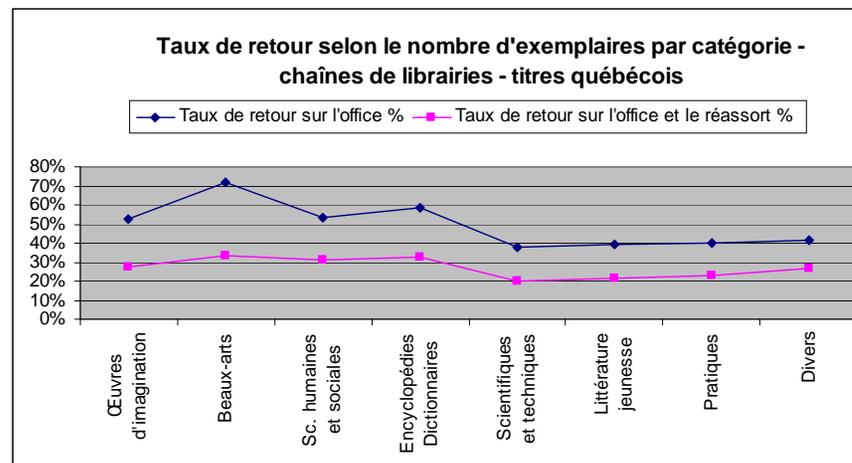
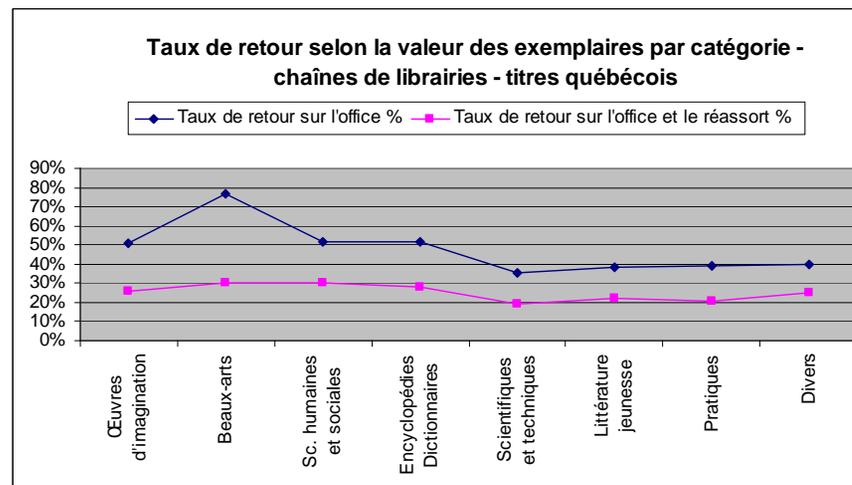


Figure 3.3.6. e



**Tableau 3.3.7 Flux global des titres étrangers par catégorie, chaînes de librairies**

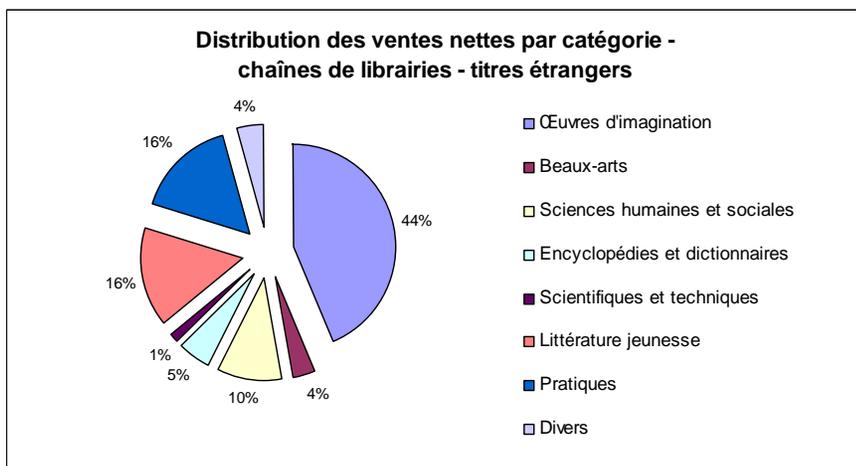
Catégorie	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	478 045	11 410 511 \$	397 767	9 933 185 \$	226 432	5 452 459 \$	649 380	15 891 237 \$	24,47 \$	47,37%	47,78%	25,85%	25,55%
<b>Beaux-arts</b>	27 630	1 361 349 \$	14 897	722 700 \$	15 974	792 668 \$	26 553	1 291 380 \$	48,63 \$	57,81%	58,23%	37,56%	38,04%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	138 117	3 802 206 \$	78 925	2 137 688 \$	79 500	2 282 046 \$	137 542	3 657 847 \$	26,59 \$	57,56%	60,02%	36,63%	38,42%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	36 027	1 412 735 \$	40 328	1 002 981 \$	13 975	496 360 \$	62 380	1 919 357 \$	30,77 \$	38,79%	35,13%	18,30%	20,55%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	12 506	503 496 \$	7 144	275 500 \$	7 707	310 768 \$	11 943	468 228 \$	39,21 \$	61,63%	61,72%	39,22%	39,89%
<b>Littérature jeunesse</b>	318 142	5 065 017 \$	213 023	3 239 495 \$	152 497	2 467 456 \$	378 668	5 837 057 \$	15,41 \$	47,93%	48,72%	28,71%	29,71%
<b>Livres pratiques</b>	202 521	5 198 667 \$	139 492	3 230 291 \$	100 586	2 614 238 \$	241 427	5 814 721 \$	24,08 \$	49,67%	50,29%	29,41%	31,01%
<b>Divers</b>	45 231	1 009 290 \$	37 497	1 083 771 \$	21 441	540 633 \$	61 287	1 552 428 \$	25,33 \$	47,40%	53,57%	25,92%	25,83%
<b>Total - Titres étrangers</b>	1 258 219	29 763 270 \$	929 073	21 625 612 \$	618 112	14 956 628 \$	1 569 180	36 432 255 \$	23,22 \$	49,13%	50,25%	28,26%	29,10%

### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.3.7)

En considérant le flux des titres étrangers dans le circuit des chaînes de librairies, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 1 258 219 exemplaires pour une valeur de 29 763 270 \$ et, par la suite, en ont réassorti 929 073 pour une valeur de 21 625 612 \$. Finalement, 618 112 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 14 956 628 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des chaînes de librairies se chiffraient à 36 432 255 \$, 1 569 180 exemplaires, à un prix public moyen de 23,22 \$.

La Figure 3.3.7.a illustre la répartition des titres étrangers par catégorie dans les chaînes de librairies.

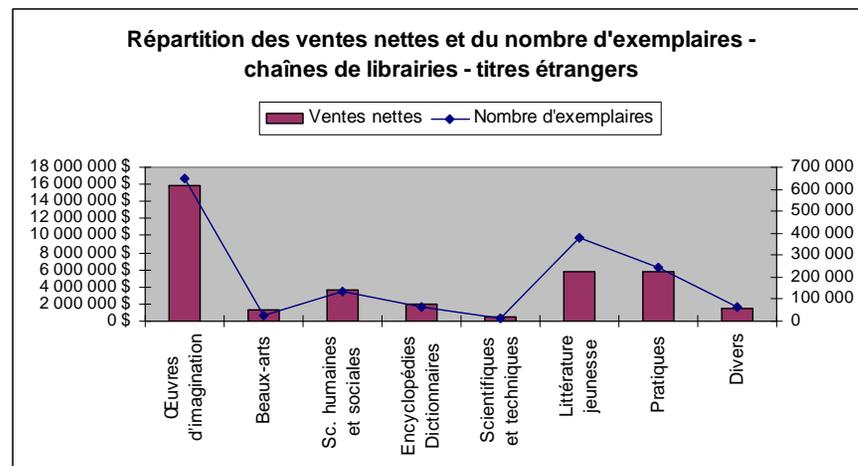
**Figure 3.3.7. a**



On notera des variations par rapport à la distribution dans le réseau librairies (Figure 3.3.4.a) : les œuvres d'imagination représentent 44 % des ventes nettes versus 39 %, les encyclopédies et dictionnaires 5 % versus 8 %, la littérature jeunesse, 16 % versus 19 % et les livres pratiques, 16 % versus 14 %.

La Figure 3.3.7.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par catégorie dans les chaînes de librairies.

**Figure 3.3.7. b**

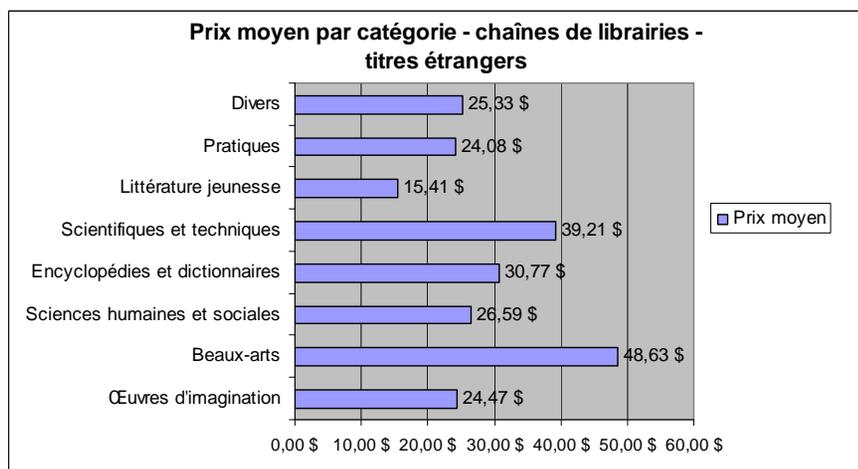


En nombre d'exemplaires, les œuvres d'imagination se démarquent avec une quantité de 649 380, suivies de la littérature jeunesse, 378 668 et des livres pratiques, 241 427. Les beaux-arts, les encyclopédies et dictionnaires et les livres scientifiques et techniques comptent moins de 100 000 exemplaires vendus.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent nettement avec des ventes nettes de 15 891 237 \$, suivies de la littérature jeunesse et des livres pratiques, 5 837 057 \$ et 5 814 721 \$, puis des sciences humaines et sociales, 3 657 847 \$. Les ventes nettes des livres scientifiques et techniques sont en deçà de 500 000 \$.

La Figure 3.3.7.c illustre les prix moyens des titres étrangers par catégorie dans le circuit des chaînes de librairies. Une seule catégorie présente plus d'un dollar d'écart avec les prix moyens des titres étrangers dans le réseau librairies, il s'agit des livres pratiques dont le prix moyen se chiffre à 24,08 \$ versus 25,13 \$.

**Figure 3.3.7. c**



Les Figures 3.3.7.d et 3.3.7.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres étrangers dans le circuit des chaînes de librairies, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 49,13 % sur les livraisons et de 28,26 % sur les livraisons et les réassorts tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 50,25 % sur les livraisons et de 29,10 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.7. d

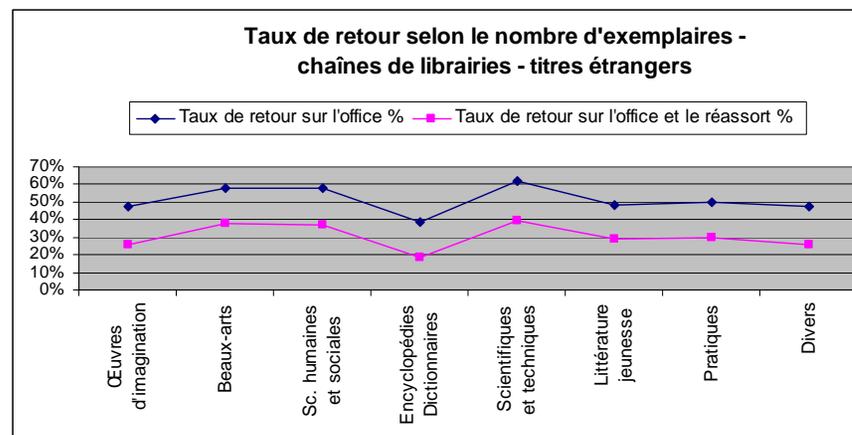
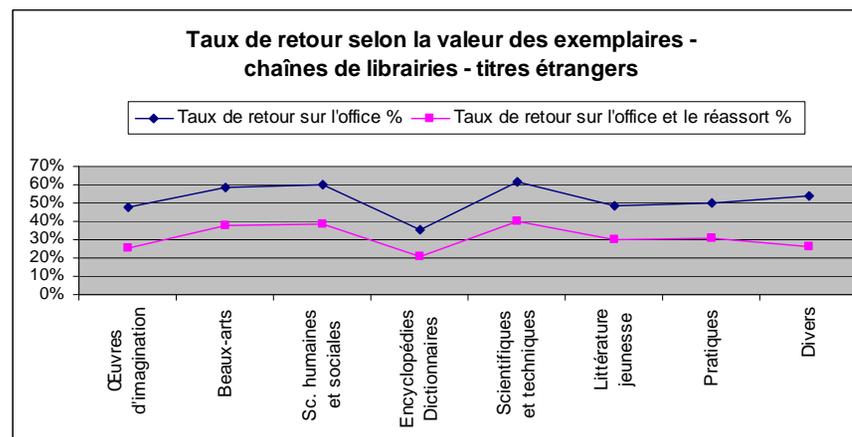


Figure 3.3.7. e



**Tableau 3.3.8 Flux global des titres québécois et étrangers confondus, librairies indépendantes**

Catégorie	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	997 680	21 189 744 \$	560 441	12 927 932 \$	518 684	11 069 826 \$	1 039 437	23 047 850 \$	22,17 \$	51,99%	52,24%	33,29%	32,45%
<b>Beaux-arts</b>	42 676	1 947 431 \$	25 310	1 282 189 \$	27 541	1 227 506 \$	40 445	2 002 115 \$	49,50 \$	64,54%	63,03%	40,51%	38,01%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	400 092	9 756 010 \$	218 453	5 455 173 \$	231 373	5 746 253 \$	387 172	9 464 929 \$	24,45 \$	57,83%	58,90%	37,41%	37,78%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	71 992	2 637 658 \$	94 908	2 586 481 \$	24 878	811 830 \$	142 022	4 412 310 \$	31,07 \$	34,56%	30,78%	14,91%	15,54%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	77 404	2 301 353 \$	52 421	1 426 990 \$	36 201	1 063 543 \$	93 624	2 664 800 \$	28,46 \$	46,77%	46,21%	27,88%	28,53%
<b>Littérature jeunesse</b>	1 330 098	17 147 034 \$	661 719	8 531 572 \$	599 286	8 307 648 \$	1 392 531	17 370 958 \$	12,47 \$	45,06%	48,45%	30,09%	32,35%
<b>Livres pratiques</b>	508 729	11 708 767 \$	371 836	7 694 365 \$	280 633	6 510 981 \$	599 932	12 892 151 \$	21,49 \$	55,16%	55,61%	31,87%	33,56%
<b>Divers</b>	105 945	2 433 358 \$	64 146	1 677 385 \$	62 659	1 456 220 \$	107 432	2 654 524 \$	24,71 \$	59,14%	59,84%	36,84%	35,42%
<b>TOTAL</b>	3 534 616	69 121 355 \$	2 049 234	41 582 087 \$	1 781 255	36 193 806 \$	3 802 595	74 509 636 \$	19,59 \$	50,39%	52,36%	31,90%	32,69%

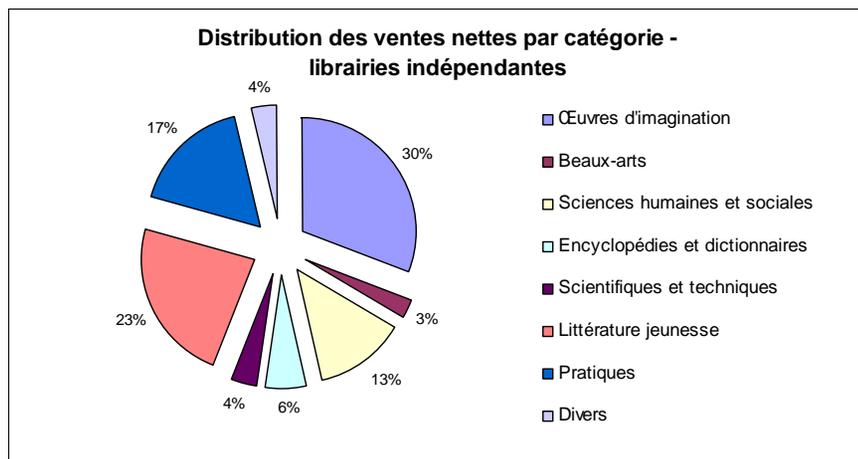
## Librairies indépendantes

TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.3.8)

En considérant le flux des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des librairies indépendantes, on notera que les diffuseurs-distributeurs y ont livré 3 534 616 exemplaires pour une valeur de 69 121 355 \$ et, par la suite, en ont réassorti 2 049 234 pour une valeur de 41 582 087 \$. Finalement, 1 781 255 exemplaires ont été retournés pour une valeur de 36 193 806 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des librairies indépendantes se chiffraient à 74 509 636 \$, 3 802 595 exemplaires, à un prix public moyen de 19,59 \$.

La Figure 3.3.8.a illustre la répartition des titres par catégorie dans les librairies indépendantes.

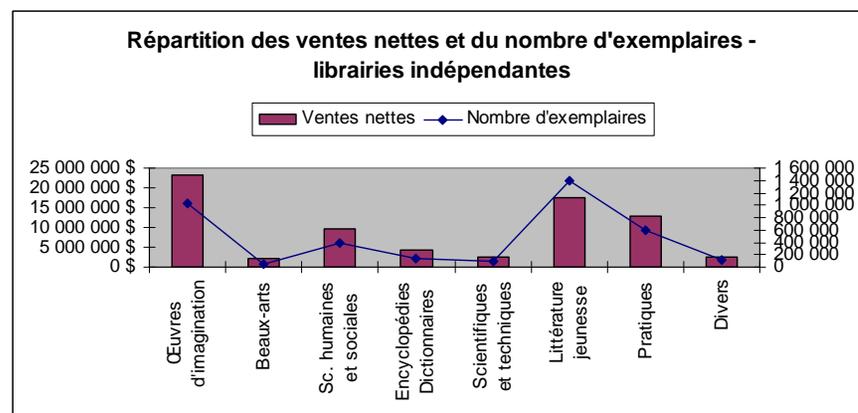
Figure 3.3.8. a



On notera des variations par rapport à la distribution dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.a) : les œuvres d'imagination représentent 30 % des ventes nettes versus 32 %, la littérature jeunesse, 23 % versus 21 %.

La Figure 3.3.8.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus par catégorie dans les librairies indépendantes.

Figure 3.3.8. b

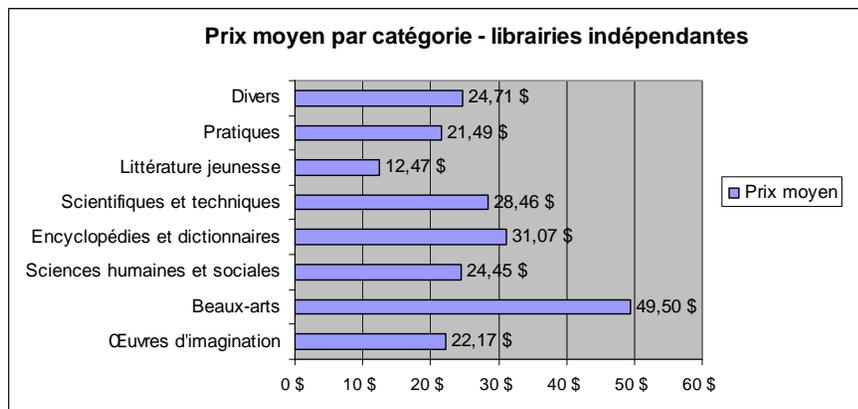


En nombre d'exemplaires, la littérature jeunesse se démarque avec une quantité de 1 392 531, suivies des œuvres d'imagination, 1 039 437 et des livres pratiques, 599 932. Les beaux-arts et les livres scientifiques et techniques comptent moins de 100 000 exemplaires vendus.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent nettement avec des ventes nettes de 23 047 850 \$, suivie de la littérature jeunesse et des livres pratiques, 17 370 958 \$ et 12 892 151 \$, puis des sciences humaines et sociales, 9 464 929 \$. On notera que toutes les catégories comptent des ventes nettes de plus de 2 M \$.

La Figure 3.3.8.c illustre les prix moyens par catégorie dans le circuit des librairies indépendantes. Ils présentent peu d'écart avec les prix moyens établis dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.c).

**Figure 3.3.8. c**



Les Figures 3.3.8.d et 3.3.8.e illustrent, pour chacune des catégories le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, dans le circuit des librairies indépendantes, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 50,39 % sur les livraisons et de 31,90 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur des exemplaires est de 52,36 % sur les livraisons et de 32,69 % sur les livraisons et les réassorts.

Figure 3.3.8. d

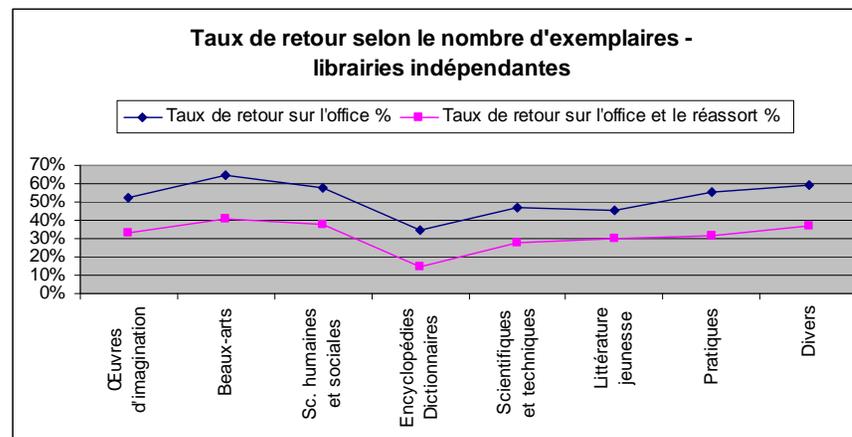
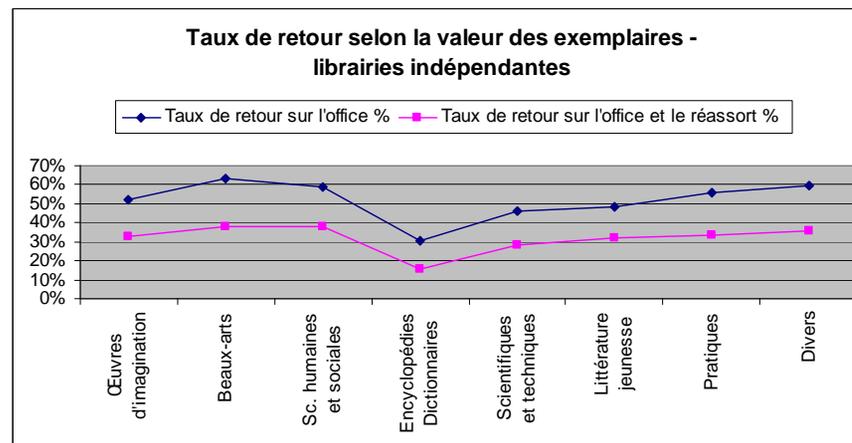


Figure 3.3.8. e



**Tableau 3.3.9 Flux global des titres québécois par catégorie, librairies indépendantes**

Catégorie	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	335 491	5 772 431 \$	205 231	3 985 967 \$	178 766	3 316 655 \$	361 956	6 441 743 \$	17,80 \$	53,28%	57,46%	33,06%	33,99%
<b>Beaux-arts</b>	9 496	388 487 \$	6 452	317 228 \$	5 696	219 473 \$	10 252	486 241 \$	47,43 \$	59,98%	56,49%	35,72%	31,10%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	203 682	4 445 481 \$	114 779	2 481 003 \$	112 017	2 443 759 \$	206 444	4 482 724 \$	21,71 \$	55,00%	54,97%	35,17%	35,28%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	6 119	105 696 \$	5 686	108 606 \$	4 034	62 969 \$	7 771	151 333 \$	19,47 \$	65,93%	59,58%	34,17%	29,38%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	58 016	1 587 840 \$	42 509	1 042 588 \$	25 067	657 336 \$	75 458	1 973 092 \$	26,15 \$	43,21%	41,40%	24,94%	24,99%
<b>Littérature jeunesse</b>	563 754	5 962 836 \$	317 511	3 294 816 \$	214 906	2 428 070 \$	666 359	6 829 582 \$	10,25 \$	38,12%	40,72%	24,39%	26,23%
<b>Livres pratiques</b>	263 368	5 698 114 \$	247 689	4 346 141 \$	112 992	2 455 668 \$	398 065	7 588 587 \$	19,06 \$	42,90%	43,10%	22,11%	24,45%
<b>Divers</b>	43 944	1 101 723 \$	26 697	653 402 \$	25 332	615 797 \$	45 309	1 139 328 \$	25,15 \$	57,65%	55,89%	35,86%	35,09%
<b>Total - Titres québécois</b>	1 483 870	25 062 607 \$	966 554	16 229 750 \$	678 810	12 199 727 \$	1 771 614	29 092 629 \$	16,42 \$	45,75%	48,68%	27,70%	29,54%

### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.3.9)

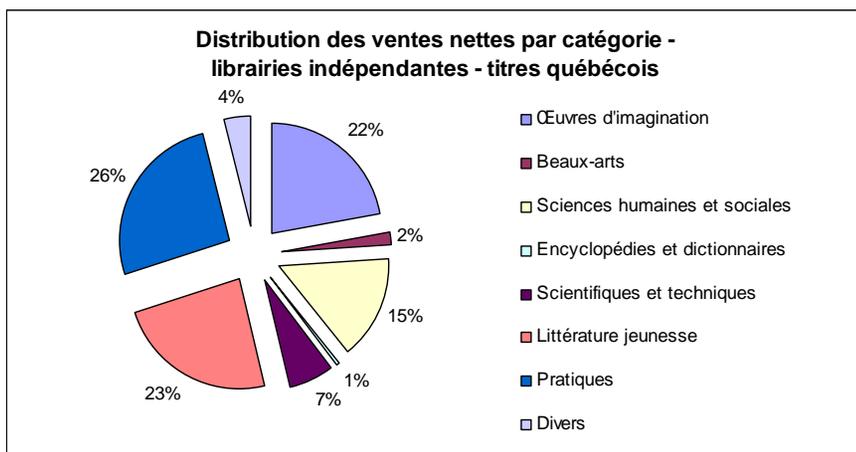
En considérant le flux des titres québécois dans le circuit des librairies indépendantes, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 1 483 870 exemplaires pour une valeur de 25 062 607 \$ et, par la suite, en ont réassorti 966 554 pour une valeur de 16 229 750 \$. Finalement, 678 810 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 12 199 727 \$.

Les ventes nettes des éditeurs québécois (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des librairies indépendantes se chiffraient à 29 092 629 \$, pour 1 771 614 exemplaires. On notera qu'elles constituent près de 53 % du total des ventes des titres québécois dans le réseau librairies (55 080 745 \$).

Par ailleurs, notons que ces ventes nettes des éditeurs québécois (29 092 629 \$) constituent 39 % de l'ensemble des ventes, titres québécois et titres étrangers confondus, dans le circuit des librairies indépendantes (74 509 636 \$).

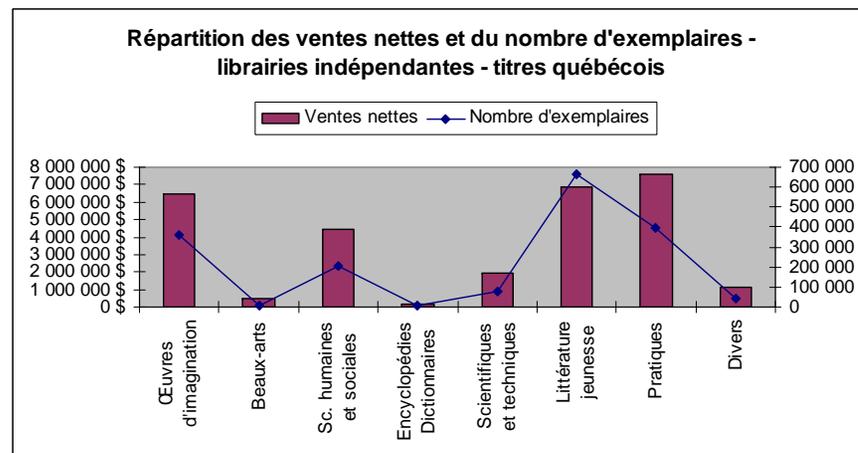
La Figure 3.3.9.a illustre la répartition des titres québécois par catégorie dans les librairies indépendantes. On notera que les parts des œuvres d'imagination, des livres scientifiques et techniques, de la littérature jeunesse et des livres pratiques sont plus élevées de 1 % en comparaison de la distribution des titres québécois dans le réseau librairies (Figure 3.3.3.a).

**Figure 3.3.9. a**



La Figure 3.3.9.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par catégorie dans les librairies indépendantes.

**Figure 3.3.9. b**

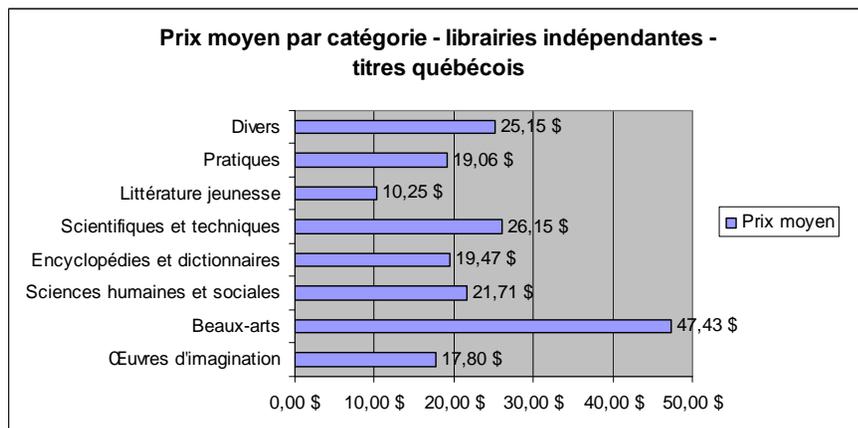


En nombre d'exemplaires, la littérature jeunesse se démarque avec une quantité de 666 359, suivie des livres pratiques, 398 065, des œuvres d'imagination, 361 956 et des sciences humaines et sociales, 206 444. Les beaux-arts et les encyclopédies et dictionnaires comptent moins de 11 000 exemplaires vendus.

En valeur monétaire, les livres pratiques dominent, 7 588 587 \$, suivis de la littérature jeunesse, 6 829 582 \$, des œuvres d'imagination, 6 441 743 \$ et des sciences humaines et sociales, 4 482 724 \$. Les ventes nettes des beaux-arts et des encyclopédies et dictionnaires sont en deçà de 500 000 \$.

La Figure 3.3.9.c illustre les prix moyens des titres québécois par catégorie dans le circuit des librairies indépendantes. Les prix moyens sont tous inférieurs aux prix moyens des titres québécois par catégorie dans l'ensemble du réseau librairies (Figure 3.3.3.c). Pour les titres québécois à l'étude, le prix public moyen est ici de 16,42 \$, par rapport à 18,42 \$ dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.9. c**



Les Figures 3.3.9.d et 3.3.9.e illustrent, pour chacune des catégories, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres québécois dans le circuit des librairies indépendantes, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 45,75 % sur les livraisons et de 27,70 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur monétaire des exemplaires est de 48,68 % sur les livraisons et de 29,54 % sur les livraisons et les réassorts.

En considérant uniquement les taux de retour incluant les réassorts, on notera des taux de retour plus élevés que les taux moyens dans les catégories œuvres d'imagination, beaux-arts, sciences humaines et sociales, encyclopédies et dictionnaires. Inversement, les catégories livres scientifiques et techniques, littérature jeunesse et livres pratiques présentent des taux de retour plus bas. En valeur monétaire, les écarts de pourcentage ne dépassent pas 5 %, en plus ou moins de la moyenne de 29,54 %.

Par ailleurs, en valeur absolue, les exemplaires retournés dans les catégories littérature jeunesse et œuvres d'imagination, respectivement 214 906 et 178 766, représentent mis ensemble 58 % des retours des titres québécois dans les librairies indépendantes. En valeur monétaire, ces mêmes exemplaires représentent 5 744 725 \$, soit 47 % des retours.

Toujours en valeur monétaire, on notera que les catégories sciences humaines et sociales, littérature jeunesse et livres pratiques présentent des montants de retour similaires, respectivement de 2 443 759 \$, 2 428 070 \$ et 2 455 668 \$.

On notera également que l'addition des exemplaires retournés des catégories beaux-arts, 5 696, encyclopédies et dictionnaires, 4 034, et livres scientifiques et techniques, 25 067, constitue 5 % des retours. Ces mêmes exemplaires représentent 939 778 \$, soit près de 8 % des retours en valeur monétaire.

Figure 3.3.9. d

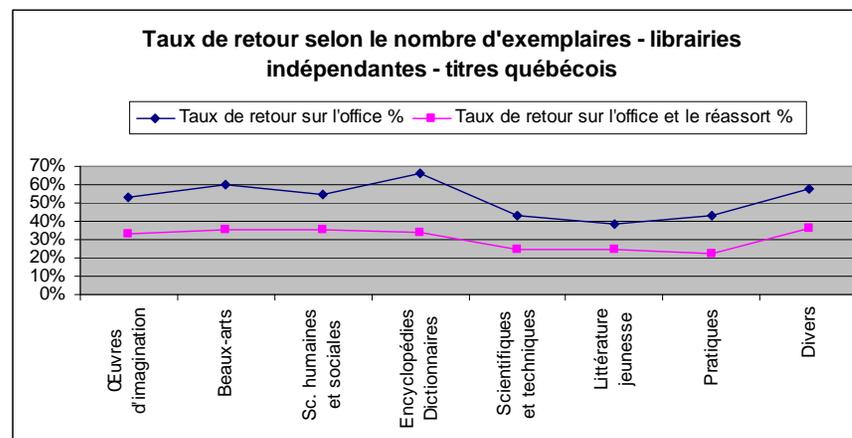
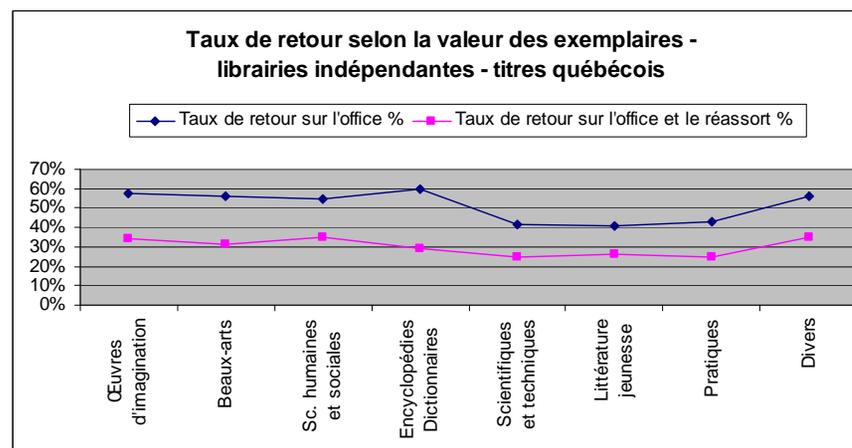


Figure 3.3.9. e



**Tableau 3.3.10 Flux global des titres étrangers par catégorie, librairies indépendantes**

Catégorie	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	662 189	15 417 312 \$	355 210	8 941 965 \$	339 918	7 753 171 \$	677 481	16 606 106 \$	24,51 \$	51,33%	50,29%	33,41%	31,83%
<b>Beaux-arts</b>	33 180	1 558 945 \$	18 858	964 961 \$	21 845	1 008 032 \$	30 193	1 515 874 \$	50,21 \$	65,84%	64,66%	41,98%	39,94%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	196 410	5 310 529 \$	103 674	2 974 171 \$	119 356	3 302 494 \$	180 728	4 982 205 \$	27,57 \$	60,77%	62,19%	39,77%	39,86%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	65 873	2 531 963 \$	89 222	2 477 875 \$	20 844	748 861 \$	134 251	4 260 977 \$	31,74 \$	31,64%	29,58%	13,44%	14,95%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	19 388	713 513 \$	9 912	384 402 \$	11 134	406 207 \$	18 166	691 708 \$	38,08 \$	57,43%	56,93%	38,00%	37,00%
<b>Littérature jeunesse</b>	766 344	11 184 199 \$	344 208	5 236 756 \$	384 380	5 879 579 \$	726 172	10 541 376 \$	14,52 \$	50,16%	52,57%	34,61%	35,81%
<b>Livres pratiques</b>	245 361	6 010 653 \$	124 147	3 348 224 \$	167 641	4 055 313 \$	201 867	5 303 564 \$	26,27 \$	68,32%	67,47%	45,37%	43,33%
<b>Divers</b>	62 001	1 331 635 \$	37 449	1 023 983 \$	37 327	840 423 \$	62 123	1 515 196 \$	24,39 \$	60,20%	63,11%	37,53%	35,68%
<b>Total - Titres étrangers</b>	2 050 746	44 058 748 \$	1 082 680	25 352 337 \$	1 102 445	23 994 079 \$	2 030 981	45 417 006 \$	22,36 \$	53,76%	54,46%	35,18%	34,57%

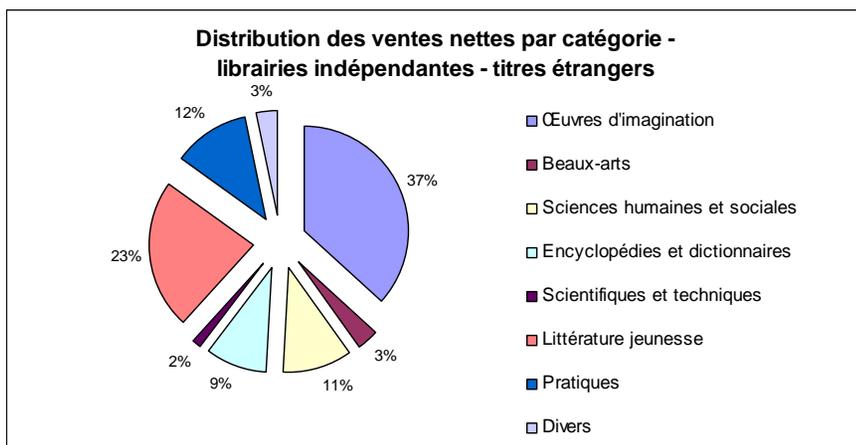
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.3.10)

En considérant le flux des titres étrangers dans le circuit des librairies indépendantes, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 2 050 746 exemplaires pour une valeur de 44 058 748 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 082 680 pour une valeur de 25 352 337 \$. Finalement, 1 102 445 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 23 994 079 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des librairies indépendantes se chiffraient à 45 417 006 \$, 2 030 981 exemplaires, à un prix public moyen de 22,36 \$.

On notera que les ventes nettes des éditeurs étrangers dans les librairies indépendantes (45 417 006 \$) constituent près de 54 % du total de ces ventes dans le réseau librairies (84 762 019 \$).

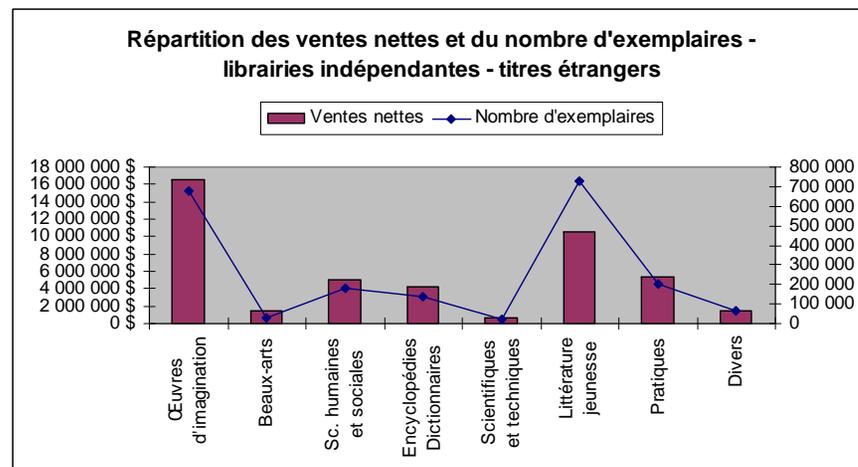
La Figure 3.3.10.a illustre la répartition des titres étrangers par catégorie dans les librairies indépendantes. On notera des variations par rapport à la distribution dans le réseau librairies (Figure 3.3.4.a) : les œuvres d'imagination représentent 37 % des ventes nettes versus 39 %, les encyclopédies et dictionnaires 9 % versus 8 %, la littérature jeunesse, 23 % versus 19 % et les livres pratiques, 12 % versus 14 %.

**Figure 3.3.10. a**



La Figure 3.3.10.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par catégorie dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.3.10. b**

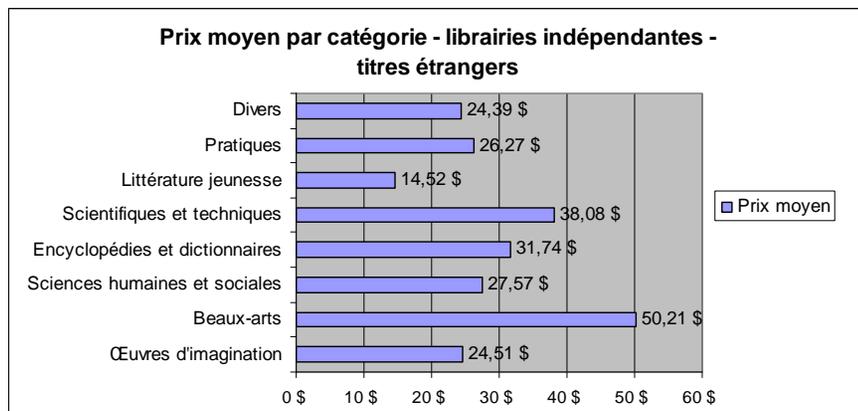


En nombre d'exemplaires, la littérature jeunesse et les œuvres d'imagination prédominent avec des quantités, respectivement, de 726 172 et de 677 481. Par ailleurs, on notera la vente de quelque 18 166 exemplaires de livres scientifiques et techniques étrangers.

En valeur monétaire, les œuvres d'imagination se démarquent clairement avec des ventes nettes de 16 606 106 \$, suivies de la littérature jeunesse, 10 541 376 \$. Seules les ventes nettes des livres scientifiques et techniques se situent en deçà de 1 M \$.

La Figure 3.3.10.c illustre les prix moyens des titres étrangers par catégorie dans le circuit des librairies indépendantes. Les prix moyens présentent peu d'écart par rapport aux prix moyens des catégories dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.10. c**



Les Figures 3.3.10.d et 3.3.10.e illustrent, pour chacune des catégories, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres étrangers dans le circuit des librairies indépendantes, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 53,76 % sur les livraisons et de 35,18 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur monétaire des exemplaires est de 54,46 % sur les livraisons et de 34,57 % sur les livraisons et les réassorts.

En considérant uniquement les taux de retour incluant les réassorts, on notera des taux de retour plus élevés que les taux moyens dans les catégories livres pratiques, beaux-arts, sciences humaines et sociales et livres scientifiques et techniques. Inversement, la catégorie encyclopédies et dictionnaires présente les plus faibles taux de 13,44 % en nombre d'exemplaires et 14,95 % en valeur monétaire.

Par ailleurs, en valeur absolue, les exemplaires retournés dans les catégories littérature jeunesse et œuvres d'imagination, respectivement 384 380 et 339 918, représentent mis ensemble près des deux tiers (66 %) des retours des titres étrangers dans les librairies indépendantes. Ces mêmes exemplaires représentent 13 632 750 \$, soit 57 % des retours en valeur monétaire.

Toujours en valeur absolue, l'addition des exemplaires retournés des catégories beaux-arts, 21 845, encyclopédies et dictionnaires, 20 844, et livres scientifiques et techniques, 11 134, constitue moins de 5 % de l'ensemble des retours. Ces mêmes exemplaires représentent 2 163 100 \$, soit 9 % des retours en valeur monétaire.

Figure 3.3.10. d

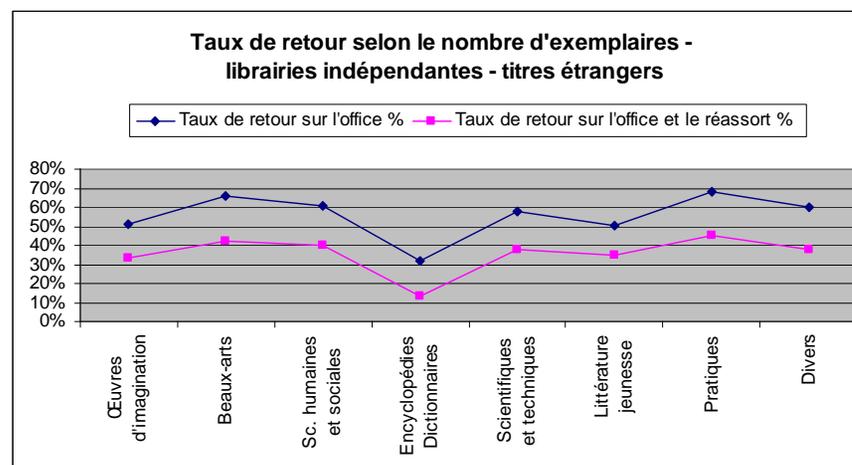
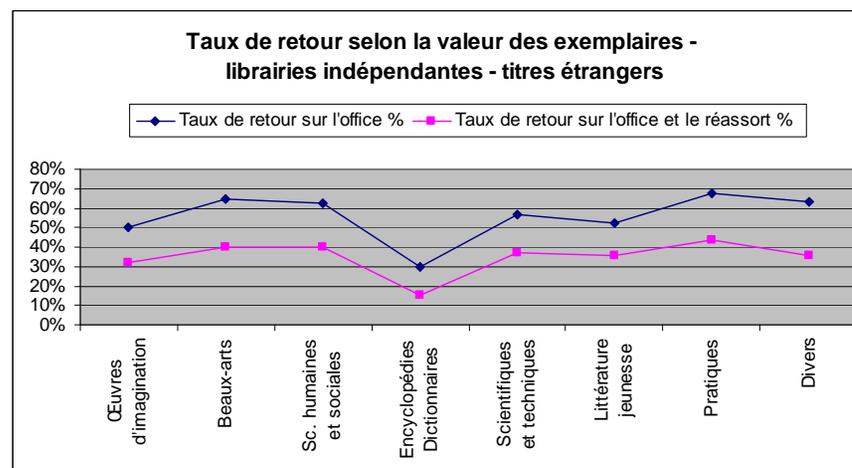


Figure 3.3.10. e



**Tableau 3.3.11 Flux global des titres québécois et étrangers confondus, librairies en milieu scolaire**

Catégorie	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	57 215	1 201 073 \$	43 756	770 584 \$	38 942	798 899 \$	62 029	1 172 758 \$	18,91 \$	68,06%	66,52%	38,57%	40,52%
<b>Beaux-arts</b>	3 181	132 515 \$	2 350	97 861 \$	2 182	88 797 \$	3 349	141 579 \$	42,28 \$	68,59%	67,01%	39,45%	38,54%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	38 074	1 060 347 \$	24 555	687 500 \$	23 011	621 586 \$	39 618	1 126 260 \$	28,43 \$	60,44%	58,62%	36,74%	35,56%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	5 893	218 418 \$	12 302	279 130 \$	2 376	80 305 \$	15 819	417 243 \$	26,38 \$	40,32%	36,77%	13,06%	16,14%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	11 553	426 811 \$	7 580	286 506 \$	6 571	230 923 \$	12 562	482 394 \$	38,40 \$	56,88%	54,10%	34,34%	32,37%
<b>Littérature jeunesse</b>	29 239	422 462 \$	8 336	131 835 \$	18 629	284 406 \$	18 946	269 891 \$	14,25 \$	63,71%	67,32%	49,58%	51,31%
<b>Livres pratiques</b>	33 782	813 182 \$	15 463	414 758 \$	23 120	567 288 \$	26 125	660 652 \$	25,29 \$	68,44%	69,76%	46,95%	46,20%
<b>Divers</b>	10 089	228 373 \$	7 005	156 776 \$	6 691	162 176 \$	10 403	222 973 \$	21,43 \$	66,32%	71,01%	39,14%	42,11%
<b>TOTAL</b>	189 026	4 503 181 \$	121 347	2 824 951 \$	121 522	2 834 381 \$	188 851	4 493 751 \$	23,80 \$	64,29%	62,94%	39,15%	38,68%

## Librairies en milieu scolaire

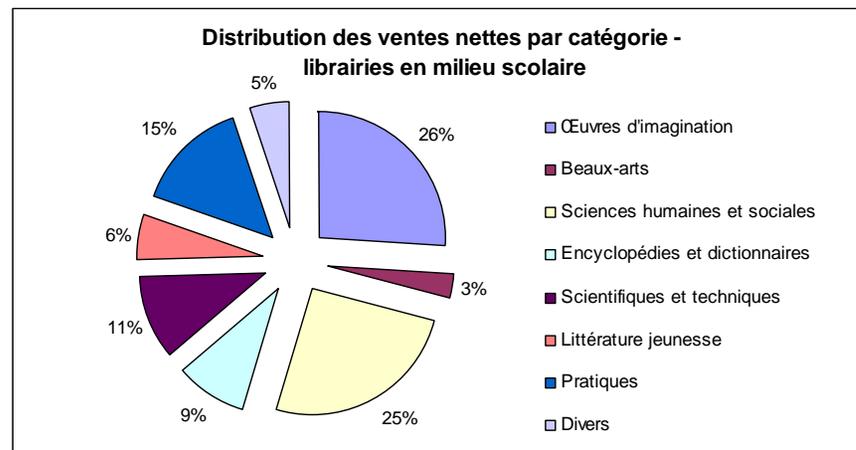
### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.3.11)

En considérant le flux des titres québécois et étrangers confondus dans les librairies en milieu scolaire, on notera que les diffuseurs-distributeurs y ont livré 189 026 exemplaires pour une valeur de 4 503 181 \$ et, par la suite, en ont réassorti 121 347 pour une valeur de 2 824 951 \$. Finalement, 121 522 exemplaires ont été retournés pour une valeur de 2 834 381 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraisons + réassorts – retours) dans le circuit des librairies en milieu scolaire se chiffraient à 4 493 751 \$, 188 851 exemplaires, à un prix public moyen de 23,80 \$.

On notera que le total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les librairies en milieu scolaire (4 493 751 \$) représente un peu plus de 3 % du total des ventes de ces titres dans l'ensemble du réseau librairies (139 842 765 \$).

La Figure 3.3.11.a illustre la répartition des titres par catégorie dans les librairies en milieu scolaire.

Figure 3.3.11. a

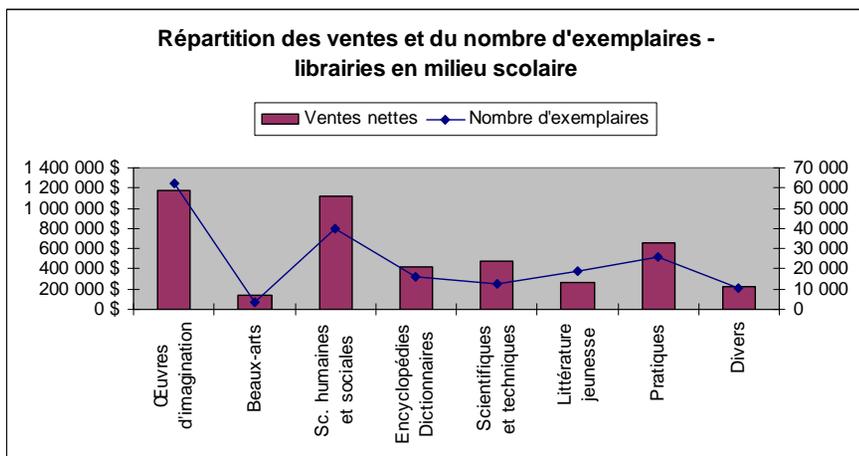


On notera de grandes variations par rapport à la distribution dans le réseau librairies (Figure 3.3.2.a) : les œuvres d'imagination représentent ici 26 % des ventes nettes versus 32 %, la littérature jeunesse, 6 % versus 21 %, les sciences humaines et sociales, 25 % versus 13 %, les encyclopédies et dictionnaires, 9 % versus 5 % et les livres scientifiques et techniques, 11 % versus 4 %.

On remarquera que deux catégories génèrent plus de la moitié des ventes nettes, les œuvres d'imagination (26 %) et les sciences humaines et sociales (25 %).

La Figure 3.3.11.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires vendus par catégorie dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.3.11. b**



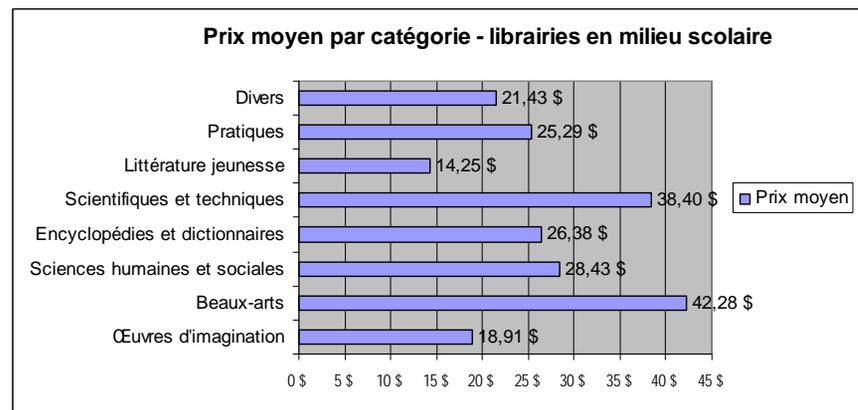
Tant en nombre d'exemplaires qu'en valeur monétaire, les œuvres d'imagination prédominent, avec 62 029 exemplaires pour 1 126 758 \$, suivies des sciences humaines et sociales, avec 39 618 exemplaires pour 1 126 260 \$. Viennent ensuite les livres pratiques avec 26 125 exemplaires pour 660 652 \$.

La Figure 3.3.11.c illustre les prix moyens par catégorie dans les librairies en milieu scolaire. Là encore, on remarquera des différences significatives vis-à-vis des prix moyens des titres par catégorie dans l'ensemble du réseau librairies (Figure 3.3.2.c). Les prix moyens des catégories livres pratiques, littérature jeunesse, sciences humaines et sociales, et particulièrement, livres scientifiques et techniques y sont plus élevés. L'écart de près de dix dollars dans cette catégorie peut s'expliquer par la différence entre les titres de vulgarisation scientifique et les livres scientifiques et techniques, distinction qui n'a pu être faite aux fins de l'étude.

Par ailleurs, on notera que les prix moyens des encyclopédies et dictionnaires et des beaux-arts sont sensiblement inférieurs aux prix moyens de ces catégories dans l'ensemble du réseau librairies.

Pour les titres à l'étude, toutes catégories confondues, le prix public moyen dans les librairies en milieu scolaire est de 23,80 \$, par rapport à 20,85 \$ dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.11. c**



Les Figures 3.3.11.d et 3.3.11.e illustrent, pour chacune des catégories, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Pour l'ensemble des titres, québécois et étrangers confondus, dans les librairies en milieu scolaire, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 64,29 % sur les livraisons et de 39,15 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur monétaire des exemplaires est de 62,94 % sur les livraisons et de 38,68 % sur les livraisons et les réassorts.

En considérant uniquement les taux de retour incluant les réassorts, on notera des taux de retour nettement plus élevés que les taux moyens (en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire) dans les catégories littérature jeunesse et livres pratiques. Les encyclopédies et dictionnaires présentent les taux de retour les plus bas.

En valeur absolue, les exemplaires retournés dans la catégorie livres pratiques (26 125), dont le taux de retour est à 46,95 %, représentent 19 % des retours dans les librairies en milieu scolaire. En valeur monétaire, ces mêmes exemplaires représentent 567 288 \$, soit 20 % des retours, avec un taux de retour de 45,20 %.

Par ailleurs, les livres scientifiques et techniques retournés (6 571), dont le taux de retour est à 34,34 %, représentent 5,4 % des retours. En valeur monétaire, ceux-ci représentent 230 923 \$, soit 8,1 % des retours, avec un taux de retour de 32,37 %. Les exemplaires retournés en littérature jeunesse représentent 284 406 \$, soit 10 % des retours, avec un taux de retour de 51,31 %.

Figure 3.3.11. d

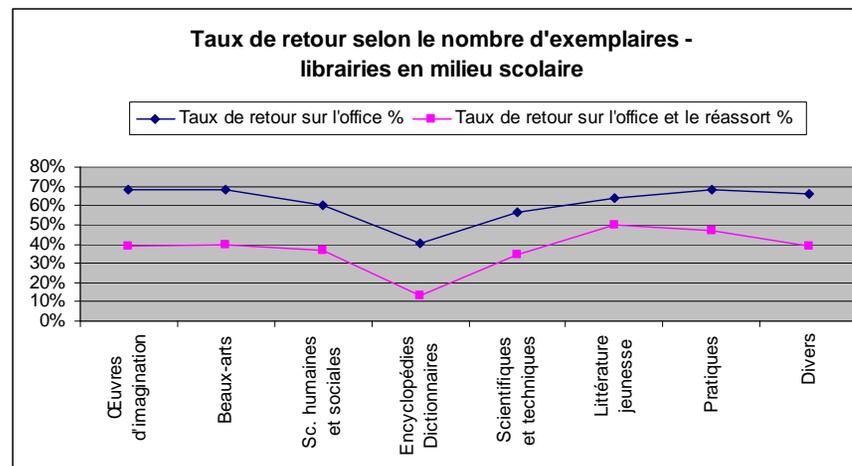
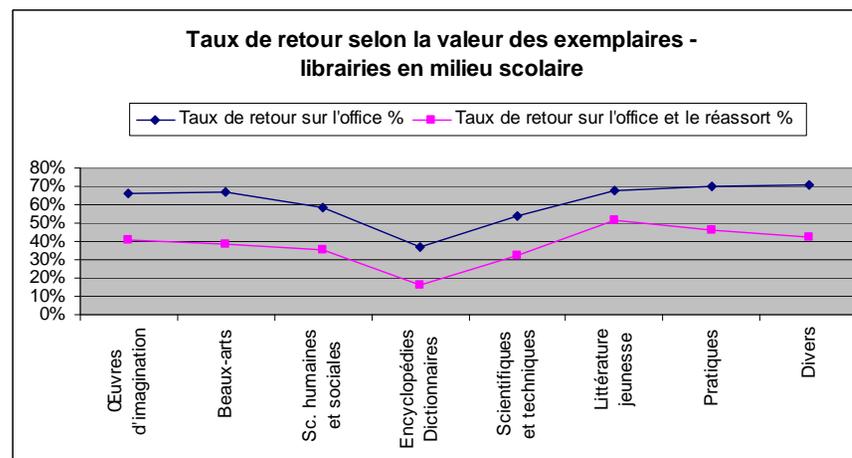


Figure 3.3.11. e



**Tableau 3.3.12 Flux global des titres québécois par catégorie, librairies en milieu scolaire**

Catégorie	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
Œuvres d'imagination	19 413	394 198 \$	13 025	258 507 \$	15 175	302 666 \$	17 263	350 039 \$	20,28 \$	78,17%	76,78%	46,78%	46,37%
Beaux-arts	756	29 523 \$	199	9 313 \$	559	21 164 \$	396	17 672 \$	44,63 \$	73,94%	71,69%	58,53%	54,50%
Sciences humaines et sociales	16 388	381 833 \$	10 273	252 400 \$	9 767	223 444 \$	16 894	410 789 \$	24,32 \$	59,60%	58,52%	36,63%	35,23%
Encyclopédies et dictionnaires	428	8 735 \$	1 741	37 032 \$	357	6 859 \$	1 812	38 907 \$	21,47 \$	83,41%	78,53%	16,46%	14,99%
Livres scientifiques et techniques	5 718	172 803 \$	3 578	98 160 \$	2 839	73 960 \$	6 457	197 002 \$	30,51 \$	49,65%	42,80%	30,54%	27,30%
Littérature jeunesse	15 906	226 979 \$	3 987	57 155 \$	10 263	154 156 \$	9 630	129 978 \$	13,50 \$	64,52%	67,92%	51,59%	54,25%
Livres pratiques	15 364	340 110 \$	7 003	178 189 \$	8 901	199 530 \$	13 466	318 769 \$	23,67 \$	57,93%	58,67%	39,80%	38,50%
Divers	4 938	120 676 \$	3 514	82 387 \$	3 507	85 227 \$	4 945	117 836 \$	23,83 \$	71,02%	70,62%	41,49%	41,97%
<b>Total - Titres québécois</b>	<b>78 911</b>	<b>1 674 856 \$</b>	<b>43 320</b>	<b>973 143 \$</b>	<b>51 368</b>	<b>1 067 006 \$</b>	<b>70 863</b>	<b>1 580 992 \$</b>	<b>22,31 \$</b>	<b>65,10%</b>	<b>63,71%</b>	<b>42,03%</b>	<b>40,29%</b>

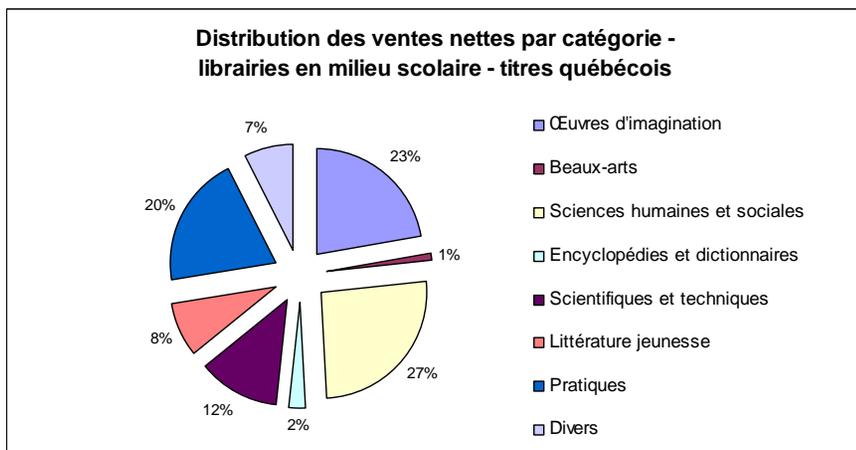
### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.3.12)

En considérant le flux des titres québécois dans le circuit des librairies en milieu scolaire, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 78 911 exemplaires pour une valeur de 1 674 856 \$ et, par la suite, en ont réassorti 43 320 pour une valeur de 973 143 \$. Finalement, 51 368 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 1 067 006 \$.

Les ventes nettes des éditeurs québécois (livraisons + réassorts – retours) dans les librairies en milieu scolaire se chiffraient à 1 580 992 \$, pour 70 863 exemplaires. On notera que ces ventes constituent 35,2 % de l'ensemble des ventes, titres québécois et titres étrangers confondus, dans le circuit des librairies en milieu scolaire (4 493 751 \$), et 2,9 % du total des ventes des titres québécois dans le réseau librairies (55 080 745 \$).

La Figure 3.3.12.a illustre la répartition des titres québécois par catégorie dans les librairies en milieu scolaire.

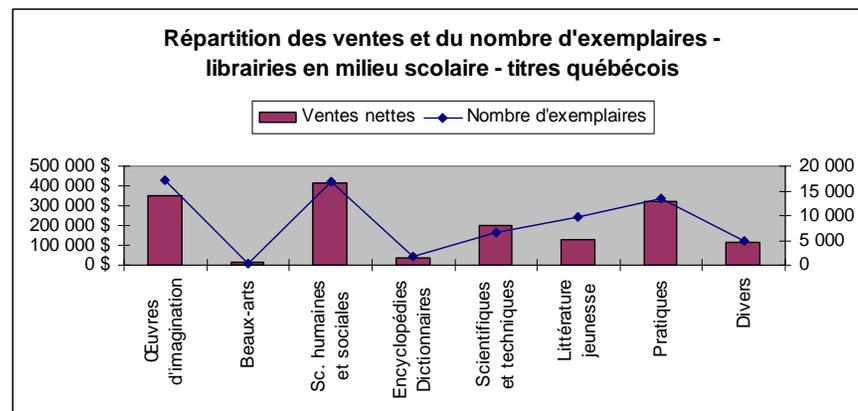
**Figure 3.3.12. a**



On notera des variations significatives par rapport à la distribution des mêmes titres dans le réseau librairies (Figure 3.3.3.a) : les œuvres d'imagination représentent ici 23 % des ventes nettes versus 21 %, la littérature jeunesse, 8 % versus 22 %, les sciences humaines et sociales, 27 % versus 16 %, les livres scientifiques et techniques, 12 % versus 8 %, et les livres pratiques, 20 % versus 25 %.

La Figure 3.3.12.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires des titres québécois vendus par catégorie dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.3.12. b**



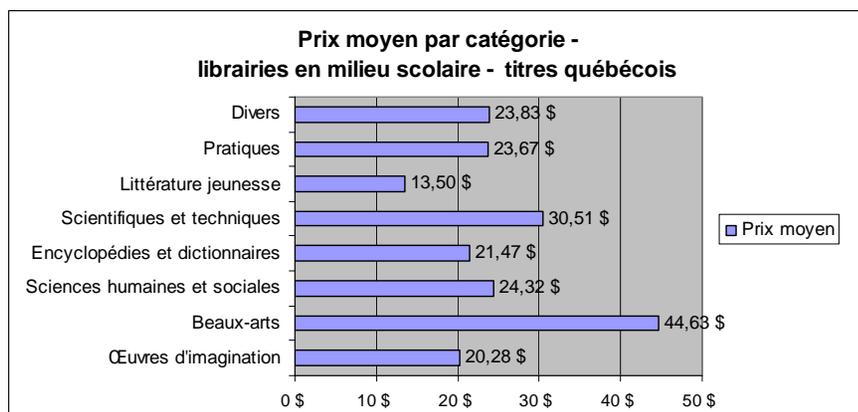
En nombre d'exemplaires, deux catégories prédominent, les œuvres d'imagination et les sciences humaines et sociales, avec respectivement 17 263 et 16 894 exemplaires, suivies des livres pratiques avec 13 466 exemplaires.

En valeur monétaire, les sciences humaines et sociales se démarquent avec des ventes nettes des titres québécois de 410 789 \$, suivies des œuvres d'imagination, 350 039 \$ et des livres pratiques, 318 769 \$.

La Figure 3.3.12.c illustre les prix moyens des titres québécois par catégorie dans les librairies en milieu scolaire. On remarquera que tous les prix moyens sont plus élevés que ceux établis dans l'ensemble du réseau librairies (Figure 3.3.3.c), à l'exception de la catégorie beaux-arts.

Pour les titres québécois à l'étude, toutes catégories confondues, le prix public moyen dans les librairies en milieu scolaire est de 22,31 \$, par rapport à 18,42 \$ dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.12. c**



Les Figures 3.3.12.d et 3.3.12.e illustrent, pour chacune des catégories, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans les librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres québécois dans le circuit des librairies en milieu scolaire, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 65,10 % sur les livraisons et de 42,03 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur monétaire des exemplaires est de 63,71 % sur les livraisons et de 40,29 % sur les livraisons et les réassorts.

En considérant uniquement les taux de retour incluant les réassorts, on notera que les taux de retour, à l'exception de la catégorie encyclopédies et dictionnaires, sont plus élevés que les taux moyens toutes catégories des titres québécois dans le réseau librairies, qui sont établis à 27,04 % sur le nombre d'exemplaires et à 27,59 % en valeur monétaire.

On notera également qu'à l'intérieur du circuit des librairies en milieu scolaire, les taux de retour moyens sont plus élevés pour les titres québécois que pour les titres québécois et étrangers confondus, respectivement de 40,29 % et de 38,68 % en valeur monétaire. Les taux de retour des titres québécois sont cependant plus bas dans les catégories livres scientifiques et techniques et livres pratiques.

Figure 3.3.12. d

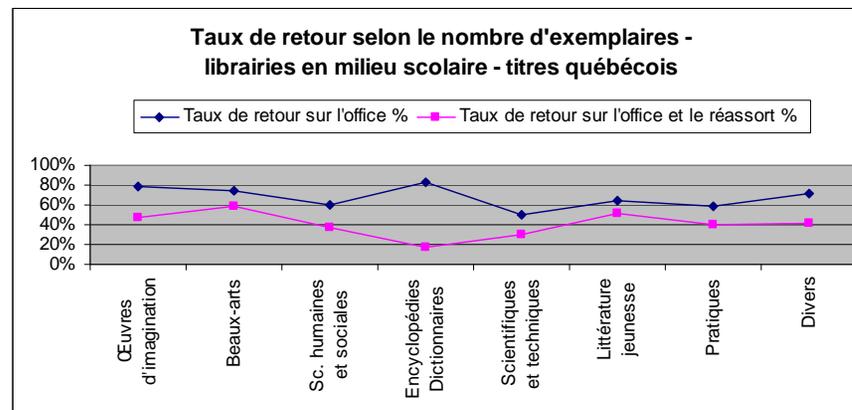
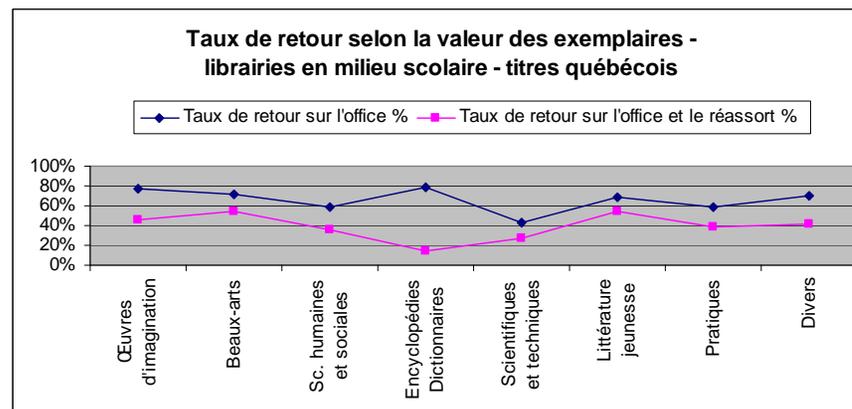


Figure 3.3.12. e



**Tableau 3.3.13 Flux global des titres étrangers par catégorie, librairies en milieu scolaire**

Catégorie	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
<b>Œuvres d'imagination</b>	37 802	806 875 \$	30 731	512 077 \$	23 767	496 233 \$	44 766	822 719 \$	18,38 \$	62,87%	61,50%	34,68%	37,62%
<b>Beaux-arts</b>	2 425	102 992 \$	2 151	88 548 \$	1 623	67 633 \$	2 953	123 907 \$	41,96 \$	66,93%	65,67%	35,47%	35,31%
<b>Sciences humaines et sociales</b>	21 686	678 514 \$	14 282	435 100 \$	13 244	398 143 \$	22 724	715 471 \$	31,49 \$	61,07%	58,68%	36,82%	35,75%
<b>Encyclopédies et dictionnaires</b>	5 465	209 683 \$	10 561	242 099 \$	2 019	73 446 \$	14 007	378 336 \$	27,01 \$	36,94%	35,03%	12,60%	16,26%
<b>Livres scientifiques et techniques</b>	5 835	254 009 \$	4 002	188 346 \$	3 732	156 963 \$	6 105	285 392 \$	46,75 \$	63,96%	61,79%	37,94%	35,48%
<b>Littérature jeunesse</b>	13 333	195 483 \$	4 349	74 680 \$	8 366	130 250 \$	9 316	139 913 \$	15,02 \$	62,75%	66,63%	47,31%	48,21%
<b>Livres pratiques</b>	18 418	473 072 \$	8 460	236 569 \$	14 219	367 758 \$	12 659	341 883 \$	27,01 \$	77,20%	77,74%	52,90%	51,82%
<b>Divers</b>	5 151	107 697 \$	3 491	74 389 \$	3 184	76 949 \$	5 458	105 137 \$	19,26 \$	61,81%	71,45%	36,84%	42,26%
<b>Total - Titres étrangers</b>	110 115	2 828 325 \$	78 027	1 851 808 \$	70 154	1 767 375 \$	117 988	2 912 758 \$	24,69 \$	63,71%	62,49%	37,29%	37,76%

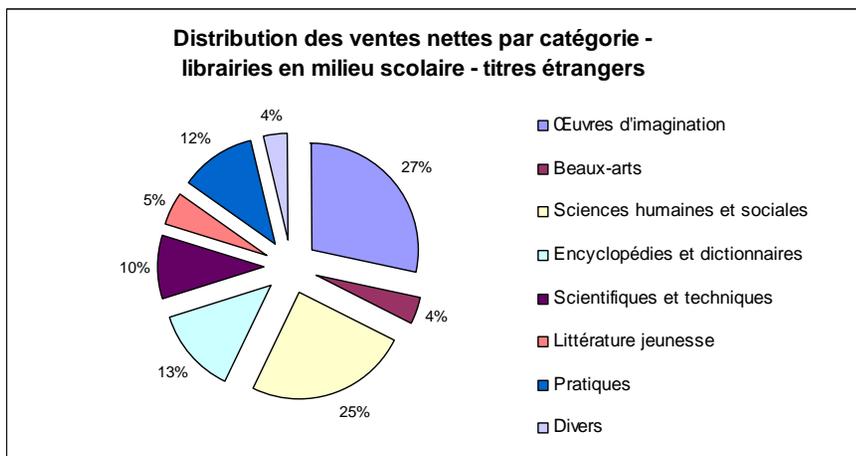
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.3.13)

En considérant le flux des titres étrangers dans le circuit des librairies en milieu scolaire, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré 110 115 exemplaires pour une valeur de 2 828 325 \$ et, par la suite, en ont réassorti 78 027 pour une valeur de 1 851 808 \$. Finalement, 70 154 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 1 767 375 \$.

Les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraisons + réassorts – retours) dans les librairies en milieu scolaire se chiffraient à 2 912 758 \$, pour 117 988 exemplaires. On notera que ces ventes constituent, en valeur monétaire, 64,8 % de l'ensemble des ventes, titres québécois et titres étrangers confondus, dans le circuit des librairies en milieu scolaire (4 493 751 \$), et 5,3 % du total des ventes des titres étrangers dans le réseau librairies (84 762 019 \$).

La Figure 3.3.13.a illustre la répartition des titres étrangers par catégorie dans les librairies en milieu scolaire.

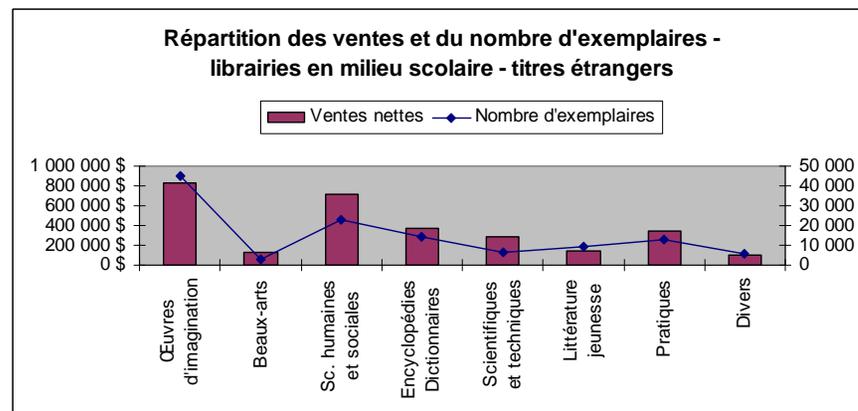
**Figure 3.3.13. a**



On notera des variations significatives par rapport à la distribution des mêmes titres dans le réseau librairies (Figure 3.3.4.a) : les œuvres d'imagination représentent ici 27 % des ventes nettes versus 39 %, les sciences humaines et sociales, 25 % versus 11 %, les encyclopédies et dictionnaires, 13 % versus 8 %, les livres scientifiques et techniques, 10 % versus 2 %, la littérature jeunesse, 5 % versus 19 %, et les livres pratiques, 12 % versus 14 %.

La Figure 3.3.13.b illustre la répartition des ventes nettes et du nombre d'exemplaires des titres étrangers vendus par catégorie dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.3.13. b**



En nombre d'exemplaires, les œuvres d'imagination se démarquent clairement avec 44 766 livres vendus, suivies des sciences humaines et sociales, 22 724 exemplaires.

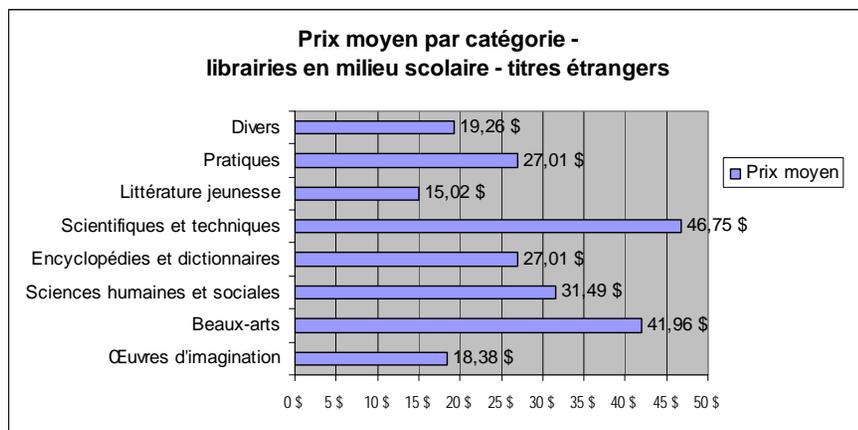
En valeur monétaire, les œuvres d'imagination et les sciences humaines et sociales prédominent avec, respectivement, des ventes nettes des titres étrangers de 822 719 \$ et 715 471 \$, suivies des encyclopédies et dictionnaires, 378 336 \$, des livres pratiques, 341 883 \$ et des livres scientifiques et techniques, 285 392 \$.

La Figure 3.3.13.c illustre les prix moyens des titres étrangers par catégorie dans les librairies en milieu scolaire. On remarquera que les prix moyens y sont plus élevés que ceux établis dans l'ensemble du réseau librairies (Figure 3.3.4.c), à l'exception des catégories beaux-arts et œuvres d'imagination.

L'écart dans la catégorie livres scientifiques et techniques (46,75 \$ versus 39,91 \$) peut s'expliquer par la différence entre les titres de vulgarisation scientifique et les livres scientifiques et techniques, distinction qui n'a pu être faite aux fins de l'étude.

Pour les titres étrangers à l'étude, toutes catégories confondues, le prix public moyen dans les librairies en milieu scolaire est de 24,69 \$, par rapport à 22,80 \$ dans l'ensemble du réseau librairies.

**Figure 3.3.13. c**



Les Figures 3.3.13.d et 3.3.13.e illustrent, pour chacune des catégories, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans les librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur de ces mêmes exemplaires.

Globalement, pour les titres étrangers dans le circuit des librairies en milieu scolaire, le taux de retour calculé selon le nombre d'exemplaires est de 63,71 % sur les livraisons et de 37,29 % sur les livraisons et les réassorts, tandis que le taux de retour calculé selon la valeur monétaire des exemplaires est de 62,49 % sur les livraisons et de 37,76 % sur les livraisons et les réassorts.

En considérant uniquement les taux de retour incluant les réassorts, on notera que les taux moyens sont de 5 % supérieurs à ceux établis pour les titres étrangers dans le réseau librairies, de 37,29 % versus 32,51 % sur le nombre d'exemplaires, et de 37,76 % versus 32,45 % en valeur monétaire. On remarquera particulièrement les catégories littérature jeunesse et livres pratiques avec des taux respectifs en valeur monétaire, de 48,21 % versus 33,92 % et de 51,82 % versus 38,04 %.

On notera toutefois qu'à l'intérieur du circuit des librairies en milieu scolaire, les taux de retour moyens sont un peu plus bas pour les titres étrangers que pour les titres québécois et étrangers confondus, respectivement de 37,76 % et de 38,68 % en valeur monétaire.

Figure 3.3.13. d

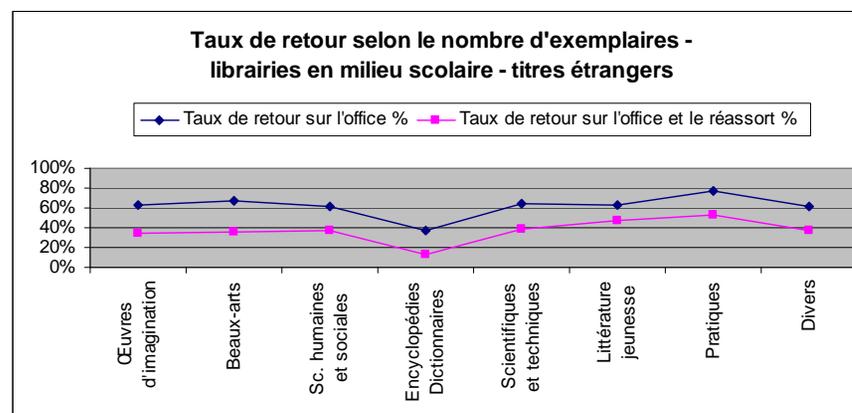
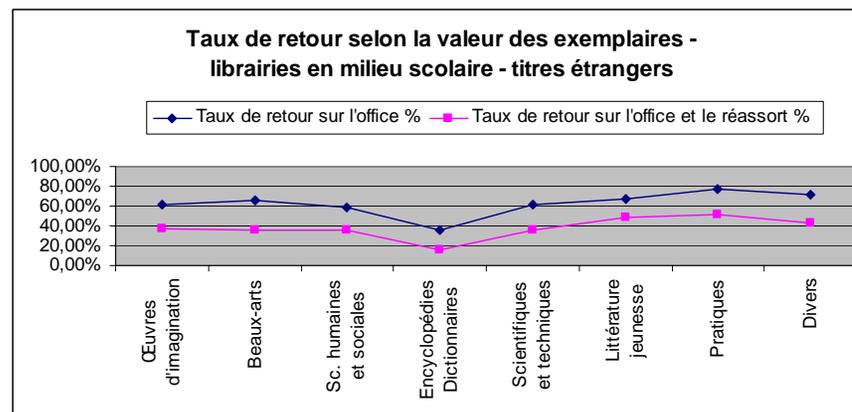


Figure 3.3.13. e





### 3.4 Mise à l'office par fourchette, réseau librairies

À l'instar des sections 3.2 et 3.3, les analyses de la section 3.4 ont porté sur le réseau des librairies où trois circuits de vente ont été distingués : les chaînes de librairies, les librairies indépendantes et les librairies en milieu scolaire.

Aux fins de l'étude, une chaîne de librairies, conformément à la définition de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, comprend quatre succursales et plus de même propriété.

Les données recueillies pour l'analyse par fourchette de nombre d'exemplaires dans la section 3.4 comprennent toutes les ventes des nouveautés québécoises et étrangères qui ont été mises à l'office par les dix distributeurs ayant participé à l'étude au cours de la période ciblée. La base de données, par conséquent, diffère un peu de celle établie pour les analyses par catégorie dans les sections 3.2 et 3.3, où les nouveautés hors office de la période étaient incluses.

Les données ont été recueillies pour les titres québécois et les titres étrangers, les résultats ont donc été présentés au global, titres québécois et titres étrangers confondus, et de façon distincte.

Les données ont été traitées selon le nombre d'exemplaires livrés en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus. Par ailleurs, pour l'analyse des titres étrangers, étant donné le très grand nombre de titres livrés à moins de 500 exemplaires, la fourchette correspondante a été subdivisée en trois parties : de 1 à 100, de 101 à 250 et de 251 à 500.

Les tableaux de référence indiquent les données relatives aux mouvements d'envoi, de réassort et de retour des titres québécois et des titres étrangers à l'étude. Ces données qui ne sont pas systématiquement commentées dans le texte permettront aux lecteurs d'effectuer leurs propres analyses.

En plus d'étayer le nombre et la valeur des exemplaires, les données recueillies dans le réseau librairies nous ont permis de calculer le taux de retour, pour chacune des fourchettes, de deux façons distinctes : le retour sur les livraisons d'office et le retour sur les livraisons d'office plus les réassorts.

La section 3.4 intitulée « Mise à l'office par fourchette, réseau librairies » est présentée de la façon suivante :

#### Réseau librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.4.1)
- Titres québécois (3.4.2)
- Titres étrangers (3.4.3)

#### Chaînes de librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.4.4)
- Titres québécois (3.4.5)
- Titres étrangers (3.4.6)

#### Librairies indépendantes

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.4.7)
- Titres québécois (3.4.8)
- Titres étrangers (3.4.9)

#### Librairies en milieu scolaire

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.4.10)
- Titres québécois (3.4.11)
- Titres étrangers (3.4.12)

**Tableau 3.4.1 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, réseau librairies**

Titres par fourchette	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$		
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>																
de 1 à 500	22 471	2 449 707	53 529 403 \$	1 303 438	29 379 466 \$	1 574 599	34 694 794 \$	2 178 546	48 214 076 \$	22,13 \$	64,28%	64,81%	41,95%	41,85%	97	2 146 \$
de 501 à 1000	1 624	1 075 664	19 440 576 \$	578 964	10 328 584 \$	537 196	10 338 024 \$	1 117 432	19 431 136 \$	17,39 \$	49,94%	53,18%	32,47%	34,73%	688	11 965 \$
de 1001 à 2000	811	904 647	16 149 932 \$	530 269	10 321 137 \$	371 719	7 099 038 \$	1 063 197	19 372 031 \$	18,22 \$	41,09%	43,96%	25,91%	26,82%	1 311	23 887 \$
de 2001 à 5000	341	681 211	14 032 287 \$	500 969	11 324 431 \$	217 582	4 651 934 \$	964 598	20 704 784 \$	21,46 \$	31,94%	33,15%	18,41%	18,35%	2 829	60 718 \$
de 5001 et plus	87	623 584	15 897 835 \$	553 083	14 701 069 \$	136 925	3 621 917 \$	1 039 742	26 976 988 \$	25,95 \$	21,96%	22,78%	11,64%	11,84%	11 951	310 080 \$
<b>Total des titres</b>	25 334	5 734 813	119 050 033 \$	3 466 723	76 054 688 \$	2 838 021	60 405 706 \$	6 363 515	134 699 015 \$	21,17 \$	49,49%	50,74%	30,84%	30,96%	251	5 317 \$

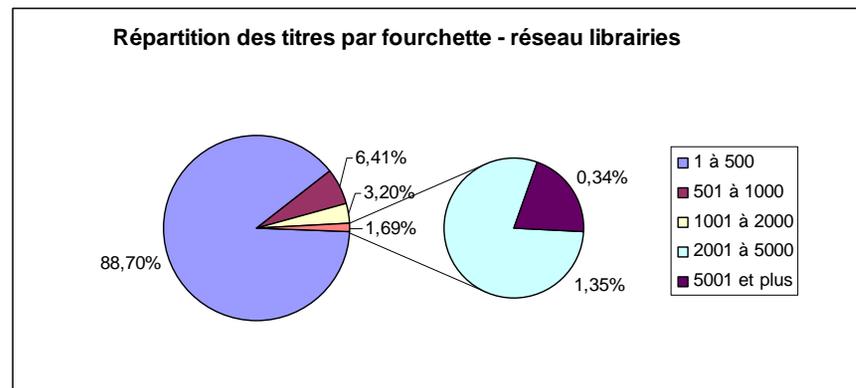
## Réseau librairies

### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.4.1)

Le Tableau 3.4.1 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus. L'échantillonnage comprend les titres mis à l'office dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 25 334 titres.

La Figure 3.4.1.a illustre la distribution des titres livrés dans l'ensemble de ces points de vente selon les fourchettes définies.

Figure 3.4.1. a

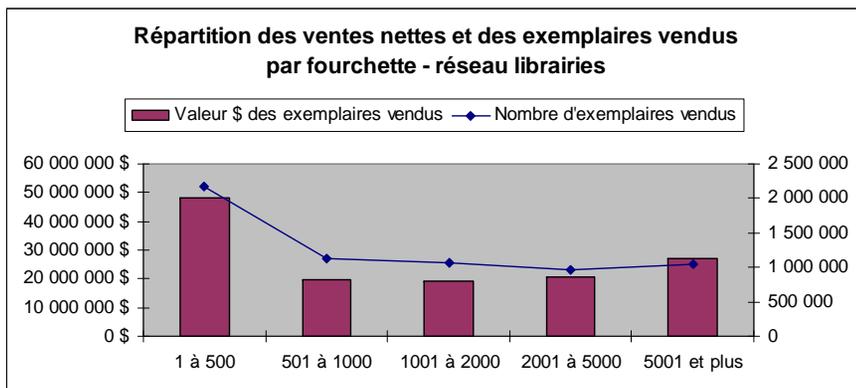


On remarquera que la très grande majorité des titres à l'étude (88,70 %) ont fait l'objet de mise à l'office de moins de 500 exemplaires. Les quelque 2 863 titres restants (11,30 %) sont répartis dans les quatre autres fourchettes. Plus le nombre d'exemplaires par fourchette augmente, plus le pourcentage de titres diminue. Ainsi, seulement 87 titres (0,34 %) ont été livrés à plus de 5 000 exemplaires.

Toujours en se référant au Tableau 3.4.1, on notera que les diffuseurs-distributeur ont livré dans le réseau librairies, dans le cadre de l'office, 5 734 813 exemplaires pour une valeur de 119 050 033 \$ et, par la suite, en ont réassorti 3 466 723 pour une valeur de 76 054 688 \$. Finalement, 2 838 021 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 60 405 706 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 134 699 015 \$, pour 6 363 515 exemplaires.

La Figure 3.4.1.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus par fourchette. On notera la forte prédominance de la fourchette de 1 à 500 avec 2 178 546 exemplaires et 48 214 076 \$, ce qui représente en valeur monétaire 35,80 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies.

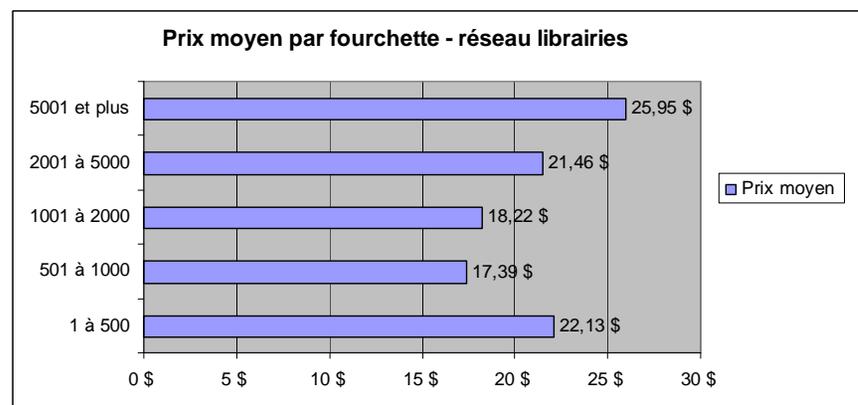
**Figure 3.4.1. b**



En nombre d'exemplaires, les quatre autres fourchettes présentent des résultats similaires, respectivement de 1 117 432, 1 069 197, 1 039 742 et 964 598. En valeur monétaire cependant, la fourchette de 5 001 et plus domine. Il est intéressant de constater que les 87 titres de cette fourchette ont généré 26 976 988 \$, soit 20,03 % des ventes nettes totales.

La Figure 3.4.1.c illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies.

**Figure 3.4.1. c**



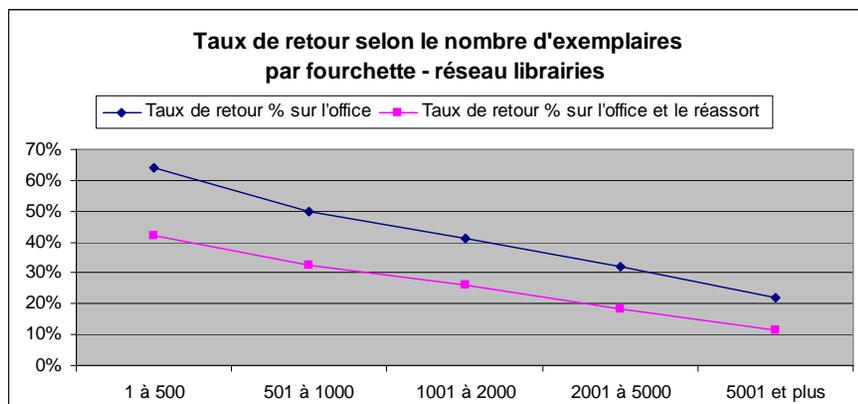
On constatera encore ici une particularité des titres de la fourchette de 1 à 500. Alors que pour les autres fourchettes, le prix moyen augmente avec le nombre d'exemplaires, allant de 17,39 \$ dans la fourchette de 501 à 1 000 pour atteindre 25,95 \$ dans la fourchette de 5 001 et plus, le prix moyen de la fourchette inférieure à 500 se situe à 22,13 \$.

On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres dans le réseau librairies, toutes fourchettes confondues, a été établi à 21,17 \$.

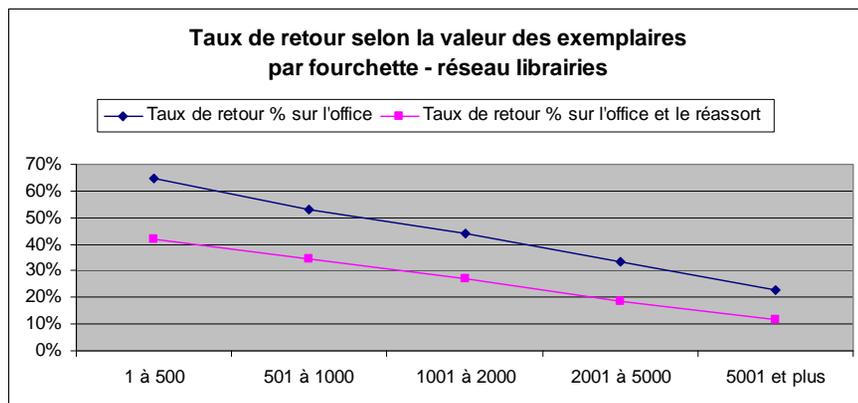
Les Figures 3.4.1.d et 3.4.1.e illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On constatera que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux presque identiques de 11,64 % sur le nombre d'exemplaires et de 11,84 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux presque identiques de 41,95 % et 41,85 %.

**Figure 3.4.1. d**



**Figure 3.4.1. e**

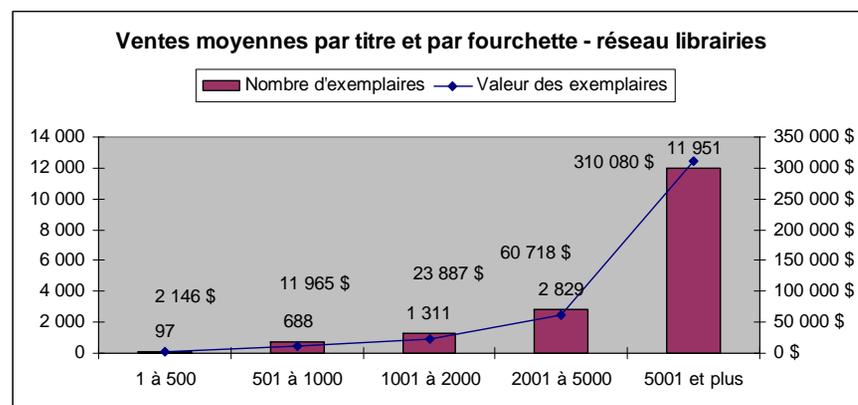


On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, a été établi à 30,96 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le réseau librairies.

En valeur absolue, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 1 574 599 livres retournés pour une valeur en dollars canadiens de 34 694 794\$, 55,48 % des retours en nombre d'exemplaires et 57,44 % en valeur monétaire. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 136 925 livres retournés pour une valeur de 3 621 917 \$ et représente ainsi 4,83 % des retours en nombre d'exemplaires et 6,00 % en valeur monétaire.

La Figure 3.4.1.f illustre les ventes moyennes par titre et par fourchette dans le réseau librairies.

**Figure 3.4.1. f**



On notera que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les ventes moyennes par titre, en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire, augmentent selon une courbe exponentielle. La fourchette de 5 001 et plus prédomine clairement avec des ventes nettes moyennes de 11 951 exemplaires et 310 080 \$. À l'inverse, la fourchette de 1 à 500 présente des chiffres de 97 exemplaires et 2 146 \$.

Finalement, les moyennes de l'ensemble des titres, toutes fourchettes confondues, ont été établies à 251 exemplaires et 5 317 \$.

**Tableau 3.4.2 Mise à l'office des titres québécois par fourchette, réseau librairies**

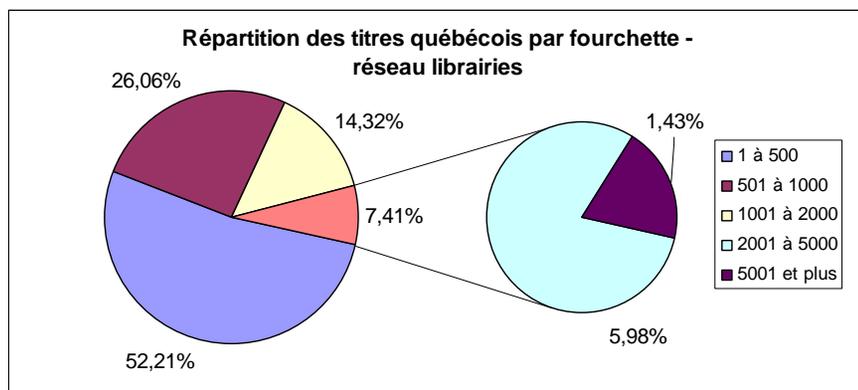
Titres par fourchette	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$		\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires		
<b>Titres québécois</b>																
de 1 à 500	1 747	422 768	7 427 881 \$	263 738	4 795 003 \$	289 329	5 141 298 \$	397 177	7 081 586 \$	17,83 \$	68,44%	69,22%	42,15%	42,06%	227	4 054 \$
de 501 à 1000	872	595 946	10 346 672 \$	321 261	5 775 112 \$	325 159	5 938 917 \$	592 048	10 182 866 \$	17,20 \$	54,56%	57,40%	35,45%	36,84%	679	11 678 \$
de 1001 à 2000	479	522 969	9 006 313 \$	314 034	5 952 532 \$	231 036	4 292 772 \$	605 967	10 666 073 \$	17,60 \$	44,18%	47,66%	27,60%	28,70%	1 265	22 267 \$
de 2001 à 5000	200	426 322	8 135 251 \$	324 285	6 511 156 \$	141 488	2 865 695 \$	609 119	11 780 712 \$	19,34 \$	33,19%	35,23%	18,85%	19,57%	3 046	58 904 \$
de 5001 et plus	48	405 477	9 072 124 \$	286 127	6 859 458 \$	93 590	2 296 976 \$	598 014	13 634 606 \$	22,80 \$	23,08%	25,32%	13,53%	14,42%	12 459	284 054 \$
<b>Total titres québécois</b>	<b>3 346</b>	<b>2 373 482</b>	<b>43 988 241 \$</b>	<b>1 509 445</b>	<b>29 893 261 \$</b>	<b>1 080 602</b>	<b>20 535 658 \$</b>	<b>2 802 325</b>	<b>53 345 844 \$</b>	<b>19,04 \$</b>	<b>45,53%</b>	<b>46,68%</b>	<b>27,83%</b>	<b>27,80%</b>	<b>838</b>	<b>15 943 \$</b>

### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.4.2)

Le Tableau 3.4.2 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par fourchette, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus. L'échantillonnage comprend les titres québécois mis à l'office dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 3 346 titres.

La Figure 3.4.2.a illustre la répartition des titres québécois livrés dans l'ensemble de ces points de vente selon les fourchettes définies.

**Figure 3.4.2. a**

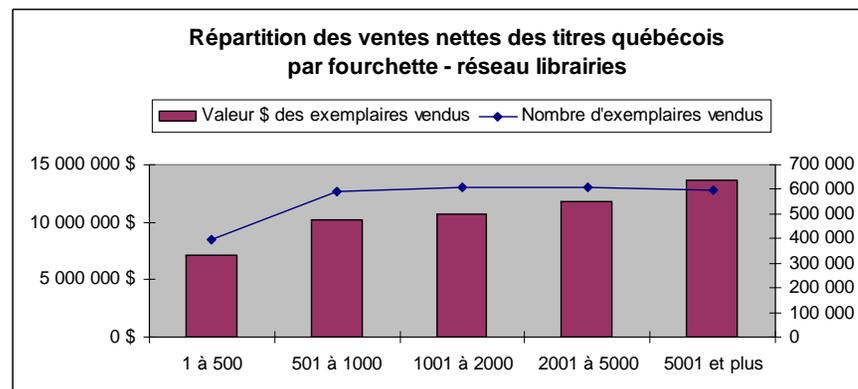


On remarquera, comme dans le cas des titres québécois et étrangers confondus, que plus le nombre d'exemplaires par fourchette augmente, plus le pourcentage de titres diminue, cependant selon une gradation différente. La fourchette de 1 à 500 regroupe 52,21 % des titres, celle de 501 à 1 000, 26,06 %, celle de 1 001 à 2 000, 14,32 %, celle de 2 001 à 5 000, 5,98 % et finalement, celle de 5 001 et plus, 1,43 %.

Toujours en se référant au Tableau 3.4.2, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans le réseau librairies, dans le cadre de l'office, 2 373 482 exemplaires pour une valeur de 43 988 241 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 509 445 pour une valeur de 29 893 261 \$. Finalement, 1 080 602 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 20 535 658 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 53 345 844 \$ pour 2 802 325 exemplaires.

La Figure 3.4.2.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par fourchette.

**Figure 3.4.2. b**

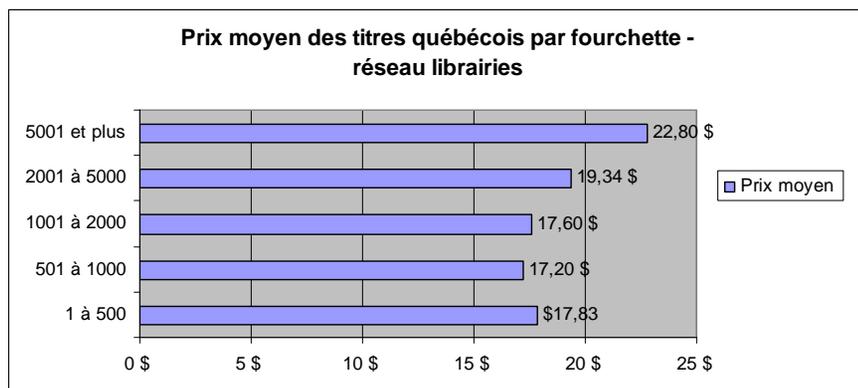


On notera que toutes les fourchettes, à l'exception de la fourchette de 1 à 500, cumulent des ventes nettes avec plus ou moins 600 000 exemplaires vendus. En valeur monétaire, les ventes nettes augmentent à mesure que le nombre d'exemplaires par fourchette augmente. Il est intéressant de constater que les 48 titres québécois de la fourchette de 5 001 et plus ont généré 13 634 606 \$, soit 25,60 % des ventes nettes totales.

Par ailleurs, la fourchette des titres québécois de 1 à 500 a généré les ventes nettes les plus faibles, avec 397 177 exemplaires et 7 081 586 \$.

La Figure 3.4.2.c illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois dans le réseau librairies.

**Figure 3.4.2. c**



On notera encore ici une particularité des titres de la fourchette de 1 à 500. Alors que pour les autres fourchettes, le prix moyen augmente avec le nombre d'exemplaires, allant de 17,20 \$ dans la fourchette de 501 à 1 000 pour atteindre 22,80 \$ dans la fourchette de 5 001 et plus, le prix moyen de la fourchette inférieure à 500 se situe à 17,83 \$. Ce prix moyen est sensiblement inférieur à celui établi dans la même fourchette pour les titres québécois et étrangers confondus à 22,13 \$.

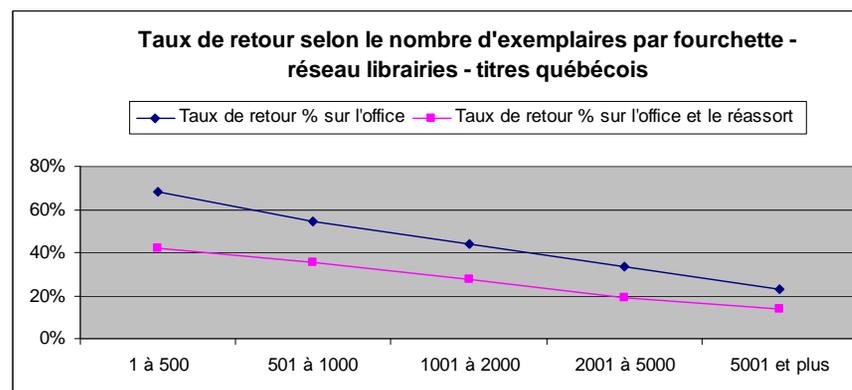
On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres québécois dans le réseau librairies, toutes fourchettes confondues, établi à 19,04 \$, est inférieur d'environ 10 % au prix moyen des titres québécois et étrangers confondus.

Les Figures 3.4.2.d et 3.4.2.e illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

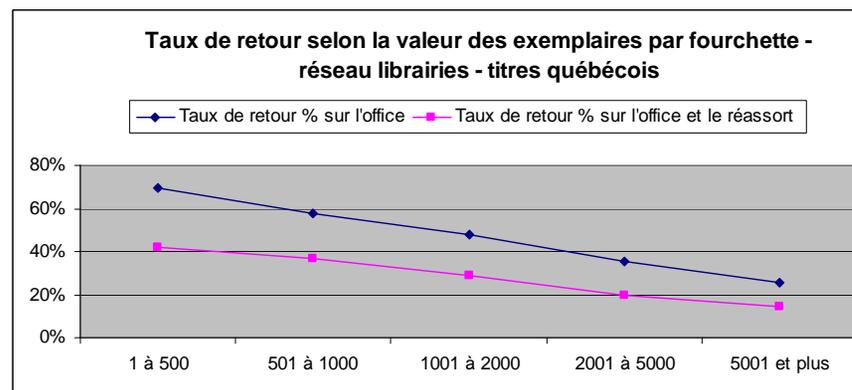
On notera, que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 13,53 % sur le nombre d'exemplaires et de 14,42 % sur la valeur monétaire de ces mêmes

exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux presque identiques de 42,15 % et 42,06 %.

**Figure 3.4.2. d**



**Figure 3.4.2. e**



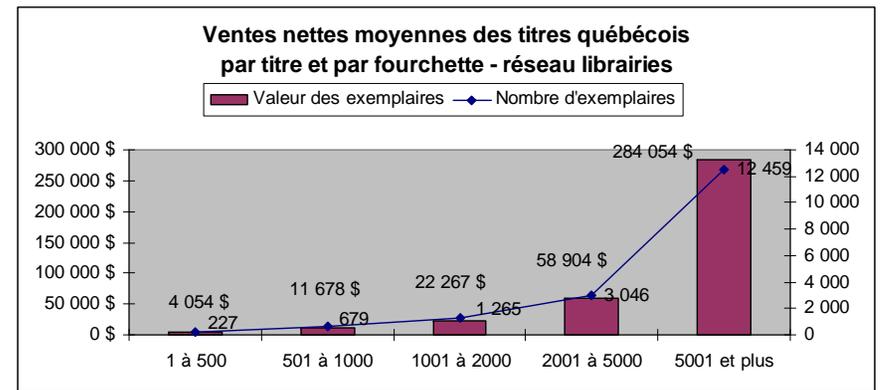
En comparaison avec les titres québécois et étrangers confondus, les fourchettes des titres québécois présentent des taux de retour légèrement supérieurs.

Cependant, on constatera que, dû à la de la répartition des titres par fourchette, le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 27,80 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies, est inférieur d'environ 3 % au taux établi pour les titres québécois et étrangers confondus.

La Figure 3.4.2.f illustre les ventes moyennes par titre et par fourchette des titres québécois dans le réseau librairies.

On constatera que, à l'instar des moyennes établies pour les titres québécois et étrangers confondus, plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus le nombre moyen d'exemplaires vendus par titre et les ventes moyennes par titre augmentent selon une courbe exponentielle. La fourchette de 5 001 et plus prédomine clairement avec des ventes moyennes par titre de 12 459 exemplaires et 284 054 \$.

**Figure 3.4.2. f**



De plus, on notera que les fourchettes présentent des moyennes fort similaires à celles des titres québécois et étrangers confondus à l'exception de la fourchette de 1 à 500 où les résultats sont pratiquement le double, avec 227 exemplaires versus 97, et 4 054 \$ versus 2 146 \$. On constatera également que les ventes moyennes par titre sont moins élevées par rapport au nombre d'exemplaires, ce qui s'explique du fait que le prix moyen des titres québécois est inférieur au prix moyen des titres québécois et étrangers confondus, 19,04 \$ versus 21,17 \$.

Finalement, étant donné le plus petit nombre de titres mis à l'office dans le réseau librairies, les moyennes des titres québécois, toutes fourchettes confondues, sont de beaucoup supérieures à celles de l'ensemble des titres, soit un nombre moyen d'exemplaires vendus par titre de 838 versus 251, et de 15 943,17 \$ versus 5 317 \$.

**Tableau 3.4.3 Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, réseau librairies**

Titres par fourchette	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$		
<b>Titres étrangers</b>																
de 1 à 100	13 517	523 644	15 126 539 \$	291 451	9 017 103 \$	381 403	10 795 442 \$	433 692	13 348 200 \$	30,78 \$	72,84%	71,37%	46,79%	44,71%	32	988 \$
de 101 à 250	5 193	835 372	17 941 016 \$	381 368	8 462 245 \$	533 688	11 472 215 \$	683 052	14 931 046 \$	21,86 \$	63,89%	63,94%	43,86%	43,45%	132	2 875 \$
de 251 à 500	2 014	667 923	13 033 967 \$	366 881	7 105 116 \$	370 179	7 285 838 \$	664 625	12 853 244 \$	19,34 \$	55,42%	55,90%	35,77%	36,18%	330	6 382 \$
de 501 à 1000	752	479 718	9 093 904 \$	257 703	4 553 472 \$	212 037	4 399 107 \$	525 384	9 248 270 \$	17,60 \$	44,20%	48,37%	28,75%	32,23%	699	12 298 \$
de 1001 à 2000	332	381 678	7 143 619 \$	216 235	4 368 605 \$	140 683	2 806 266 \$	457 230	8 705 958 \$	19,04 \$	36,86%	39,28%	23,53%	24,38%	1 377	26 223 \$
de 2001 à 5000	141	254 889	5 897 036 \$	176 684	4 813 275 \$	76 094	1 786 239 \$	355 479	8 924 072 \$	25,10 \$	29,85%	30,29%	17,63%	16,68%	2 521	63 291 \$
de 5001 et plus	39	218 107	6 825 711 \$	266 956	7 841 611 \$	43 335	1 324 940 \$	441 728	13 342 382 \$	30,20 \$	19,87%	19,41%	8,93%	9,03%	11 326	342 112 \$
<b>Total titres étrangers</b>	<b>21 988</b>	<b>3 361 331</b>	<b>75 061 792 \$</b>	<b>1 957 278</b>	<b>46 161 427 \$</b>	<b>1 757 419</b>	<b>39 870 048 \$</b>	<b>3 561 190</b>	<b>81 353 171 \$</b>	<b>22,84 \$</b>	<b>52,28%</b>	<b>53,12%</b>	<b>33,04%</b>	<b>32,89%</b>	<b>162</b>	<b>3 700 \$</b>

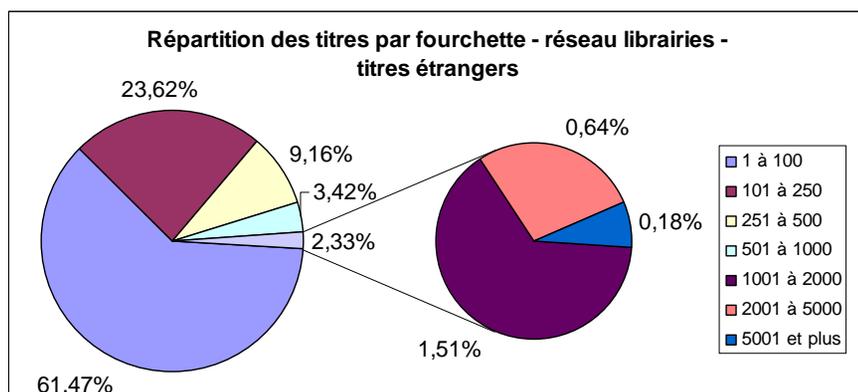
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.4.3)

Le Tableau 3.4.3 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés en tenant compte ici de sept fourchettes. Étant donné le très grand nombre de titres étrangers livrés à moins de 500 exemplaires, au total 20 724, la fourchette a été subdivisée en trois parties. Les fourchettes sont les suivantes : de 1 à 100, de 101 à 250, de 251 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

L'échantillonnage comprend les titres étrangers mis à l'office dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 21 988 titres.

La Figure 3.4.3.a illustre la distribution des titres étrangers livrés dans l'ensemble de ces points de vente selon les fourchettes définies.

**Figure 3.4.3. a**

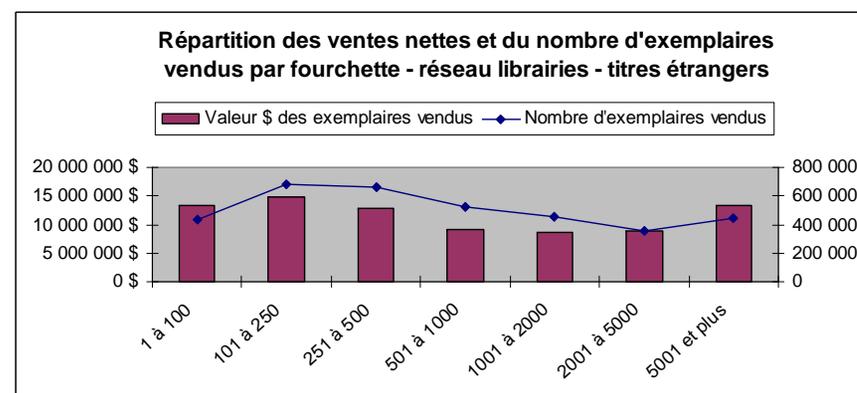


On remarquera que les fourchettes de 1 à 100 et de 101 à 250 regroupent 85,09 % des titres étrangers à l'étude, soit 18 710 titres. Les quelque 3 278 titres restants (14,91 %) sont distribués dans les cinq autres fourchettes. Plus le nombre d'exemplaires par fourchette augmente, plus le pourcentage de titres diminue. Ainsi, seulement 39 titres (0,18 %) ont été livrés à plus de 5 000 exemplaires.

Toujours en se référant au Tableau 3.4.3, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans le réseau librairies, dans le cadre de l'office, 3 361 331 exemplaires pour une valeur de 75 061 792 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 957 278 pour une valeur de 46 161 427 \$. Finalement, 1 757 419 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 39 870 048 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort - retour) se chiffraient à 81 353 171 \$ pour 3 561 190 exemplaires.

La Figure 3.4.3.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par fourchette.

**Figure 3.4.3. b**



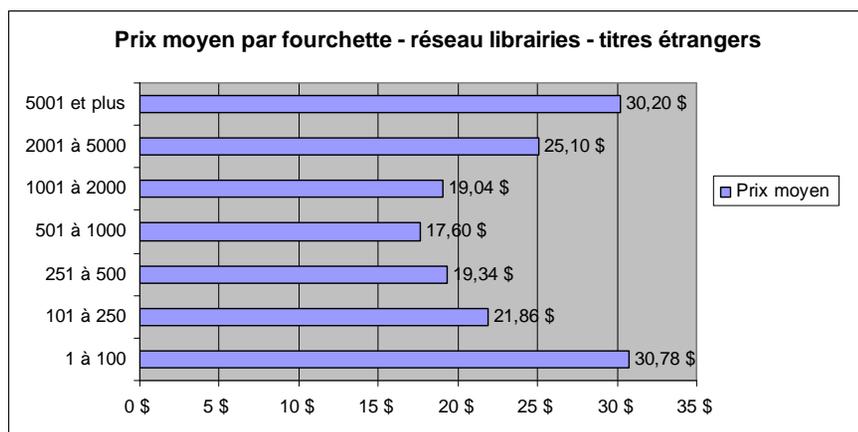
En nombre d'exemplaires, deux fourchettes prédominent, celle de 101 à 250 avec un chiffre de 683 052, suivie de celle de 251 à 500 avec un chiffre de 664 625.

En valeur monétaire, une fourchette prédomine, celle de 101 à 250, 14 931 046 \$, suivie des fourchettes de 1 à 100, 13 348 200 \$, de 5001 et plus, 13 342 382 \$ et de 251 à 500, 12 853 244 \$. Les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 100, 16,41 %; 101 à 250, 18,35 %; 251 à 500, 15,80 %; 501 à 1 000, 11,37 %; 1 001 à 2 000, 10,70 %; 2 001 à 5 000, 10,97 %; et 5 001 et plus, 16,40 %.

Comparativement aux titres québécois, où les ventes nettes des titres livrés à moins de 500 exemplaires ont généré des revenus de 7 081 586 \$ et représentent ainsi 13,30 % des ventes, les ventes nettes cumulées des trois fourchettes inférieures à 500 exemplaires des titres étrangers ont généré des revenus de 41 132 490 \$ et constituent 50,60 % des ventes.

La Figure 3.4.3.c illustre les prix moyens par fourchette des titres étrangers dans le réseau librairies.

Figure 3.4.3. c



On remarquera une particularité dans la courbe des prix moyens selon les fourchettes. La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle du milieu, de 501 à 1 000, à 17,60 \$. De part et d'autre de celle-ci les prix moyens augmentent pour atteindre des montants très similaires aux deux fourchettes aux extrémités, celle de 1 à 100, à 30,78 \$ et celle de 5 001 et plus, à 30,30 \$.

On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres étrangers dans le réseau librairies, toutes fourchettes confondues, établi à 22,84 \$, est supérieur d'environ 8 % au prix moyen des titres québécois et étrangers confondus.

Les Figures 3.4.3.d et 3.4.3.e illustrent, pour chacune des fourchettes, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On notera, comme pour les titres québécois, que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 8,93 % sur le nombre d'exemplaires et de 9,03 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 100 présente des taux de 46,79 % et 44,71%.

Figure 3.4.3. d

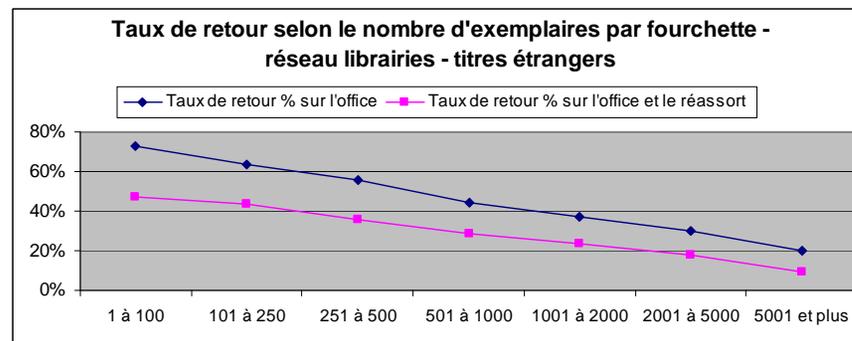
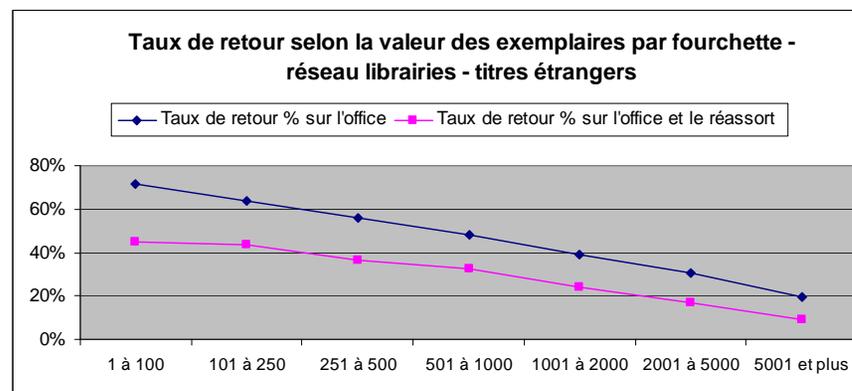


Figure 3.4.3. e

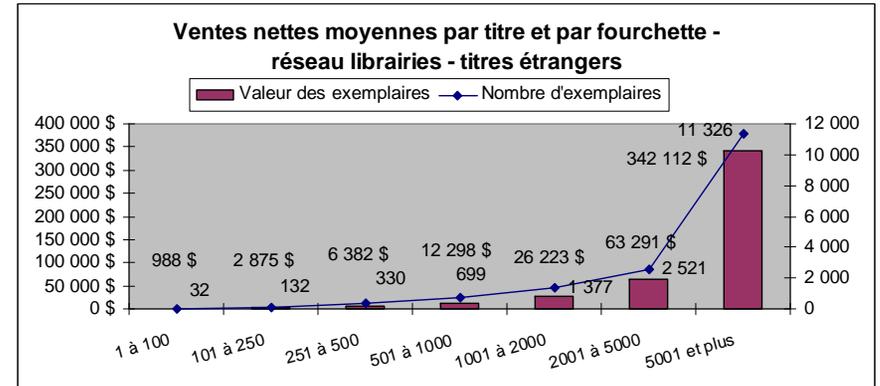


En comparaison avec les titres québécois et étrangers confondus, les titres étrangers présentent des taux de retour légèrement inférieurs dans les fourchettes de 501 et plus, et légèrement supérieurs dans les fourchettes de 1 à 500.

On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 32,89 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies, est supérieur d'environ 2 % au taux établi pour les titres québécois et étrangers confondus.

La Figure 3.4.3.f illustre les ventes moyennes par titre et par fourchette des titres étrangers dans le réseau librairies.

**Figure 3.4.3. f**



En considérant les trois fourchettes inférieures à 500 exemplaires, on notera que la fourchette de 1 à 100, qui regroupe 61,47 % des titres étrangers à l'étude, présente de très faibles moyennes de 32 exemplaires et de 988 \$ par titre. Ces moyennes ont contribué de façon significative à diminuer les moyennes de la fourchette de 1 à 500 dans l'analyse des titres québécois et étrangers confondus. Cette fourchette a généré 13 348 200 \$ de ventes nettes avec 433 692 exemplaires.

On notera également que les quatre autres fourchettes présentent des moyennes similaires à celles des titres québécois et étrangers confondus, avec cependant des ventes moyennes supérieures, dues au prix moyen plus élevé des livres étrangers, de 22,84 \$ versus 21,17 \$.

Finalement, étant donné le grand nombre de titres mis à l'office dans le réseau librairies, les moyennes des titres étrangers, toutes fourchettes confondues, sont inférieures à celles de l'ensemble des titres, soit un nombre moyen d'exemplaires vendus par titre de 162 versus 251, et de 3 700 \$ versus 5 317 \$.

**Tableau 3.4.4 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, chaînes de librairies**

Titres par fourchette	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
de 1 à 500	835 750	19 384 455 \$	519 734	11 607 240 \$	520 962	12 308 648 \$	834 522	18 683 047 \$	22,39 \$	62,33%	63,50%	38,43%	39,72%
de 501 à 1000	377 308	7 463 245 \$	259 493	4 878 078 \$	182 274	3 795 988 \$	454 527	8 545 335 \$	18,80 \$	48,31%	50,86%	28,62%	30,76%
de 1001 à 2000	319 603	6 272 215 \$	258 951	5 196 102 \$	134 095	2 726 688 \$	444 459	8 741 629 \$	19,67 \$	41,96%	43,47%	23,18%	23,78%
de 2001 à 5000	255 378	5 641 278 \$	239 729	5 768 831 \$	84 834	1 848 298 \$	410 273	9 561 812 \$	23,31 \$	33,22%	32,76%	17,13%	16,20%
de 5001 et plus	274 713	7 560 998 \$	262 349	7 352 270 \$	55 554	1 565 404 \$	481 508	13 347 864 \$	27,72 \$	20,22%	20,70%	10,34%	10,50%
<b>Total des titres</b>	2 062 752	46 322 191 \$	1 540 256	34 802 521 \$	977 719	22 245 026 \$	2 625 289	58 879 686 \$	22,43 \$	47,40%	48,02%	27,14%	27,42%

## Chaînes de librairies

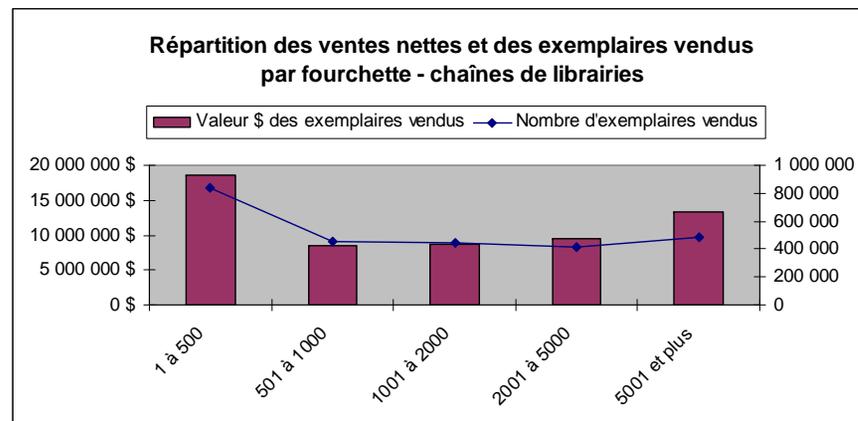
### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.4.4)

Le Tableau 3.3.4 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des chaînes de librairies, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les chaînes de librairies, dans le cadre de l'office, 2 062 752 exemplaires pour une valeur de 46 322 191 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 540 256 pour une valeur de 34 802 521 \$. Finalement, 977 719 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 22 245 026 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 58 879 686 \$, 2 625 289 exemplaires, ce qui constitue en valeur monétaire 43,71 % de l'ensemble des titres mis à l'office dans le réseau librairies.

La Figure 3.4.4.a illustre la répartition des ventes nettes et des exemplaires vendus dans le circuit des chaînes de librairies selon les fourchettes définies.

Figure 3.4.4. a



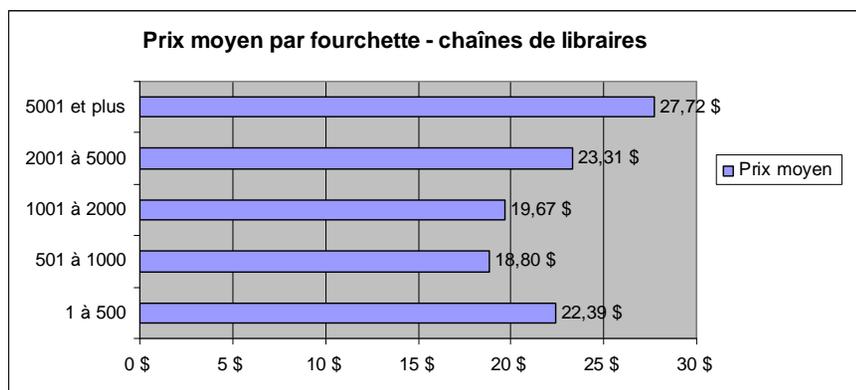
On notera la prédominance de la fourchette de 1 à 500 avec 834 522 exemplaires et 18 683 047 \$, ce qui représente en valeur monétaire 31,70 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans les chaînes de librairies.

On remarquera qu'en nombre d'exemplaires, les quatre autres fourchettes présentent des résultats similaires, de 410 273 dans la fourchette de 2 001 à 5 000 jusqu'à 481 508 exemplaires dans la fourchette de 5 001 et plus.

En valeur monétaire, pour ces quatre fourchettes, on constatera que les ventes nettes ont tendance à augmenter avec le nombre d'exemplaires par fourchette. Il est intéressant de constater que les titres de la fourchette de 5 001 et plus ont généré 13 347 864 \$, soit 22,70 % des ventes nettes totales dans le circuit des chaînes de librairies.

La Figure 3.4.4.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des chaînes de librairies.

**Figure 3.4.4. b**



On notera des résultats similaires à ceux du réseau librairies. Alors que pour les autres fourchettes, le prix moyen augmente avec le nombre d'exemplaires, allant de 18,80 \$ dans la fourchette de 501 à 1 000 pour atteindre 27,72 \$ dans la fourchette de 5 001 et plus, le prix moyen de la fourchette inférieure à 500 se situe à 22,39 \$.

Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les chaînes de librairies, toutes fourchettes confondues, est toutefois supérieur d'environ 6 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 22,43 \$ versus 21,17 \$.

Les Figures 3.4.4.c et 3.4.4.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

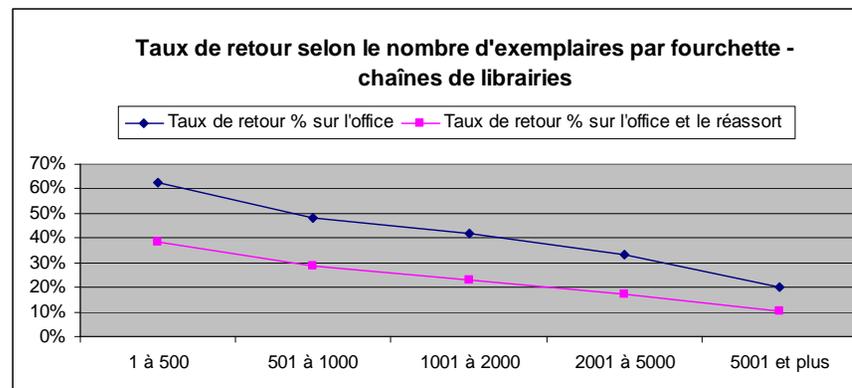
On remarquera, à l'instar des résultats établis dans le réseau librairies, que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux presque identiques de 10,34 % sur le nombre d'exemplaires et de 10,50 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux de 38,43 % et 39,72 %.

En comparaison des résultats établis dans le réseau librairies, on remarquera que les taux de retour sont plus bas et que leur gradation selon les fourchettes est moins régulière.

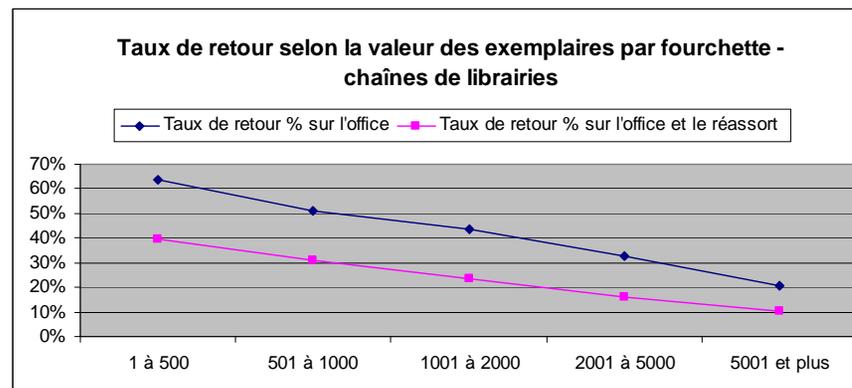
On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 27,42 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur d'environ 3,5 % au taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 520 962 livres retournés pour une valeur en dollars canadiens de 12 308 648 \$, 53,30 % des retours en nombre d'exemplaires et 55,30 % en valeur monétaire. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 55 554 livres retournés pour une valeur de 1 565 404 \$ et représente ainsi 5,70 % des retours en nombre d'exemplaires et 7,00 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.4. c**



**Figure 3.4.4. d**



**Tableau 3.4.5 Mise à l'office des titres québécois par fourchette, chaînes de librairies**

Titres par fourchette	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
de 1 à 500	117 685	2 180 801 \$	97 951	1 826 445 \$	81 899	1 546 280 \$	133 736	2 460 966 \$	18,40 \$	69,59%	70,90%	37,98%	38,59%
de 501 à 1000	196 398	3 838 580 \$	130 042	2 648 481 \$	109 666	2 193 863 \$	216 774	4 293 198 \$	19,80 \$	55,84%	57,15%	33,59%	33,82%
de 1001 à 2000	176 231	3 408 673 \$	146 513	2 836 095 \$	84 665	1 675 449 \$	238 079	4 569 319 \$	19,19 \$	48,04%	49,15%	26,23%	26,83%
de 2001 à 5000	159 368	3 250 035 \$	152 116	3 229 798 \$	56 327	1 162 433 \$	255 157	5 317 399 \$	20,84 \$	35,34%	35,77%	18,08%	17,94%
de 5001 et plus	183 563	4 786 685 \$	138 642	3 749 221 \$	37 458	1 013 038 \$	284 747	7 522 869 \$	26,42 \$	20,41%	21,16%	11,63%	11,87%
<b>Total titres québécois</b>	833 245	17 464 773 \$	665 264	14 290 041 \$	370 015	7 591 064 \$	1 128 494	24 163 751 \$	21,41 \$	44,41%	43,46%	24,69%	23,91%

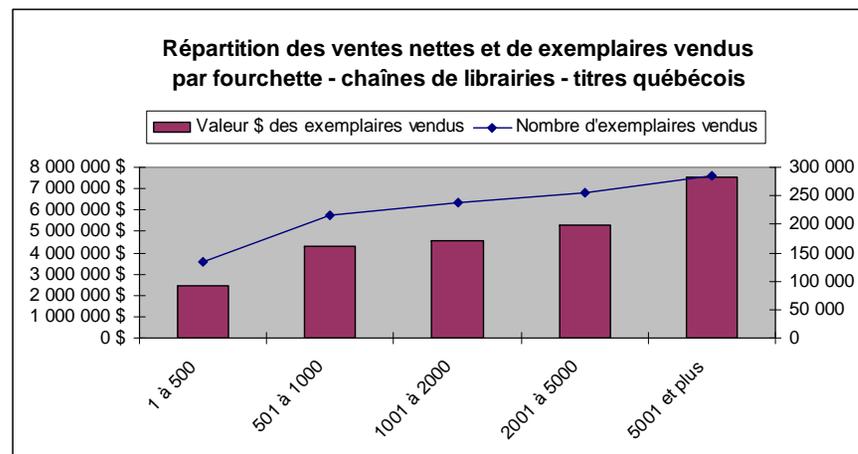
#### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.4.5)

Le Tableau 3.4.5 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par fourchette, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des chaînes de librairies, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les chaînes de librairies, dans le cadre de l'office, 833 245 exemplaires pour une valeur de 17 464 773 \$ et, par la suite, en ont réassorti 665 264 pour une valeur de 14 290 041 \$. Finalement, 370 015 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 7 591 064 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 24 163 751 \$, 1 128 494 exemplaires, ce qui constitue en valeur monétaire 45,30 % de l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies, et 41,04 % du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les chaînes de librairies.

La Figure 3.4.5.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par fourchette.

**Figure 3.4.5. a**

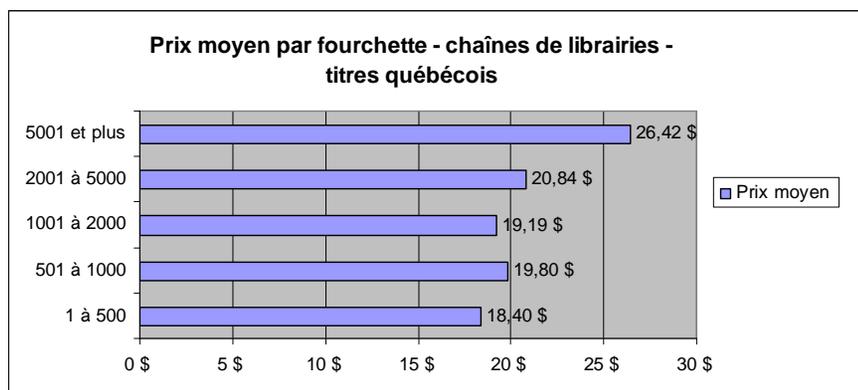


On constatera que les résultats augmentent à mesure que le nombre d'exemplaires par fourchette augmente. Les fourchettes intermédiaires présentent une gradation régulière, alors que les fourchettes aux extrémités se démarquent. La fourchette de 1 à 500 a généré des ventes nettes de 133 736 exemplaires pour 2 460 966 \$, et celle de 5 001 et plus, 284 747 exemplaires pour 7 522 869 \$.

En valeur monétaire, les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 500, 10,19 %; 501 à 1 000, 17,77 %; 1 001 à 2 000, 18,91 %; 2 001 à 5 000, 22,01 %; et 5 001 et plus, 31,13 %.

La Figure 3.4.5.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois dans les chaînes de librairies.

**Figure 3.4.5. b**



On notera que le prix moyen a tendance à augmenter avec le nombre d'exemplaires, à l'exception de la fourchette de 1 001 à 2 000 qui présente un prix moyen de 19,19 \$, inférieur à celui de la fourchette de 501 à 1 000, de 19,80 \$.

Le prix public moyen des titres québécois dans les chaînes de librairies, toutes fourchettes confondues, a été établi à 21,41 \$, contrairement à 19,04 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart de 12 %.

Les Figures 3.4.5.c et 3.4.5.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

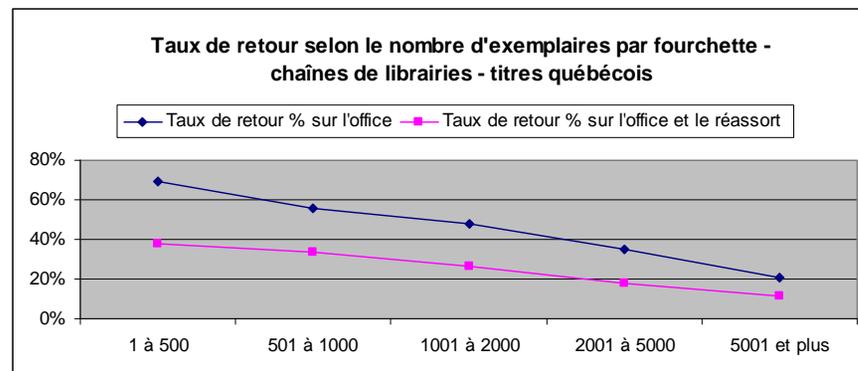
On notera que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 11,63 % sur le nombre d'exemplaires et de 11,87 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux de 37,98 % et 38,59 %.

En comparaison des résultats établis pour les titres québécois dans le réseau librairies, on remarquera que la moyenne des taux de retour est inférieure de 3 % à 4 %. La gradation selon les fourchettes est également moins régulière, due à la variation des prix moyens.

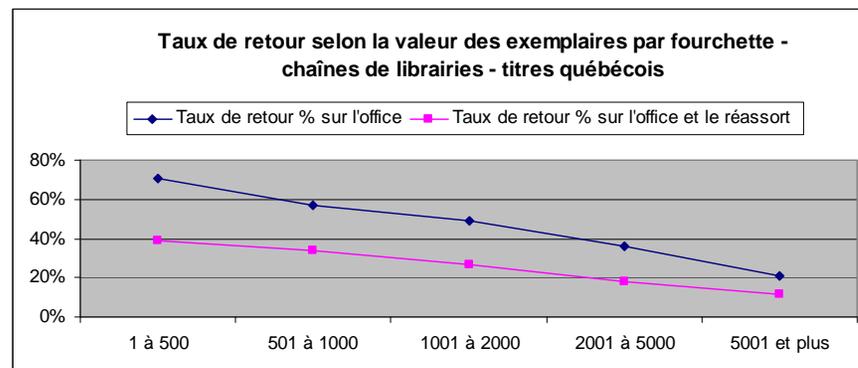
Le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 23,91 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur d'environ 4 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, dans le circuit des chaînes de librairies, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 81 899 livres québécois retournés pour une valeur en dollars canadiens de 1 546 280 \$, 22,13 % des retours en nombre d'exemplaires et 20,37 % en valeur monétaire. Par ailleurs, la fourchette de 5 001 et plus compte 37 458 livres retournés pour une valeur de 1 013 038 \$ et représente ainsi 10,12 % des retours en nombre d'exemplaires et 13,35 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.5. c**



**Figure 3.4.5. d**



**Tableau 3.4.6 Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, chaînes de librairies**

Titres par fourchette	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
de 1 à 100	197 458	5 915 593 \$	101 704	3 074 567 \$	144 762	4 280 343 \$	154 401	4 709 816 \$	30,50 \$	73,31%	72,36%	48,39%	47,61%
de 101 à 250	280 170	6 351 108 \$	149 010	3 372 257 \$	171 433	3 899 948 \$	257 748	5 823 417 \$	22,59 \$	61,19%	61,41%	39,94%	40,11%
de 251 à 500	240 437	4 936 953 \$	171 069	3 333 970 \$	122 869	2 582 077 \$	288 637	5 688 847 \$	19,71 \$	51,10%	52,30%	29,86%	31,22%
de 501 à 1000	180 910	3 624 665 \$	129 451	2 229 597 \$	72 608	1 602 124 \$	237 753	4 252 137 \$	17,88 \$	40,14%	44,20%	23,39%	27,37%
de 1001 à 2000	143 372	2 863 542 \$	112 438	2 360 007 \$	49 430	1 051 239 \$	206 380	4 172 311 \$	20,22 \$	34,48%	36,71%	19,32%	20,12%
de 2001 à 5000	96 010	2 391 243 \$	87 613	2 539 033 \$	28 507	685 864 \$	155 116	4 244 412 \$	27,36 \$	29,69%	28,68%	15,52%	13,91%
de 5001 et plus	91 150	2 774 313 \$	123 707	3 603 049 \$	18 096	552 366 \$	196 761	5 824 995 \$	29,60 \$	19,85%	19,91%	8,42%	8,66%
<b>Total titres étrangers</b>	1 229 507	28 857 417 \$	874 992	20 512 481 \$	607 705	14 653 962 \$	1 496 795	34 715 936 \$	23,19 \$	49,43%	50,78%	28,88%	29,68%

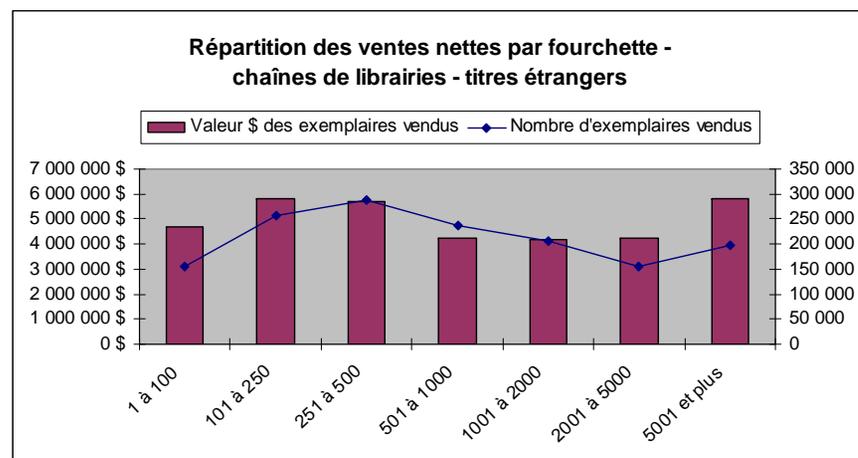
#### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.4.6)

Le Tableau 3.4.6 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des chaînes de librairies, en tenant compte de sept fourchettes: de 1 à 100, de 101 à 250, de 251 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les chaînes de librairies, dans le cadre de l'office, 1 229 507 exemplaires pour une valeur de 28 857 417 \$ et, par la suite, en ont réassorti 874 992 pour une valeur de 20 512 481 \$. Finalement, 607 705 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 14 653 962 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 34 715 936 \$, 1 496 795 exemplaires, ce qui constitue en valeur monétaire 42,67 % de l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans réseau librairies, et 58,96% du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les chaînes de librairies.

La Figure 3.4.6.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par fourchette dans les chaînes de librairies.

**Figure 3.4.6. a**



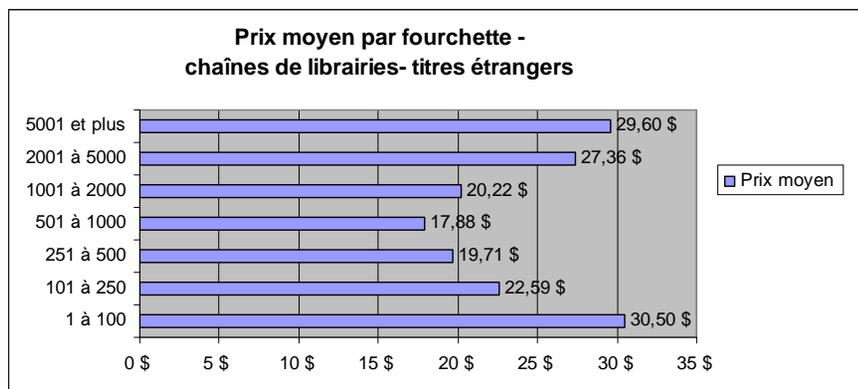
En nombre d'exemplaires, la fourchette de 251 à 500 prédomine avec un chiffre de 288 637. À l'inverse, les fourchettes de 1 à 100 et de 2 001 à 5 000 présentent les résultats les plus bas, avec respectivement 154 401 et 155 116 exemplaires vendus. On notera qu'il n'y a pas de corrélation directe entre le nombre d'exemplaires par fourchette et le nombre d'exemplaires étrangers vendus.

En valeur monétaire, trois fourchettes prédominent : 5 001 et plus, 5 824 995 \$, 101 à 250, 5 823 417 \$ et 251 à 500, 5 688 847 \$. Les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 100, 13,57 %; 101 à 250, 16,77 %; 251 à 500, 16,39 %; 501 à 1 000, 12,25 %; 1 001 à 2 000, 12,02 %; 2 001 à 5 000, 12,23 %; et 5 001 et plus, 16,78 %.

Comparativement aux titres québécois, où les ventes nettes des titres livrés dans les chaînes de librairies à moins de 500 exemplaires ont généré des revenus de 2 460 966 \$ et représentent ainsi 10,19 % des ventes, les ventes nettes cumulées des trois fourchettes inférieures à 500 exemplaires des titres étrangers ont généré des revenus de 14 132 490 \$ et constituent 46,73 % des ventes.

La Figure 3.4.6.b illustre les prix moyens par fourchette des titres étrangers dans les chaînes de librairies.

**Figure 3.4.6. b**



On remarquera la même courbe particulière des prix moyens selon les fourchettes que celle établie pour les titres étrangers dans l'ensemble du réseau librairies. La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle du milieu, de 501 à 1 000, à 17,88 \$. De part et d'autre de celle-ci les prix moyens augmentent pour atteindre des montants similaires aux deux fourchettes aux extrémités, celle de 1 à 100, à 30,50 \$ et celle de 5 001 et plus, à 29,60 \$.

Le prix public moyen des titres étrangers dans les chaînes de librairies, toutes fourchettes confondues, a été établi à 23,19 \$, versus 22,84 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart de 1,5 %. Par ailleurs, on se souviendra que le prix moyen des titres québécois dans le circuit des chaînes de librairies a été établi à 21,41 \$.

Les Figures 3.4.6.c et 3.4.6.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

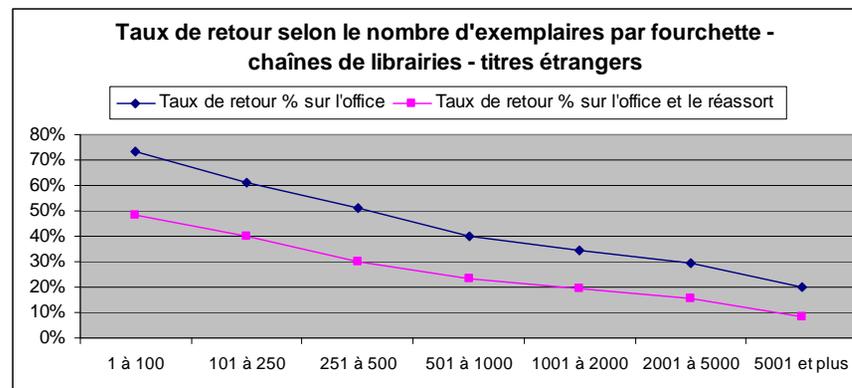
On remarquera, à l'instar des résultats établis dans le réseau librairies, que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux presque identiques de 8,42 % sur le nombre d'exemplaires et de 8,66 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 100 présente des taux de 48,39 % et 47,61 %.

En comparaison des résultats établis pour les titres étrangers dans le réseau librairies, la gradation selon les fourchettes est moins régulière, due à la variation des prix moyens. La même constatation avait été faite pour les titres québécois dans les chaînes de librairies.

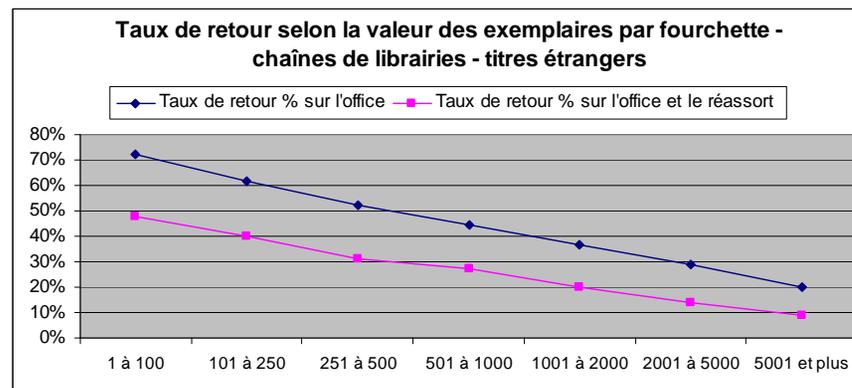
Le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 29,68 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur d'environ 3 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, dans le circuit des chaînes de librairies, la fourchette de 1 à 100 constitue avec 144 762 livres étrangers retournés pour une valeur en dollars canadiens de 4 280 343 \$, 23,82 % des retours en nombre d'exemplaires et 29,21 % en valeur monétaire. Par ailleurs, la fourchette de 5 001 et plus compte 18 096 livres retournés pour une valeur de 552 366 \$ et représente ainsi 2,98 % des retours en nombre d'exemplaires et 3,77 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.6. c**



**Figure 3.4.6. d**



**Tableau 3.4.7 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, librairies indépendantes**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
de 1 à 500	1 519 508	31 729 511 \$	724 804	16 291 817 \$	986 646	20 752 440 \$	1 257 667	27 268 888 \$	21,68 \$	64,93%	65,40%	43,96%	43,22%
de 501 à 1000	664 754	11 308 904 \$	304 412	5 141 829 \$	332 166	6 083 741 \$	637 000	10 366 992 \$	16,27 \$	49,97%	53,80%	34,27%	36,98%
de 1001 à 2000	558 802	9 359 491 \$	257 995	4 865 573 \$	222 839	4 066 250 \$	593 958	10 158 815 \$	17,10 \$	39,88%	43,45%	27,28%	28,59%
de 2001 à 5000	407 013	7 973 808 \$	251 876	5 333 850 \$	123 712	2 596 817 \$	535 177	10 710 841 \$	20,01 \$	30,40%	32,57%	18,78%	19,51%
de 5001 et plus	334 315	7 888 923 \$	278 114	7 000 683 \$	76 298	1 904 949 \$	536 131	12 984 657 \$	24,22 \$	22,82%	24,15%	12,46%	12,79%
<b>Total des titres</b>	<b>3 484 393</b>	<b>68 260 637 \$</b>	<b>1 817 201</b>	<b>38 633 754 \$</b>	<b>1 741 662</b>	<b>35 404 197 \$</b>	<b>3 559 933</b>	<b>71 490 194 \$</b>	<b>20,08 \$</b>	<b>49,98%</b>	<b>51,87%</b>	<b>32,85%</b>	<b>33,12%</b>

## Librairies indépendantes

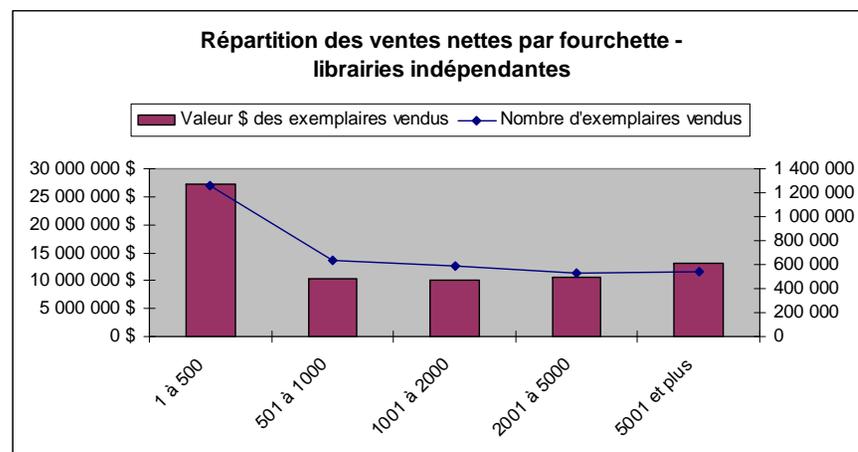
TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.4.7)

Le Tableau 3.4.7 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies indépendantes, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies indépendantes, dans le cadre de l'office, 3 484 393 exemplaires pour une valeur de 68 260 637 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 817 201 pour une valeur de 38 633 754 \$. Finalement, 1 741 662 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 35 404 197 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 71 490 194 \$, 3 559 933 exemplaires, ce qui constitue en valeur monétaire 53,07 % de l'ensemble des titres mis à l'office dans le réseau librairies.

La Figure 3.4.7.a illustre la répartition des ventes nettes et des exemplaires vendus dans le circuit des librairies indépendantes selon les fourchettes définies.

Figure 3.4.7. a



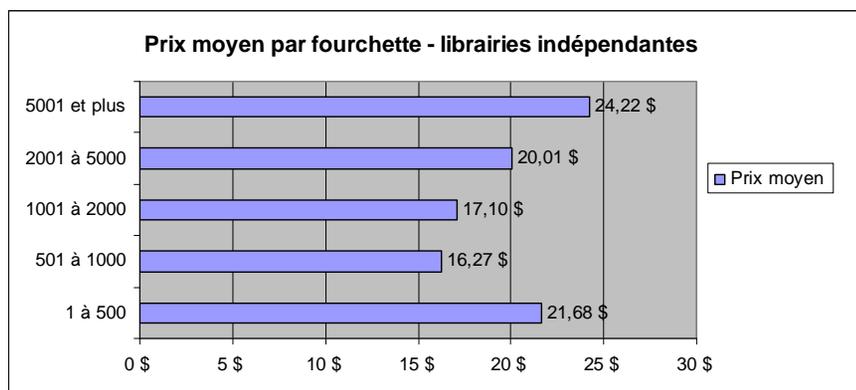
On notera la forte prédominance de la fourchette de 1 à 500 avec 1 257 667 exemplaires et 27 268 888 \$, ce qui représente en valeur monétaire 38,14 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans les librairies indépendantes.

On remarquera qu'en nombre d'exemplaires, les quatre autres fourchettes présentent des résultats allant de 535 177 dans la fourchette de 2 001 à 5 000 jusqu'à 637 000 exemplaires dans la fourchette de 501 à 1 000.

En valeur monétaire, pour trois de ces fourchettes, on constatera que les ventes nettes se situent entre 10,1 M \$ et 10,7 M \$, alors que la fourchette de 5 001 et plus atteint 12 984 657 \$ et constitue ainsi 18,16 % des ventes nettes dans le circuit des librairies indépendantes.

La Figure 3.4.7.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.4.7. b**



On notera des résultats similaires à ceux du réseau librairies. Alors que pour les autres fourchettes, le prix moyen augmente avec le nombre d'exemplaires, allant de 16,27 \$ dans la fourchette de 501 à 1 000 pour atteindre 24,22 \$ dans la fourchette de 5 001 et plus, le prix moyen de la fourchette inférieure à 500 se situe à 21,68 \$.

Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les librairies indépendantes, toutes fourchettes confondues, est toutefois inférieur d'environ 5 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 20,08 \$ versus 21,17 \$.

Les Figures 3.4.7.c et 3.4.7.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On remarquera, à l'instar des résultats établis dans le réseau librairies, que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux presque identiques de 12,46 % sur le nombre d'exemplaires et de 12,79 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux de 43,96 % et 43,22 %.

On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 33,12 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur d'environ 2 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 986 646 livres retournés pour une valeur en dollars canadiens de 20 752 440 \$, 56,65 % des retours en nombre d'exemplaires et 58,62 % en valeur monétaire. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 76 298 livres retournés pour une valeur de 1 904 949 \$ et représente ainsi 5,38 % des retours en nombre d'exemplaires et 7,00 % en valeur monétaire.

Figure 3.4.7. c

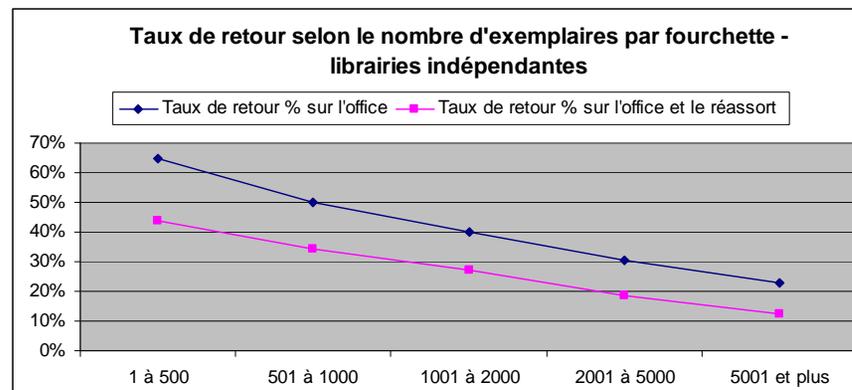
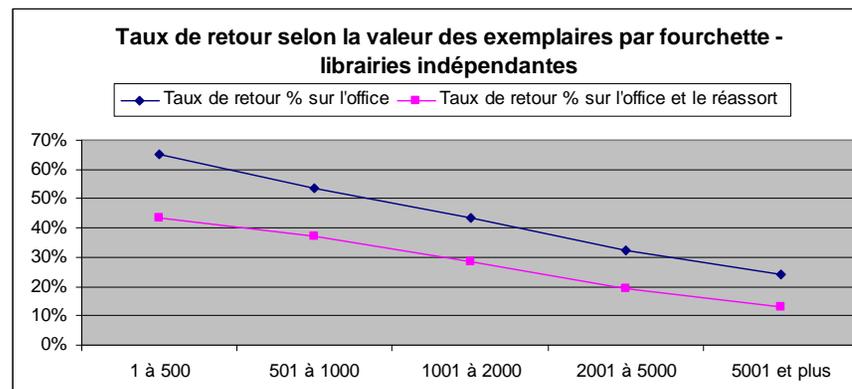


Figure 3.4.7. d



**Tableau 3.4.8 Mise à l'office des titres québécois par fourchette, librairies indépendantes**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
de 1 à 500	284 898	4 824 824 \$	153 827	2 717 294 \$	192 608	3 306 452 \$	246 117	4 235 666 \$	17,21 \$	67,61%	68,53%	43,90%	43,84%
de 501 à 1000	378 420	6 083 109 \$	181 426	2 918 894 \$	199 851	3 435 238 \$	359 995	5 566 766 \$	15,46 \$	52,81%	56,47%	35,70%	38,16%
de 1001 à 2000	330 793	5 278 008 \$	159 691	2 954 641 \$	136 770	2 417 608 \$	353 714	5 815 041 \$	16,44 \$	41,35%	45,81%	27,88%	29,37%
de 2001 à 5000	253 596	4 599 662 \$	165 361	3 125 872 \$	78 495	1 555 095 \$	340 462	6 170 439 \$	18,12 \$	30,95%	33,81%	18,74%	20,13%
de 5001 et plus	213 576	4 055 687 \$	143 238	2 986 254 \$	52 704	1 189 382 \$	304 110	5 852 559 \$	19,24 \$	24,68%	29,33%	14,77%	16,89%
<b>Total titres québécois</b>	1 461 284	24 841 290 \$	803 542	14 702 956 \$	660 428	11 903 774 \$	1 604 398	27 640 472 \$	17,23 \$	45,20%	47,92%	29,16%	30,10%

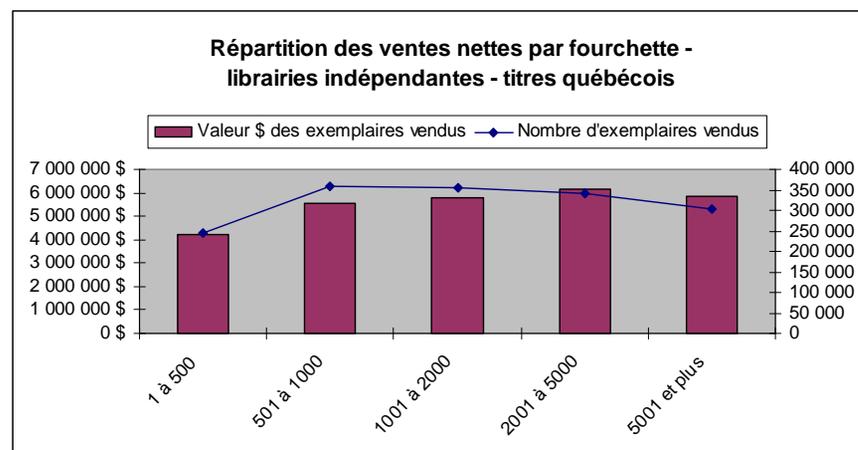
#### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.4.8)

Le Tableau 3.4.8 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par fourchette, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies indépendantes, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies indépendantes, dans le cadre de l'office, 1 461 284 exemplaires pour une valeur de 24 841 290 \$ et, par la suite, en ont réassorti 803 542 pour une valeur de 14 702 956 \$. Finalement, 660 428 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 11 903 774 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 27 640 472 \$, 1 604 398 exemplaires, ce qui constitue, en valeur monétaire, 51,81 % de l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies, et 38,66 % du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les librairies indépendantes.

La Figure 3.4.8.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par fourchette dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.4.8. a**

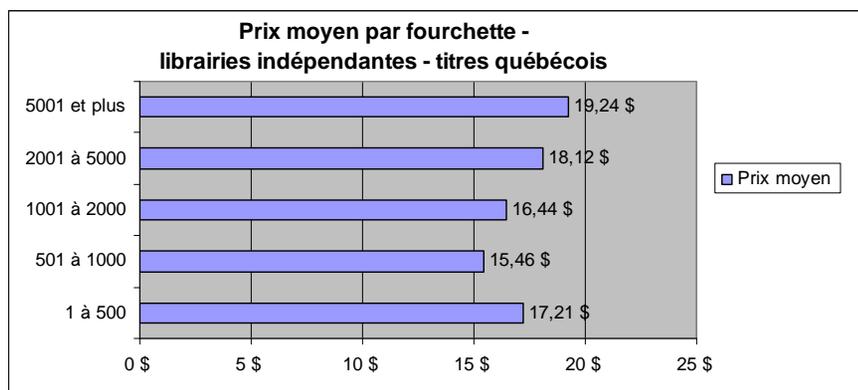


On notera que, tant en nombre d'exemplaires qu'en valeur monétaire, la répartition des résultats selon les fourchettes est assez égale à l'exception de la fourchette de 1 à 500 qui présente des résultats plus bas. En valeur monétaire, les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 500, 15,32 %; 501 à 1 000, 20,14 %; 1 001 à 2 000, 21,04 %; 2 001 à 5 000, 22,32 %; et 5 001 et plus, 21,17 %.

Il est intéressant de constater que les ventes nettes des titres québécois de la fourchette de 1 à 500, avec 246 117 exemplaires pour 4 235 666 \$, réalisées par les librairies indépendantes, constituent 59,81 % des ventes des titres québécois de cette fourchette dans l'ensemble du réseau librairies (7 081 586 \$).

La Figure 3.4.8.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois dans les librairies indépendantes.

**Figure 3.4.8. b**



On notera une courbe similaire à celle des titres québécois dans le réseau librairies (Figure 3.4.2.b), où le prix moyen des fourchettes supérieures à 500 augmente avec le nombre d'exemplaires, à l'exception de la fourchette de 1 à 500 qui présente un prix moyen de 17,21 \$, versus 17,83 \$ dans l'ensemble du réseau. Toutes les fourchettes présentent des prix moyens inférieurs à ceux établis pour les titres québécois dans l'ensemble du réseau, et plus le nombre d'exemplaires par fourchette augmente, plus l'écart de prix moyen est significatif.

Le prix public moyen des titres québécois dans les librairies indépendantes, toutes fourchettes confondues, est établi à 17,23 \$, comparativement à 19,04 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart de près de 10 %. On se souviendra que le même prix moyen était de 21,41 \$ dans le circuit des chaînes de librairies.

Les Figures 3.4.8.c et 3.4.8.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

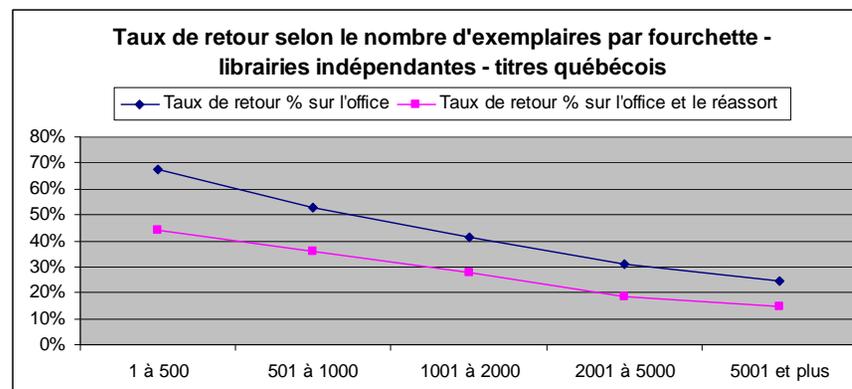
On notera que plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas. En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 14,77 % sur le nombre d'exemplaires et de 16,89 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité de la courbe, la fourchette de 1 à 500 présente des taux de 43,90 % et 43,84 %.

En comparaison des résultats établis pour les titres québécois dans le réseau librairies, on remarquera des taux de retour très semblables dans les fourchettes intermédiaires et des taux un peu plus élevés d'environ 2 % dans les fourchettes de 1 à 500 et de 5 001 et plus.

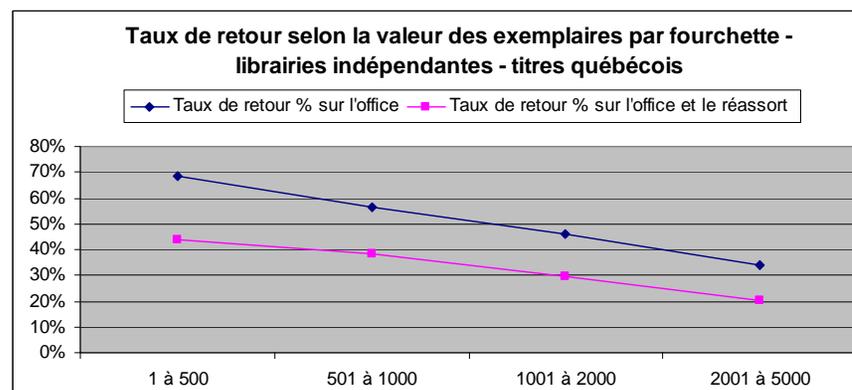
On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 30,10 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur de 2,3 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, dans le circuit des librairies indépendantes, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 192 608 livres québécois retournés pour une valeur en dollars canadiens de 3 306 452 \$, 29,16 % des retours en nombre d'exemplaires et 27,78 % en valeur monétaire. Par ailleurs, la fourchette de 5 001 et plus compte 52 704 livres retournés pour une valeur de 1 189 382 \$ et représente ainsi 7,98 % des retours en nombre d'exemplaires et 9,99 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.8. c**



**Figure 3.4.8. d**



**Tableau 3.4.9 Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, librairies indépendantes**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
de 1 à 100	299 781	8 331 809 \$	168 924	5 270 811 \$	219 040	5 957 047 \$	249 665	7 645 573 \$	30,62 \$	73,07%	71,50%	46,73%	43,79%
de 101 à 250	527 842	10 899 059 \$	214 713	4 698 604 \$	341 962	7 080 883 \$	400 592	8 516 780 \$	21,26 \$	64,78%	64,97%	46,05%	45,40%
de 251 à 500	406 987	7 673 820 \$	187 341	3 605 109 \$	233 036	4 408 058 \$	361 292	6 870 870 \$	19,02 \$	57,26%	57,44%	39,21%	39,08%
de 501 à 1000	286 334	5 225 794 \$	122 987	2 222 935 \$	132 316	2 648 503 \$	277 005	4 800 226 \$	17,33 \$	46,21%	50,68%	32,33%	35,56%
de 1001 à 2000	228 009	4 081 483 \$	98 304	1 910 932 \$	86 069	1 648 642 \$	240 244	4 343 774 \$	18,08 \$	37,75%	40,39%	26,38%	27,51%
de 2001 à 5000	153 417	3 374 147 \$	86 515	2 207 978 \$	45 217	1 041 722 \$	194 715	4 540 402 \$	23,32 \$	29,47%	30,87%	18,85%	18,66%
de 5001 et plus	120 739	3 833 236 \$	134 876	4 014 429 \$	23 594	715 567 \$	232 021	7 132 098 \$	30,74 \$	19,54%	18,67%	9,23%	9,12%
<b>Total titres étrangers</b>	2 023 109	43 419 347 \$	1 013 659	23 930 798 \$	1 081 234	23 500 423 \$	1 955 535	43 849 722 \$	22,42 \$	53,44%	54,12%	35,60%	34,89%

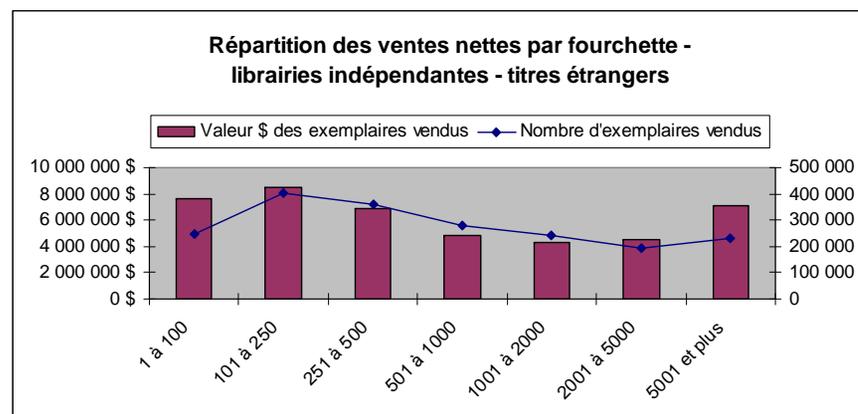
#### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.4.9)

Le Tableau 3.4.9 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies indépendantes, en tenant compte de sept fourchettes: de 1 à 100, de 101 à 250, de 251 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies indépendantes, dans le cadre de l'office, 2 023 109 exemplaires pour une valeur de 43 419 347 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 013 659 pour une valeur de 23 930 798 \$. Finalement, 1 081 234 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 23 500 423 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 43 849 722 \$, 1 955 535 exemplaires, ce qui constitue, en valeur monétaire, 53,90 % de l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies, et 61,34 % du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les librairies indépendantes.

La Figure 3.4.9.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par fourchette dans les librairies indépendantes.

**Figure 3.4.9. a**



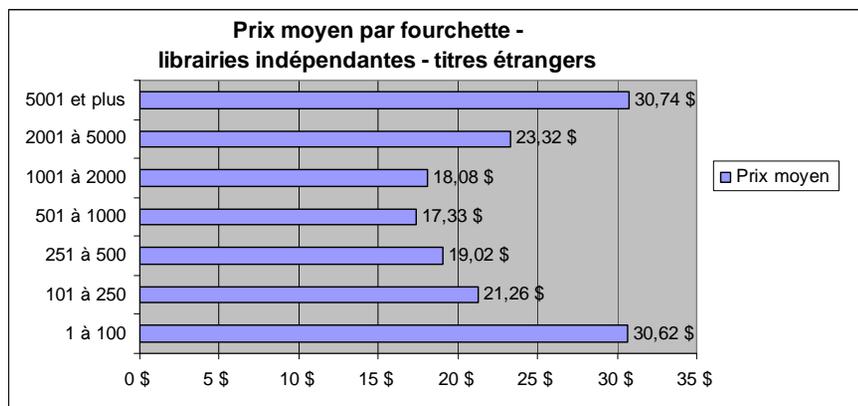
En nombre d'exemplaires, la fourchette de 101 à 250 prédomine avec un chiffre de 400 592, suivie de la fourchette de 251 à 500, 361 292. À l'inverse, la fourchette de 2 001 à 5 000 présente le résultat le plus bas, avec un nombre de 194 715 exemplaires vendus. On notera qu'il n'y a pas de corrélation directe entre le nombre d'exemplaires par fourchette et le nombre d'exemplaires étrangers vendus.

En valeur monétaire, une fourchette prédomine, celle de 101 à 250, 8 516 780 \$, suivie des fourchettes de 1 à 100, 7 645 573 \$, de 5001 et plus, 7 132 098 \$ et de 251 à 500, 6 870 870 \$. Les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 100, 17,44 %; 101 à 250, 19,42 %; 251 à 500, 16,67 %; 501 à 1 000, 10,95 %; 1 001 à 2 000, 9,91 %; 2 001 à 5 000, 10,35 %; et 5 001 et plus, 16,27 %.

Comparativement aux titres québécois, où les ventes nettes des titres livrés dans les librairies indépendantes à moins de 500 exemplaires ont généré des revenus de 3 306 452 \$ et représentent ainsi 27,78 % des ventes, les ventes nettes cumulées des trois fourchettes inférieures à 500 exemplaires des titres étrangers ont généré des revenus de 41 132 490 \$ et constituent 50,56 % des ventes.

La Figure 3.4.9.b illustre les prix moyens par fourchette des titres étrangers dans les librairies indépendantes.

**Figure 3.4.9. b**



On remarquera la même courbe particulière des prix moyens selon les fourchettes que celle établie pour les titres étrangers dans l'ensemble du réseau librairies. La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle du milieu, de 501 à 1 000, à 17,33 \$. De part et d'autre de celle-ci les prix moyens augmentent pour atteindre des montants presque identiques aux deux fourchettes aux extrémités, celle de 1 à 100, à 30,62 \$ et celle de 5 001 et plus, à 30,74 \$.

Le prix public moyen des titres étrangers dans les librairies indépendantes, toutes fourchettes confondues, est établi à 22,42 \$, versus 22,84 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart de 2 %. Par ailleurs, on se souviendra que le prix moyen des titres étrangers dans le circuit des chaînes de librairies a été établi à 23,19 \$.

Les Figures 3.4.9.c et 3.4.9.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On remarquera ici que les deux façons de calculer les taux de retour présentent des courbes assez différentes. À l'instar des résultats établis dans le réseau librairies, pour le taux de retour sur l'office, plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas.

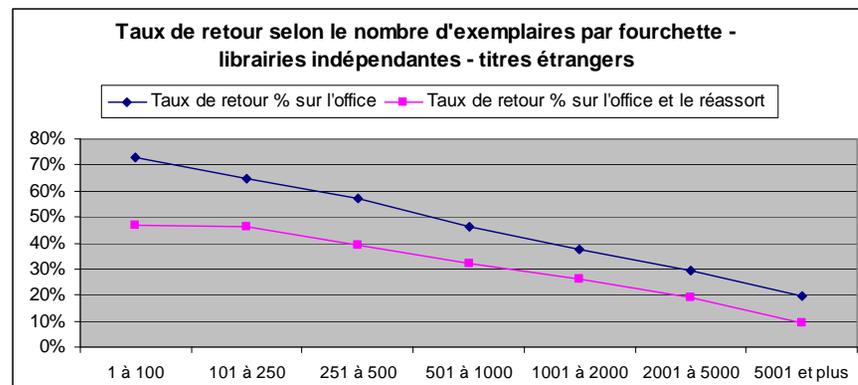
Cependant, en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, deux fourchettes, celles de 1 à 100 et de 101 à 250 présentent des taux fort similaires qui sont les plus hauts taux de retour des titres étrangers dans les librairies indépendantes, respectivement de 46,73 % et 46,05 % en nombre d'exemplaires, et de 43,79 % et 45,40 % en valeur monétaire. Particulièrement dans la fourchette de 1 à 100, le réassort des titres a contribué à diminuer les taux de retour.

Par ailleurs, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux presque identiques de 9,23 % sur le nombre d'exemplaires et de 9,12 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires.

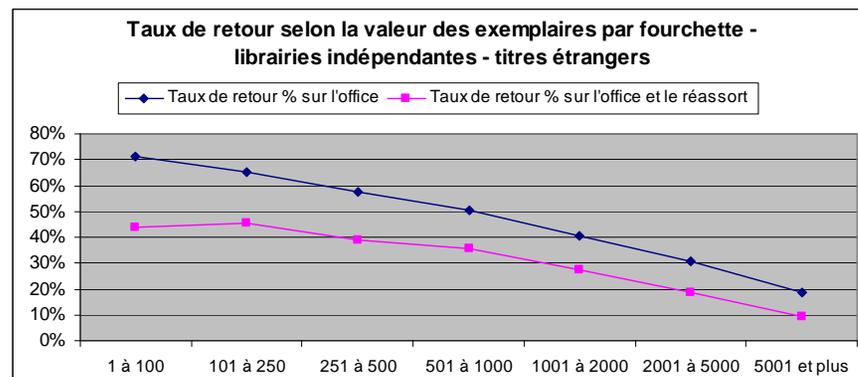
On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 34,89 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur de 2 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue, dans le circuit des librairies indépendantes, la fourchette de 1 à 100 constitue avec 219 040 livres étrangers retournés pour une valeur en dollars canadiens de 5 957 047 \$, 20,26 % des retours en nombre d'exemplaires et 25,35 % en valeur monétaire. Par ailleurs, la fourchette de 5 001 et plus compte 23 594 livres retournés pour une valeur de 715 567 \$ et représente ainsi 2,18 % des retours en nombre d'exemplaires et 3,05 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.9. c**



**Figure 3.4.9. d**



**Tableau 3.4.10 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, librairies en milieu scolaire**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
de 1 à 500	94 449	2 415 437 \$	58 900	1 480 410 \$	66 991	1 633 705 \$	86 357	2 262 141 \$	26,20 \$	70,93%	67,64%	43,69%	41,93%
de 501 à 1000	33 602	668 427 \$	15 058	308 677 \$	22 755	458 296 \$	25 905	518 809 \$	20,03 \$	67,72%	68,56%	46,76%	46,90%
de 1001 à 2000	26 241	518 225 \$	13 323	259 462 \$	14 785	306 100 \$	24 780	471 587 \$	19,03 \$	56,34%	59,07%	37,37%	39,36%
de 2001 à 5000	18 820	417 201 \$	9 364	221 749 \$	9 036	206 819 \$	19 148	432 131 \$	22,57 \$	48,01%	49,57%	32,06%	32,37%
de 5001 et plus	14 556	447 914 \$	12 620	348 116 \$	5 073	151 564 \$	22 103	644 467 \$	29,16 \$	34,85%	33,84%	18,67%	19,04%
<b>Total des titres</b>	<b>187 668</b>	<b>4 467 205 \$</b>	<b>109 265</b>	<b>2 618 414 \$</b>	<b>118 640</b>	<b>2 756 484 \$</b>	<b>178 293</b>	<b>4 329 135 \$</b>	<b>24,28 \$</b>	<b>63,22%</b>	<b>61,70%</b>	<b>39,96%</b>	<b>38,90%</b>

## Librairies en milieu scolaire

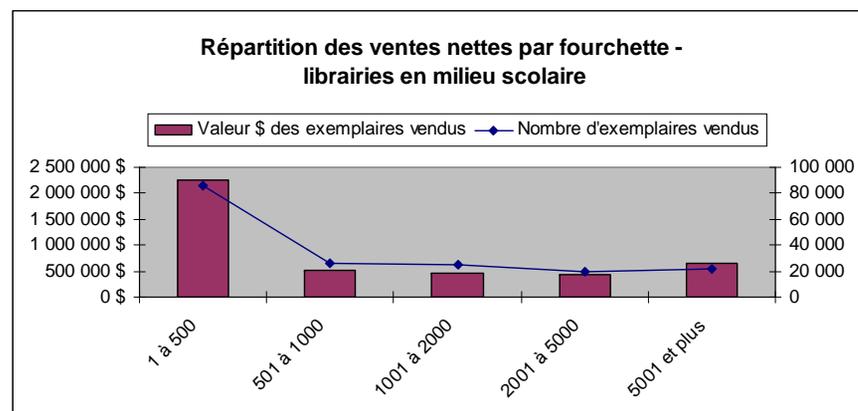
TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.4.10)

Le Tableau 3.4.10 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par fourchette, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies en milieu scolaire, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies en milieu scolaire, dans le cadre de l'office, 187 668 exemplaires pour une valeur de 4 467 205 \$ et, par la suite, en ont réassorti 109 265 pour une valeur de 2 618 414 \$. Finalement, 118 640 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 2 756 484 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassorts- retour) se chiffraient à 4 329 135 \$, 178 293 exemplaires, ce qui constitue en valeur monétaire 3,21 % de l'ensemble des titres mis à l'office dans le réseau librairies.

La Figure 3.4.10.a illustre la répartition des ventes nettes et des exemplaires vendus dans le circuit des librairies en milieu scolaire selon les fourchettes définies.

Figure 3.4.10. a



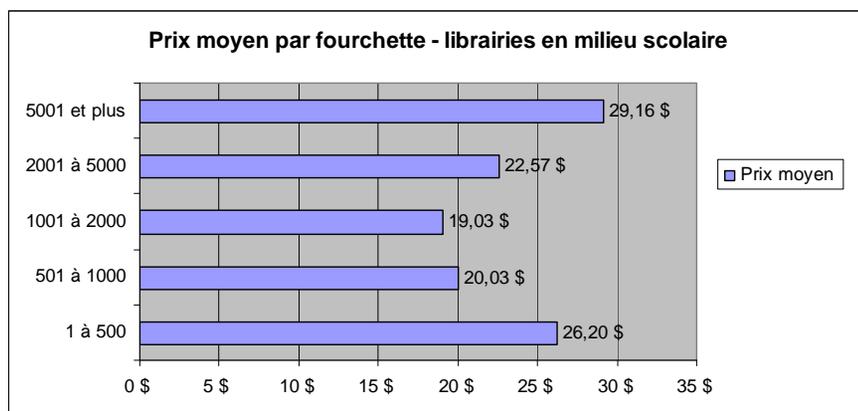
On notera une répartition très semblable à celle qui a été établie dans le circuit des librairies indépendantes (Figure 3.4.7.a). La fourchette de 1 à 500 prédomine fortement avec 86 357 exemplaires et 2 262 141 \$, ce qui représente en valeur monétaire 52,25 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans les librairies en milieu scolaire.

On remarquera qu'en nombre d'exemplaires, les quatre autres fourchettes présentent des résultats moindres, de 19 148 dans la fourchette de 2 001 à 5 000 jusqu'à 25 905 exemplaires dans la fourchette de 501 à 1 000.

En valeur monétaire, parmi ces quatre fourchettes, la fourchette de 5 001 et plus présente les ventes nettes les plus élevées en atteignant 644 467 \$.

La Figure 3.4.10.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.4.10. b**



On notera une courbe légèrement différente de celle des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies (Figure 3.4.1.b). La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle du milieu, de 1 001 à 2 000, à 19,03 \$. De part et d'autre, les prix moyens augmentent pour atteindre 26,20 \$ dans la fourchette de 1 à 500 et 29,16 \$ dans celle de 5 001 et plus.

Toutes les fourchettes présentent des prix moyens sensiblement supérieurs à ceux établis pour les titres québécois dans l'ensemble du réseau, avec des écarts plus significatifs dans les fourchettes extrêmes.

Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les librairies en milieu scolaire, toutes fourchettes confondues, est supérieur de près de 15 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 24,28 \$ versus 21,17 \$.

Les Figures 3.4.10.c et 3.4.10.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On remarquera que les résultats sont quelque peu différents de ceux établis dans le réseau librairies, quant à la fourchette de 1 à 500. Pour les quatre autres fourchettes, plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas.

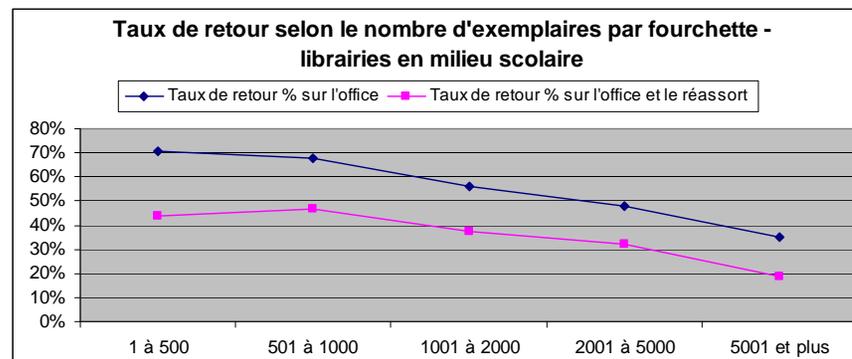
En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 18,67 % sur le nombre d'exemplaires et de 19,04 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité, la fourchette de 501 à 1 000 présente des taux presque identiques de 46,76 % et 46,90 %. Pour la fourchette de 1 à 500, on constatera des taux un peu moins élevés de 43,69 % et de 41,93 %.

On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 38,90 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de 9 % au même taux établi dans le réseau librairies.

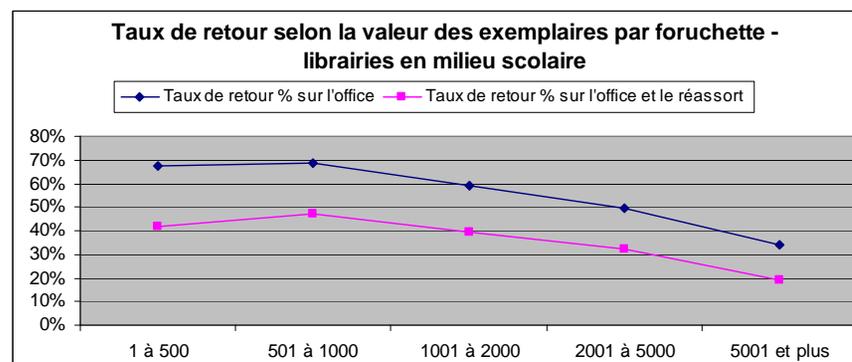
En valeur absolue, la fourchette de 501 à 1 000 constitue avec 22 755 livres retournés pour une valeur en dollars canadiens de 458 296 \$, 19,18 % des retours en nombre d'exemplaires et 16,63 % en valeur monétaire. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 5 073 exemplaires retournés pour une valeur de 151 564 \$ et représente ainsi 4,28 % des retours en nombre d'exemplaires et 5,50 % en valeur monétaire.

Cependant, la fourchette de 1 à 500 constitue avec 66 991 livres retournés pour une valeur de 1 633 705 \$, 56,47 % des retours en nombre d'exemplaires et 59,27 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.10. c**



**Figure 3.4.10. d**



**Tableau 3.4.11 Mise à l'office des titres québécois par fourchette, librairies en milieu scolaire**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
de 1 à 500	20 185	422 256 \$	11 960	251 264 \$	14 822	288 566 \$	17 324	384 953 \$	22,22 \$	73,43%	68,34%	46,11%	42,84%
de 501 à 1000	21 128	424 982 \$	9 793	207 737 \$	15 643	309 816 \$	15 279	322 903 \$	21,13 \$	74,04%	72,90%	50,59%	48,97%
de 1001 à 2000	15 944	319 632 \$	7 830	161 796 \$	9 601	199 714 \$	14 174	281 714 \$	19,88 \$	60,21%	62,48%	40,38%	41,48%
de 2001 à 5000	13 358	285 554 \$	6 808	155 486 \$	6 666	148 166 \$	13 500	292 874 \$	21,69 \$	49,90%	51,89%	33,06%	33,59%
de 5001 et plus	8 338	229 752 \$	4 247	123 983 \$	3 428	94 557 \$	9 157	259 178 \$	28,30 \$	41,11%	41,16%	27,24%	26,73%
<b>Total titres québécois</b>	<b>78 954</b>	<b>1 682 177 \$</b>	<b>40 639</b>	<b>900 265 \$</b>	<b>50 159</b>	<b>1 040 820 \$</b>	<b>69 433</b>	<b>1 541 621 \$</b>	<b>22,20 \$</b>	<b>63,53%</b>	<b>61,87%</b>	<b>41,94%</b>	<b>40,30%</b>

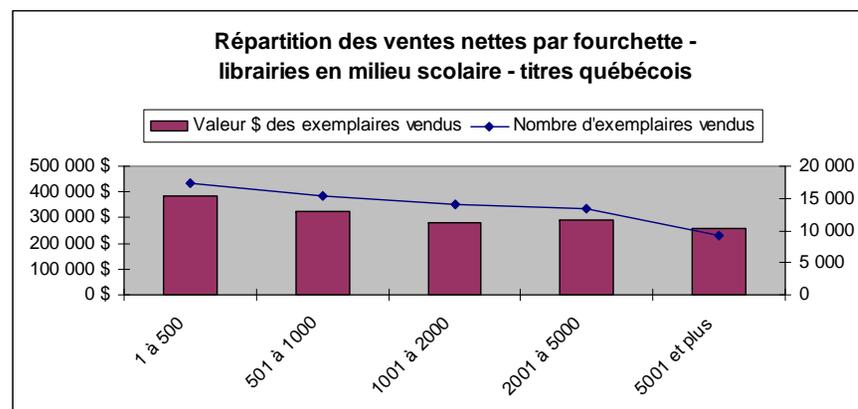
#### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.4.11)

Le Tableau intitulé 3.4.11 « Mise à l'office des titres québécois par fourchette, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies en milieu scolaire, en tenant compte de cinq fourchettes : de 1 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies en milieu scolaire, dans le cadre de l'office, 78 954 exemplaires pour une valeur de 1 682 177 \$ et, par la suite, en ont réassorti 40 639 pour une valeur de 900 265 \$. Finalement, 50 159 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 1 040 820 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 1 541 621 \$, 69 433 exemplaires, ce qui constitue, en valeur monétaire, 2,89 % de l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies, et 37,76 % du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les librairies en milieu scolaire.

La Figure 3.4.11.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois par fourchette dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.4.11. a**



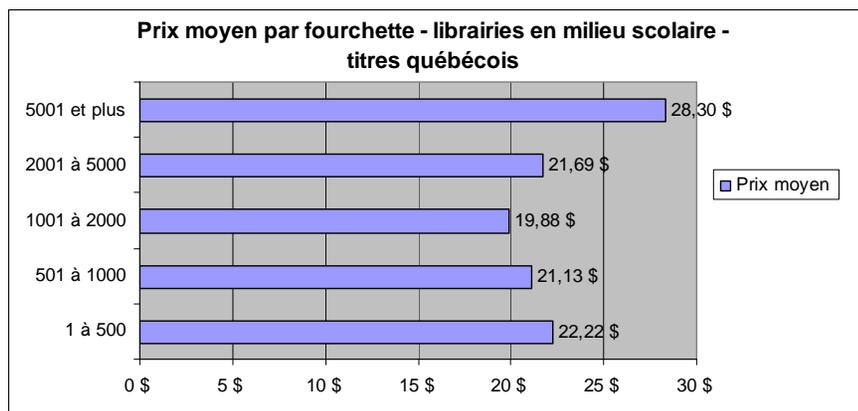
On notera que, tant en nombre d'exemplaires qu'en valeur monétaire, la répartition des résultats selon les fourchettes présente une courbe inversée par rapport à celle établie pour les titres québécois dans les chaînes de librairies (Figure 3.4.5.a).

La fourchette de 1 à 500 a généré les ventes nettes les plus élevées, avec 17 324 exemplaires pour 384 953 \$ et celle de 5 001 et plus les plus basses, avec 9 157 exemplaires pour 259 178 \$.

En valeur monétaire, les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 500, 24,93 %; 501 à 1 000, 20,95 %; 1 001 à 2 000, 18,27 %; 2 001 à 5 000, 19,00 %; et 5 001 et plus, 16,81 %.

On constatera que les ventes nettes des titres québécois de la fourchette de 1 à 500 réalisées par les librairies en milieu scolaire constituent 5,44 % des ventes des titres québécois de cette fourchette dans l'ensemble du réseau librairies (7 081 586 \$).

**Figure 3.4.11. b**



La Figure 3.4.11.b illustre les prix moyens par fourchette des titres québécois dans les librairies en milieu scolaire. On notera une courbe différente de celle des titres québécois dans le réseau librairies (Figure 3.4.2.b). La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle du milieu, de 1 001 à 2 000, à 19,81 \$. De part et d'autre, les prix moyens augmentent pour atteindre 22,22 \$ dans la fourchette de 1 à 500 et 28,30 \$ dans celle de 5 001 et plus.

Toutes les fourchettes présentent des prix moyens sensiblement supérieurs à ceux établis pour les titres québécois dans l'ensemble du réseau, avec des écarts plus significatifs dans les fourchettes extrêmes.

Le prix public moyen des titres québécois dans les librairies en milieu scolaire, toutes fourchettes confondues, est établi à 22,20 \$, comparativement à 19,04 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart d'environ 16 %.

Les Figures 3.4.11.c et 3.4.11.d illustrent, pour chacune des fourchettes, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

On remarquera que les résultats sont similaires à ceux établis pour les titres québécois et étrangers confondus dans les librairies en milieu scolaire. À l'exception de la fourchette de 1 à 500, plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas.

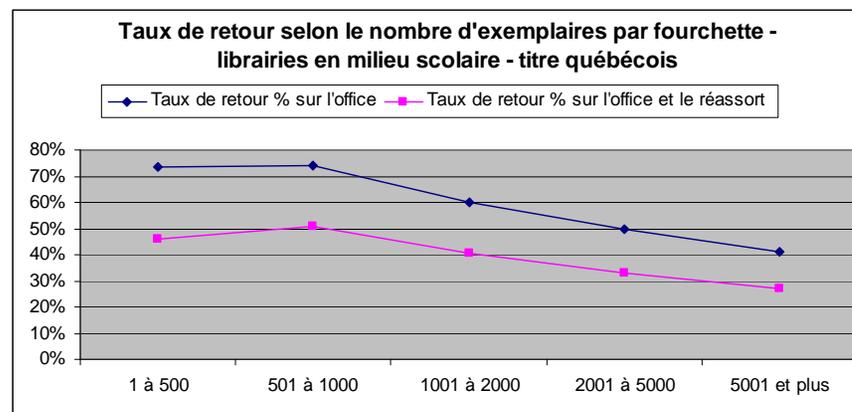
En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 27,24 % sur le nombre d'exemplaires et de 26,73 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité, la fourchette de 501 à 1 000 présente des taux de 50,59 % et 48,97 %. Pour la fourchette de 1 à 500, on constatera des taux un peu moins élevés de 46,11 % et de 42,84 %. Les taux établis sur le total des titres québécois, toutes fourchettes confondues, sont les plus élevés de l'étude, soit 41,94 % en nombre d'exemplaires et 40,30 % en valeur monétaire.

On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 40,30 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de 12,5 % au même taux établi dans le réseau librairies.

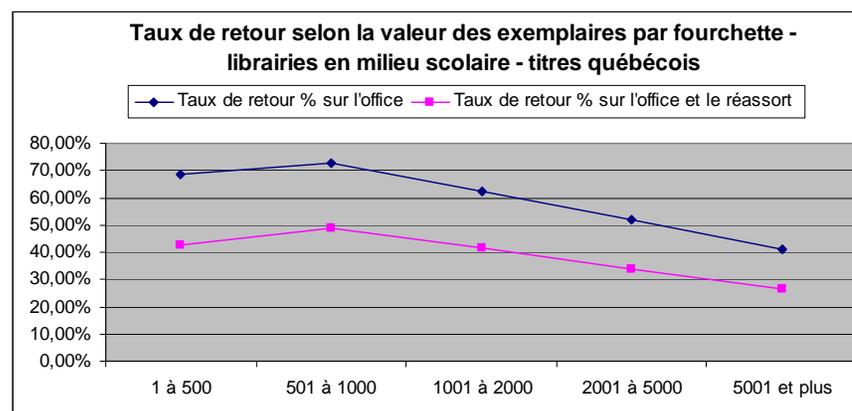
En valeur absolue, la fourchette de 501 à 1 000 constitue avec 15 643 livres retournés pour une valeur en dollars canadiens de 309 816 \$, 31,19 % des retours des titres québécois en nombre d'exemplaires et 29,77 % en valeur monétaire. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 3 428 exemplaires retournés pour une valeur de 94 557 \$ et représente ainsi 6,83 % des retours en nombre d'exemplaires et 9,09 % en valeur monétaire.

Par ailleurs, on notera que la fourchette de 1 à 500 constitue avec 14 822 livres retournés pour une valeur de 288 566 \$, 29,55 % des retours en nombre d'exemplaires et 27,73 % en valeur monétaire.

**Figure 3.4.11. c**



**Figure 3.4.11. d**



**Tableau 3.4.12 Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, librairies en milieu scolaire**

Titres par fourchette	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires livrés	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
de 1 à 100	26 404	879 138 \$	20 823	671 725 \$	17 602	558 052 \$	29 626	992 811 \$	33,51 \$	66,66%	63,48%	37,27%	35,98%
de 101 à 250	27 361	690 849 \$	17 645	391 384 \$	20 294	491 384 \$	24 712	590 849 \$	23,91 \$	74,17%	71,13%	45,09%	45,40%
de 251 à 500	20 499	423 194 \$	8 471	166 037 \$	14 274	295 703 \$	14 696	293 528 \$	19,97 \$	69,63%	69,87%	49,27%	50,18%
de 501 à 1000	12 474	243 445 \$	5 265	100 940 \$	7 113	148 479 \$	10 626	195 906 \$	18,44 \$	57,02%	60,99%	40,10%	43,11%
de 1001 à 2000	10 297	198 594 \$	5 493	97 666 \$	5 184	106 386 \$	10 606	189 873 \$	17,90 \$	50,34%	53,57%	32,83%	35,91%
de 2001 à 5000	5 462	131 646 \$	2 556	66 263 \$	2 370	58 653 \$	5 648	139 257 \$	24,66 \$	43,39%	44,55%	29,56%	29,64%
de 5001 et plus	6 218	218 162 \$	8 373	224 133 \$	1 645	57 007 \$	12 946	385 289 \$	29,76 \$	26,46%	26,13%	11,27%	12,89%
<b>Total titres étrangers</b>	108 714	2 785 028 \$	68 626	1 718 149 \$	68 481	1 715 663 \$	108 860	2 787 513 \$	25,61 \$	62,99%	61,60%	38,62%	38,10%

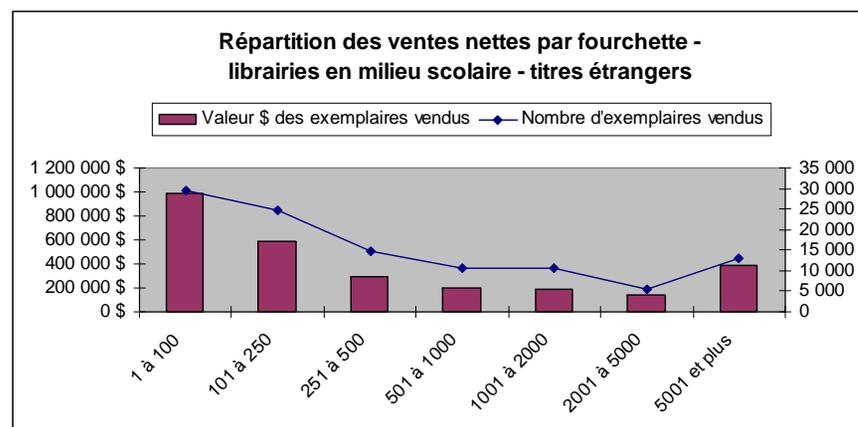
## TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.4.12)

Le Tableau intitulé 3.4.12 « Mise à l'office des titres étrangers par fourchette, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés dans le circuit des librairies en milieu scolaire, en tenant compte de sept fourchettes: de 1 à 100, de 101 à 250, de 251 à 500, de 501 à 1 000, de 1 001 à 2 000, de 2 001 à 5 000 et de 5 001 et plus.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies en milieu scolaires, dans le cadre de l'office, 108 714 exemplaires pour une valeur de 2 785 928 \$ et, par la suite, en ont réassorti 68 626 pour une valeur de 1 718 149 \$. Finalement, 68 481 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 1 715 663 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 2 787 513 \$, 108 860 exemplaires, ce qui constitue, en valeur monétaire, 3,43 % de l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies, et 64,39 % du total des ventes nettes, titres québécois et étrangers confondus, dans les librairies en milieu scolaire.

La Figure 3.4.12.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers par fourchette dans les librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.4.12. a**



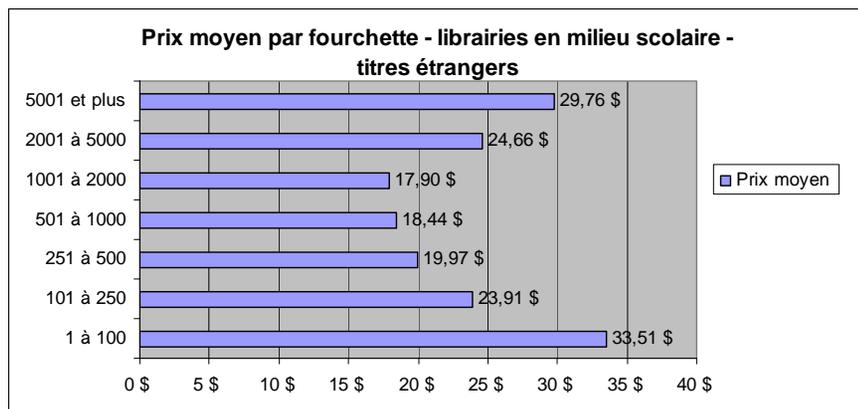
En nombre d'exemplaires, la fourchette de 1 à 500 prédomine avec un chiffre de 29 626, suivie de la fourchette de 101 à 250, 24 712. À l'inverse, la fourchette de 2 001 à 5 000 présente le résultat le plus bas, avec un nombre de 5 648 exemplaires vendus. On notera qu'il n'y a pas de corrélation directe entre le nombre d'exemplaires par fourchette et le nombre d'exemplaires étrangers vendus.

En valeur monétaire, une fourchette prédomine, celle de 1 à 100 avec 992 811 \$. Les ventes nettes de chacune des fourchettes sont réparties de la façon suivante : 1 à 100, 35,62 %; 101 à 250, 21,20 %; 251 à 500, 10,53%; 501 à 1 000, 7,03 %; 1 001 à 2 000, 6,81 %; 2 001 à 5 000, 5,00 %; et 5 001 et plus, 13,82 %.

Comparativement aux titres québécois, où les ventes nettes des titres livrés dans les librairies en milieu scolaire à moins de 500 exemplaires ont généré des revenus de 384 953 \$ et représentent ainsi 24,97 % des ventes des titres québécois, les ventes nettes cumulées des trois fourchettes inférieures à 500 exemplaires des titres étrangers ont généré des revenus de 1 877 188 \$ et constituent 67,34 % des ventes des titres étrangers

La Figure 3.4.12.b illustre les prix moyens par fourchette des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.4.12. b**



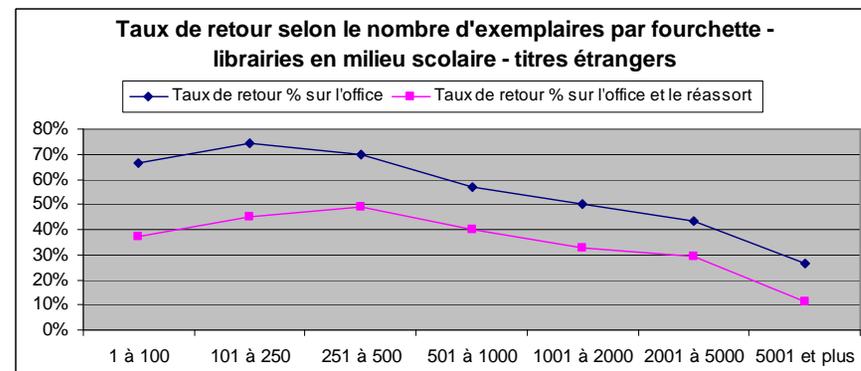
On remarquera la même courbe particulière des prix moyens selon les fourchettes que celle établie pour les titres étrangers dans l'ensemble du réseau librairies. La fourchette qui présente le prix moyen le plus bas est celle de 1 001 à 2 000, à 17,90 \$. De part et d'autre de celle-ci les prix moyens augmentent pour atteindre 29,76 \$ dans la fourchette de 5 001 et plus et 33, 51 \$ dans la fourchette de 1 à 500.

Le prix public moyen des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire, toutes fourchettes confondues, a été établi à 25,61 \$, versus 22,84 \$ dans l'ensemble du réseau librairies, ce qui représente un écart d'environ 12 %.

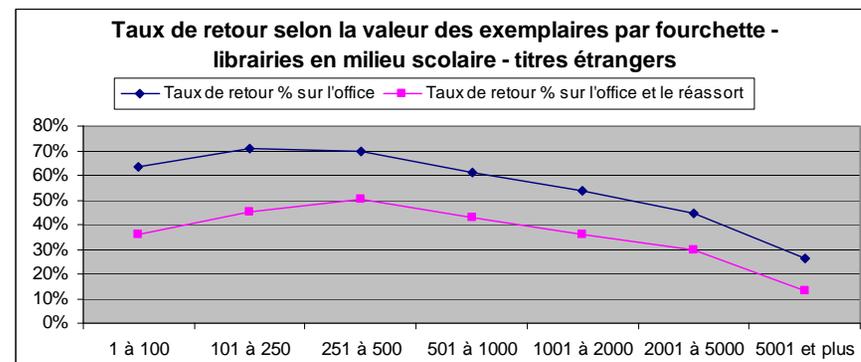
Les Figures 3.4.12.c et 3.4.12.d illustrent, pour chacune des fourchettes le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires. On remarquera qu'à l'exception des fourchettes inférieures à 500, plus la fourchette comprend un nombre élevé d'exemplaires, plus les taux de retour sont bas.

En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, la fourchette de 5 001 et plus présente des taux de 11,27 % sur le nombre d'exemplaires et de 12,89 % sur la valeur monétaire de ces mêmes exemplaires. À l'autre extrémité, la fourchette de 251 à 500 présente des taux de 49,27 % et 50,18 %, suivie de la fourchette de 101 à 250, avec des taux un peu moins élevés de 45,09 % et de 45,40 %.

**Figure 3.4.12. c**



**Figure 3.4.12. d**



On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 38,10 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de 5,2 % au même taux établi dans le réseau librairies.

En valeur absolue cependant, c'est la fourchette de 1 à 100 qui constitue en valeur monétaire le plus haut retour, avec 17 602 exemplaires et 558 052 \$, ce qui représente 32,53 % des retours. Tandis que la fourchette de 5 001 et plus compte 1 645 exemplaires retournés pour une valeur de 57 007 \$ et représente ainsi 2,40 % des retours en nombre d'exemplaires et 3,32 % en valeur monétaire.

### 3.5 Mise à l'office par mois, réseau librairies

À l'instar des sections précédentes en 3.2, 3.3 et 3.4, les analyses de la section 3.5 ont porté sur le réseau des librairies où trois circuits de vente ont été distingués : les chaînes de librairies, les librairies indépendantes et les librairies en milieu scolaire.

Aux fins de l'étude, une chaîne de librairies, conformément à la définition de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, comprend quatre succursales et plus de même propriété.

Les données recueillies pour l'analyse selon la distribution mensuelle dans la section 3.5 comprennent toutes les ventes des nouveautés québécoises et étrangères qui ont été mises à l'office par les dix distributeurs ayant participé à l'étude au cours de la période ciblée. La base de données est la même que celle qui a servi de référence aux analyses par fourchette dans la section 3.4. Par conséquent, elle diffère un peu de celle établie pour les analyses par catégorie dans les sections 3.2 et 3.3, où les nouveautés hors office de la période étaient incluses.

Les données ont été recueillies pour les titres québécois et les titres étrangers. Les résultats ont donc été présentés au global, titres québécois et titres étrangers confondus, et de façon distincte.

Les données ont été traitées selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005.

Les tableaux de référence indiquent les données relatives aux mouvements d'envoi, de réassort et de retour des titres québécois et des titres étrangers à l'étude. Ces données qui ne sont pas systématiquement commentées dans le texte permettront aux lecteurs d'effectuer leurs propres analyses.

En plus d'étayer le nombre et la valeur des exemplaires, les données recueillies dans le réseau librairies nous ont permis de calculer le taux de retour, pour chaque mois, de deux façons distinctes : le retour sur les livraisons d'office et le retour sur les livraisons d'office plus les réassorts.

La section 3.5 intitulée « Mise à l'office par mois, réseau librairies » est présentée de la façon suivante :

#### Réseau librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.5.1)
- Titres québécois (3.5.2)
- Titres étrangers (3.5.3)

#### Chaînes de librairies

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.5.4)
- Titres québécois (3.5.5)
- Titres étrangers (3.5.6)

#### Librairies indépendantes

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.5.7)
- Titres québécois (3.5.8)
- Titres étrangers (3.5.9)

#### Librairies en milieu scolaire

- Titres québécois et titres étrangers confondus (3.5.10)
- Titres québécois (3.5.11)
- Titres étrangers (3.5.12)

**Tableau 3.5.1 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, réseau librairies**

Titres par mois	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$		\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires		
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>																
Février 2004	1 860	392 944	7 272 146 \$	273 889	5 332 792 \$	209 868	4 014 388 \$	456 965	8 590 549 \$	18,80 \$	53,41%	55,20%	31,47%	31,85%	246	4 619 \$
Mars 2004	2 524	572 390	11 351 618 \$	411 524	9 577 579 \$	298 370	6 063 196 \$	685 544	14 866 001 \$	21,68 \$	52,13%	53,41%	30,32%	28,97%	272	5 890 \$
Avril 2004	2 835	623 134	12 694 065 \$	411 676	7 817 012 \$	311 186	6 575 809 \$	723 624	13 935 269 \$	19,26 \$	49,94%	51,80%	30,07%	32,06%	255	4 915 \$
Mai 2004	2 365	462 792	8 798 444 \$	242 899	4 779 594 \$	232 148	4 699 625 \$	473 543	8 878 413 \$	18,75 \$	50,16%	53,41%	32,90%	34,61%	200	3 754 \$
Juin 2004	2 166	403 691	9 569 801 \$	223 513	5 819 596 \$	204 595	4 498 252 \$	422 609	10 891 146 \$	25,77 \$	50,68%	47,00%	32,62%	29,23%	195	5 028 \$
Juillet 2004	722	133 583	2 531 972 \$	81 112	1 640 583 \$	55 896	1 136 392 \$	158 799	3 036 163 \$	19,12 \$	41,84%	44,88%	26,04%	27,23%	220	4 205 \$
Août 2004	2 017	467 713	8 815 119 \$	269 951	5 621 097 \$	220 380	4 309 625 \$	517 284	10 126 591 \$	19,58 \$	47,12%	48,89%	29,88%	29,85%	256	5 021 \$
Septembre 2004	2 006	624 997	11 545 306 \$	367 360	7 267 303 \$	301 402	5 913 959 \$	690 955	12 898 650 \$	18,67 \$	48,22%	51,22%	30,37%	31,44%	344	6 430 \$
Octobre 2004	2 662	905 209	19 958 082 \$	533 795	12 507 041 \$	393 650	8 647 474 \$	1 045 354	23 817 649 \$	22,78 \$	43,49%	43,33%	27,36%	26,64%	393	8 947 \$
Novembre 2004	3 315	636 441	15 793 839 \$	361 964	9 342 749 \$	338 185	8 443 283 \$	660 220	16 693 304 \$	25,28 \$	53,14%	53,46%	33,87%	33,59%	199	5 036 \$
Décembre 2004	640	119 858	3 014 167 \$	62 625	1 691 023 \$	59 681	1 553 435 \$	122 802	3 151 755 \$	25,67 \$	49,79%	51,54%	32,70%	33,02%	192	4 925 \$
Janvier 2005	2 222	392 061	7 705 474 \$	226 415	4 658 319 \$	212 660	4 550 269 \$	405 816	7 813 524 \$	19,25 \$	54,24%	59,05%	34,38%	36,80%	183	3 516 \$
<b>Total des titres</b>	25 334	5 734 813	119 050 033 \$	3 466 723	76 054 688 \$	2 838 021	60 405 706 \$	6 363 515	134 699 015 \$	21,17 \$	49,49%	50,74%	30,84%	30,96%	251	5 317 \$

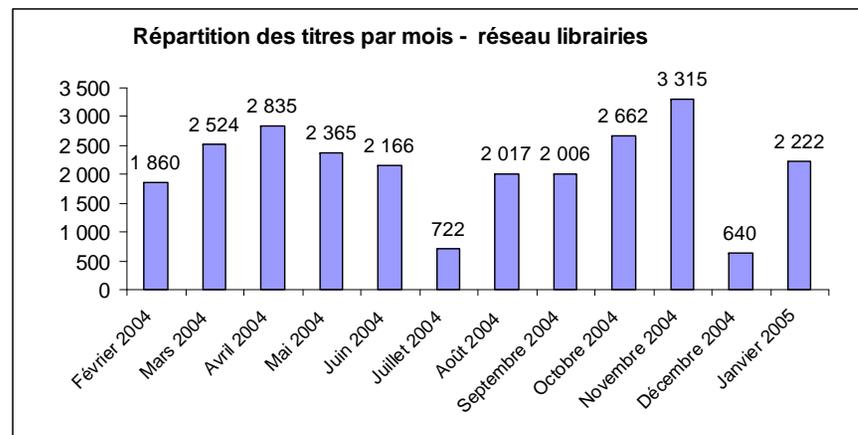
## Réseau librairies

### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.5.1)

Le Tableau 3.5.1 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005. L'échantillonnage comprenait les titres mis à l'office au cours de cette période dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 25 334 titres.

La Figure 3.5.1.a illustre la distribution mensuelle des titres livrés dans l'ensemble de ces points de vente.

**Figure 3.5.1. a**



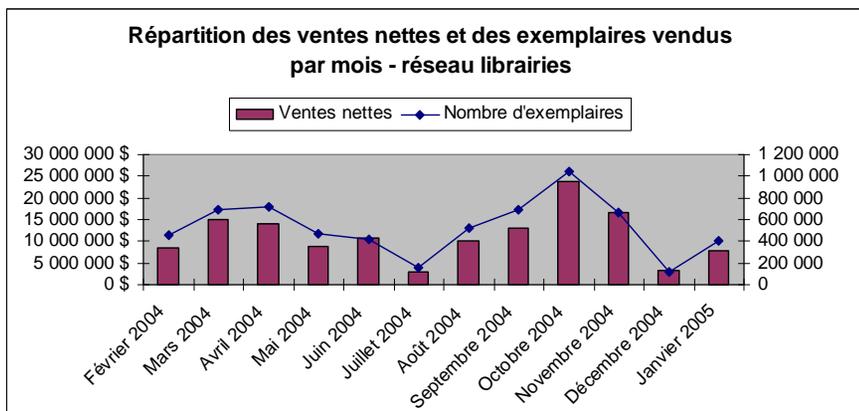
On notera, qu'au cours de l'année à l'étude, entre 2 000 et 3 000 nouveautés québécoises et étrangères ont été mises à l'office à chaque mois, à l'exception du mois de novembre, avec un nombre plus élevé de 3 315, et des mois de juillet et décembre, où respectivement, 722 et 640 nouveautés ont été livrées dans les différents points de vente du réseau librairies.

On remarquera également que l'ensemble des titres mis à l'office au cours des mois de septembre, d'octobre et de novembre représentent 31 % de l'offre annuelle.

Toujours en se référant au Tableau 3.5.1, on notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré, dans le réseau librairies, 5 734 813 exemplaires pour une valeur de 119 050 033 \$ et, par la suite, en ont réassorti 3 466 723 pour une valeur de 76 054 688 \$. Finalement, 2 838 021 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 60 405 706 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 134 699 015 \$, pour 6 363 515 exemplaires.

La Figure 3.5.1.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus dans le réseau librairies selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.1. b**



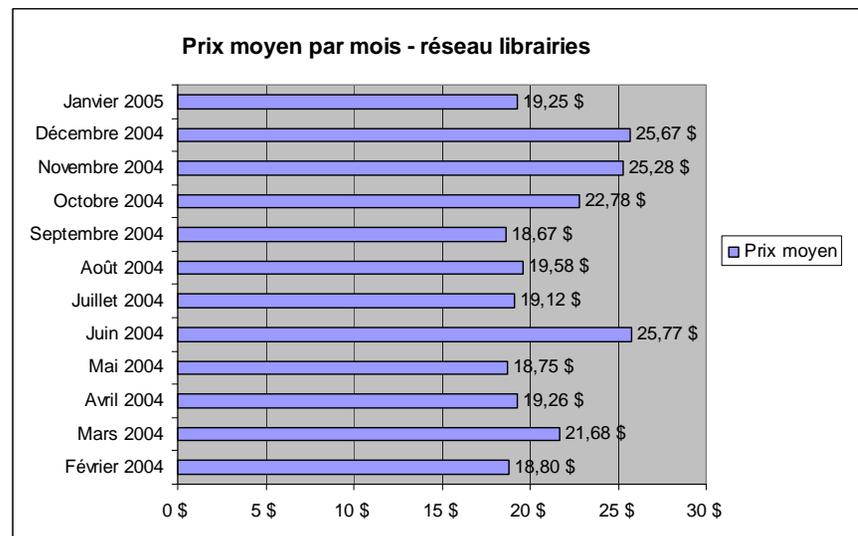
On notera la forte prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 1 045 354 exemplaires vendus pour 23 817 649 \$, suivis des titres livrés en novembre, 660 220 exemplaires vendus pour 16 693 304 \$.

Les titres mis à l'office au cours de ces deux mois, précédant la période de l'année la plus achalandée en librairie, représentent en valeur monétaire 30,08 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies.

Sans surprise, les nouveautés ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 158 799 exemplaires pour 3 036 163 \$ et 122 802 pour 3 151 755 \$.

La Figure 3.5.1.c illustre les prix moyens par mois des titres québécois et étrangers confondus dans le réseau librairies.

**Figure 3.5.1. c**

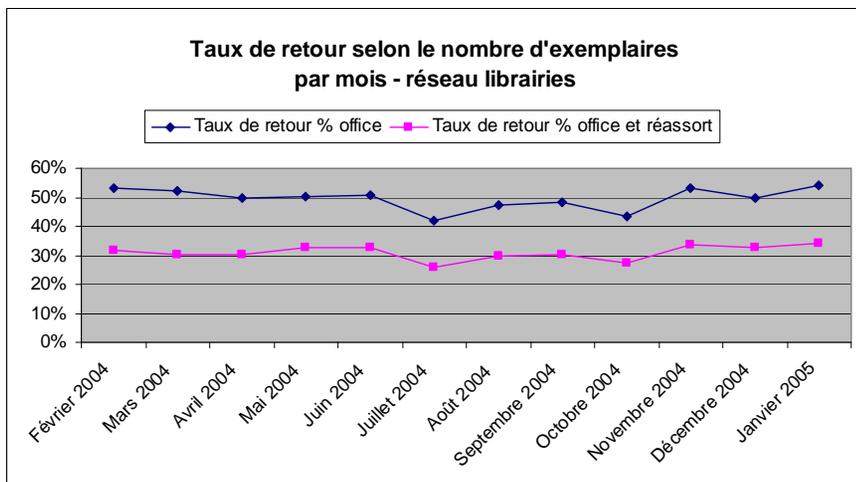


On remarquera que pour trois mois dans l'année, juin, novembre et décembre, les prix moyens ont été établis autour de 25 \$, pour deux autres mois, mars et octobre, autour 22 \$. Dans le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 18,67 \$ et 19,58 \$.

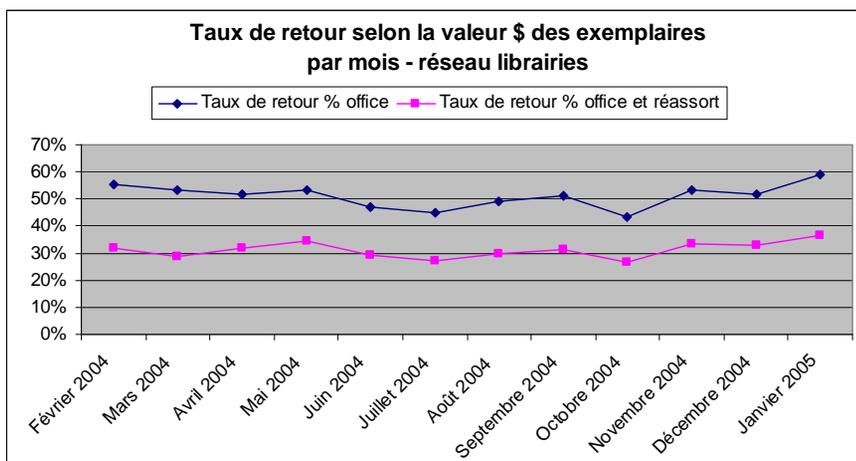
On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres dans le réseau librairies a été établi à 21,17 \$.

Les Figures 3.5.1.d et 3.5.1.e illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

**Figure 3.5.1. d**



**Figure 3.5.1. e**



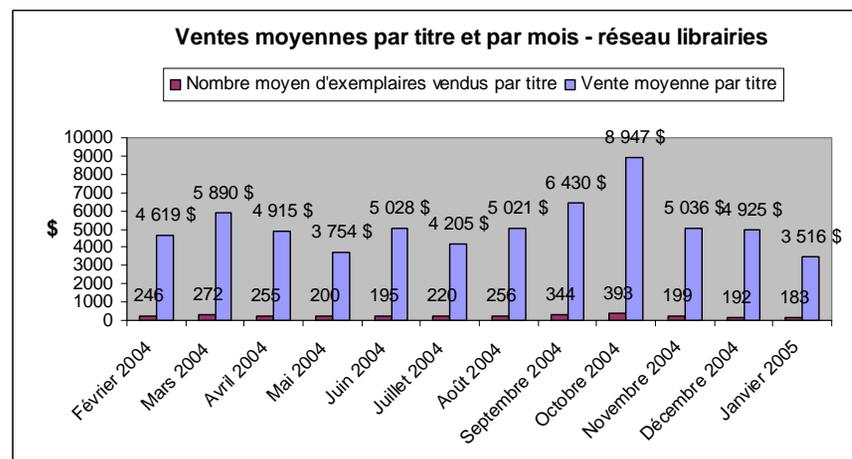
En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort, on notera pour la période à l'étude des taux moyens presque identiques de 30,84 % sur le nombre d'exemplaires et de 30,96 % en valeur monétaire. En valeur monétaire, les taux les plus bas ont été établis pour les titres mis à l'office aux mois de juillet, à 27,23 % et d'octobre, à 26,64 %; le plus élevé, pour les titres mis à l'office au mois de janvier, à 36,80 %.

On notera également que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, a été établi à 30,96 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le réseau librairies.

La Figure 3.5.1.f illustre les ventes moyennes par titre et par mois dans le réseau librairies. Les titres mis à l'office au cours du mois d'octobre prédominent clairement avec des ventes moyennes de 393 exemplaires par titre et 8 947 \$, suivis de ceux du mois de septembre, avec des chiffres de 344 et 6 430 \$.

À l'inverse, les titres des mois de mai et de janvier ont généré des ventes moyennes par titre, respectivement de 3 754 \$, 200 exemplaires, et de 3 516 \$, 183 exemplaires. Finalement, les moyennes de l'ensemble des titres, pour la période, ont été établies à 251 exemplaires et 5 317 \$.

**Figure 3.5.1. f**



**Tableau 3.5.2 Mise à l'office des titres québécois par mois, réseau librairies**

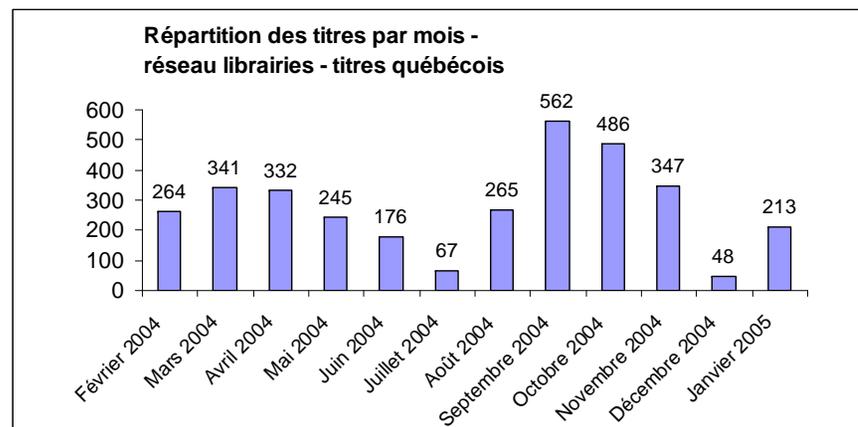
Titres par mois	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$		\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires		
<b>Titres québécois</b>																
Février 2004	264	149 626	2 547 794 \$	149 773	2 710 617 \$	79 941	1 368 857 \$	219 458	3 889 554 \$	17,72 \$	53,43%	53,73%	26,70%	26,03%	831	14 733 \$
Mars 2004	341	229 762	4 166 323 \$	128 616	2 543 199 \$	118 456	2 181 396 \$	239 922	4 528 126 \$	18,87 \$	51,56%	52,36%	33,05%	32,51%	704	13 279 \$
Avril 2004	332	205 781	3 535 573 \$	179 313	2 789 358 \$	95 178	1 731 951 \$	289 916	4 592 980 \$	15,84 \$	46,25%	48,99%	24,72%	27,38%	873	13 834 \$
Mai 2004	245	142 597	2 092 712 \$	72 283	1 207 226 \$	65 920	1 099 928 \$	148 960	2 200 010 \$	14,77 \$	46,23%	52,56%	30,68%	33,33%	608	8 980 \$
Juin 2004	176	88 549	1 504 330 \$	46 700	827 673 \$	48 726	870 711 \$	86 523	1 461 292 \$	16,89 \$	55,03%	57,88%	36,03%	37,34%	492	8 303 \$
Juillet 2004	67	20 562	279 654 \$	10 287	171 675 \$	7 790	124 507 \$	23 059	326 823 \$	14,17 \$	37,89%	44,52%	25,25%	27,59%	344	4 878 \$
Août 2004	265	216 459	4 060 186 \$	132 186	2 921 987 \$	88 894	1 758 831 \$	259 751	5 223 343 \$	20,11 \$	41,07%	43,32%	25,50%	25,19%	980	19 711 \$
Septembre 2004	562	380 733	6 513 299 \$	215 750	3 937 552 \$	172 302	3 173 097 \$	424 181	7 277 754 \$	17,16 \$	45,26%	48,72%	28,89%	30,36%	755	12 950 \$
Octobre 2004	486	515 877	10 992 807 \$	327 128	7 686 751 \$	195 042	4 056 497 \$	647 963	14 623 060 \$	22,57 \$	37,81%	36,90%	23,14%	21,72%	1 333	30 089 \$
Novembre 2004	347	233 829	5 046 507 \$	122 013	2 554 252 \$	120 644	2 565 964 \$	235 198	5 034 795 \$	21,41 \$	51,59%	50,85%	33,90%	33,76%	678	14 509 \$
Décembre 2004	48	32 904	704 434 \$	23 525	517 092 \$	13 972	270 263 \$	42 457	951 263 \$	22,41 \$	42,46%	38,37%	24,76%	22,13%	885	19 818 \$
Janvier 2005	213	156 803	2 544 621 \$	101 871	2 025 880 \$	73 737	1 333 657 \$	184 937	3 236 844 \$	17,50 \$	47,03%	52,41%	28,51%	29,18%	868	15 196 \$
<b>Total titres québécois</b>	<b>3 346</b>	<b>2 373 482</b>	<b>43 988 241</b>	<b>1 509 445</b>	<b>29 893 261</b>	<b>1 080 602</b>	<b>20 535 658</b>	<b>2 802 325</b>	<b>53 345 844</b>	<b>19,04 \$</b>	<b>45,53%</b>	<b>46,68%</b>	<b>27,83%</b>	<b>27,80%</b>	<b>838</b>	<b>15 943 \$</b>

### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.5.2)

Le Tableau 3.5.2 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par mois, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés, dans le cadre de l'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005. L'échantillonnage comprenait les titres québécois mis à l'office au cours de cette période dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 3 346 titres.

La Figure 3.5.2.a illustre la distribution mensuelle des titres québécois livrés dans le réseau librairies.

**Figure 3.5.2. a**



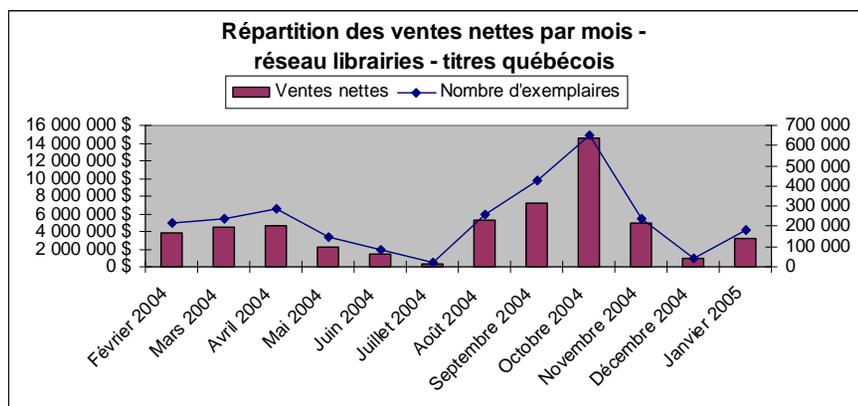
On notera d'emblée que le nombre de titres québécois mis en marché par le système de l'office varie beaucoup d'un mois à l'autre. Au cours de l'année à l'étude, entre 175 et 350 nouveautés québécoises ont été mises à l'office à chaque mois, à l'exception des mois de septembre et d'octobre, avec des nombres plus élevés, respectivement de 562 et 486, et des mois de juillet et décembre, où respectivement, 67 et 48 nouveautés ont été livrées dans les différents points de vente du réseau librairies.

On remarquera également que l'ensemble des titres mis à l'office au cours des mois de septembre, d'octobre et de novembre représentent 43 % de l'offre annuelle.

Toujours en se référant au Tableau 3.5.2, on notera que les diffuseurs-distributeur ont livré dans le réseau librairies, dans le cadre de l'office, 2 373 482 exemplaires pour une valeur de 43 988 241 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 509 445 pour une valeur de 29 893 261 \$. Finalement, 1 080 602 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 20 535 658 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 53 345 844 \$ pour 2 802 325 exemplaires.

La Figure 3.5.2.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.2. b**



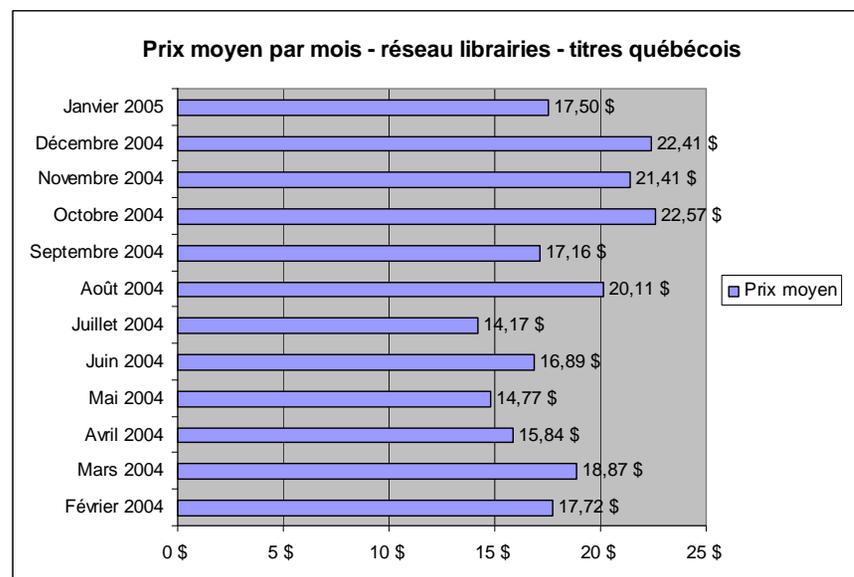
On notera la forte prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 647 963 exemplaires vendus pour 14 623 060 \$, ce qui représente en valeur monétaire 27,41 % des ventes des titres québécois dans le réseau librairies.

Par ailleurs, on constatera que les ventes nettes des titres québécois livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 60 % des ventes des titres québécois dans le réseau librairies pour la période à l'étude.

Sans surprise, les nouveautés québécoises ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 23 059 exemplaires pour 326 823 \$ et 42 457 pour 951 263 \$.

La Figure 3.5.2.c illustre les prix moyens par mois des titres québécois dans le réseau librairies.

**Figure 3.5.2. c**

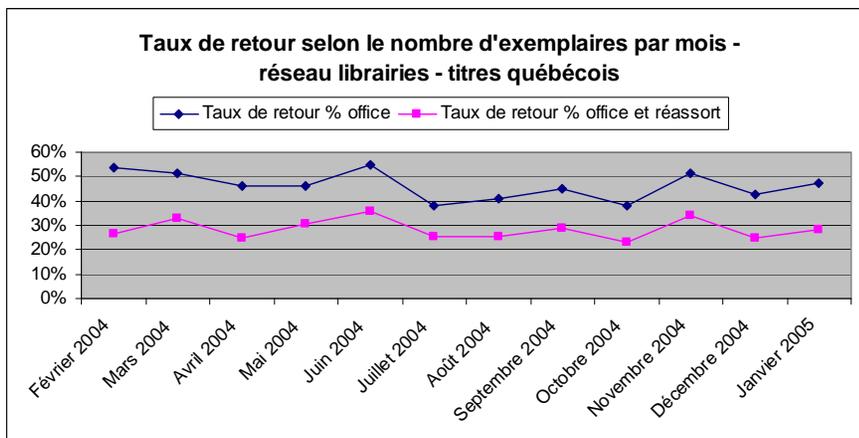


On remarquera pour les titres québécois livrés dans les mois d'octobre, de novembre et de décembre des prix moyens plus élevés de 22,57 \$, 21,41 \$ et 22,41 \$. Ils sont suivis des titres du mois d'août avec un prix moyen de 20,11 \$. Trois autres mois, avril, mai et juillet, présentent les prix moyens les plus bas, autour 15 \$. Dans le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 16,89 \$ et 18,87 \$.

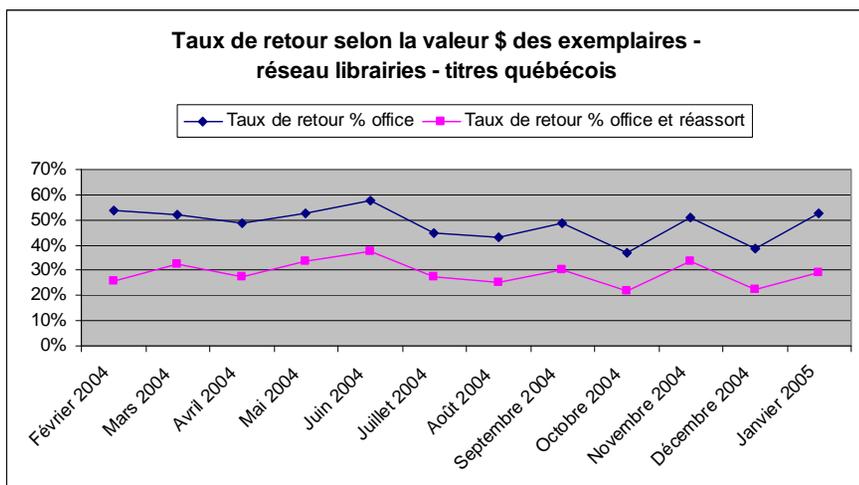
On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres québécois dans le réseau librairies, établi à 19,04 \$, est inférieur d'environ 10 % au prix moyen des titres québécois et étrangers confondus (21,17 \$).

Les Figures 3.5.2.d et 3.5.2.e illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

**Figure 3.5.2. d**



**Figure 3.5.2. e**



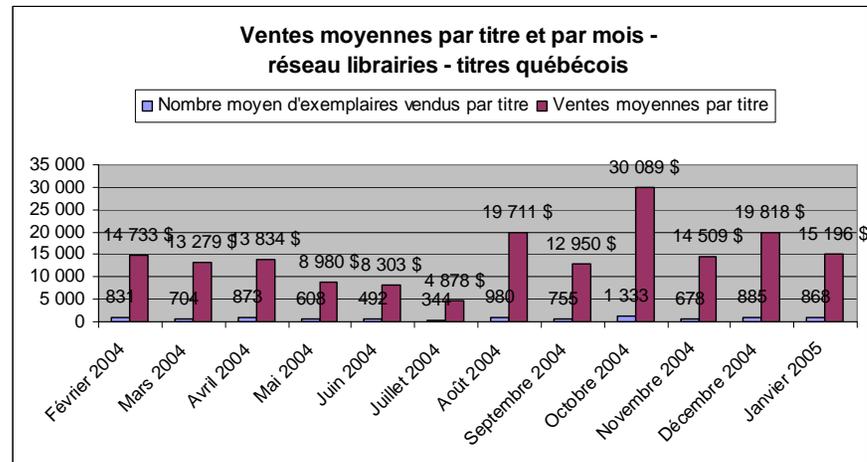
En considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que les taux les plus bas ont été établis pour les mois d'octobre, à 21,72 % et de décembre, à 22,13 %; le plus élevé, pour le mois de juin, à 37,34 %.

De plus, on constatera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 27,80 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le réseau librairies, est inférieur d'environ 3 % au taux établi pour les titres québécois et étrangers confondus.

La Figure 3.5.2.f illustre les ventes moyennes par titre et par mois des titres québécois dans le réseau librairies. Les titres mis à l'office au cours du mois d'octobre prédominent clairement avec des ventes moyennes de 1 333 exemplaires par titre et 30 089 \$.

À l'inverse, les titres du mois de juillet ont généré des ventes moyennes de 344 exemplaires par titre 4 878 \$. Finalement, les moyennes de l'ensemble des titres, pour la période, ont été établies à 838 exemplaires et 15 943 \$.

**Figure 3.5.2. f**



Il est intéressant de constater que les titres mis à l'office au cours du mois d'octobre représentent le plus haut niveau de vente généré par les titres mis à l'office dans un mois donné, combiné au prix moyen le plus élevé de 22,57 \$ et aux taux de retour les plus bas.

**Tableau 3.5.3 Mise à l'office des titres étrangers par mois, réseau librairies**

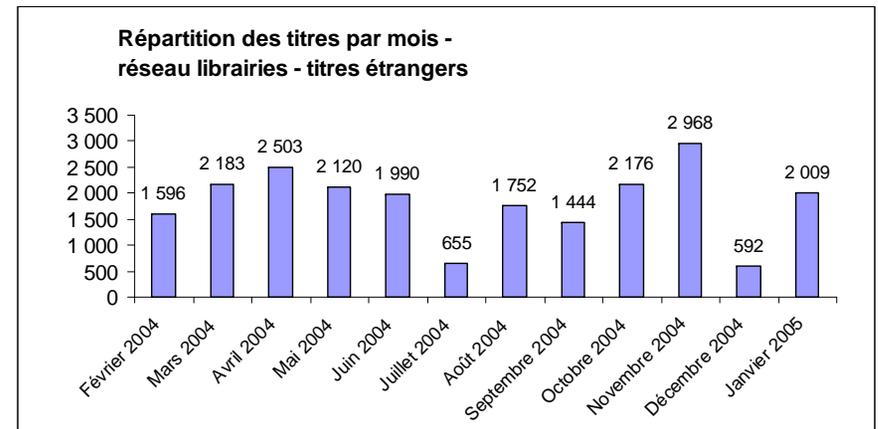
Titres par mois	Nombre de titres	Total de l'envoi d'office		Total du réassort		Total des retours		Total des ventes nettes des éditeurs		Prix moyen - réseau librairies	Taux de retour sur l'office % - réseau librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies		Nombre moyen d'exemplaires vendus par titre	Ventes moyennes par titre
		Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$		
<b>Titres étrangers</b>																
Février 2004	1 596	243 318	4 724 352 \$	124 116	2 622 175 \$	129 927	2 645 532 \$	237 507	4 700 995 \$	19,79 \$	53,40%	56,00%	35,36%	36,01%	149	2 945 \$
Mars 2004	2 183	342 628	7 185 296 \$	282 908	7 034 380 \$	179 914	3 881 800 \$	445 622	10 337 875 \$	23,20 \$	52,51%	54,02%	28,76%	27,30%	204	4 736 \$
Avril 2004	2 503	417 353	9 158 492 \$	232 363	5 027 655 \$	216 008	4 843 858 \$	433 708	9 342 289 \$	21,54 \$	51,76%	52,89%	33,25%	34,14%	173	3 732 \$
Mai 2004	2 120	320 195	6 705 732 \$	170 616	3 572 369 \$	166 228	3 599 697 \$	324 583	6 678 403 \$	20,58 \$	51,91%	53,68%	33,87%	35,02%	153	3 150 \$
Juin 2004	1 990	315 142	8 065 471 \$	176 813	4 991 923 \$	155 869	3 627 541 \$	336 086	9 429 854 \$	28,06 \$	49,46%	44,98%	31,68%	27,78%	169	4 739 \$
Juillet 2004	655	113 021	2 252 317 \$	70 825	1 468 908 \$	48 106	1 011 885 \$	135 740	2 709 340 \$	19,96 \$	42,56%	44,93%	26,17%	27,19%	207	4 136 \$
Août 2004	1 752	251 254	4 754 933 \$	137 765	2 699 109 \$	131 486	2 550 795 \$	257 533	4 903 248 \$	19,04 \$	52,33%	53,65%	33,80%	34,22%	147	2 799 \$
Septembre 2004	1 444	244 264	5 032 006 \$	151 610	3 329 752 \$	129 100	2 740 862 \$	266 774	5 620 897 \$	21,07 \$	52,85%	54,47%	32,61%	32,78%	185	3 893 \$
Octobre 2004	2 176	389 332	8 965 275 \$	206 667	4 820 290 \$	198 608	4 590 977 \$	397 391	9 194 588 \$	23,14 \$	51,01%	51,21%	33,32%	33,30%	183	4 225 \$
Novembre 2004	2 968	402 612	10 747 331 \$	239 951	6 788 497 \$	217 541	5 877 319 \$	425 022	11 658 509 \$	27,43 \$	54,03%	54,69%	33,86%	33,52%	143	3 928 \$
Décembre 2004	592	86 954	2 309 733 \$	39 100	1 173 931 \$	45 709	1 283 171 \$	80 345	2 200 493 \$	27,39 \$	52,57%	55,55%	36,26%	36,83%	136	3 717 \$
Janvier 2005	2 009	235 258	5 160 853 \$	124 544	2 632 439 \$	138 923	3 216 612 \$	220 879	4 576 680 \$	20,72 \$	59,05%	62,33%	38,61%	41,27%	110	2 278 \$
<b>Total titres étrangers</b>	21 988	3 361 331	75 061 792 \$	1 957 278	46 161 427 \$	1 757 419	39 870 048 \$	3 561 190	81 353 171 \$	22,84 \$	52,28%	53,12%	33,04%	32,89%	162	3 700 \$

### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.5.3)

Le Tableau 3.5.3 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par mois, réseau librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, dans le cadre de l'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005. L'échantillonnage comprenait les titres étrangers mis à l'office au cours de cette période dans les trois circuits de librairies, c'est-à-dire 21 988 titres.

La Figure 3.5.3.a illustre la distribution mensuelle des titres étrangers livrés dans le réseau librairies.

**Figure 3.5.3. a**



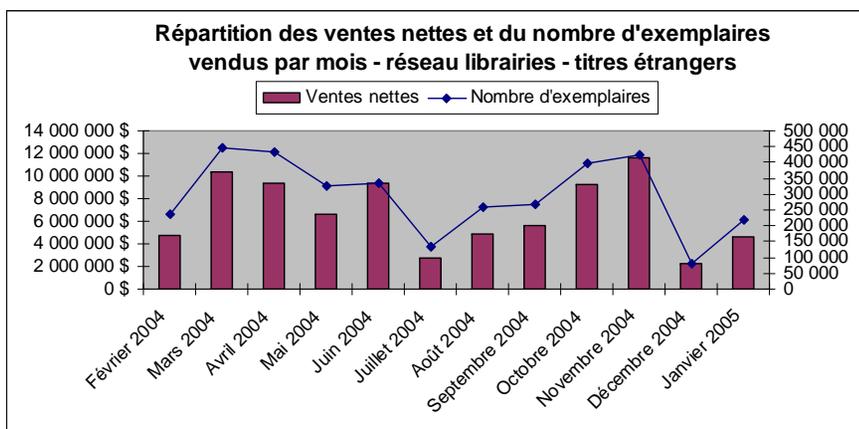
On notera d'emblée que le nombre de titres étrangers mis en marché par le système de l'office varie beaucoup d'un mois à l'autre. Au cours de l'année à l'étude, approximativement de 1 500 à 2 500 nouveautés étrangères ont été mises à l'office à chaque mois, à l'exception des mois d'avril et de novembre, avec des nombres plus élevés, respectivement de 2 503 et 2 968, et des mois de juillet et décembre, où respectivement, 655 et 592 nouveautés ont été livrées dans les différents points de vente du réseau librairies.

On remarquera que l'ensemble des titres étrangers mis à l'office au cours des mois de septembre, d'octobre et de novembre représentent près de 30 % de l'offre annuelle, alors que les titres québécois de la même période représentaient 43 %.

Toujours en se référant au Tableau 3.5.3, on notera que les diffuseurs-distributeur ont livré dans le réseau librairies, dans le cadre de l'office, 3 361 331 exemplaires pour une valeur de 75 061 792 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 957 278 pour une valeur de 46 161 427 \$. Finalement, 1 757 419 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 39 870 048 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 81 353 171 \$ pour 3 561 190 exemplaires.

La Figure 3.5.3.b illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.3. b**



On notera que non seulement les titres étrangers ayant été livrés au cours des mois de novembre et de mars prédominent, respectivement avec 425 022 exemplaires vendus pour 11 658 509 \$, et 445 622 pour 10 337 875 \$, mais qu'également les mois d'avril, juin et octobre ont généré de fortes ventes.

On constatera que les ventes nettes des titres étrangers livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 39 % seulement des ventes des titres étrangers dans le réseau librairies pour la période à l'étude, en comparaison des titres québécois où les titres livrés au cours de ces quatre mois ont généré 60 % des ventes nettes.

Sans surprise, les nouveautés étrangères ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 135 740 exemplaires pour 2 709 340 \$ et 80 345 pour 2 200 493 \$.

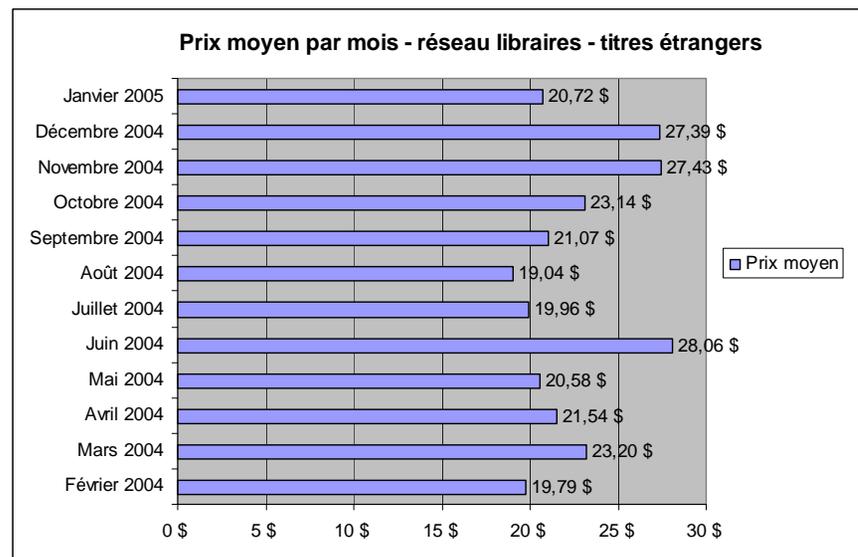
La Figure 3.5.3.c illustre les prix moyens par mois des titres étrangers dans le réseau librairies.

Comme pour les titres québécois, on remarquera que les prix moyens sont plus élevés avant la période des Fêtes. Pour les titres étrangers qui sont livrés au Québec avec quelques semaines de décalage de leur parution, la tendance à la hausse des prix est constatée pour les titres livrés en novembre et en décembre, avec des prix moyens de 27,43 \$ et 27,39 \$.

Il est intéressant de constater que le prix moyen le plus élevé a été établi pour les titres mis à l'office au mois de juin, à 28,06 \$.

Deux autres mois, mars et octobre, présentent des prix moyens autour de 23 \$. Dans le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 19,04 \$ et 21,54 \$.

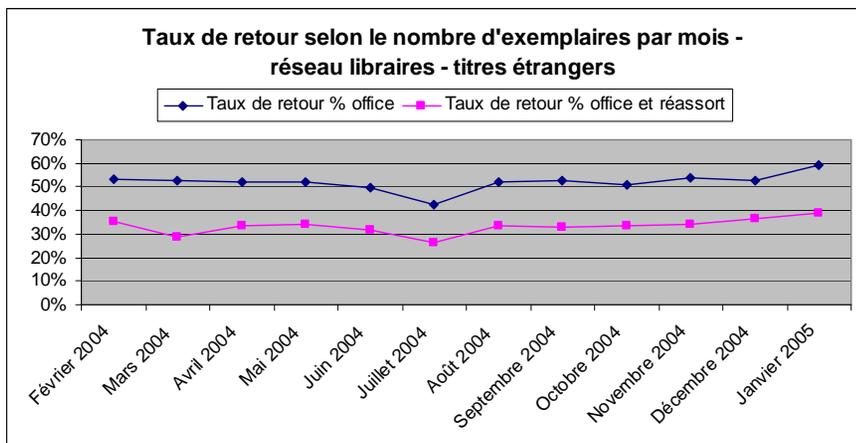
**Figure 3.5.3. c**



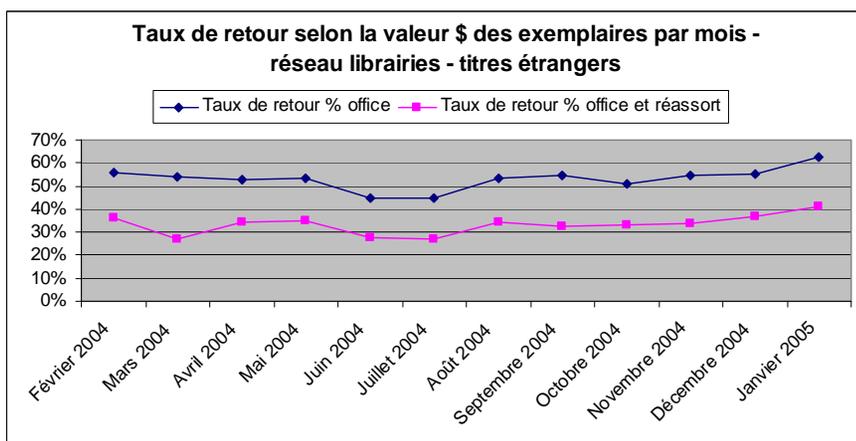
On notera que le prix public moyen de l'ensemble des titres étrangers dans le réseau librairies, établi à 22,84 \$, est supérieur d'environ 8 % au prix moyen des titres québécois et étrangers confondus, et de 20 % au prix moyen des titres québécois, établi à 19,04 \$.

Les Figures 3.5.3.d et 3.5.3.e illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

**Figure 3.5.3. d**



**Figure 3.5.3. e**



On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 32,89 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le réseau librairies, est supérieur d'environ 2 % au

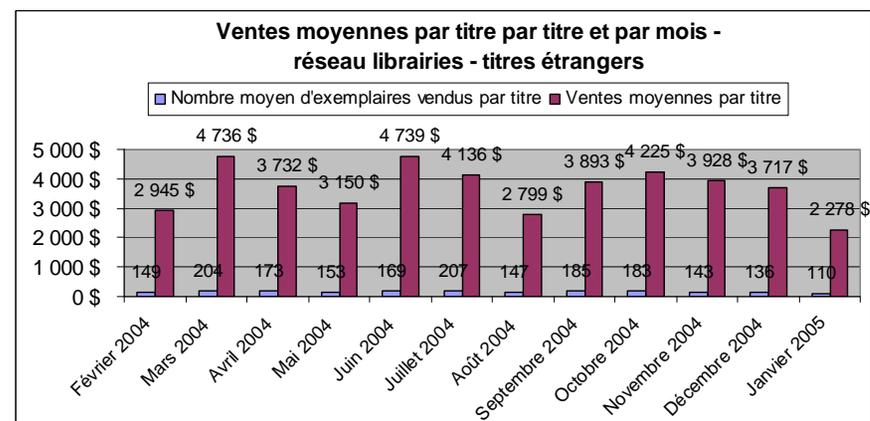
taux établi pour les titres québécois et étrangers confondus, et de 18 % au même taux établi pour les titres québécois.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que les taux les plus bas ont été établis pour les mois de mars, à 27,30 %, de juin, à 27,78 % et juillet, à 27,19 %.

On constatera également que les taux les plus élevés, dans les mois de janvier, à 41,27 %, de février, à 36,01 % et décembre, à 36,83 % sont ceux qui présentent le plus d'écart, de 10 % à 15 %, d'avec les titres québécois. Ce qui peut s'expliquer par le fait du décalage de quelques semaines entre la parution initiale des livres étrangers et leur mise à l'office au Québec.

La Figure 3.5.3.f illustre les ventes moyennes par titre et par mois des titres étrangers dans le réseau librairies. On remarquera que les résultats sont très différents de ceux établis pour les titres québécois, avec beaucoup moins d'écart d'un mois à l'autre.

**Figure 3.5.3. f**



Ainsi, alors que les moyennes de l'ensemble des titres étrangers, pour la période, ont été établies à 162 exemplaires et 3 700 \$, les titres mis à l'office au cours des mois de mars, juin, juillet et octobre présentent des ventes moyennes de plus de 4 000 \$, ceux des mois d'avril, mai, septembre, novembre et décembre, plus de 3 000 \$, et finalement, ceux des mois de février, août et janvier, plus de 2 000 \$.

**Tableau 3.5.4 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, chaînes de librairies**

Titres par mois	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
Février 2004	132 018	2 659 710 \$	119 010	2 380 583 \$	70 313	1 458 103 \$	180 715	3 582 190 \$	19,82 \$	53,26%	54,82%	28,01%	28,93%
Mars 2004	196 865	4 267 548 \$	191 497	4 725 889 \$	100 684	2 217 113 \$	287 678	6 776 324 \$	23,56 \$	51,14%	51,95%	25,93%	24,65%
Avril 2004	219 936	4 804 147 \$	166 602	3 283 128 \$	109 477	2 427 609 \$	277 062	5 659 666 \$	20,43 \$	49,78%	50,53%	28,32%	30,02%
Mai 2004	161 124	3 341 448 \$	110 205	2 131 380 \$	80 292	1 751 944 \$	191 037	3 720 885 \$	19,48 \$	49,83%	52,43%	29,59%	32,01%
Juin 2004	144 365	3 449 400 \$	94 812	2 289 003 \$	71 114	1 682 254 \$	168 063	4 056 149 \$	24,13 \$	49,26%	48,77%	29,73%	29,32%
Juillet 2004	45 454	942 861 \$	34 020	682 258 \$	18 651	404 162 \$	60 822	1 220 957 \$	20,07 \$	41,03%	42,87%	23,47%	24,87%
Août 2004	169 655	3 296 549 \$	117 105	2 517 659 \$	74 686	1 538 377 \$	212 074	4 275 832 \$	20,16 \$	44,02%	46,67%	26,04%	26,46%
Septembre 2004	203 345	4 229 592 \$	152 016	3 220 158 \$	97 106	2 055 100 \$	258 255	5 394 649 \$	20,89 \$	47,75%	48,59%	27,33%	27,59%
Octobre 2004	360 874	8 626 715 \$	246 603	6 099 938 \$	136 150	3 154 115 \$	471 327	11 572 537 \$	24,55 \$	37,73%	36,56%	22,41%	21,42%
Novembre 2004	249 698	6 579 360 \$	173 713	4 525 502 \$	122 274	3 240 447 \$	301 138	7 864 415 \$	26,12 \$	48,97%	49,25%	28,88%	29,18%
Décembre 2004	48 129	1 249 360 \$	28 996	793 565 \$	22 472	611 273 \$	54 653	1 431 652 \$	26,20 \$	46,69%	48,93%	29,14%	29,92%
Janvier 2005	131 289	2 875 502 \$	105 677	2 153 457 \$	74 500	1 704 528 \$	162 466	3 324 430 \$	20,46 \$	56,74%	59,28%	31,44%	33,89%
<b>Total des titres</b>	2 062 752	46 322 191 \$	1 540 256	34 802 521 \$	977 719	22 245 026 \$	2 625 289	58 879 686 \$	22,43 \$	47,40%	48,02%	27,14%	27,42%

## Chaînes de librairies

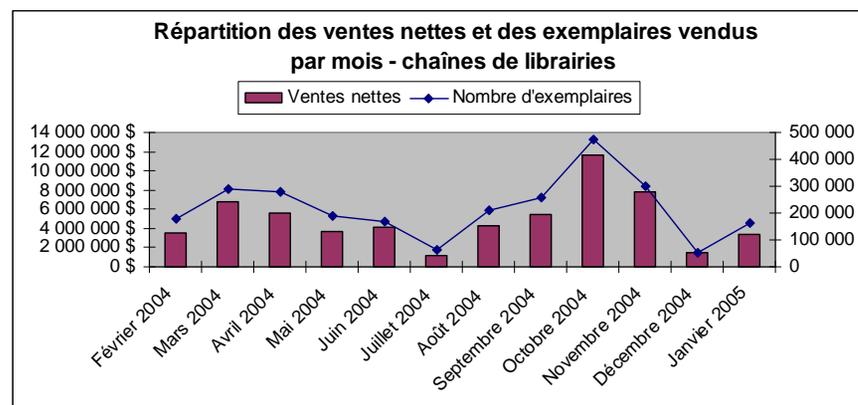
### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.5.4)

Le Tableau 3.5.4 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des chaînes de librairies

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont ainsi livré 2 062 752 exemplaires pour une valeur de 46 322 191 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 540 256 pour une valeur de 34 802 521 \$. Finalement, 977 719 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 22 245 026 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort - retour) se chiffraient à 58 879 686 \$, pour 2 625 289 exemplaires.

La Figure 3.5.4.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus dans les chaînes de librairies selon la distribution mensuelle.

Figure 3.5.4. a



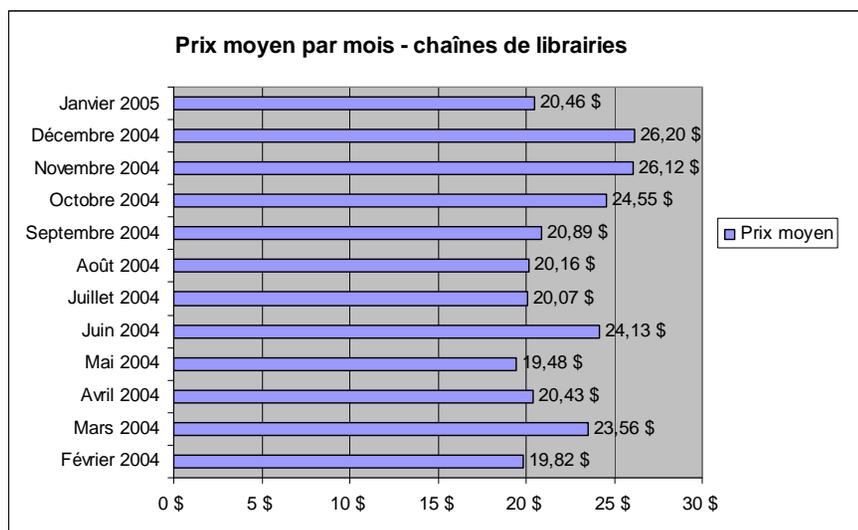
Comme dans le réseau librairies, on notera la forte prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 471 327 exemplaires vendus pour 11 572 537 \$, suivis des titres livrés en novembre, 301 138 exemplaires vendus pour 7 864 415 \$.

Les titres mis à l'office au cours de ces deux mois, précédant la période de l'année la plus achalandée en librairie, représentent en valeur monétaire 33,01 % des ventes nettes des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des chaînes de librairies.

Sans surprise, les nouveautés ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont ici aussi généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 60 822 exemplaires pour 1 220 957 \$ et 54 653 pour 1 431 652 \$.

La Figure 3.5.4.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des chaînes de librairies.

**Figure 3.5.4. b**



On remarquera que les prix moyens tendent à augmenter avant la période des Fêtes pour les mois d'octobre, novembre et décembre, respectivement de 24,55 \$, 26,12 \$ et 26,20 \$.

Les titres livrés en mars et en juin présentent également des prix moyens élevés de 23,56 \$ et 24,13 \$. Dans le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 19,48 \$ et 20,89 \$.

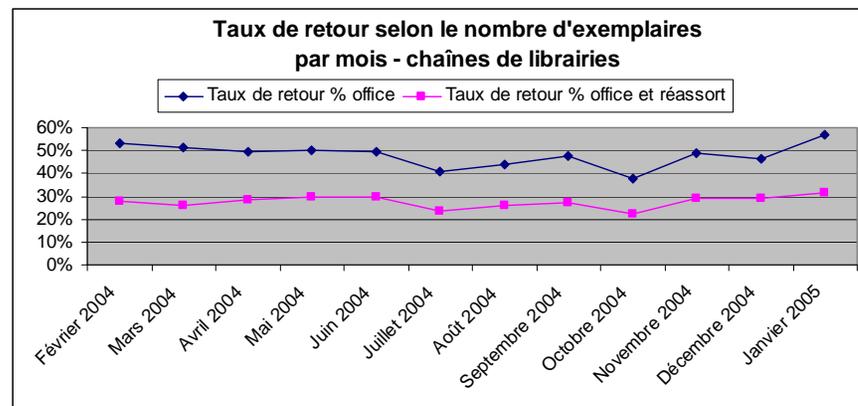
Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les chaînes de librairies est toutefois supérieur d'environ 6 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 22,43 \$ versus 21,17 \$.

Les Figures 3.5.4.c et 3.5.4.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans les chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

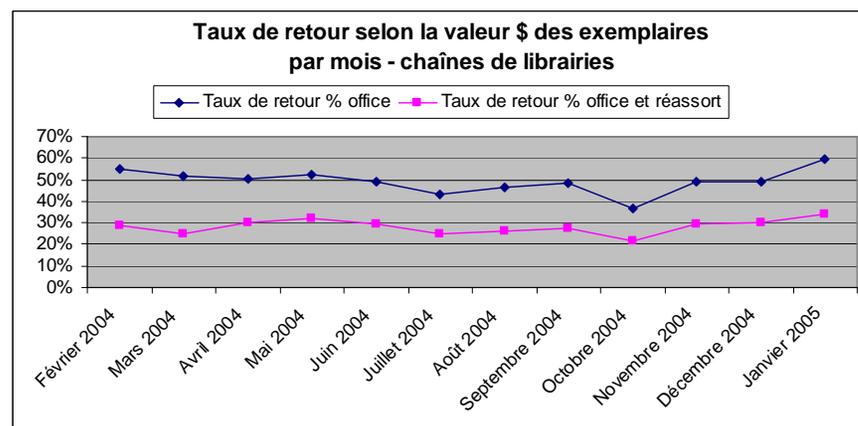
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 27,42 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur d'environ 3,5 % au taux établi dans le réseau librairies.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux nettement le plus bas a été établi au mois d'octobre, à 21,42 %; le plus élevé, au mois de janvier, à 33,89 %.

**Figure 3.5.4. c**



**Figure 3.5.4. d**



**Tableau 3.5.5 Mise à l'office des titres québécois par mois, chaînes de librairies**

Titres par mois	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
Février 2004	49 731	907 312 \$	65 319	1 263 896 \$	26 088	479 758 \$	88 962	1 691 451 \$	19,01 \$	52,46%	52,88%	22,68%	22,10%
Mars 2004	74 493	1 521 784 \$	54 553	1 151 919 \$	38 425	796 122 \$	90 621	1 877 580 \$	20,72 \$	51,58%	52,32%	29,78%	29,78%
Avril 2004	67 235	1 249 698 \$	75 856	1 227 352 \$	32 154	606 869 \$	110 937	1 870 181 \$	16,86 \$	47,82%	48,56%	22,47%	24,50%
Mai 2004	45 749	777 781 \$	29 353	531 462 \$	22 250	422 920 \$	52 853	886 323 \$	16,77 \$	48,63%	54,38%	29,63%	32,30%
Juin 2004	29 542	549 788 \$	19 809	402 083 \$	16 890	339 911 \$	32 461	611 960 \$	18,85 \$	57,17%	61,83%	34,22%	35,71%
Juillet 2004	5 260	84 909 \$	5 857	103 550 \$	2 461	47 191 \$	8 656	141 268 \$	16,32 \$	46,78%	55,58%	22,14%	25,04%
Août 2004	77 438	1 522 649 \$	54 558	1 311 271 \$	31 434	659 766 \$	100 562	2 174 155 \$	21,62 \$	40,59%	43,33%	23,81%	23,28%
Septembre 2004	110 182	2 243 357 \$	86 612	1 761 176 \$	53 344	1 060 633 \$	143 450	2 943 901 \$	20,52 \$	48,41%	47,28%	27,11%	26,49%
Octobre 2004	221 316	5 275 414 \$	154 820	3 962 548 \$	71 159	1 569 894 \$	304 976	7 668 068 \$	25,14 \$	32,15%	29,76%	18,92%	16,99%
Novembre 2004	92 966	2 118 835 \$	62 136	1 314 240 \$	44 760	994 216 \$	110 342	2 438 860 \$	22,10 \$	48,15%	46,92%	28,86%	28,96%
Décembre 2004	11 992	260 622 \$	9 318	203 299 \$	4 737	89 368 \$	16 573	374 552 \$	22,60 \$	39,50%	34,29%	22,23%	19,26%
Janvier 2005	47 340	952 625 \$	47 073	1 057 245 \$	26 314	524 417 \$	68 099	1 485 453 \$	21,81 \$	55,58%	55,05%	27,87%	26,09%
<b>Total titres québécois</b>	833 245	17 464 773	665 264	14 290 041	370 015	7 591 064 \$	1 128 494	24 163 751	21,41 \$	44,41%	43,46%	24,69%	23,91%

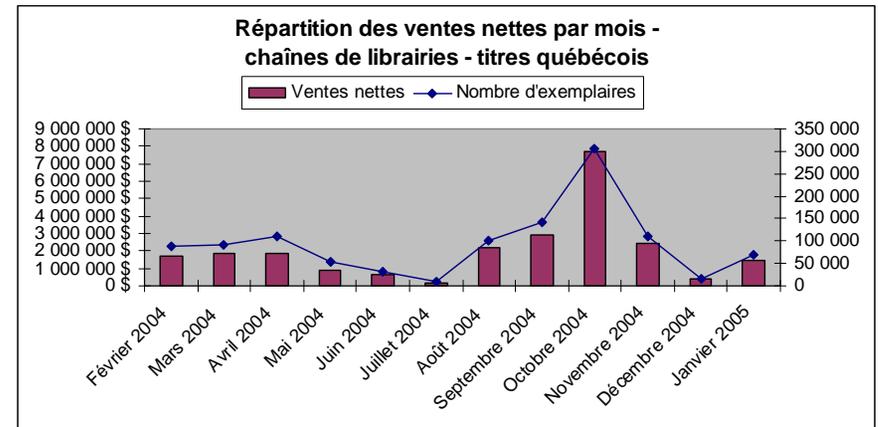
### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.5.5)

Le Tableau 3.5.5 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par mois, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des chaînes de librairies

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les chaînes de librairies, dans le cadre de l'office, 833 245 exemplaires pour une valeur de 17 464 773 \$ et, par la suite, en ont réassorti 665 264 pour une valeur de 14 290 041 \$. Finalement, 370 015 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 7 591 064 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 24 163 751 \$, 1 128 494 exemplaires.

La Figure 3.5.5.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois dans les chaînes de librairies selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.5. a**



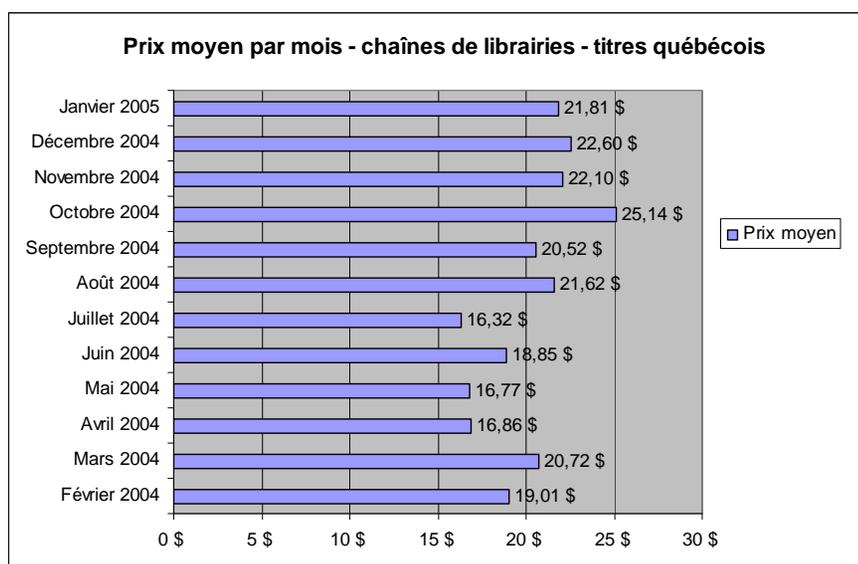
Comme dans le réseau librairies, on notera une prédominance encore plus marquée des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 304 976 exemplaires vendus pour 7 668 068 \$, ce qui représente en valeur monétaire 31,73 % des ventes des titres québécois dans le circuit des chaînes de librairies.

Les ventes nettes des titres québécois livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 63 % des ventes des titres québécois dans les chaînes de librairies pour la période à l'étude.

Sans surprise, les nouveautés québécoises ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 8 656 exemplaires pour 141 268 \$ et 16 573 pour 374 552 \$.

La Figure 3.5.5.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois dans le circuit des chaînes de librairies.

**Figure 3.5.5. b**



On remarquera pour les titres québécois mis à l'office au cours du mois d'octobre, un prix moyen nettement plus élevé de 25,14 \$, suivi des mois de novembre et décembre, 22,10 \$ et 22,60 \$. Les mois d'août et de janvier présentent des prix moyens presque aussi élevés de 21,62 \$ et 21,81 \$. Trois autres mois, avril, mai et juillet, présentent les prix moyens les plus bas, autour 16,50 \$. Dans le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 18,85 \$ et 20,72 \$.

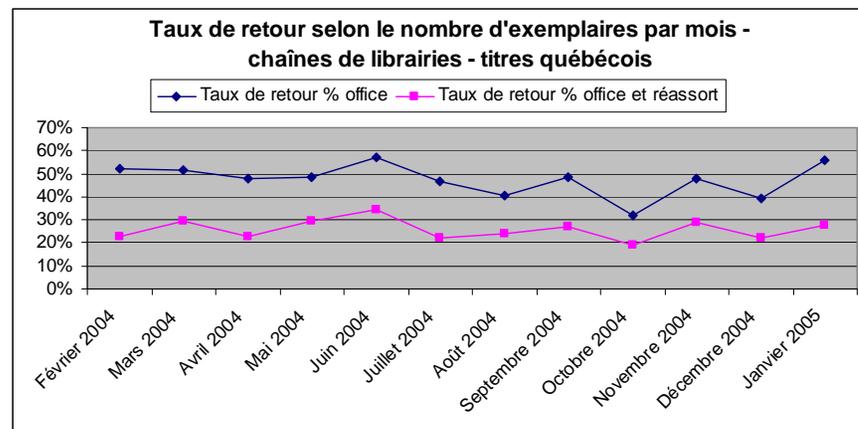
Le prix moyen de l'ensemble des titres québécois dans les chaînes de librairies est toutefois supérieur d'environ 12 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 21,41 \$ versus 19,04 \$.

Les Figures 3.5.5.c et 3.5.5.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans les chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

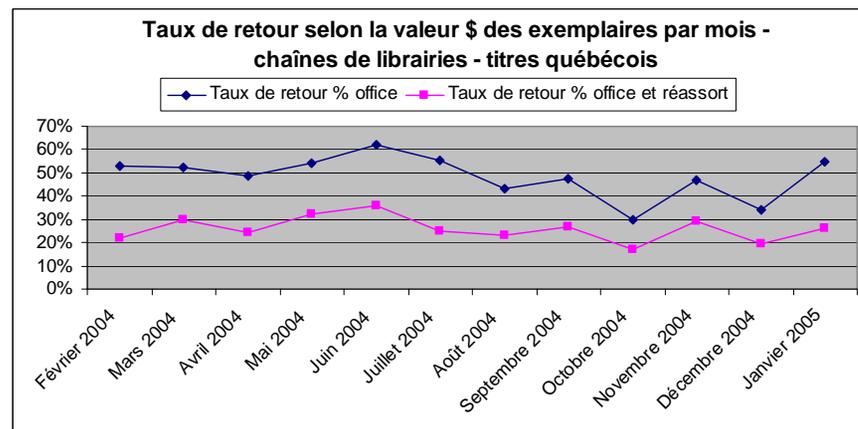
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 23,91 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur de 3,9 % au taux établi dans le réseau librairies.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux nettement le plus bas a été établi au mois d'octobre, à 16,99 %; les plus élevés, aux mois de mai et juin, à 32,30 % et 35,71 %.

**Figure 3.5.5. c**



**Figure 3.5.5. d**



**Tableau 3.5.6 Mise à l'office des titres étrangers par mois, chaînes de librairies**

Titres par mois	Envoi d'office - chaînes de librairies		Réassort - chaînes de librairies		Retour - chaînes de librairies		Ventes nettes des éditeurs - chaînes de librairies		Prix moyen - chaînes de librairies	Taux de retour sur l'office % - chaînes de librairies		Taux de retour sur l'office et le réassort % - chaînes de librairies	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
Février 2004	82 287	1 752 398 \$	53 691	1 116 686 \$	44 226	978 345 \$	91 753	1 890 739 \$	20,61 \$	53,75%	55,83%	32,52%	34,10%
Mars 2004	122 372	2 745 764 \$	136 944	3 573 971 \$	62 259	1 420 990 \$	197 057	4 898 744 \$	24,86 \$	50,88%	51,75%	24,01%	22,48%
Avril 2004	152 701	3 554 449 \$	90 746	2 055 776 \$	77 323	1 820 740 \$	166 124	3 789 485 \$	22,81 \$	50,64%	51,22%	31,76%	32,45%
Mai 2004	115 375	2 563 667 \$	80 852	1 599 919 \$	58 042	1 329 024 \$	138 184	2 834 562 \$	20,51 \$	50,31%	51,84%	29,58%	31,92%
Juin 2004	114 823	2 899 612 \$	75 003	1 886 920 \$	54 224	1 342 343 \$	135 602	3 444 189 \$	25,40 \$	47,22%	46,29%	28,56%	28,04%
Juillet 2004	40 193	857 952 \$	28 163	578 709 \$	16 190	356 971 \$	52 166	1 079 689 \$	20,70 \$	40,28%	41,61%	23,69%	24,85%
Août 2004	92 216	1 773 900 \$	62 548	1 206 388 \$	43 252	878 611 \$	111 512	2 101 677 \$	18,85 \$	46,90%	49,53%	27,95%	29,48%
Septembre 2004	93 163	1 986 234 \$	65 403	1 458 982 \$	43 762	994 468 \$	114 804	2 450 749 \$	21,35 \$	46,97%	50,07%	27,60%	28,87%
Octobre 2004	139 558	3 351 301 \$	91 783	2 137 390 \$	64 991	1 584 222 \$	166 351	3 904 469 \$	23,47 \$	46,57%	47,27%	28,09%	28,86%
Novembre 2004	156 733	4 460 525 \$	111 578	3 211 262 \$	77 514	2 246 232 \$	190 796	5 425 555 \$	28,44 \$	49,46%	50,36%	28,89%	29,28%
Décembre 2004	36 137	988 739 \$	19 678	590 267 \$	17 735	521 905 \$	38 080	1 057 100 \$	27,76 \$	49,08%	52,78%	31,77%	33,05%
Janvier 2005	83 949	1 922 877 \$	58 604	1 096 212 \$	48 186	1 180 111 \$	94 367	1 838 978 \$	19,49 \$	57,40%	61,37%	33,80%	39,09%
<b>Total titres étrangers</b>	1 229 507	28 857 417 \$	874 992	20 512 481 \$	607 705	14 653 962 \$	1 496 795	34 715 936 \$	23,19 \$	49,43%	50,78%	28,88%	29,68%

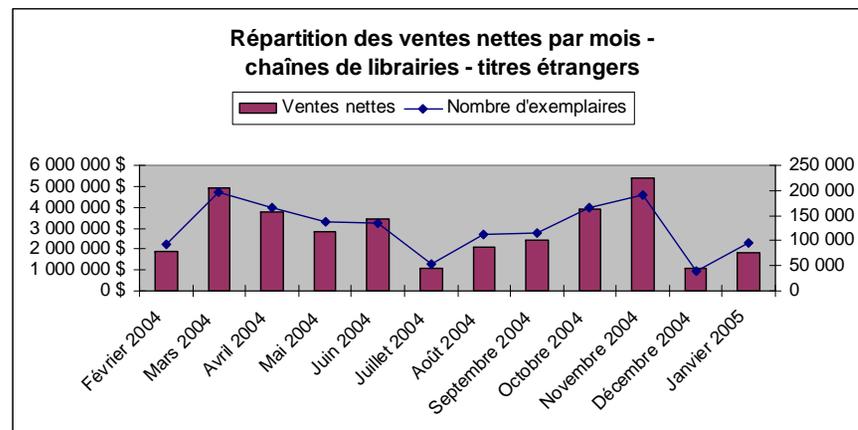
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.5.6)

Le Tableau 3.5.6 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par mois, chaînes de librairies » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des chaînes de librairies

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les chaînes de librairies, dans le cadre de l'office, 1 229 507 exemplaires pour une valeur de 28 857 417 \$ et, par la suite, en ont réassorti 874 992 pour une valeur de 20 512 481 \$. Finalement, 607 705 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 14 653 962 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort - retour) se chiffraient à 34 715 936 \$, 1 496 795 exemplaires.

La Figure 3.5.6.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers dans les chaînes de librairies selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.6. a**



On notera qu'à l'instar du réseau librairie non seulement les titres étrangers ayant été livrés dans les chaînes de librairies au cours des mois de novembre et de mars prédominent, respectivement avec 5 425 555 \$ et 4 898 744 \$, mais qu'également les mois d'avril, juin et octobre ont généré de fortes ventes.

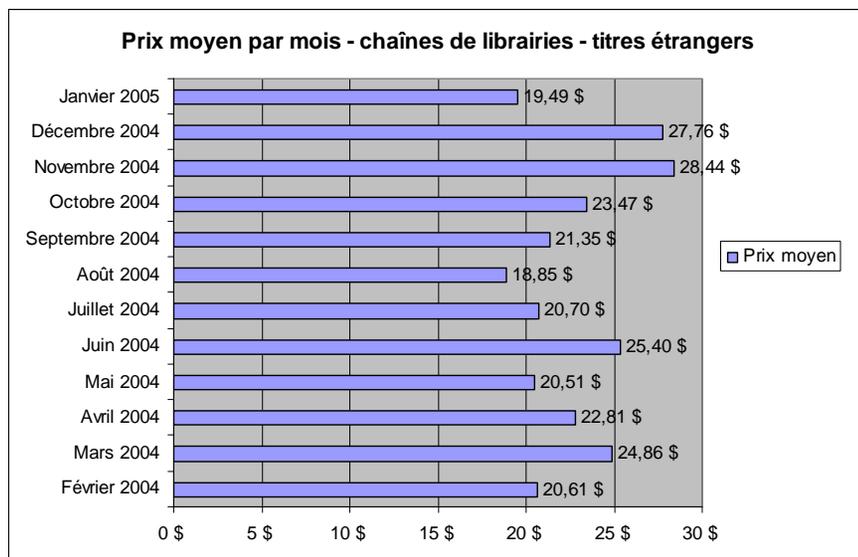
On constatera que les ventes nettes des titres étrangers livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 40 % seulement des ventes des titres étrangers dans les chaînes de librairies pour la période à l'étude, en comparaison des titres québécois où les titres livrés au cours de ces quatre mois ont généré 63 % des ventes nettes.

Sans surprise, les nouveautés étrangères ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 52 166 exemplaires pour 1 079 689 \$ et 38 080 pour 1 057 100 \$.

La Figure 3.5.6.b illustre les prix moyens par mois des titres étrangers dans le circuit des chaînes de librairies.

À l'instar des prix moyens des titres étrangers dans le réseau librairies, on remarquera que les prix moyens sont plus élevés avant la période des Fêtes, particulièrement pour les titres mis à l'office en novembre et en décembre, à 28,44 \$ et 27,76 \$. Ils sont suivis des titres mis à l'office au mois de juin avec un prix moyen de 25,40 \$, puis des mois de mars et octobre, à 24,86 \$ et 23,47 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens par mois ont été établis entre 18,85 \$ et 22,81 \$.

**Figure 3.5.6. b**



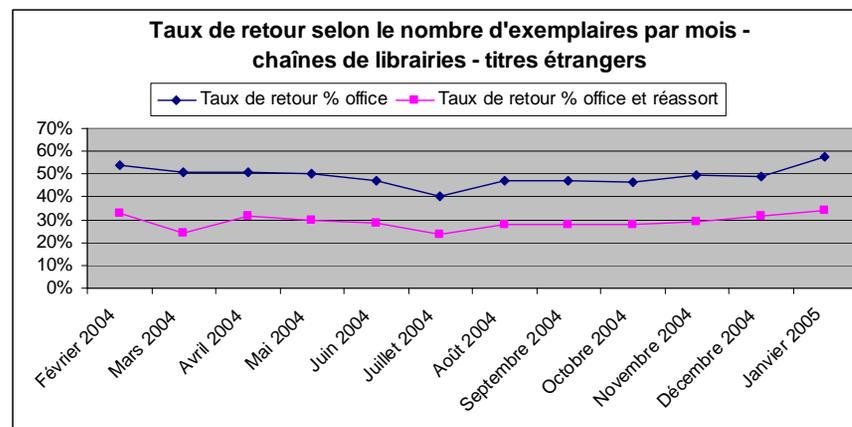
Le prix moyen de l'ensemble des titres étrangers dans les chaînes de librairies est toutefois supérieur d'environ 1,5 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 23,19 \$ versus 22,84 \$.

Les Figures 3.5.6.c et 3.5.6.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans les chaînes de librairies et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

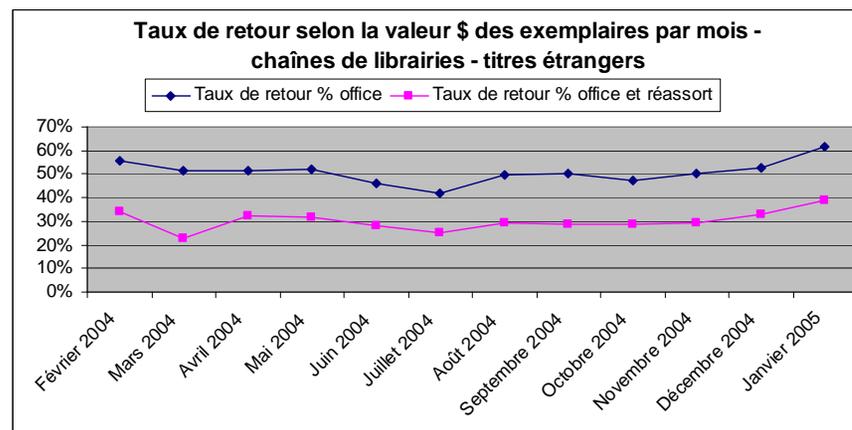
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 29,68% pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des chaînes de librairies, est inférieur de 3,2 % au même taux établi dans le réseau librairies. Cependant, il est de 5,77 % supérieur au taux établi pour les titres québécois dans les chaînes de librairies.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de mars, à 22,48 %; le plus élevé, au mois de janvier, à 39,09 %. Ce dernier taux pouvant s'expliquer par le fait du décalage de quelques semaines entre la parution initiale des livres étrangers et leur mise à l'office au Québec.

**Figure 3.5.6. c**



**Figure 3.5.6. d**



**Tableau 3.5.7 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, librairies indépendantes**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
Février 2004	246 517	4 310 100 \$	148 076	2 786 894 \$	130 757	2 375 592 \$	263 835	4 721 402 \$	17,90 \$	53,04%	55,12%	33,14%	33,47%
Mars 2004	356 310	6 648 287 \$	209 245	4 591 675 \$	184 919	3 568 509 \$	380 636	7 671 453 \$	20,15 \$	51,90%	53,68%	32,70%	31,75%
Avril 2004	384 040	7 451 213 \$	231 040	4 254 189 \$	189 804	3 881 669 \$	425 276	7 823 733 \$	18,40 \$	49,42%	52,09%	30,86%	33,16%
Mai 2004	288 762	5 169 015 \$	125 690	2 482 593 \$	143 250	2 749 295 \$	271 202	4 902 314 \$	18,08 \$	49,61%	53,19%	34,56%	35,93%
Juin 2004	247 615	5 780 050 \$	121 967	3 319 957 \$	126 435	2 642 059 \$	243 146	6 457 947 \$	26,56 \$	51,06%	45,71%	34,21%	29,03%
Juillet 2004	84 362	1 503 363 \$	42 266	866 645 \$	35 169	683 178 \$	91 458	1 686 830 \$	18,44 \$	41,69%	45,44%	27,77%	28,83%
Août 2004	283 305	5 195 307 \$	143 891	2 887 231 \$	136 052	2 565 699 \$	291 143	5 516 839 \$	18,95 \$	48,02%	49,38%	31,85%	31,74%
Septembre 2004	400 130	6 842 253 \$	201 357	3 776 601 \$	190 546	3 552 862 \$	410 941	7 065 992 \$	17,19 \$	47,62%	51,93%	31,68%	33,46%
Octobre 2004	515 840	10 637 488 \$	273 711	6 050 833 \$	240 457	5 086 247 \$	549 093	11 602 074 \$	21,13 \$	46,61%	47,81%	30,45%	30,48%
Novembre 2004	364 897	8 634 374 \$	174 764	4 459 813 \$	201 329	4 820 561 \$	338 332	8 273 625 \$	24,45 \$	55,17%	55,83%	37,31%	36,81%
Décembre 2004	66 988	1 637 410 \$	31 115	828 295 \$	34 530	871 900 \$	63 574	1 593 805 \$	25,07 \$	51,55%	53,25%	35,20%	35,36%
Janvier 2005	245 628	4 451 777 \$	114 080	2 329 028 \$	128 413	2 606 626 \$	231 296	4 174 178 \$	18,05 \$	52,28%	58,55%	35,70%	38,44%
<b>Total des titres</b>	<b>3 484 393</b>	<b>68 260 637 \$</b>	<b>1 817 201</b>	<b>38 633 754 \$</b>	<b>1 741 662</b>	<b>35 404 197 \$</b>	<b>3 559 933</b>	<b>71 490 194 \$</b>	<b>20,08 \$</b>	<b>49,98%</b>	<b>51,87%</b>	<b>32,85%</b>	<b>33,12%</b>

## Librairies indépendantes

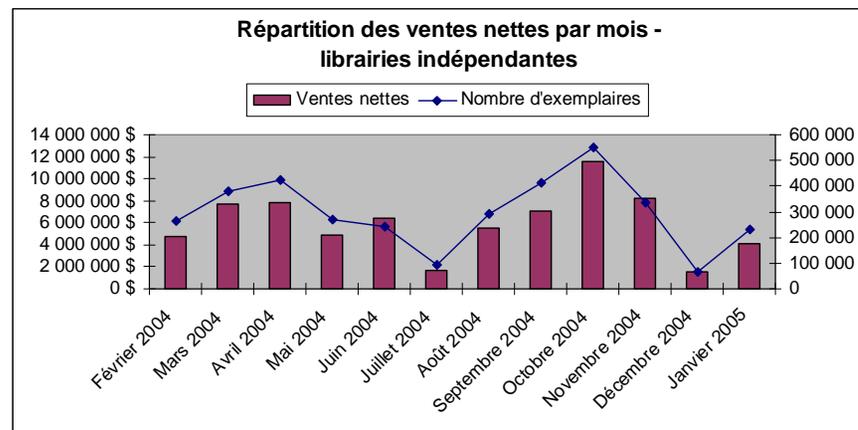
### TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.5.7)

Le Tableau 3.5.7 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies indépendantes.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont ainsi livré 3 484 393 exemplaires pour une valeur de 68 260 637 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 817 201 pour une valeur de 38 633 754 \$. Finalement, 1 741 662 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 35 404 197 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 71 490 194 \$, pour 3 559 933 exemplaires.

La Figure 3.5.7.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus dans les librairies indépendantes selon la distribution mensuelle.

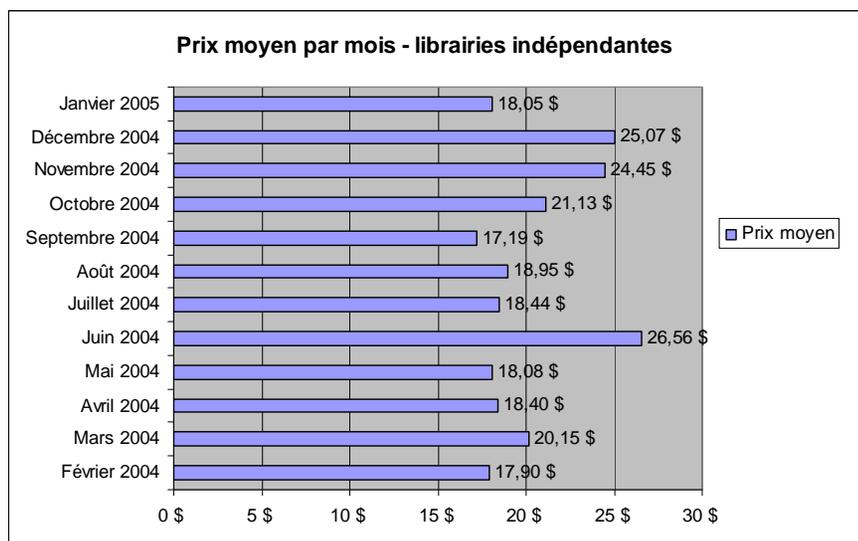
**Figure 3.5.7. a**



Comme dans le réseau librairies, on notera encore ici la forte prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 549 093 exemplaires vendus pour 11 602 074 \$, suivis des titres livrés en novembre, 338 332 exemplaires vendus pour 8 273 625 \$.

La Figure 3.5.7.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.5.7. b**



On remarquera, qu'à l'instar des chaînes de librairies, les prix moyens tendent à augmenter avant la période des Fêtes pour les mois d'octobre, novembre et décembre, respectivement de 21,13 \$, 24,45 \$ et 25,07 \$. C'est ce qui explique que les titres livrés en avril et en septembre avec un nombre d'exemplaires vendus supérieur à celui des titres livrés en novembre, respectivement 425 276 et 410 941, aient généré des revenus moindres.

Les titres livrés en juin présentent toutefois le prix moyen le plus élevé dans les librairies indépendantes, de 26,56 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 17,19 \$ et 21,13 \$.

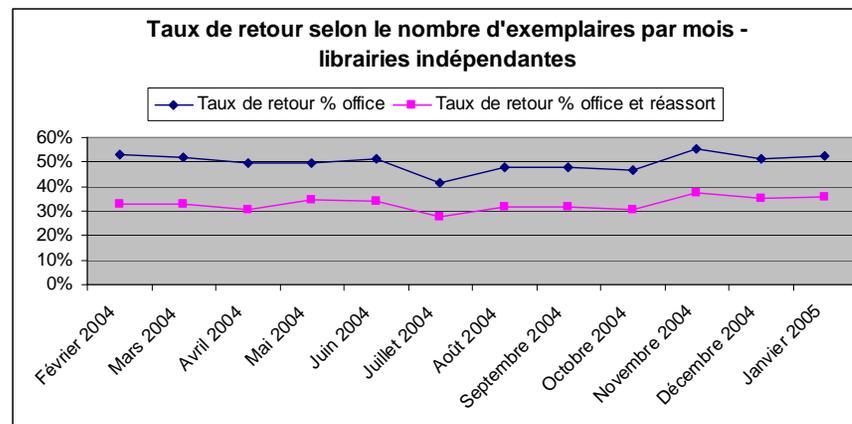
Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les librairies indépendantes est inférieur d'environ 5 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 20,08 \$ versus 21,17 \$. Il est également inférieur de 10,5 % à celui établi dans le circuit des chaînes de librairies (22,43 \$).

Les Figures 3.5.7.c et 3.5.7.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans les librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

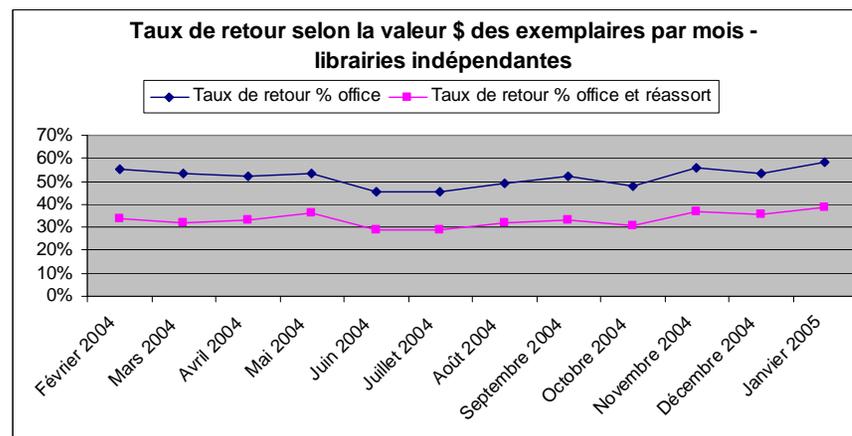
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 33,12 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur d'environ 2 % au taux établi dans le réseau librairies, et de 5,7 % par rapport aux chaînes de librairies.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de juillet, à 28,83 %; le plus élevé, au mois de janvier, à 38,44 %.

**Figure 3.5.7. c**



**Figure 3.5.7. d**



**Tableau 3.5.8 Mise à l'office des titres québécois par mois, librairies indépendantes**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
Février 2004	93 920	1 525 229 \$	81 542	1 384 749 \$	49 999	820 539 \$	125 463	2 089 439 \$	16,65 \$	53,24%	53,80%	28,50%	28,20%
Mars 2004	146 971	2 467 197 \$	71 043	1 322 714 \$	74 470	1 274 659 \$	143 545	2 515 252 \$	17,52 \$	50,67%	51,66%	34,16%	33,63%
Avril 2004	132 041	2 150 610 \$	98 998	1 478 472 \$	58 978	1 046 520 \$	172 061	2 582 562 \$	15,01 \$	44,67%	48,66%	25,53%	28,84%
Mai 2004	93 100	1 251 258 \$	40 507	635 209 \$	41 385	634 434 \$	92 222	1 252 033 \$	13,58 \$	44,45%	50,70%	30,97%	33,63%
Juin 2004	56 833	910 185 \$	25 597	398 430 \$	30 290	501 143 \$	52 140	807 473 \$	15,49 \$	53,30%	55,06%	36,75%	38,30%
Juillet 2004	14 921	188 613 \$	3 989	63 109 \$	5 102	73 621 \$	13 807	178 100 \$	12,90 \$	34,20%	39,03%	26,98%	29,25%
Août 2004	131 579	2 376 816 \$	73 381	1 514 940 \$	52 583	999 476 \$	152 377	2 892 280 \$	18,98 \$	39,96%	42,05%	25,66%	25,68%
Septembre 2004	257 825	4 001 385 \$	122 741	2 029 253 \$	110 865	1 938 272 \$	269 701	4 092 367 \$	15,17 \$	43,00%	48,44%	29,13%	32,14%
Octobre 2004	279 047	5 361 043 \$	165 060	3 536 614 \$	114 806	2 284 453 \$	329 302	6 613 204 \$	20,08 \$	41,14%	42,61%	25,85%	25,67%
Novembre 2004	132 570	2 736 445 \$	55 828	1 145 357 \$	70 064	1 437 348 \$	118 334	2 444 454 \$	20,66 \$	52,85%	52,53%	37,19%	-37,03%
Décembre 2004	18 696	394 669 \$	12 921	283 354 \$	8 188	159 014 \$	23 430	519 009 \$	22,15 \$	43,79%	40,29%	25,90%	23,45%
Janvier 2005	103 780	1 477 840 \$	51 935	910 755 \$	43 698	734 296 \$	112 016	1 654 299 \$	14,77 \$	42,11%	49,69%	28,06%	30,74%
<b>Total titres québécois</b>	<b>1 461 284</b>	<b>24 841 290</b>	<b>803 542</b>	<b>14 702 956</b>	<b>660 428</b>	<b>11 903 774</b>	<b>1 604 398</b>	<b>27 640 472</b>	<b>17,23 \$</b>	<b>45,20%</b>	<b>47,92%</b>	<b>29,16%</b>	<b>30,10%</b>

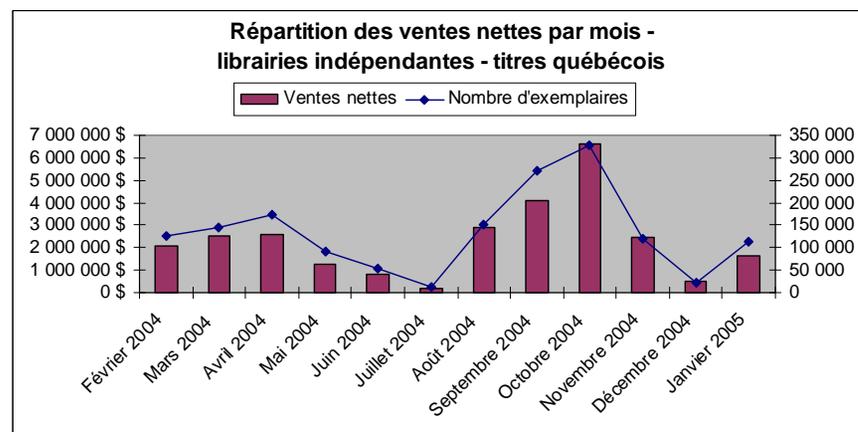
### TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.5.8)

Le Tableau 3.5.8 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par mois, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies indépendantes.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies indépendantes, dans le cadre de l'office, 1 461 284 exemplaires pour une valeur de 24 841 290 \$ et, par la suite, en ont réassorti 803 542 pour une valeur de 14 702 956 \$. Finalement, 660 428 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 11 903 774 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 27 640 472 \$, 1 604 398 exemplaires.

La Figure 3.5.8.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois dans les librairies indépendantes selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.8. a**



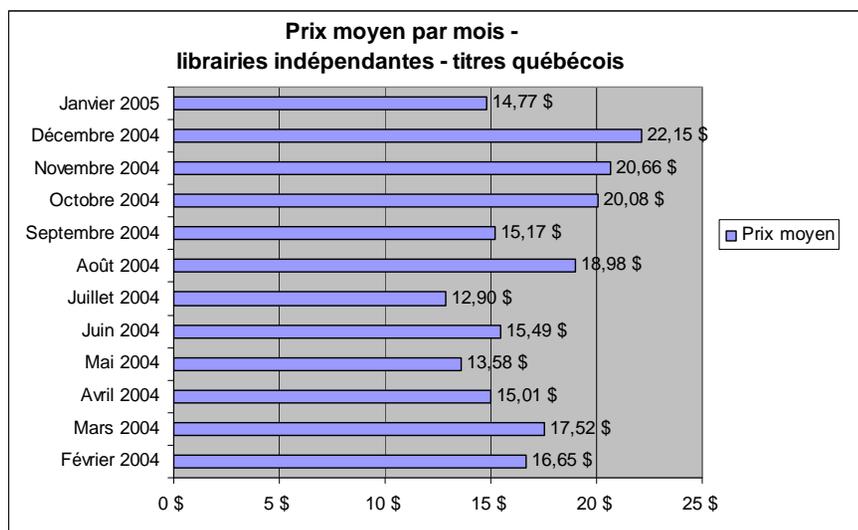
Comme dans le réseau librairies, on notera la prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 329 302 exemplaires vendus pour 6 613 204 \$, ce qui représente en valeur monétaire 23,93 % des ventes des titres québécois dans le circuit des librairies indépendantes.

Les ventes nettes des titres québécois livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 58 % des ventes des titres québécois dans les librairies indépendantes pour la période à l'étude.

Sans surprise, les nouveautés québécoises ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 13 807 exemplaires pour 178 100 \$ et 23 430 pour 519 009 \$.

La Figure 3.5.8.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.5.8. b**



On remarquera que les prix moyens des titres québécois tendent à augmenter avant la période des Fêtes pour les mois d'octobre, novembre et décembre, respectivement de 20,08 \$, 20,66 \$ et 22,15 \$. Les titres québécois livrés en août présentent un prix moyen assez élevé de 18,98 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens dans les librairies indépendantes ont été établis entre 12,90 \$ et 17,52 \$.

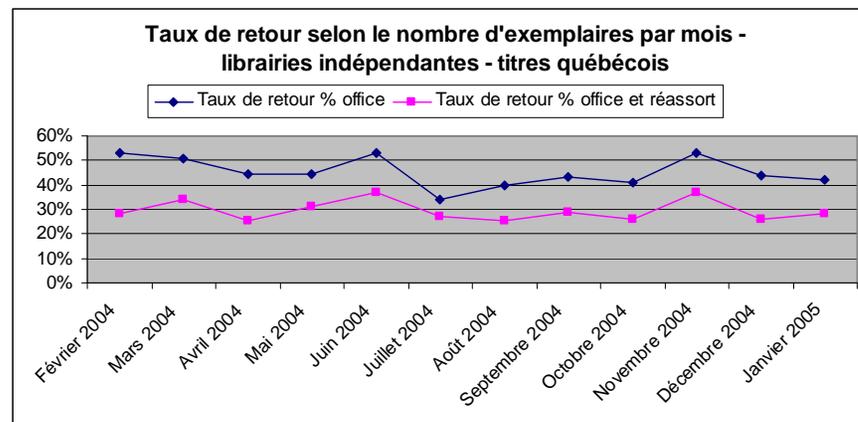
Le prix moyen de l'ensemble des titres québécois dans les librairies indépendantes est inférieur d'environ 10 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 17,23 \$ versus 19,04 \$. Il est également inférieur d'environ 20 % à celui établi dans le circuit des chaînes de librairies (21,41 \$).

Les Figures 3.5.8.c et 3.5.8.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans les librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

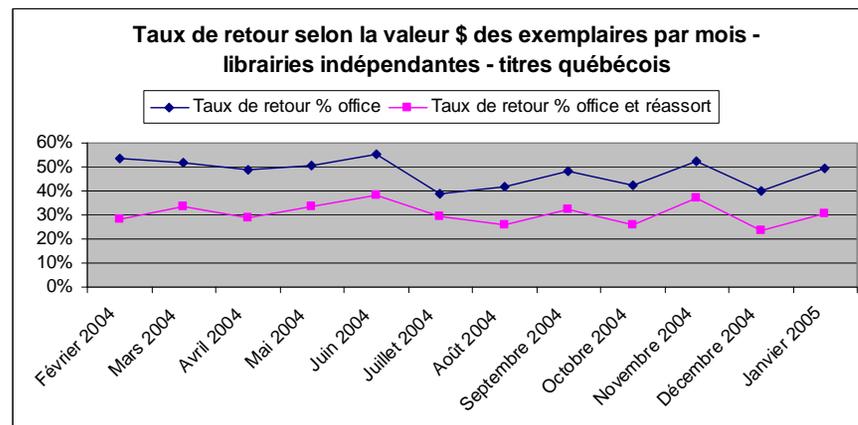
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 30,10 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur de 2,3 % au taux établi dans le réseau librairies, et de 6,2 % au taux établi dans les chaînes de librairies.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de décembre, à 23,45 %; les plus élevés, aux mois de juin et novembre, à 38,30 % et 37,03 %.

**Figure 3.5.8. c**



**Figure 3.5.8. d**



**Tableau 3.5.9 Mise à l'office des titres étrangers par mois, librairies indépendantes**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies indépendantes		Réassort - librairies indépendantes		Retour - librairies indépendantes		Ventes nettes des éditeurs - librairies indépendantes		Prix moyen - librairies indépendantes	Taux de retour sur l'office % - librairies indépendantes		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies indépendantes	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
Février 2004	152 596	2 784 871 \$	66 534	1 402 145 \$	80 758	1 555 053 \$	138 372	2 631 963 \$	19,02 \$	52,92%	55,84%	36,85%	37,14%
Mars 2004	209 339	4 181 090 \$	138 201	3 268 961 \$	110 448	2 293 849 \$	237 092	5 156 201 \$	21,75 \$	52,76%	54,86%	31,78%	30,79%
Avril 2004	251 999	5 300 602 \$	132 042	2 775 717 \$	130 826	2 835 149 \$	253 215	5 241 171 \$	20,70 \$	51,92%	53,49%	34,07%	35,10%
Mai 2004	195 662	3 917 757 \$	85 183	1 847 384 \$	101 866	2 114 860 \$	178 980	3 650 280 \$	20,39 \$	52,06%	53,98%	36,27%	36,68%
Juin 2004	190 782	4 869 865 \$	96 369	2 921 527 \$	96 145	2 140 917 \$	191 006	5 650 475 \$	29,58 \$	50,40%	43,96%	33,48%	27,48%
Juillet 2004	69 441	1 314 750 \$	38 277	803 537 \$	30 067	609 556 \$	77 651	1 508 730 \$	19,43 \$	43,30%	46,36%	27,91%	28,78%
Août 2004	151 726	2 818 491 \$	70 510	1 372 291 \$	83 469	1 566 223 \$	138 767	2 624 559 \$	18,91 \$	55,01%	55,57%	37,56%	37,37%
Septembre 2004	142 305	2 840 868 \$	78 616	1 747 348 \$	79 680	1 614 590 \$	141 240	2 973 626 \$	21,05 \$	55,99%	56,83%	36,07%	35,19%
Octobre 2004	236 792	5 276 446 \$	108 651	2 514 219 \$	125 652	2 801 795 \$	219 791	4 988 870 \$	22,70 \$	53,06%	53,10%	36,37%	35,96%
Novembre 2004	232 327	5 897 929 \$	118 937	3 314 456 \$	131 266	3 383 214 \$	219 998	5 829 171 \$	26,50 \$	56,50%	57,36%	37,37%	36,72%
Décembre 2004	48 292	1 242 742 \$	18 194	544 940 \$	26 342	712 886 \$	40 144	1 074 796 \$	26,77 \$	54,55%	57,36%	39,62%	39,88%
Janvier 2005	141 848	2 973 937 \$	62 146	1 418 273 \$	84 714	1 872 331 \$	119 280	2 519 879 \$	21,13 \$	59,72%	62,96%	41,53%	42,63%
<b>Total titres étrangers</b>	2 023 109	43 419 347 \$	1 013 659	23 930 798 \$	1 081 234	23 500 423 \$	1 955 535	43 849 722 \$	22,42 \$	53,44%	54,12%	35,60%	34,89%

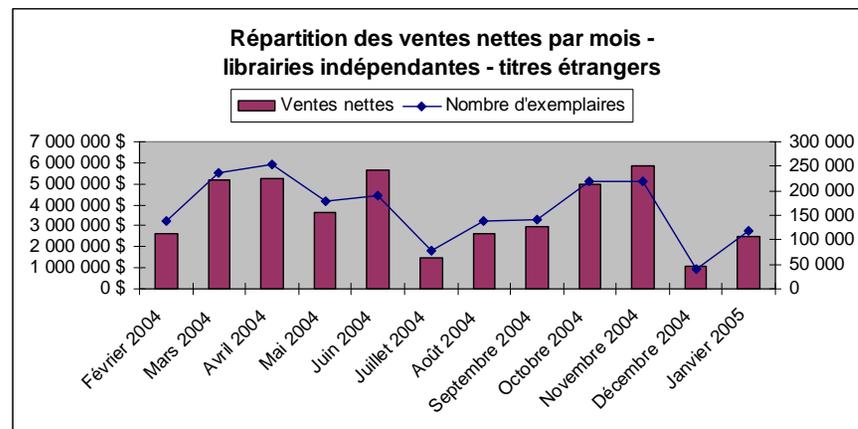
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.5.9)

Le Tableau 3.5.9 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par mois, librairies indépendantes » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies indépendantes.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies indépendantes, dans le cadre de l'office, 2 023 109 exemplaires pour une valeur de 43 419 347 \$ et, par la suite, en ont réassorti 1 013 659 pour une valeur de 23 930 798 \$. Finalement, 1 081 234 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 23 500 423 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 43 849 722 \$, 1 955 535 exemplaires.

La Figure 3.5.9.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers dans les librairies indépendantes selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.9. a**



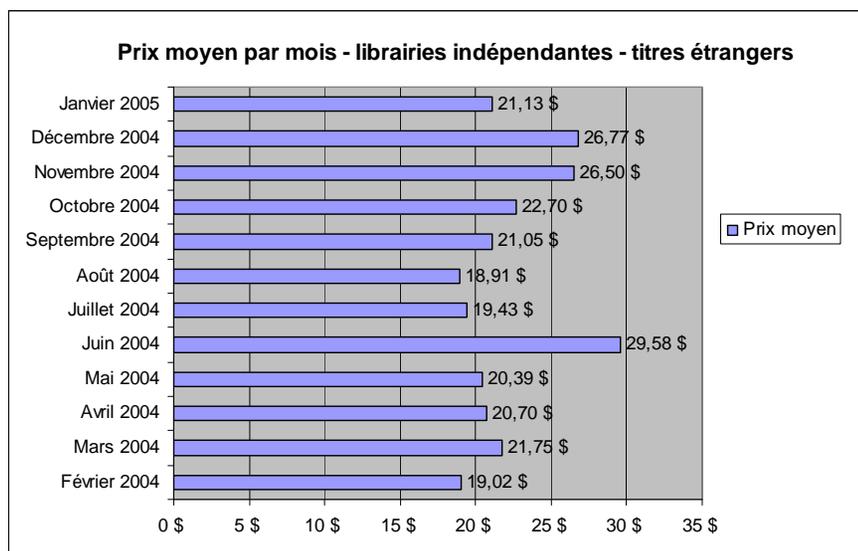
On notera que, dans le circuit des librairies indépendantes, ce sont les titres ayant été livrés au cours des mois de novembre et de juin qui prédominent, respectivement avec 5 829 171 \$ et 5 650 475 \$, et qu'également les mois d'avril, mars et octobre ont généré de fortes ventes.

On constatera que les ventes nettes des titres étrangers livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 37 % seulement des ventes des titres étrangers dans les librairies indépendantes pour la période à l'étude, en comparaison des titres québécois où les titres livrés au cours de ces quatre mois ont généré 58 % des ventes nettes.

Sans surprise, les nouveautés étrangères ayant été mises à l'office au cours des mois de juillet et de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes, respectivement, de 77 651 exemplaires pour 1 508 730 \$ et 40 144 pour 1 074 796 \$.

La Figure 3.5.9.b illustre les prix moyens par mois des titres étrangers dans le circuit des librairies indépendantes.

**Figure 3.5.9. b**



À l'instar des prix moyens des titres étrangers dans les chaînes de librairies, on remarquera que les prix moyens ont tendance à augmenter avant la période des Fêtes, particulièrement pour les titres mis à l'office en novembre et en décembre, à 26,50 \$ et 26,77 \$, suivis de ceux du mois d'octobre, à 22,70 \$. Cependant, comme dans le réseau librairies, ce sont les titres mis à l'office au mois de juin qui présentent le prix moyen le plus élevé, à 29,58 \$.

Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens par mois ont été établis entre 18,91 \$ et 21,75 \$.

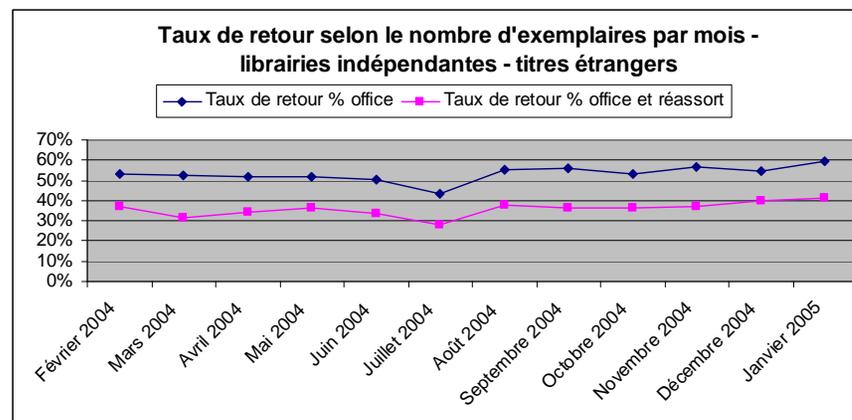
Le prix moyen de l'ensemble des titres étrangers dans les librairies indépendantes est inférieur de près de 2 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 22,42 \$ versus 22,84 \$, et de près de 3 % au prix moyen des titres étrangers dans les chaînes de librairies (23,19 \$).

Les Figures 3.5.9.c et 3.5.9.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans les librairies indépendantes et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

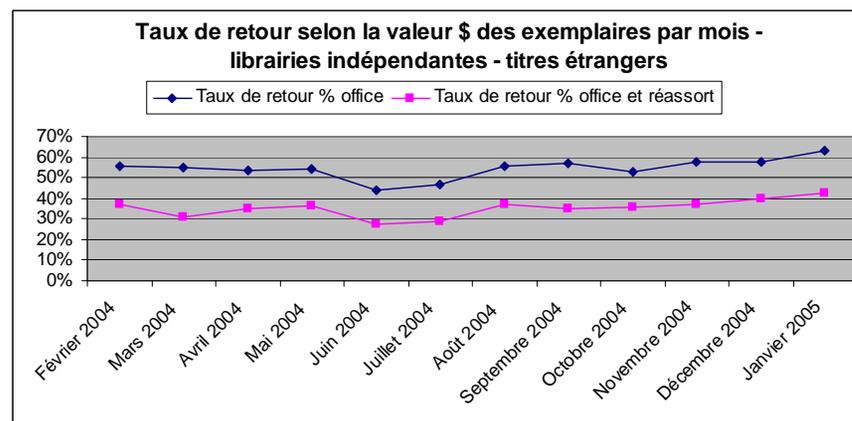
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 34,89% pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies indépendantes, est supérieur de 2 % au même taux établi dans le réseau librairies. Cependant, il est de 4,79 % supérieur au taux établi pour les titres québécois dans les librairies indépendantes.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi pour les titres mis à l'office au mois de juin, à 27,48 %; le plus élevé, pour les titres mis à l'office au mois de janvier, à 42,63 %. Ce dernier taux pouvant s'expliquer par le fait du décalage de quelques semaines entre la parution initiale des livres étrangers et leur mise à l'office au Québec.

**Figure 3.5.9. c**



**Figure 3.5.9. d**



**Tableau 3.5.10 Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, librairies en milieu scolaire**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois et étrangers confondus</b>													
Février 2004	14 409	302 337 \$	6 803	165 315 \$	8 798	180 693 \$	12 415	286 958 \$	23,11 \$	61,06%	59,77%	41,47%	38,64%
Mars 2004	19 215	435 784 \$	10 782	260 015 \$	12 767	277 575 \$	17 229	418 224 \$	24,27 \$	66,45%	63,70%	42,56%	39,89%
Avril 2004	19 158	438 705 \$	14 034	279 695 \$	11 905	266 530 \$	21 286	451 870 \$	21,23 \$	62,14%	60,75%	35,87%	37,10%
Mai 2004	12 905	287 980 \$	7 004	165 621 \$	8 606	198 386 \$	11 304	255 215 \$	22,58 \$	66,68%	68,89%	43,22%	43,74%
Juin 2004	11 711	340 352 \$	6 734	210 636 \$	7 046	173 939 \$	11 399	377 050 \$	33,08 \$	60,17%	51,11%	38,20%	31,57%
Juillet 2004	3 768	85 748 \$	4 827	91 679 \$	2 075	49 052 \$	6 519	128 375 \$	19,69 \$	55,08%	57,20%	24,15%	27,65%
Août 2004	14 754	323 263 \$	8 955	216 206 \$	9 642	205 550 \$	14 067	333 919 \$	23,74 \$	65,35%	63,59%	40,67%	38,10%
Septembre 2004	21 522	473 461 \$	13 987	270 544 \$	13 750	305 996 \$	21 759	438 009 \$	20,13 \$	63,89%	64,63%	38,72%	41,13%
Octobre 2004	28 495	693 879 \$	13 481	356 269 \$	17 043	407 111 \$	24 934	643 037 \$	25,79 \$	59,81%	58,67%	40,60%	38,77%
Novembre 2004	21 846	580 105 \$	13 486	357 434 \$	14 582	382 275 \$	20 750	555 264 \$	26,76 \$	66,75%	65,90%	41,27%	40,77%
Décembre 2004	4 741	127 396 \$	2 514	69 164 \$	2 680	70 262 \$	4 575	126 298 \$	27,60 \$	56,52%	55,15%	36,94%	35,75%
Janvier 2005	15 144	378 195 \$	6 658	175 835 \$	9 747	239 115 \$	12 055	314 915 \$	26,12 \$	64,36%	63,23%	44,71%	43,16%
<b>Total des titres</b>	187 668	4 467 205 \$	109 265	2 618 414 \$	118 640	2 756 484 \$	178 293	4 329 135 \$	24,28 \$	63,22%	61,70%	39,96%	38,90%

## Librairies en milieu scolaire

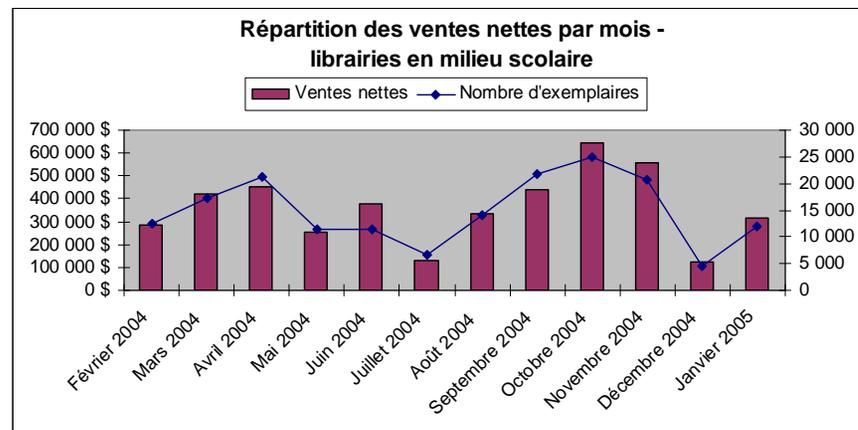
TITRES QUÉBÉCOIS ET TITRES ÉTRANGERS CONFONDUS (Tableau 3.5.10)

Le Tableau 3.5.7 intitulé « Mise à l'office des titres québécois et étrangers confondus par mois, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises et étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont ainsi livré 187 668 exemplaires pour une valeur de 4 467 205 \$ et, par la suite, en ont réassorti 109 265 pour une valeur de 2 618 414 \$. Finalement, 118 640 exemplaires des titres québécois et étrangers ont été retournés pour une valeur de 2 756 484 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs (livraison + réassort - retour) se chiffraient à 4 329 135 \$, pour 178 293 exemplaires.

La Figure 3.5.10.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus dans les librairies en milieu scolaire selon la distribution mensuelle.

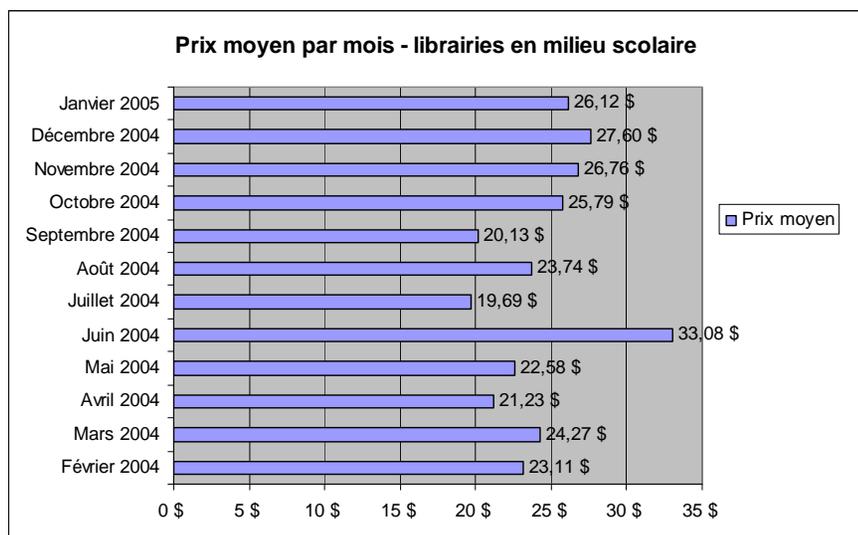
Figure 3.5.10. a



Comme dans le réseau librairies, on notera encore ici la forte prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 24 934 exemplaires vendus pour 643 037 \$, suivis des titres livrés en novembre, 20 750 exemplaires vendus pour 555 264 \$.

La Figure 3.5.10.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois et étrangers confondus dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.5.10. b**



On remarquera qu'à l'instar des autres circuits les prix moyens tendent à augmenter avant la période des Fêtes pour les mois d'octobre, novembre et décembre, respectivement de 25,79 \$, 26,76 \$ et 27,60 \$. Le prix moyen des titres mis à l'office en janvier demeure élevé, à 26,12 \$.

Comme dans les librairies indépendantes, les titres livrés en juin présentent toutefois le prix moyen le plus élevé de 33,08 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 19,69 \$ et 24,27 \$.

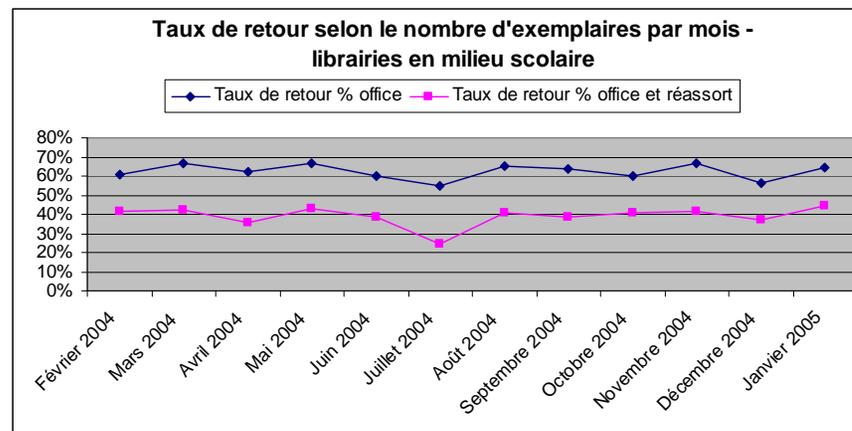
Le prix moyen de l'ensemble des titres dans les librairies en milieu scolaire est supérieur d'environ 15 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 24,28 \$ versus 21,17 \$. Il est également supérieur d'environ 8 % à celui établi dans le circuit des chaînes de librairies, et de près de 21 % au prix moyen en librairies indépendantes.

Les Figures 3.5.10.c et 3.5.10.d illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois et étrangers confondus mis à l'office dans les librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

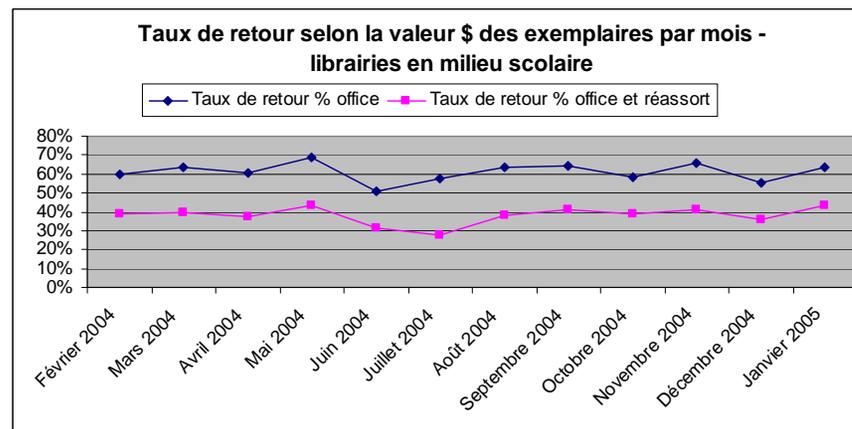
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 38,90 % pour l'ensemble des titres mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de près de 8 % au taux établi dans le réseau librairies, de 11,5 % par rapport aux chaînes de librairies et de 5,8 % par rapport aux librairies indépendantes.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de juillet, à 27,65 %; les plus élevés, aux mois de mai et janvier, à 43,74 % et 43,16 %.

**Figure 3.5.10. c**



**Figure 3.5.10. d**



**Tableau 3.5.11 Mise à l'office des titres québécois par mois, librairies en milieu scolaire**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres québécois</b>													
Février 2004	5 975	115 253 \$	2 913	61 972 \$	3 855	68 560 \$	5 033	108 665 \$	21,59 \$	64,52%	59,49%	43,37%	38,69%
Mars 2004	8 298	177 342 \$	3 020	68 567 \$	5 561	110 614 \$	5 756	135 295 \$	23,51 \$	67,02%	62,37%	49,14%	44,98%
Avril 2004	6 505	135 265 \$	4 458	83 533 \$	4 046	78 562 \$	6 917	140 236 \$	20,27 \$	62,20%	58,08%	36,90%	35,91%
Mai 2004	3 748	63 672 \$	2 423	40 555 \$	2 286	42 573 \$	3 885	61 654 \$	15,87 \$	60,99%	66,86%	37,04%	40,85%
Juin 2004	2 174	44 357 \$	1 294	27 160 \$	1 546	29 657 \$	1 922	41 859 \$	21,78 \$	71,10%	66,86%	44,57%	41,47%
Juillet 2004	381	6 133 \$	441	5 017 \$	227	3 695 \$	595	7 455 \$	12,52 \$	59,49%	60,25%	27,58%	33,14%
Août 2004	7 441	160 720 \$	4 248	95 776 \$	4 877	99 589 \$	6 812	156 907 \$	23,03 \$	65,54%	61,96%	41,72%	38,83%
Septembre 2004	12 726	268 557 \$	6 397	147 122 \$	8 093	174 193 \$	11 029	241 486 \$	21,89 \$	63,59%	64,86%	42,32%	41,91%
Octobre 2004	15 514	356 350 \$	7 248	187 589 \$	9 078	202 151 \$	13 685	341 788 \$	24,98 \$	58,51%	56,73%	39,88%	37,16%
Novembre 2004	8 294	191 228 \$	4 049	94 654 \$	5 821	134 401 \$	6 522	151 481 \$	23,22 \$	70,18%	70,28%	47,16%	47,01%
Décembre 2004	2 215	49 144 \$	1 286	30 439 \$	1 047	21 882 \$	2 454	57 702 \$	23,51 \$	47,26%	44,53%	29,91%	27,50%
Janvier 2005	5 684	114 157 \$	2 864	57 880 \$	3 725	74 944 \$	4 822	97 093 \$	20,14 \$	65,54%	65,65%	43,58%	43,56%
<b>Total titres québécois</b>	<b>78 954</b>	<b>1 682 177</b>	<b>40 639</b>	<b>900 265</b>	<b>50 159</b>	<b>1 040 820</b>	<b>69 433</b>	<b>1 541 621</b>	<b>22,20 \$</b>	<b>63,53%</b>	<b>61,87%</b>	<b>41,94%</b>	<b>40,30%</b>

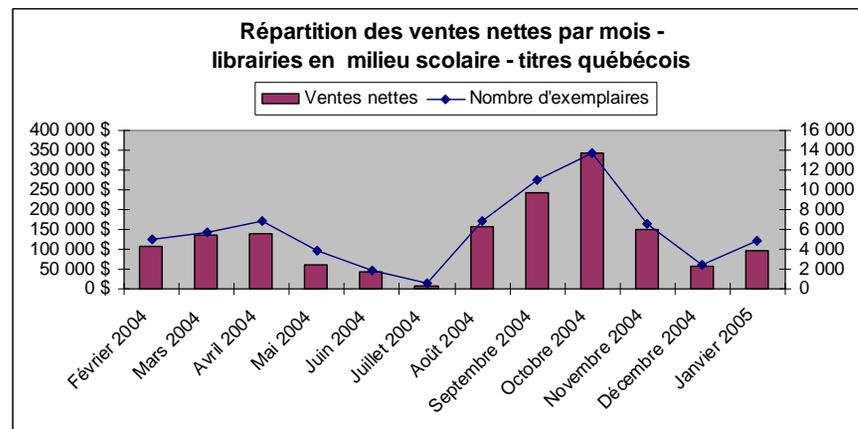
TITRES QUÉBÉCOIS (Tableau 3.5.11)

Le Tableau 3.5.8 intitulé « Mise à l'office des titres québécois par mois, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés québécoises selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies en milieu scolaire, dans le cadre de l'office, 78 954 exemplaires pour une valeur de 1 682 177 \$ et, par la suite, en ont réassorti 40 639 pour une valeur de 900 265 \$. Finalement, 50 159 exemplaires des titres québécois ont été retournés pour une valeur de 1 040 820 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs québécois (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 1 541 621 \$, 69 433 exemplaires.

La Figure 3.5.11.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres québécois dans les librairies en milieu scolaire selon la distribution mensuelle.

Figure 3.5.11. a



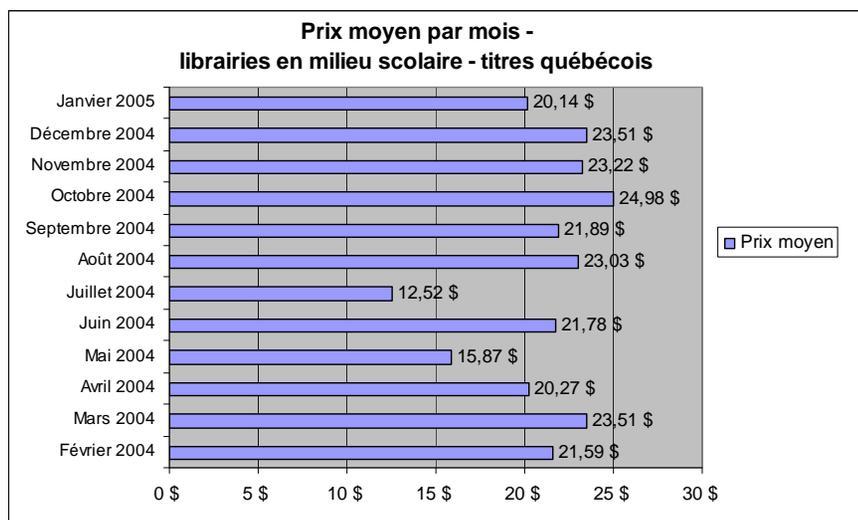
Ici aussi, comme dans l'ensemble du réseau librairies, on notera la prédominance des titres ayant été livrés au cours du mois d'octobre, 13 685 exemplaires vendus pour 341 788 \$, ce qui représente en valeur monétaire 22,17 % des ventes des titres québécois dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

Les ventes nettes des titres québécois livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 58 % des ventes des titres québécois dans les librairies en milieu scolaire pour la période à l'étude.

Les nouveautés québécoises ayant été mises à l'office au cours du mois de juillet ont généré les plus faibles ventes nettes, avec 595 exemplaires pour 7 455 \$.

La Figure 3.5.11.b illustre les prix moyens par mois des titres québécois dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

**Figure 3.5.11. b**



À l'instar des chaînes de librairies, on remarquera pour les titres québécois mis à l'office au cours du mois d'octobre, un prix moyen plus élevé de 24,98 \$, suivi des mois de novembre et décembre, 23,22 \$ et 23,51 \$. Les mois de mars et d'août présentent des prix moyens presque aussi élevés de 23,51 \$ et 23,03 \$. Le mois de juillet présente le prix moyen le plus bas, à 12,52 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens ont été établis entre 15,87 \$ et 21,89 \$.

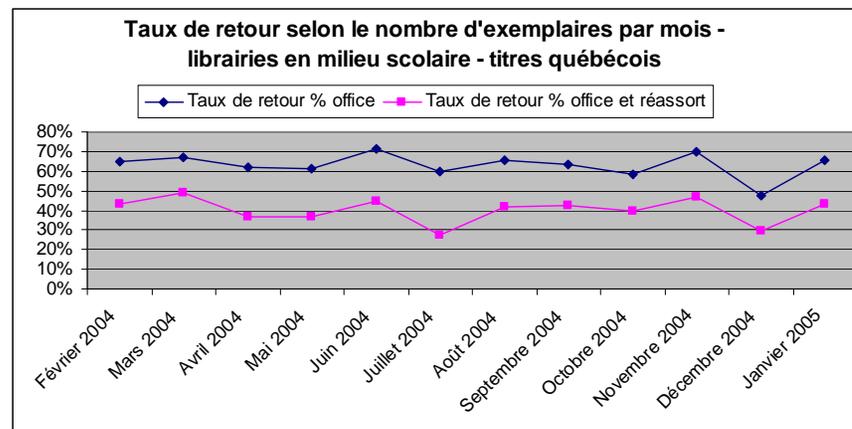
Le prix moyen de l'ensemble des titres québécois dans les librairies en milieu scolaire est toutefois supérieur d'environ 16,5 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 22,20 \$ versus 19,04 \$.

Les Figures 3.5.11.c et 3.5.8.11 illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres québécois mis à l'office dans les librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

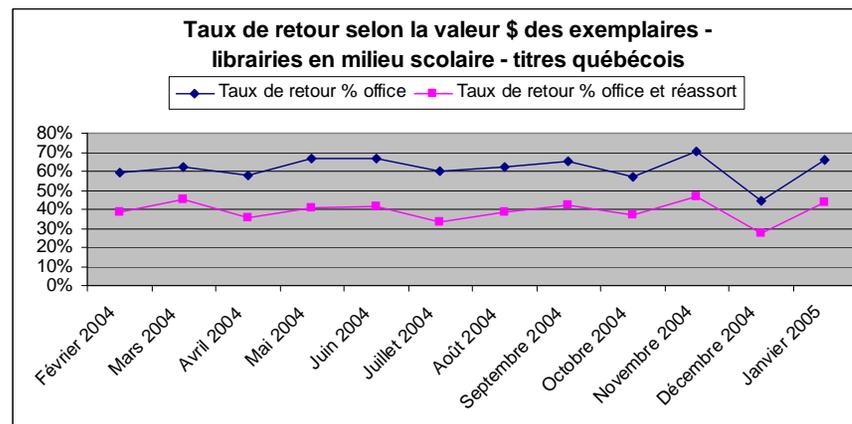
On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 40,30 % pour l'ensemble des titres québécois mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de 12,5 % au taux établi dans le réseau librairies, de 16,4 % au taux établi dans les chaînes de librairies et de 10,2 % par rapport au taux des librairies indépendantes.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de décembre, à 27,50 %; le plus élevé, au mois de novembre, à 47,01 %.

**Figure 3.5.11. c**



**Figure 3.5.11. d**



**Tableau 3.5.12 Mise à l'office des titres étrangers par mois, librairies en milieu scolaire**

Titres par mois	Envoi d'office - librairies en milieu scolaire		Réassort - librairies en milieu scolaire		Retour - librairies en milieu scolaire		Ventes nettes des éditeurs - librairies en milieu scolaire		Prix moyen - librairies en milieu scolaire	Taux de retour sur l'office % - librairies en milieu scolaire		Taux de retour sur l'office et le réassort % - librairies en milieu scolaire	
	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	Nombre d'exemplaires	\$	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$	sur le nombre d'exemplaires	\$
<b>Titres étrangers</b>													
Février 2004	8 434	187 084 \$	3 891	103 343 \$	4 943	112 134 \$	7 382	178 293 \$	24,15 \$	58,60%	59,94%	40,11%	38,61%
Mars 2004	10 917	258 442 \$	7 763	191 448 \$	7 206	166 960 \$	11 473	282 930 \$	24,66 \$	66,01%	64,60%	38,58%	37,11%
Avril 2004	12 653	303 440 \$	9 575	196 162 \$	7 859	187 968 \$	14 369	311 633 \$	21,69 \$	62,11%	61,95%	35,36%	37,62%
Mai 2004	9 158	224 308 \$	4 582	125 066 \$	6 320	155 813 \$	7 419	193 561 \$	26,09 \$	69,01%	69,46%	46,00%	44,60%
Juin 2004	9 537	295 995 \$	5 441	183 477 \$	5 500	144 281 \$	9 477	335 190 \$	35,37 \$	57,67%	48,74%	36,72%	30,09%
Juillet 2004	3 387	79 616 \$	4 386	86 662 \$	1 849	45 357 \$	5 924	120 920 \$	20,41 \$	54,58%	56,97%	23,78%	27,28%
Août 2004	7 312	162 542 \$	4 707	120 430 \$	4 765	105 961 \$	7 254	177 012 \$	24,40 \$	65,17%	65,19%	39,65%	37,45%
Septembre 2004	8 797	204 904 \$	7 591	123 422 \$	5 657	131 804 \$	10 730	196 522 \$	18,32 \$	64,31%	64,32%	34,52%	40,14%
Octobre 2004	12 981	337 529 \$	6 233	168 680 \$	7 965	204 960 \$	11 249	301 249 \$	26,78 \$	61,36%	60,72%	41,46%	40,49%
Novembre 2004	13 552	388 877 \$	9 437	262 780 \$	8 761	247 874 \$	14 228	403 783 \$	28,38 \$	64,65%	63,74%	38,11%	38,04%
Décembre 2004	2 526	78 252 \$	1 228	38 724 \$	1 633	48 380 \$	2 121	68 596 \$	32,34 \$	64,63%	61,83%	43,49%	41,36%
Janvier 2005	9 461	264 038 \$	3 794	117 955 \$	6 022	164 170 \$	7 233	217 823 \$	30,12 \$	63,66%	62,18%	45,43%	42,98%
<b>Total titres étrangers</b>	108 714	2 785 028 \$	68 626	1 718 149 \$	68 481	1 715 663 \$	108 860	2 787 513 \$	25,61 \$	62,99%	61,60%	38,62%	38,10%

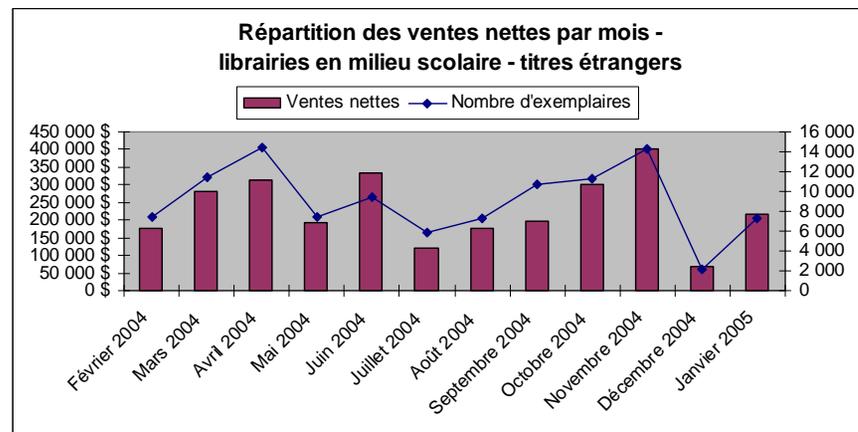
### TITRES ÉTRANGERS (Tableau 3.5.12)

Le Tableau 3.5.12 intitulé « Mise à l'office des titres étrangers par mois, librairies en milieu scolaire » présente le cheminement de la mise en marché des nouveautés étrangères selon le nombre d'exemplaires livrés, en premier envoi d'office, à chaque mois, de février 2004 à janvier 2005, dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

On notera que les diffuseurs-distributeurs ont livré dans les librairies en milieu scolaire, dans le cadre de l'office, 108 714 exemplaires pour une valeur de 2 785 028 \$ et, par la suite, en ont réassorti 68 626 pour une valeur de 1 718 149 \$. Finalement, 68 481 exemplaires des titres étrangers ont été retournés pour une valeur de 1 715 663 \$. Par ailleurs, les ventes nettes des éditeurs étrangers (livraison + réassort – retour) se chiffraient à 2 787 513 \$, 108 860 exemplaires.

La Figure 3.5.12.a illustre la répartition des ventes nettes et le nombre d'exemplaires vendus des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire selon la distribution mensuelle.

**Figure 3.5.12. a**



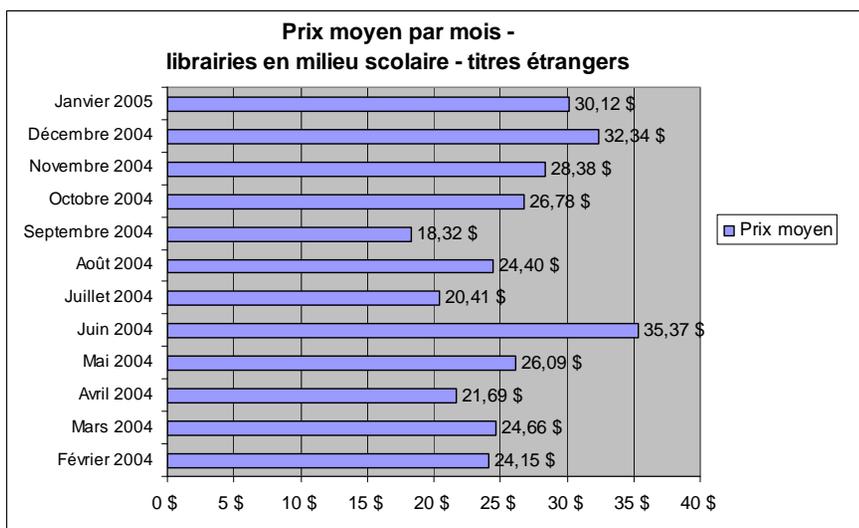
On notera que ce sont les titres ayant été livrés au cours du mois de novembre qui prédominent, 403 783 \$, suivis des titres des mois de juin et avril, respectivement avec 335 190 \$ et 311 633 \$. Les mois de mars et octobre ont également généré des ventes plus élevées par rapport au reste de la période.

On constatera que les ventes nettes des titres étrangers livrés au cours des quatre mois d'automne (août, septembre, octobre et novembre) représentent 39 % seulement des ventes des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire pour la période à l'étude, en comparaison des titres québécois où les titres livrés au cours de ces quatre mois ont généré 58 % des ventes nettes.

Les nouveautés étrangères ayant été mises à l'office au cours du mois de décembre ont généré les plus faibles ventes nettes avec 2 121 exemplaires pour 68 596 \$.

La Figure 3.5.12.b illustre les prix moyens par mois des titres étrangers dans le circuit des librairies en milieu scolaire.

Figure 3.5.12. b



On remarquera que les prix moyens des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire ont tendance à augmenter avant la période des Fêtes, pour les titres mis à l'office en octobre, novembre et décembre, à 26,78 \$, 28,38 \$ et 32,34 \$. Le prix moyen des titres mis à l'office en janvier demeure élevé, à 30,12 \$.

Cependant, comme dans le réseau librairies, ce sont les titres mis à l'office au mois de juin qui présentent le prix moyen le plus élevé, à 35,37 \$. Pour le reste de la période à l'étude, les prix moyens par mois ont été établis entre 18,32 \$ et 26,09 \$.

Le prix moyen de l'ensemble des titres étrangers dans les librairies en milieu scolaire est toutefois supérieur d'environ 12 % à celui établi dans le réseau librairies, se situant à 25,61 \$ versus 22,84 \$.

Les Figures 3.5.12.c et 3.5.8.12 illustrent, selon la distribution mensuelle des titres, le taux de retour sur les livraisons d'office et le taux de retour sur les livraisons d'office plus les réassorts; la première, selon le nombre d'exemplaires des titres étrangers mis à l'office dans les librairies en milieu scolaire et la seconde, selon la valeur en dollars canadiens de ces mêmes exemplaires.

Figure 3.5.12. c

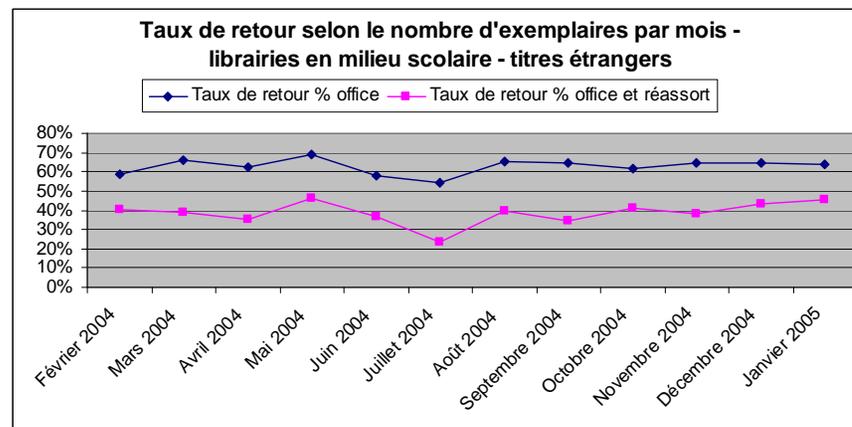
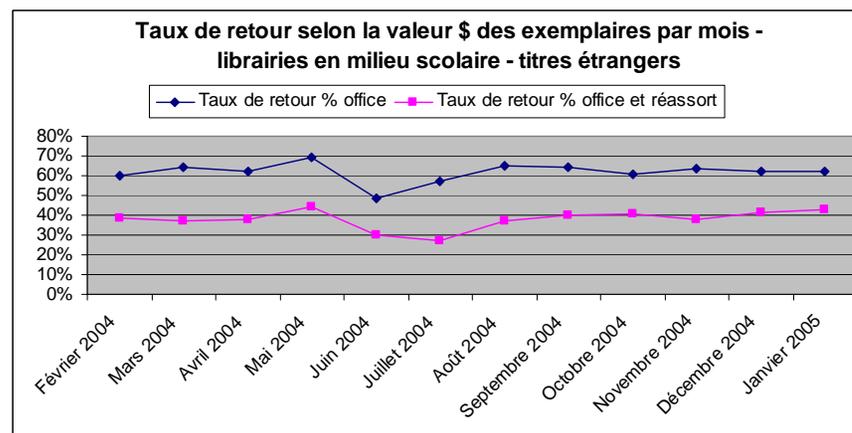


Figure 3.5.12. d



On notera que le taux de retour moyen, calculé sur la livraison d'office et le réassort en valeur monétaire, établi à 38,10 % pour l'ensemble des titres étrangers mis à l'office dans le circuit des librairies en milieu scolaire, est supérieur de 5,2 % au taux établi dans le réseau librairies, de 8,4 % au taux établi dans les chaînes de librairies et de 3,2 % par rapport au taux des librairies indépendantes.

Toujours en considérant les taux de retour sur l'office et le réassort en valeur monétaire, on notera que le taux le plus bas a été établi au mois de juillet, à 27,28 %; le plus élevé, au mois de mai, à 44,60 %.

## **4. Estimation des frais d'exploitation liés à la mise en marché des nouveautés**

### **4.1 Objectif et méthodologie utilisée**

#### **Objectif**

L'objectif de cette partie de l'étude est d'estimer les frais d'exploitation associés à la mise en marché des nouveautés par le biais du système de l'office pour chacun des secteurs de la chaîne d'approvisionnement : éditeurs québécois, diffuseurs, distributeurs et libraires.

#### **Méthodologie utilisée**

Pour la section 4, les données ont été recueillies auprès d'un certain nombre d'éditeurs québécois, de diffuseurs, de distributeurs et de libraires.

Aux fins d'analyse, nous avons défini les frais d'exploitation comme suit : l'ensemble des coûts directs encourus pour la création, la production, la promotion, la distribution et la mise en vente des nouveaux titres mis à l'office durant la période étudiée. Ces frais d'exploitation ont été regroupés en quatre catégories : frais relatifs aux relations avec les autres secteurs de la chaîne d'approvisionnement, les opérations, la logistique et le soutien aux ventes. Les frais administratifs, les frais financiers comprenant l'amortissement et les intérêts, ainsi que les profits et les subventions en sont exclus.

Un fichier informatique a été constitué par le consultant afin de faciliter la cueillette des données et de permettre l'analyse de chacune des activités identifiées. Les entreprises participantes des différents secteurs de la chaîne d'approvisionnement ont été invitées à compléter ce fichier à l'aide des données disponibles dans leurs systèmes de gestion et leurs états financiers.

Puisque la plupart des systèmes de gestion des entreprises ne font pas la distinction, dans leurs frais d'exploitation, entre les nouveautés et les autres titres mis en marché au cours de la même période, les équipes de gestion des différentes entreprises ont dû estimer la portion des frais associés aux nouveautés pour chacune des activités. Les données contenues dans cette partie de l'étude sont donc constituées d'estimations.

Afin d'être en mesure d'établir des comparaisons entre les frais d'exploitation des différents secteurs, nous avons reporté ces coûts sur une base unitaire. Les frais relatifs aux différentes activités d'exploitation des entreprises ont ainsi été divisés par le nombre d'exemplaires vendus.

## 4.2 Analyse des frais d'exploitation par secteur

### Éditeurs québécois

Les éditeurs québécois ayant participé à l'étude sont des éditeurs de littérature générale, de littérature jeunesse et de livres pratiques. Au cours de la période étudiée, ces éditeurs québécois ont vendu 993 906 exemplaires de nouveaux titres dans le réseau des librairies et le réseau de la grande diffusion. Ce nombre d'exemplaires représente 21,6 % de l'ensemble des nouveaux titres vendus par les éditeurs québécois selon l'échantillonnage de la section 3.2.

Bien que nous ne puissions garantir que cet échantillonnage soit parfaitement représentatif du profil de l'édition québécoise, nous considérons qu'il nous a permis de dégager des indicateurs valables quant aux coûts d'exploitation que les éditeurs québécois ont dû engager pour chaque exemplaire de leurs nouveaux titres. Ainsi, les résultats représentent les frais d'exploitation unitaires estimés des entreprises participantes.

On constatera que les frais d'exploitation unitaires totaux, estimés à 8,91 \$ comprennent deux types de frais, les frais d'exploitation liés aux activités des éditeurs québécois et les frais de fabrication.

D'une part, les frais d'exploitation, estimés à 2,50 \$, ont été calculés selon les six principales fonctions des entreprises d'édition. La somme de ces frais a été divisée par le nombre d'exemplaires vendus pour la période afin d'obtenir les frais d'exploitation unitaires liés aux activités des éditeurs.

Nous avons estimé ces frais par exemplaire vendu comme suit :

- 1) les frais reliés aux relations avec les principaux intervenants, à 0,45 \$;
- 2) les frais d'évaluation de l'offre et de la demande, à 0,13 \$;
- 3) les activités d'édition, à 0,57 \$;
- 4) les activités liées à la comptabilité et aux technologies de l'information, à 0,21 \$;
- 5) le soutien à la promotion, à 1,07 \$ ;
- 6) la gestion des retours et des réassorts, à 0,07 \$.

D'autre part, les frais de fabrication, estimés à 6,41 \$, ont été calculés en fonction de l'espérance de vente des titres à l'étude. Cet estimé a été établi en tenant compte, soit des résultats historiques de l'éditeur, soit d'une évaluation faite titre par titre avec chaque éditeur. Les titres choisis ayant tous été publiés de février 2004 à janvier 2005, les statistiques de vente disponibles depuis nous ont permis de valider ces estimations et d'en confirmer l'exactitude.

Le Tableau 4.2.a présente les résultats de l'analyse des frais d'exploitation des éditeurs québécois.

**Tableau 4.2.a**

<b>Frais d'exploitation unitaires des éditeurs québécois</b>				
<b>Éditeurs québécois</b>	Frais d'exploitation par activité	Frais d'exploitation par regroupement d'activités	Frais de fabrication	Frais d'exploitation totaux
Relation avec les éditeurs	0,26 \$	<b>0,45 \$</b>		
Relation avec les diffuseurs-distributeurs	0,14 \$			
Relations avec les libraires	0,05 \$			
Évaluation de la demande	0,06 \$	<b>0,13 \$</b>		
Évaluation de l'offre	0,07 \$			
Édition	0,57 \$	<b>0,57 \$</b>		
Comptabilité et t.i.	0,21 \$	<b>0,21 \$</b>		
Soutien à la promotion	1,07 \$	<b>1,07 \$</b>		
Gestion des retours	0,02 \$	<b>0,07 \$</b>		
Gestion des réassorts	0,05 \$			
<b>TOTAL</b>	<b>2,50 \$</b>	<b>2,50 \$</b>	<b>6,41 \$</b>	<b>8,91 \$</b>

## Diffuseurs

La diffusion désigne l'ensemble des opérations commerciales et de marketing mises en œuvre pour la promotion et la commercialisation des livres dans les différents réseaux de vente, librairies ou autres, ainsi qu'auprès des médias, des établissements d'enseignement et des bibliothèques.

Au cours de la période étudiée, les diffuseurs ayant participé à la section 4 de l'étude ont vendu 5 864 955 exemplaires de nouveaux titres québécois et étrangers dans le réseau librairies, soit 87,4 % des exemplaires compris dans l'échantillonnage de la section 3.3 de l'étude.

On constatera que les frais d'exploitation unitaires totaux des diffuseurs ont été estimés à 1,28 \$. Ils ont été calculés selon les six principales fonctions de la diffusion. La somme de ces frais a été divisée par le nombre d'exemplaires vendus pour la période afin d'obtenir les frais d'exploitation unitaires liés aux activités des diffuseurs.

Nous avons estimé ces frais par exemplaire vendu comme suit :

- 1) les frais reliés aux relations avec les principaux intervenants de la chaîne d'approvisionnement, à 0,17 \$;
- 2) les frais d'évaluation de l'offre et de la demande, à 0,05 \$;
- 3) la collecte des commandes, à 0,27 \$ ;
- 4) les activités liées à la comptabilité et aux technologies de l'information, à 0,04 \$;
- 5) le soutien à la promotion des titres, à 0,70 \$ ;
- 6) la gestion des retours et des réassorts, à 0,05 \$.

Le Tableau 4.2.b présente les résultats de l'analyse des frais d'exploitation des diffuseurs pour la mise en marché des nouveaux titres québécois et étrangers dans le réseau librairies.

**Tableau 4.2.b**

<b>Frais d'exploitation unitaires des diffuseurs</b>		
<b>Diffuseurs</b>	<b>Frais d'exploitation par activité</b>	<b>Frais d'exploitation par regroupement d'activités</b>
Relation avec les éditeurs	0,08 \$	<b>0,17 \$</b>
Relation avec les distributeurs	0,02 \$	
Relation avec les libraires	0,07 \$	
Évaluation de la demande	0,03 \$	<b>0,05 \$</b>
Évaluation de l'offre	0,02 \$	
Collecte des commandes	0,27 \$	<b>0,27 \$</b>
Comptabilité et t.i.	0,04 \$	<b>0,04 \$</b>
Soutien à la promotion	0,70 \$	<b>0,70 \$</b>
Gestion des retours	0,01 \$	<b>0,05 \$</b>
Gestion des réassorts	0,04 \$	
<b>TOTAL</b>	<b>1,28 \$</b>	<b>1,28 \$</b>

## Distributeurs

La distribution comprend les tâches liées à la circulation physique des livres (entreposage des stocks, transport) et à la gestion des flux financiers qui en découlent : traitement des commandes et des retours, facturation et recouvrement.

Les distributeurs ayant participé à la section 4 de l'étude effectuent ces opérations pour des éditeurs québécois et des éditeurs étrangers. Au cours de la période étudiée, ces distributeurs ont livré 6 128 920 des exemplaires des nouveaux titres vendus dans le réseau librairies, soit 91,3 % des exemplaires compris dans l'échantillonnage de la section 3.3 de l'étude.

On constatera que les frais d'exploitation des distributeurs participants ont été estimés à 1,72 \$ par exemplaire vendu. Ils ont été calculés selon les six principales fonctions de la distribution. La somme de ces frais a été divisée par le nombre d'exemplaires vendus pour la période afin d'obtenir les frais d'exploitation unitaires liés aux activités des distributeurs.

Nous avons estimé ces frais par exemplaire vendu comme suit :

- 1) les frais reliés aux relations avec les principaux intervenants de la chaîne d'approvisionnement, à 0,08 \$;
- 2) la collecte des commandes, à 0,09 \$ ;
- 3) les opérations, à 1,05 \$ ;
- 4) les activités liées à la comptabilité et aux technologies de l'information, à 0,09 \$;
- 5) le soutien à la promotion des titres, à 0,08 \$ ;
- 6) la gestion des retours et des réassorts, à 0,33 \$.

Le Tableau 4.2.c présente les résultats de l'analyse des frais d'exploitation des distributeurs pour la mise en marché des nouveaux titres québécois et étrangers.

**Tableau 4.2.c**

<b>Frais d'exploitation unitaires des distributeurs</b>		
<b>Distributeurs</b>	Frais d'exploitation par activité	Frais d'exploitation par regroupement d'activités
Relation avec les éditeurs	0,01 \$	<b>0,08 \$</b>
Relation avec les diffuseurs	0,02 \$	
Relation avec les libraires	0,05 \$	
Collecte des commandes	0,09 \$	<b>0,09 \$</b>
Réception	0,10 \$	<b>1,05 \$</b>
Entreposage	0,34 \$	
Préparation des livraisons	0,21 \$	
Expédition	0,40 \$	
Comptabilité et t.i.	0,09 \$	<b>0,09 \$</b>
Soutien à la promotion	0,08 \$	<b>0,08 \$</b>
Gestion des retours	0,20 \$	<b>0,33 \$</b>
Gestion des réassorts	0,13 \$	
<b>TOTAL</b>	<b>1,72 \$</b>	<b>1,72 \$</b>

## Librairies

Les librairies ayant participé à la section 4 de l'étude sont des librairies agréées, indépendantes, de chaîne ou des coopératives en milieu scolaire, qui opèrent avec le système de l'office. Ces librairies présentent au public un éventail de livres d'édition québécoise et étrangère, tant en fonds qu'en nouveautés. Les points de vente dits de grande diffusion ne sont pas inclus dans l'étude puisqu'ils ne reçoivent pas d'envois d'office.

Les librairies participantes ont vendu 1 323 390 exemplaires des nouveaux titres québécois et étrangers ayant été vendus dans le réseau librairies au cours de la période étudiée, soit 19,7 % des exemplaires compris dans l'échantillonnage de la section 3.3 de l'étude.

La majeure partie des libraires ne compile pas d'information sur les activités de vente par exemplaire, et les frais d'exploitation qui y sont reliés, dans leurs systèmes de gestion et de comptabilité. Pour pallier au manque de données du réseau des librairies, dû à leur incapacité d'identifier convenablement l'information requise pour l'analyse, les libraires ont été invités à effectuer un travail de réflexion pour établir des estimés valides.

Malheureusement le nombre de librairies ayant achevé cet exercice d'estimation s'est avéré insuffisant pour divulguer les résultats sans contrevenir aux engagements de confidentialité.

## 4.3 Analyse partielle des marges d'exploitation de la chaîne d'approvisionnement dans la mise en marché des nouveautés

Cette analyse partielle, puisque nous ne pouvons utiliser les données du réseau librairies, est basée sur l'hypothèse que les pourcentages des entrées de fonds des éditeurs québécois, des diffuseurs-distributeur et des libraires représentent respectivement 45 %, 15 % et 40 % du prix public d'un exemplaire.

Le Tableau 4.3.a présente les résultats de l'analyse des marges d'exploitation des éditeurs québécois et des diffuseurs-distributeur dans la mise en marché des nouveaux titres pour la période à l'étude.

**Tableau 4.3.a**

Analyse partielle des marges d'exploitation			
Entreprises participantes à l'étude	Éditeurs québécois	Diffuseurs Distributeurs	Libraires
Prix public moyen <sup>1</sup>	18,91 \$	20,85 \$	20,85 \$
Portion des entrées de fonds selon le prix public	45%	15%	40%
Entrées de fonds par exemplaire vendu	8,51 \$	3,13 \$	8,34 \$
Frais d'exploitation par exemplaire vendu	8,91 \$	3,00 \$	*
Écart en \$ par rapport aux entrées de fonds	-0,40 \$	0,13 \$	*
Écart en % par rapport aux entrées de fonds	-4,7%	4,3%	*

1. selon les prix publics moyens établis à la section 3

\* données non disponibles

On constatera que pour les éditeurs québécois, la marge d'exploitation est négative, établie à moins 0,40 \$ par exemplaire vendu, ou - 4,7 %.

Dans le cas des diffuseurs-distributeur, la marge d'exploitation est positive, établie à 0,13 \$ par exemplaire vendu ou 4,3 %.



## 5. Estimation des flux monétaires des activités d'exploitation des éditeurs et des diffuseurs-distributeurs

### 5.1 Objectif et méthodologie utilisée

#### Objectif

L'objectif de cette partie de l'étude est d'estimer le flux monétaire annuel associé à la mise en marché des nouveautés par le biais du système de l'office pour les éditeurs québécois et les diffuseurs-distributeurs.

#### Méthodologie utilisée

Les calculs ont été effectués de deux façons. Nous avons d'abord estimé les flux monétaires annuels des entreprises sur la base des frais d'exploitation établis à la section 4. Par la suite, nous avons extrapolé ces résultats sur l'échantillonnage de la section 3.3 de l'étude.

Afin de développer des estimations plus précises des coûts de fabrication des ouvrages pour les éditeurs québécois, nous avons identifié 527 titres compris dans l'échantillonnage de la section 3 pour lesquels nous avons pu obtenir des statistiques sur les frais de fabrication et de tirage, grâce au soutien de la direction générale de l'aide fiscale à la SODEC.

Ces données ayant été récoltées pour chaque titre et compilées selon les catégories définies dans l'étude, nous avons pu extrapoler les coûts de fabrication en tenant compte des différences par catégorie et du nombre de titres québécois répertoriés à l'échantillonnage de la section 3.3 dans chacune des catégories.

De plus, nous avons estimé le flux monétaire sur les activités combinées des diffuseurs-distributeurs. La plupart des entreprises québécoises dans ces secteurs s'occupent à la fois de la diffusion et de la distribution et ne distinguent pas les frais d'exploitation des différentes activités.

Finalement, le nombre de librairies ayant achevé l'exercice d'estimation requis à la section 4 s'étant avéré insuffisant pour divulguer les résultats sans contrevenir aux engagements de confidentialité, nous n'avons pu estimer le flux monétaire annuel du réseau librairies.

## 5.2 Analyse des flux monétaires par secteur

### Éditeurs québécois

#### FLUX MONÉTAIRE ANNUEL DES ÉDITEURS QUÉBÉCOIS SELON LA SECTION 4

Nous avons calculé le flux monétaire annuel des éditeurs québécois selon l'estimation des frais d'exploitation établie à la section 4 de l'étude, lesquels prennent en compte les résultats des ventes des nouveaux titres de ces éditeurs québécois dans le réseau des librairies et le réseau de la grande diffusion.

Le Tableau 5.2.1.a présente l'estimation des entrées de fonds reliées aux nouveautés pour les éditeurs québécois ayant participé à cette partie de l'étude.

Tableau 5.2.1. a

<b>Estimation des entrées de fonds reliées aux nouveautés des éditeurs québécois selon la section 4</b>	
Nombre d'exemplaires vendus <sup>1</sup>	993 906
Prix public moyen d'un exemplaire <sup>2</sup>	18,91 \$
Valeur des ventes <sup>1</sup>	18 794 762 \$
Portion du prix public attribué aux éditeurs	45%
<b>Entrée de fonds</b>	<b>8 457 643 \$</b>

1. selon les analyses de la section 4

2. selon les analyses de la section 3 - tableau 3.2

On remarquera que l'estimation des entrées de fonds est basée sur le nombre d'exemplaires que les éditeurs québécois ayant participé à cette partie de l'étude ont vendu au cours de la période étudiée (993 906), sur le prix moyen des nouveautés québécoises établi à la section 3.2 de l'étude (18,91 \$), et sur la portion de 45 % du prix public attribuée aux éditeurs selon les pratiques commerciales courantes.

Le Tableau 5.2.1.b présente l'estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés pour les éditeurs québécois selon la section 4.

**Tableau 5.2.1. b**

<b>Estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés des éditeurs québécois selon la section 4</b>	
Frais d'exploitation par exemplaire vendu <sup>1</sup>	2,50 \$
Nombre d'exemplaires vendus <sup>1</sup>	993 906
Frais d'exploitation totaux	2 484 765 \$
Frais de fabrication totaux <sup>2</sup>	7 402 627 \$
<b>Sorties de fonds</b>	<b>9 887 392 \$</b>

1. selon les analyses de la section 4

2. selon la collecte des données auprès des éditeurs ayant participé à l'étude

On notera que l'estimation des sorties de fonds est basée sur le nombre d'exemplaires que les éditeurs québécois ayant participé à cette partie de l'étude ont vendu au cours de la période étudiée (993 906), sur les frais d'exploitation par exemplaire vendu tel qu'établi à la section 4, et sur les frais de fabrication évalués par les éditeurs québécois ayant participé aux sections 4 et 5 de l'étude. On remarquera que les frais de fabrication totaux, au montant de 7 402 627 \$, représentent 4,66 \$ par exemplaire imprimé.

Le Tableau 5.2.1.c présente l'estimation du flux monétaire annuel pour les éditeurs québécois selon la section 4.

**Tableau 5.2.1. c**

<b>Flux monétaire annuel relié aux nouveautés des éditeurs québécois selon la section 4</b>	
Entrées de fonds	8 457 643 \$
Sorties de fonds	9 887 392 \$
<b>Flux monétaire annuel</b>	<b>1 429 749 \$-</b>

#### FLUX MONÉTAIRE ANNUEL DES ÉDITEURS QUÉBÉCOIS SELON L'ÉCHANTILLONNAGE DE LA SECTION 3 ET LES DONNÉES DE LA SODEC

Tel que mentionné dans la méthodologie utilisée à la section 5, nous avons identifié les frais de fabrication de 527 titres compris dans l'échantillonnage de la section 3 de l'étude.

Le Tableau 5.2.1.d présente les résultats de l'analyse des frais de fabrication par catégorie selon les données de la SODEC.

**Tableau 5.2.1. d**

<b>Analyse des frais de fabrication des nouveautés des éditeurs québécois par catégorie selon les données de la SODEC</b>			
<b>Catégorie</b>	<b>Frais de fabrication</b>	<b>Tirage (nombre d'exemplaires)</b>	<b>Coût par exemplaire imprimé</b>
Œuvre d'imagination	1 557 183 \$	261 702	5,95 \$
Beaux-arts	545 139 \$	32 251	16,90 \$
Sciences humaines et sociales	1 485 678 \$	284 382	5,22 \$
Encyclopédies et dictionnaires	73 662 \$	20 592	3,58 \$
Scientifiques et techniques	453 656 \$	60 004	7,56 \$
Littérature jeunesse	1 423 134 \$	590 541	2,41 \$
Pratiques	2 641 464 \$	400 973	6,59 \$
<b>Total</b>	<b>8 179 916 \$</b>	<b>1 650 445</b>	<b>4,96 \$</b>

On constatera que les frais de fabrication moyens ont été établis à 4,96 \$ par exemplaire imprimé, comparativement au montant de 4,66 \$ estimé à partir des données de la section 4 en page précédente.

Le Tableau 5.2.1.e présente l'estimé des frais de fabrication pour l'ensemble des titres québécois compris dans l'échantillonnage de la section 3.

**Tableau 5.2.1. e**

<b>Estimation des frais de fabrication totaux pour l'échantillonnage de la section 3</b>		
<b>Catégorie</b>	<b>Nombre de titres de l'échantillonnage de l'étude<sup>1</sup></b>	<b>Frais de fabrication</b>
Œuvre d'imagination	982	11 946 513 \$
Beaux-arts	38	1 726 274 \$
Sciences humaines et sociales	613	8 511 408 \$
Encyclopédies et dictionnaires	22	202 571 \$
Scientifiques et techniques	137	3 884 430 \$
Littérature jeunesse	1 270	11 812 942 \$
Pratiques	572	14 669 101 \$
Divers <sup>2</sup>	239	3 709 677 \$
<b>Total</b>	<b>3 873</b>	<b>56 462 915 \$</b>

1. selon la section 3 de l'étude

2. moyenne des frais de fabrication par titre des sept premières catégories

Les frais de fabrication pour l'ensemble des titres québécois (section 3) ont été extrapolés à partir des données disponibles à la SODEC. Pour ce faire, dans un premier temps, nous avons calculé les frais moyens de fabrication par titre et par catégorie selon cet échantillonnage. Par la suite, nous avons multiplié ces frais moyens de fabrication par le nombre de titres québécois de l'échantillonnage de la section 3, pour chacune des catégories. Pour la catégorie « divers », nous avons utilisé la moyenne des frais de fabrication des sept autres catégories.

Finalement, nous avons additionné les frais de fabrication de toutes les catégories, ce qui nous a permis d'estimer les frais de fabrication des éditeurs québécois pour l'ensemble de leurs titres répertoriés dans la section 3, à 56 462 915 \$.

Le Tableau 5.2.1.f présente l'extrapolation des entrées de fonds reliées aux nouveautés pour l'ensemble des titres québécois compris dans l'échantillonnage de la section 3.

**Tableau 5.2.1. f**

<b>Estimation des entrées de fonds reliées aux nouveautés des éditeurs québécois selon l'échantillonnage de la section 3</b>	
Nombre d'exemplaires vendus <sup>1</sup>	4 603 663
Prix moyen d'un exemplaire <sup>1</sup>	18,91 \$
Valeur des ventes <sup>1</sup>	87 077 349 \$
Portion du prix public attribuée aux éditeurs	45%
<b>Entrées de fonds</b>	<b>39 184 807 \$</b>

1. selon les analyses de la section 3 – tableau 3.2

On remarquera que l'estimation des entrées de fonds, établie à 39 184 807 \$, est basée sur le nombre d'exemplaires que les éditeurs québécois ont vendu au cours de la période étudiée (4 603 663), sur le prix public moyen des nouveautés québécoises (18,91 \$), deux données tirées de la section 3.2 de l'étude, et sur la portion de 45 % du prix public attribuée aux éditeurs selon les pratiques commerciales courantes.

Le Tableau 5.2.1.g présente l'estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés pour l'ensemble des titres québécois compris dans l'échantillonnage de la section 3.

**Tableau 5.2.1. g**

<b>Estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés des éditeurs québécois selon l'échantillonnage de la section 3</b>	
Frais d'exploitation par exemplaire vendu <sup>1</sup>	2,50 \$
Nombre d'exemplaires vendus <sup>2</sup>	4 603 663
Frais d'exploitation totaux	11 509 158 \$
Frais de fabrication <sup>3</sup>	56 462 915 \$
<b>Sorties de fonds</b>	<b>67 972 073 \$</b>

1. selon les analyses de la section 4

2. selon les analyses de la section 3 – Tableau 3.2

3. selon le Tableau 5.2.1.e

On notera que l'estimation des sorties de fonds, établie à 67 9782 073 \$, est basée sur le nombre d'exemplaires des titres québécois vendus au cours de la période étudiée (4 603 663), sur les frais d'exploitation par exemplaire vendu tel qu'établi à la section 4, et sur les frais de fabrication estimés selon les catégories pour l'ensemble des titres québécois compris dans l'échantillonnage de la section 3 tels qu'établis au Tableau 5.2.1.e.

On notera que la majeure partie des sorties de fonds des éditeurs sont effectuées au cours des mois qui précèdent la mise à l'office des nouveaux titres.

Finalement, le Tableau 5.2.1.h présente l'estimation du flux monétaire annuel des éditeurs québécois pour l'ensemble de leurs nouveaux titres compris dans l'échantillonnage de la section 3.

**Tableau 5.2.1. h**

<b>Flux monétaire annuel des éditeurs québécois selon l'échantillonnage de la section 3</b>	
Entrées de fonds	39 184 807 \$
Sorties de fonds	67 972 073 \$
<b>Flux monétaire annuel</b>	<b>28 787 266 \$-</b>

## Diffuseurs-distributeurs

### FLUX MONÉTAIRE ANNUEL DES DIFFUSEURS-DISTRIBUTEURS SELON LES SECTIONS 3.3 ET 4

Nous avons calculé le flux monétaire annuel des diffuseurs-distributeurs selon l'estimation des frais d'exploitation établie à la section 4 de l'étude, lesquels prennent en compte les résultats des ventes des nouveaux titres québécois et étrangers dans le réseau des librairies seulement.

Au cours de la période étudiée, ces distributeurs ont livré 6 128 920 des exemplaires des nouveaux titres vendus dans le réseau librairies, soit 91 % des exemplaires compris dans l'échantillonnage de la section 3.3 de l'étude.

Le Tableau 5.2.2.a présente l'estimation des entrées de fonds reliées aux nouveautés pour les diffuseurs-distributeurs ayant participé à l'étude.

**Tableau 5.2.2 a**

<b>Estimation des entrées de fonds reliées aux nouveautés des diffuseurs-distributeurs ayant participé à l'étude</b>	
Nombre d'exemplaires vendus <sup>1</sup>	6 708 474
Prix moyen d'un exemplaire <sup>1</sup>	20,85 \$
Valeur des ventes <sup>2</sup>	139 842 765 \$
Portion du prix public attribuée aux diffuseurs-distributeurs	15%
<b>Entrées de fonds</b>	<b>20 976 415 \$</b>

1. selon les analyses de la section 3.3

2. le prix moyen a été arrondi à deux décimales, ce qui explique l'écart entre la valeur des ventes et la multiplication du tableau.

On remarquera que l'estimation des entrées de fonds est basée sur le nombre d'exemplaires que les diffuseurs-distributeurs ont vendu au cours de la période étudiée (6 708 474), sur le prix moyen des nouveaux titres, québécois et étrangers confondus (20,85 \$), deux données établies à la section 3.3 de l'étude, et sur la portion de 15 % du prix public attribuée aux diffuseurs-distributeurs selon les pratiques commerciales courantes.

Le Tableau 5.2.2.b présente l'estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés pour les diffuseurs-distributeurs ayant participé à l'étude.

**Tableau 5.2.2 b**

<b>Estimation des sorties de fonds reliées aux nouveautés des diffuseurs-distributeurs ayant participé à l'étude</b>	
Frais d'exploitation par exemplaire vendu <sup>1</sup>	3,00 \$
Nombre d'exemplaires vendus <sup>1</sup>	6 708 474
Frais d'exploitation totaux	20 125 422 \$
<b>Sorties de fonds</b>	<b>20 125 422 \$</b>

1. selon les analyses de la section 4

2. selon les analyses de la section 3.3

On notera que l'estimation des sorties de fonds est basée sur le nombre d'exemplaires, titres québécois et étrangers confondus, que les diffuseurs-distributeurs ont vendu au cours de la période étudiée (6 708 474) et sur les frais d'exploitation combinés des diffuseurs (1,28 \$) et des distributeurs (1,72 \$), par exemplaire vendu, tels qu'établis à la section 4.

Le Tableau 5.2.2.c présente l'estimation du flux monétaire annuel pour les diffuseurs-distributeurs ayant participé à l'étude.

**Tableau 5.2.2 c**

<b>Flux monétaire annuel des diffuseurs-distributeurs selon l'échantillonnage de la section 3.3</b>	
Entrées de fonds	20 976 415 \$
Sorties de fonds	20 125 422 \$
<b>Flux monétaire annuel</b>	<b>850 993 \$</b>



## 6. Autres systèmes de mise en marché des nouveautés

La mise en marché des nouveautés représente un défi pour l'ensemble des éditeurs et des distributeurs du monde entier. En effet, devant la quantité de plus en plus élevée de nouvelles parutions produites par les éditeurs, la mise en marché des nouveautés a nécessité l'élaboration de systèmes d'information et d'acheminement rapides, efficaces et économiques. La majorité des systèmes adoptés permettent, entre autres, par leur rapidité, la promotion immédiate des nouveautés dès leur parution, optimisant ainsi les résultats de vente tout en tentant de minimiser les retours.

Dans cette section de l'étude, nous présentons succinctement les principales caractéristiques des systèmes de mise en marché des nouveautés en cours en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, aux États-Unis et au Canada anglais, en tenant compte du fait que les données disponibles sur le sujet dans les différents pays sont extrêmement partielles et disjointes.

### France

#### STRUCTURE DE L'ÉDITION FRANÇAISE

En 2004, on recensait en France près de 3 500 entreprises ayant produit au moins un titre et environ 1 000 éditeurs paraissant avoir une activité régulière. Parmi ceux-ci, nombreux sont les « petits éditeurs » dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 100 000 euros et qui sont exclus des statistiques du Syndicat National de l'Édition (SNE). Les statistiques ne tiennent compte que de 300 à 350 maisons d'édition ayant une « activité significative ». Il n'en reste pas moins que les petites structures, même si elles représentent moins de 1 % du chiffre d'affaires global de l'édition, produisent un volume considérable de nouveautés.

L'édition française est sans doute aujourd'hui l'une des plus concentrées au monde. Les deux premiers groupes, Hachette, dans sa nouvelle configuration qui en fait plus que jamais le leader incontesté de l'édition française, et Éditis, désormais aux mains du groupe Wendel, assurent près de 98 % de la production des dictionnaires et encyclopédies, 82 % des ouvrages d'enseignement, 45 % de la littérature générale et plus de 50 % des livres en format de poche, en même temps qu'ils contrôlent les deux tiers de la distribution.

À la suite de la vente de l'ancien Vivendi Universal Publishing, des groupes de moyenne importance se sont renforcés. C'est le cas de Média-Participations (Dargaud, Le Lombard, Fleurus) grâce au rachat de Mango puis de Dupuis, et de

La Martinière qui a fait l'acquisition de l'un des derniers grands indépendants, Le Seuil, avec l'appui de la famille Wertheimer, propriétaire de Chanel. Quant à Flammarion, autre grande maison indépendante, elle appartient depuis l'an 2000 au puissant groupe italien Rizzoli-Corriere della Sera, dont Fiat est l'un des principaux actionnaires.

De ce fait, l'espace des petits et moyens éditeurs se trouve sensiblement réduit, tandis que l'avenir de Gallimard et Albin Michel, les deux derniers grands indépendants, apparaît des plus incertains.

#### LE MARCHÉ ÉDITORIAL FRANÇAIS

En 2004, le chiffre d'affaires global de l'édition française (420 éditeurs) s'élevait à 2,9 milliards d'euros, selon l'enquête de branche annuelle menée par le SNE. Après une décennie 1990 difficile, les ventes ont connu une hausse continue à partir de l'an 2000 (les ventes de livres finales s'élevaient à 5 milliards d'euros en 2004), phénomène également constaté au Québec. Le chiffre d'affaires se répartissait en vente de livres à 96,1 % et en cession de droits à 3,9 % et correspondait à un volume de 462 millions d'exemplaires vendus.

Toujours en 2004, les éditeurs avaient produit 33 556 nouveautés et 31 789 nouvelles éditions pour un total de 65 645 nouveaux ouvrages. Le tirage moyen, toutes catégories confondues, s'élevait à 7 892 exemplaires. Les ventes moyennes totalisaient 6 031 exemplaires par titre, quoique avec des disparités très fortes selon les catégories. Ainsi, *Da Vinci Code* s'était vendu à près de 900 000 exemplaires et le tome 10 de *Titeuf* à plus de 800 000 exemplaires, tandis que les ouvrages des sciences humaines et sociales, classiques et travaux de recherche confondus, ne dépassaient pas un tirage de 2 000 exemplaires avec, bien souvent, des ventes n'excédant pas quelques centaines d'exemplaires.

La littérature (œuvres d'imagination) représentait 18,5 % du chiffre d'affaires global, et demeurait, en 2004, la catégorie d'ouvrages prédominante de l'édition française, malgré une diminution de sa part relative au cours des années précédentes.

Confrontée à l'édition électronique, la catégorie des dictionnaires et des encyclopédies, a connu un recul significatif de sorte que ces ouvrages se sont retrouvés au cinquième rang alors qu'ils occupaient la tête du classement dix ans auparavant.

On constate une augmentation notable du livre de jeunesse et de la bande dessinée, secteurs qui représentaient, en 2004, respectivement 9,7 % et 7,4 % du chiffre d'affaires de l'édition française.

Par ailleurs, le secteur scolaire représentait environ 10 % du chiffre d'affaires total avec 1,3 % des titres publiés.

## L'OFFICE

Le système de l'office est pratiqué en France depuis plus d'une trentaine d'années. Essentiellement, il consiste en l'envoi automatique et régulier des nouveautés des éditeurs et distributeurs auprès des librairies, principalement de premier niveau.

Le système prend différentes formes :

L'office dit automatique est généralement régi par une grille d'office que la plupart des éditeurs pratiquant ce système tiennent à la disposition des libraires. Cette grille permet au libraire de faire connaître à l'éditeur, par quantité désirée, les collections ou les catégories d'ouvrages pour lesquelles il souhaite recevoir l'office.

L'office à façon ou prénoté permet au libraire de fixer avec le représentant, pour chaque office, la sélection des titres désirés et leur quantité.

L'office à la fourchette concerne en principe un titre exceptionnel (ou un complément d'office). Le représentant fait alors parvenir au libraire une quantité d'ouvrages qu'il définit lui-même sans entrevue préalable avec celui-ci.

Le complément d'office permet au libraire de modifier sa grille et de la parfaire. La commande en complément d'office doit, bien sûr, intervenir suffisamment longtemps avant l'envoi de l'office pour que celui-ci puisse être modifié.

Comme ce fut le cas au Québec lors de la mise en application de la loi 51, la loi du 10 août 1981 sur le prix unique, dite « loi Lang », a contribué à la structuration du marché et des rapports entre le producteur et le vendeur de livres.

La loi Lang exige, entre autres, que les remises accordées aux libraires ne reposent pas uniquement sur des critères quantitatifs, mais prennent également en considération des critères dits qualitatifs. La détermination de ces critères qualitatifs a fait l'objet d'une négociation interprofessionnelle qui s'est concrétisée par une entente sur les usages commerciaux de l'édition avec la librairie, les accords Cahart, actualisée en 2001.

Parmi les critères qualitatifs figurent l'abonnement au service des nouveautés de l'éditeur, la mise en valeur des nouveautés, le suivi des ouvrages de fonds, la présence sur le lieu de vente d'un personnel qualifié, la qualité de représentation, la réception régulière des représentants de l'éditeur, l'utilisation par le libraire d'outils bibliographiques et de moyens informatiques de transmission des commandes ou encore la participation aux campagnes de promotion.

Les librairies de premier niveau (avec un chiffre d'affaires supérieur à 750 000 euros) sont généralement les clients les plus importants des diffuseurs et des distributeurs (entre 700 et 1 300 points de vente). Elles représentent environ 60 % à 75 % du chiffre d'affaires des diffuseurs et bénéficient de remises commerciales supérieures (la remise moyenne obtenue est de 36,4 %). Soulignons que chez certains éditeurs, les ouvrages reçus en office bénéficient de remises plus importantes que les réassorts, 35 % à 38 % contre 33,3 % à 35 % pour le réassort.

La remise moyenne obtenue auprès des diffuseurs se situe à 36,4 %, mais cette moyenne cache de grandes disparités puisque les remises de base s'échelonnent de 31 % à 40 %. Le taux de remise obtenu est également lié à la nature des fonds mis à l'office : entre 36 % et 37 % en moyenne pour la littérature (œuvres d'imagination), le livre jeunesse et la bande dessinée, et entre 30 % et 32 % pour les ouvrages d'éducation, de sciences et techniques, de médecine et de droit.

On compte environ 20 000 points de vente dont 2 000 librairies indépendantes. La librairie indépendante occupe 41 % de part de marché, représentant ainsi le premier réseau de vente au détail devant les grandes surfaces multimédia, 34 %, et la grande distribution, 25 %. Mais cette part se rétrécit (elle était de 50 % il y a 25 ans) du fait de la diversification des lieux d'achat du livre.

Malgré tous les efforts déployés pour améliorer la mise en circulation rapide des nouveautés, les différents acteurs du circuit sont confrontés aux difficultés occasionnées par le nombre toujours grandissant de nouvelles parutions : plus de retours, de manutention, hausse des coûts administratifs, réduction des marges bénéficiaires.

Le taux de retour moyen se situe à 30 %, bien au-delà des taux visés et jugés acceptables, de 17 % à 22 %. L'affluence des nouveautés contribue à réduire la vie moyenne des livres en librairie, évaluée à 65 jours en 2004. Les délais de paiement obtenus auprès des éditeurs/distributeurs s'établissent à 70 jours en moyenne. La marge commerciale libraire s'établit en moyenne à 31,4 % du chiffre d'affaires.

## Allemagne

### STRUCTURE DE L'ÉDITION ALLEMANDE

En 2004, plus de 21 000 entreprises reliées au secteur du livre sont répertoriées en Allemagne, dont les deux tiers sont des éditeurs. On compte cependant 6 300 entreprises majeures dont 1 823 maisons d'édition, 4 349 librairies et 78 distributeurs, tous membres du *Börsenverein des Deutschen Buchhandels*

(association professionnelle du commerce du livre fondée en 1825 à Leipzig). Avec une librairie pour 18 000 habitants, l'Allemagne présente l'un des plus forts ratios librairie-lecteurs au monde.

Le prix unique y est en vigueur depuis 1888 en vertu d'accords interprofessionnels, et s'applique tant aux ventes en librairie que sur Internet.

L'industrie du livre allemande possède les équipements les plus modernes de tout le secteur du marché de détail. Le niveau d'informatisation très élevé des entreprises facilite l'accès aux divers catalogues électroniques contenant plus d'un million de titres disponibles.

L'édition numérique est également entrée dans les mœurs en Allemagne. Les éditeurs publient dans une forme « neutre » permettant la publication des manuscrits en livre imprimé, et de plus en plus en CD-ROM et en version Internet. Le phénomène s'applique plus particulièrement aux essais et aux ouvrages spécialisés.

De plus, plusieurs milliers de librairies proposent des sites Internet transactionnels et réalisent ainsi des chiffres d'affaires complémentaires en hausse régulière.

#### LE MARCHÉ ÉDITORIAL ALLEMAND

D'après le *Börsenverein*, en 2004, les éditeurs allemands ont produit 74 074 nouveautés et 12 469 nouvelles éditions et rééditions pour un total de 86 543 nouvelles parutions.

Et selon le *Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB)* (l'équivalent allemand des catalogues Électre en France ou de Memento au Québec), plus d'un million de titres étaient alors disponibles. Le chiffre d'affaires réalisé était de 9,1 milliards d'euros pour 963 millions de livres vendus. Le roman (fiction) représentait 25,2 % des ventes, suivi de la littérature jeunesse à 7 %.

Des quelque 5 406 titres traduits d'autres langues vers l'allemand, 50,6 % proviennent de l'anglais et 10 % du français. Quant aux ouvrages allemands traduits vers d'autres langues, 10 % le sont vers le chinois, 6,8 % vers l'espagnol, 6,7 % vers l'anglais et 5,9 % vers le français. La littérature jeunesse représente 25,8 % des ouvrages traduits vers les langues étrangères.

Toujours en 2004, la part de marché des librairies était de 55,8 %, tandis que les ventes en ligne atteignaient 10 % des ventes globales.

#### LA MISE EN MARCHÉ DES NOUVEAUTÉS

Historiquement, en Allemagne, la mise en marché des nouveautés s'effectuait par un système d'office, le *Remission Recht (RR)*, selon les ententes contractées

de gré à gré entre les éditeurs et les libraires. La période de retour était fixée à trois mois.

Depuis près d'une dizaine d'années, les petits éditeurs ont graduellement abandonné le RR à cause de ses coûts élevés, et surtout, de la compétition des grands groupes éditoriaux qui négocient des ententes particulières avec les chaînes de librairies. En conséquence, les nouveaux titres des petits éditeurs sont dorénavant commandés et achetés ferme par les libraires par le biais des grossistes. Ceux-ci maintiennent près de 350 000 titres en inventaire, permettant ainsi la livraison des commandes en moins de 24 heures aux librairies.

## Royaume-Uni

### STRUCTURE DE L'ÉDITION BRITANNIQUE

Au Royaume-Uni, neuf grands groupes éditoriaux détiennent 59 % de parts de marché, réparties de la façon suivante :

▪ Bertelsmann (Random House, Transworld)	14,0 %
▪ Pearson (Dorling Kindersley, Pearson, Penguin)	12,6 %
▪ Hachette-Livre (Hodder Headline, Little Brown, Orion)	12,5 %
▪ News Corporation (Harper Collins)	8,2 %
▪ Bloomsbury	3,8 %
▪ Holtzbrinck (Pan Macmillan)	3,3 %
▪ Oxford University Press	1,9 %
▪ Viacom (Simon & Schuster)	1,5 %
▪ Elsevier	1,3 %

Depuis l'abolition du Book Net Agreement, instauré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et aboli en mars 1997, on constate une croissance constante des ventes et une augmentation des nouveaux titres publiés. L'impression sur demande et la numérisation (e-Book) sont également en constante progression et contribuent à augmenter le nombre des titres disponibles. D'après *The Booksellers Association – Nielsen BookData*, en 2004, les éditeurs britanniques ont publié 124 000 nouveaux titres sur les 375 000 nouveautés de langue anglaise publiées dans le monde.

The Booksellers Association, l'association des libraires du Royaume-Uni, regroupe plus de 4 000 membres dont 1 424 librairies indépendantes. De 1997 à 2007, le nombre de librairies indépendantes est passé de 1 839 à 1 424. Les causes de fermeture seraient grandement attribuables aux difficultés liées à la reprise des commerces et à la hausse des charges administratives, particulièrement dans les

grands centres urbains. Parmi les principaux détaillants de livres, on dénombre 21 chaînes, dont WH Smith (646 points de vente), Waterstone's Booksellers (322), The Works Retail (296), Early Learning Centre (216) et Samedaybooks/Methvens (5).

#### LE MARCHÉ ÉDITORIAL BRITANNIQUE

En 2004, le marché final des ventes de livres totalisait 2,2 milliards de livres sterling, pour 295 millions d'exemplaires vendus.

Les ventes de livres en librairie représentaient près de 54 % des ventes totales, soit 43,3 % dans les chaînes et 10,6 % dans les librairies indépendantes. Les autres ventes étaient réparties de la façon suivante : grandes chaînes alimentaires, 6,4 %; Internet, 9,2 %; vente par correspondance et clubs de livre 17,7 %; autres, 12,8 %.

Il est intéressant de noter que les ventes de livres représentaient 34 % des ventes totales sur Internet, suivies des ventes de vidéo et DVD (22 %).

La remise libraire était de 35 % sur les ouvrages d'édition générale (trade); les charges administratives, personnel, loyer, énergie, équipement et provisions pour vol variaient de 30 % à 33 %, laissant une marge bénéficiaire nette de 2 % à 5 %.

#### LA MISE EN MARCHÉ DES NOUVEAUTÉS

Au Royaume-Uni, tout comme au Canada anglais et aux États-Unis, les éditeurs présentent leurs catalogues de nouveautés trois mois avant leur parution. Les catalogues comprennent toute l'information pertinente sur chaque ouvrage à paraître, soit les données bibliographiques, le prix, le descriptif, la date de parution et les actions promotionnelles prévues. Les libraires déterminent les quantités voulues des ouvrages qui seront livrés au moment de leur parution. La période de retour est de 15 mois suivant la date de mise en marché initiale. Les distributeurs n'acceptent aucun retour avant la fin des trois premiers mois (sauf défectueux, erreurs de livraison et mises en place ponctuelles). Les quantités retournées ne peuvent excéder la quantité totale des ouvrages achetés durant la période prescrite.

Devant un taux de retour de 14 % en valeur monétaire, équivalant à environ 40 millions d'ouvrages par année, la mise en marché des nouveautés a fait l'objet de nombreuses discussions interprofessionnelles. En 1997-1998, l'Association des éditeurs britanniques (Publishers Association) et l'Association des libraires (Booksellers Association) commandaient une étude approfondie auprès de la firme KPMG sur la chaîne d'approvisionnement du livre. Le rapport final, *Unlocking the Hidden Prize*, identifiait, entre autres, des moyens potentiels

d'économie tels l'adoption de systèmes de gestion améliorés, l'utilisation accrue des échanges électroniques ainsi que moins de compétitivité dans les relations interprofessionnelles.

Une seconde étude réalisée en 1999, toujours par KPMG, *Tackling Returns*, se penchait spécifiquement sur le sujet des retours et concluait que le système en place, en plus d'être laborieux et inefficace, coûtait annuellement à l'industrie plus de 100 millions de livres sterling (excluant le prix des livres). Au-delà des taux de retour, l'étude proposait une révision des pratiques avec comme objectif d'éliminer les actions et les coûts inutiles pour l'ensemble de la chaîne.

Les éditeurs, les libraires et les distributeurs se sont donc entendus sur de nouvelles façons de faire. Se basant sur le principe que les retours représentent un mal nécessaire afin de vendre plus de livres, ils ont développé un système électronique et automatisé d'autorisation des retours ainsi qu'une politique de retour uniformisée pour l'industrie.

Le *Book Industry Communication (BIC)*, mandaté par les associations d'éditeurs et de libraires, s'est vu confié le mandat de développer les outils informatiques appropriés à la mise sur pied du *Industry Return Initiative (IRI)*. Depuis l'entrée en fonction du IRI, la majorité des distributeurs et des librairies (incluant les chaînes) participent à ce projet. Les libraires apprécient l'efficacité du système, qui est gratuit, tandis que les distributeurs réalisent des économies substantielles de temps et d'argent.

À l'usage, l'autorisation automatique des retours s'avère efficace et les résultats semblent positifs, quoiqu'aucune donnée ne soit disponible. La politique uniformisée (entente interprofessionnelle), par ailleurs, fait encore l'objet de discussions et de négociations.

#### États-Unis

Malheureusement, très peu de données sont disponibles sur le marché du livre aux États-Unis. De façon générale, la mise en marché des nouveautés s'y effectue comme au Canada anglais, au moyen de catalogues biannuels et de prénotés.

Le catalogue américain des livres disponibles (Books in Print) recense plus de 81 000 éditeurs, dont 11 458 nouveaux éditeurs en 2004.

Selon Bowker, en 2004, la production des éditeurs américains se chiffrait à 195 000 nouveaux titres et représentait 52 % de l'ensemble des 375 000 nouveaux titres de langue anglaise publiés par les éditeurs des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Le roman

(adult fiction) représentait 43,1 % (25 184 nouveaux titres) des publications totales.

Toujours en 2004, les ventes nettes des éditeurs américains totalisaient 23,7 milliards \$ US. Les ventes en format poche (Mass market paperback) représentaient 8,9 % des ventes totales et le livre électronique (e-Book), 0,54 % (une hausse de 53,1 % par rapport à 2003).

## Canada anglais

### STRUCTURE DE L'ÉDITION CANADIENNE ANGLAISE

Le Canada anglais compte près de 730 maisons d'édition, dont 125 sont membres de l'Association of Canadian Publishers (ACP), et près d'une trentaine de diffuseurs exclusifs. En excluant le manuel scolaire, c'est environ 100 000 nouveaux titres de littérature générale qui ont été commercialisés en 2006, dont 50 000 d'éditeurs canadiens. Les ventes finales de livres sont évaluées à 1,1 milliard de dollars.

Le Canadian Booksellers Association (CBA), évalue à 2 000 le nombre de librairies canadiennes anglaises, dont 1 000 sont des membres actifs de l'Association. La chaîne principale, Chapter's-Indigo, également membre du CBA, compte 250 points de vente et détient près de 70 % des parts de vente de livres de langue anglaise au Canada.

Tout comme au Québec, de nombreux titres étrangers sont commercialisés sur le marché du Canada anglais. Près de la moitié des titres mis en marché sont d'origine américaine ou britannique.

### LA MISE EN MARCHÉ DES NOUVEAUTÉS

Au Canada anglais, comme au Royaume-Uni et aux États-Unis, les éditeurs présentent leurs catalogues de nouveautés aux libraires, à environ trois mois de leur parution. Ces catalogues comprennent toute l'information relative aux nouvelles publications : données bibliographiques, prix, descriptifs, dates de parution ainsi qu'un aperçu des activités promotionnelles prévues. Les libraires déterminent les quantités désirées des ouvrages qui seront livrés au moment de leur parution.

Les nouveautés sont assorties d'une faculté de retour d'un an, et doivent, théoriquement être conservées durant trois mois en librairie. Contrairement aux pratiques francophones, l'ensemble des livres, les nouvelles parutions et les livres de fonds (incluant le réassort), jouissent d'un privilège de retour d'un an suivant la date de facturation. Aucune autorisation de retour n'est requise si les ouvrages sont retournés en condition de revente à l'intérieur du délai prévu.

Les taux de retour pour les ouvrages de littérature générale varient de 25 % à 35 %.

### BOOKNET CANADA

Depuis quelques années, BookNet Canada (BNC) assure le lien entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement du livre au Canada anglais en proposant le développement de services et de standards facilitant la vente du livre. La certification bibliographique, l'EDI ainsi que le BNC Sales Data (Service d'information sur les ventes) font partie des principaux services offerts par BNC à ses membres, majoritairement des éditeurs, des distributeurs et certains regroupements de librairies.

Depuis plus d'un an, le BNC Sales Data recense les ventes de livres de langue anglaise réalisées au Canada par plus de 750 détaillants, comprenant des librairies indépendantes, des chaînes, des librairies en milieu scolaire et la grande diffusion.

Le BNC recueille et traite les données sur l'état des stocks et des ventes détaillées par titre, par catégorie d'ouvrages, par région et par type de points de vente. Les rapports, accessibles aux membres de BCN, constituent un nouvel outil de gestion des stocks leur permettant d'éviter les méventes et de prévoir les réimpressions de façon pertinente.

### Sources :

*Éditer dans l'espace francophone*, Luc Pinhas, Alliance des éditeurs indépendants, Paris 2005

*Le livre blanc de l'édition*, Syndicat National de l'édition (SNL), Paris, avril 2007

*Repères statistiques France 2006* – données 2005, Syndicat national de l'édition (SNL), Paris, 2007

Situation économique des librairies de 1<sup>er</sup> niveau – enquête 2003 – rapport au 15 octobre 2004, Centre National du livre – Direction du livre et de la lecture

*Situation économique de la librairie indépendante (mars 2007)*, Syndicat de la Librairie Française (SLF), le Syndicat National de l'Édition (SNE) et le Ministère de la Culture et des Communications (France) (DLL-CNL)

*The German Book Market*, Eugen Emmerling, Goethe Institut, mai 2006

*Buch und Buchhandel in Zahlen* (Books and the Book Trade in Figures), Börsenverein de Deutschen Buchandels, 2005



## 7. Constats

### 7.1 Principaux constats de l'étude

#### Constat 1.a

Des profils d'offre similaires pour les titres québécois et les titres étrangers.

Répartition des titres par catégorie - tous réseaux				
	Titres québécois		Titres étrangers	
	Nombre de titres	%	Nombre de titres	%
Œuvres d'imagination	982	25,36 %	7 059	27,74 %
Beaux-arts	38	0,98 %	1 092	4,29 %
Sciences humaines et sociales	613	15,83 %	3 820	15,01 %
Encyclopédies et dictionnaires	22	0,57 %	491	1,93 %
Livres scientifiques et techniques	137	3,54 %	681	2,68 %
Littérature jeunesse	1 270	32,79 %	6 995	27,49 %
Livres pratiques	572	14,77 %	3 848	15,12 %
Divers	239	6,17 %	1 458	5,73 %
<b>TOTAL</b>	<b>3 873</b>	<b>100,00 %</b>	<b>25 444</b>	<b>100,00 %</b>
<b>% du total</b>	<b>13,21 %</b>		<b>86,79 %</b>	

Le profil de l'offre basé sur la répartition par catégorie est très similaire pour les titres québécois et les titres étrangers.

#### Constat 1.b

Une forte performance des titres québécois.

Ventes nettes des éditeurs - tous réseaux				
	Nombre d'exemplaires	%	\$	%
<b>Total - Titres québécois</b>	4 603 663	48,0%	87 077 349 \$	43,7 %
<b>Total - Titres étrangers</b>	4 994 682	52,0%	112 113 318 \$	56,3 %
<b>TOTAL</b>	<b>9 598 345</b>	<b>100,0%</b>	<b>199 190 667 \$</b>	<b>100,0 %</b>

Malgré le fait qu'ils ne représentent que 13,21 % des titres mis à l'office, les titres québécois représentent 48,0 % des ventes en nombre d'exemplaires et génèrent 43,7 % des revenus.

Ainsi, 3 873 titres québécois ont généré, dans la période à l'étude, des ventes nettes de 4 603 663 exemplaires pour 87 077 349 \$, avec des ventes moyennes de 1 189 exemplaires par titre.

Comparativement, 25 444 titres étrangers (86,79 % des nouveaux titres) ont généré des ventes de 4 994 682 exemplaires pour 112 113 318 \$, avec des ventes moyennes de 196 exemplaires par titre.

L'ensemble de la production éditoriale québécoise a réalisé, pour chaque titre paru dans la période à l'étude, des ventes six fois supérieures à celles des livres étrangers (1 189 / 196 exemplaires vendus par titre).

#### Constat 1.c

Des revenus supérieurs pour les titres étrangers.

Les ventes nettes des titres étrangers représentent 52,0 % des exemplaires de nouveautés vendus et génèrent 56,3 % des revenus.

Quoique le marché québécois soit partagé pratiquement à parts égales entre les ventes d'exemplaires des titres québécois et des titres étrangers, les revenus sont nettement supérieurs pour les titres étrangers, ce qui s'explique en partie du fait de leurs prix plus élevés (voir constat 2).

## Constat 2.a

Les titres québécois présentent des prix moyens significativement inférieurs à ceux des titres étrangers.

Prix moyens - réseau librairies				
	Titres étrangers	Titres québécois	Écarts des titres étrangers par rapport aux titres québécois	
			\$	%
Œuvres d'imagination	24,29 \$	19,43 \$	4,86 \$	20,0 %
Beaux-arts	49,10 \$	49,25 \$	-0,15 \$	-0,3 %
Sciences humaines et sociales	27,44 \$	22,32 \$	5,12 \$	18,7 %
Encyclopédies et dictionnaires	31,14 \$	20,00 \$	11,14 \$	35,8 %
Livres scientifiques et techniques	39,91 \$	26,85 \$	13,06 \$	32,7 %
Littérature jeunesse	14,83 \$	11,75 \$	3,08 \$	20,8 %
Livres pratiques	25,13 \$	21,74 \$	3,40 \$	13,5 %
<b>PRIX MOYEN</b>	<b>22,80 \$</b>	<b>18,42 \$</b>	<b>4,38 \$</b>	<b>23,8%</b>

À l'exception de la catégorie beaux-arts, les titres québécois présentent des prix moyens par catégorie significativement inférieurs à ceux des titres étrangers.

Les catégories encyclopédies et dictionnaires et livres scientifiques et techniques présentent des écarts substantiels de 35,8 % et 32,7 %.

## Constat 2.b

Les titres de littérature jeunesse présentent des prix moyens beaucoup plus bas.

Les titres de littérature jeunesse, aussi bien québécois qu'étrangers, présentent des prix moyens nettement inférieurs à ceux des autres catégories.

Étant donné que les revenus des entreprises de la chaîne d'approvisionnement sont généralement calculés sur la base d'un pourcentage du prix public, ceci implique que la contribution des titres de littérature jeunesse aux frais d'exploitation unitaires analysés en section 4 de l'étude est la plus faible.

## Constat 3

Titres québécois et étrangers confondus, 70 % des ventes nettes des nouveautés ont été réalisées par le réseau librairies.

Répartition des ventes nettes par réseau (\$)				
	Réseau librairies		Réseau grande diffusion	
	\$	%	\$	%
Titres québécois	55 080 745 \$	39,4 %	31 996 604 \$	53,9 %
Titres étrangers	84 762 019 \$	60,6 %	27 351 299 \$	46,1 %
<b>TOTAL</b>	<b>139 842 765 \$</b>	<b>100,0 %</b>	<b>59 347 902 \$</b>	<b>100,0 %</b>
<b>% du total</b>	<b>70,2 %</b>		<b>29,8 %</b>	
Répartition des ventes nettes par titres québécois et titres étrangers (\$)				
	Titres québécois		Titres étrangers	
	\$	%	\$	%
Réseau librairies	55 080 745 \$	63,3 %	84 762 019 \$	75,6 %
Réseau grande diffusion	31 996 604 \$	36,7 %	27 351 299 \$	24,4 %
<b>TOTAL</b>	<b>87 077 349 \$</b>	<b>100,0 %</b>	<b>112 113 318 \$</b>	<b>100,0 %</b>
<b>% du total</b>	<b>43,7%</b>		<b>56,3 %</b>	

Titres québécois et étrangers confondus, 70,2 % des ventes nettes des nouveautés ont été réalisées par le réseau librairies, 29,8 %, par le réseau grande diffusion.

Le réseau librairies a réalisé 63,3 % des ventes nettes des titres québécois et 75,6 % des ventes nettes des titres étrangers.

En contrepartie, le réseau grande diffusion a réalisé 36,7 % des ventes nettes des titres québécois et 24,4% des ventes nettes des titres étrangers.

Dans le réseau grande diffusion<sup>18</sup>, les titres québécois ont généré plus de ventes que les titres étrangers, soit 53,9 % des ventes totales.

<sup>18</sup> Voir les observations du Comité sur les offices.

#### Constat 4

Les librairies indépendantes ont réalisé plus de la moitié des ventes des nouveautés du réseau librairies.

Répartition des ventes nettes du réseau librairies par circuit (\$)						
	Chaînes de librairies		Librairies indépendantes		Librairies en milieu scolaire	
	\$	%	\$	%	\$	%
<b>Titres québécois</b>	24 407 124 \$	40,1%	29 092 629 \$	39,0 %	1 580 992 \$	35,2 %
<b>Titres étrangers</b>	36 432 255 \$	59,9 %	45 417 006 \$	61,0 %	2 912 758 \$	64,8 %
<b>TOTAL</b>	60 839 378 \$	100,0 %	74 509 636 \$	100,0 %	4 493 751 \$	100,0 %
<b>% du total</b>	<b>43,5 %</b>		<b>53,3 %</b>		<b>3,2 %</b>	

En ce qui a trait au chiffre d'affaires associé aux nouveautés, tant québécoises qu'étrangères, le circuit des librairies indépendantes est le plus important, suivi du circuit des chaînes de librairies. Quant aux librairies en milieu scolaire, elles ont réalisé 3,2 % des ventes nettes des nouveautés des titres à l'étude dans le réseau librairies.

## Constat 5

Taux de retour moyen, sur l'office et le réassort, de l'ordre de 30 %.

Ventes nettes et taux de retour par catégorie - réseau librairies (\$)					
Titres québécois et étrangers confondus	Nombre de titres / catégorie	Ventes nettes des éditeurs		Taux de retour sur l'office %	Taux de retour sur l'office et le réassort %
		\$	%	%	%
Œuvres d'imagination	8 041	45 252 595 \$	32,4 %	51,23 %	29,71 %
Beaux-arts	1 130	3 875 506 \$	2,8 %	62,33 %	37,26 %
Sciences humaines et sociales	4 433	17 961 533 \$	12,8 %	57,91 %	36,37 %
Encyclopédies et dictionnaires	513	6 842 393 \$	4,9 %	32,83 %	17,23 %
Livres scientifiques et techniques	818	5 787 071 \$	4,1 %	45,12 %	26,82 %
Littérature jeunesse	8 265	28 833 848 \$	20,6 %	47,38 %	30,34 %
Livres pratiques	4 420	25 618 030 \$	18,3 %	51,67 %	30,68 %
Divers	1 697	5 671 789 \$	4,1 %	54,57 %	31,23 %
<b>TOTAL</b>	<b>29 317</b>	<b>139 842 765 \$</b>	<b>100,0%</b>	<b>51,02 %</b>	<b>30,62 %</b>

Le taux de retour global sur l'office, de 51,02 %, signifie que des 5 823 578 exemplaires livrés à l'office dans le réseau librairies, 2 898 687 exemplaires ont été retournés aux distributeurs. En tenant compte du réassort de 3 783 583 exemplaires, le taux de retour global, titres québécois et étrangers confondus, se situe à 30,62 %.

Titres québécois et étrangers confondus, 75 % des ventes des nouveautés dans le réseau librairies ont été réalisées dans les catégories œuvres d'imagination, livres scientifiques et techniques, littérature jeunesse et livres pratiques. Ces quatre catégories présentent des taux de retour sur l'office et le réassort qui sont similaires, entre 26,82 % et 30,68 %.

La catégorie encyclopédies et dictionnaires présente le taux de retour le plus bas, de 17,23 %.

À l'opposé, les catégories beaux-arts et sciences humaines et sociales présentent les taux de retour les plus élevés, respectivement de 37,26 % et 36,37 %.

Notes au lecteur : Afin de faciliter la lecture, dans les autres tableaux des constats on ne retiendra que le taux de retour sur l'office et le réassort.

Les données sont extraites du Tableau 3.3.2, qui détaille également, par catégorie, la ventilation du nombre d'exemplaires livrés, réassortis et retournés ainsi que les taux de retour en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire.

## Constat 6

Les titres québécois présentent des taux de retour inférieurs à ceux des titres étrangers.

	Taux de retour sur l'office et le réassort %		Écart entre les titres québécois et les titres étrangers
	Titres québécois	Titres étrangers	
Œuvres d'imagination	31,25 %	29,14%	2,11 %
Beaux-arts	31,45 %	38,93 %	-7,48 %
Sciences humaines et sociales	33,24 %	39,01 %	-5,77 %
Encyclopédies et dictionnaires	27,14 %	16,74 %	10,40 %
Livres scientifiques et techniques	22,31 %	37,68 %	-15,37 %
Littérature jeunesse	24,88 %	33,92 %	-9,04 %
Livres pratiques	23,30 %	38,04 %	-14,75 %
Divers	30,91 %	31,49 %	-0,58 %
<b>TOTAL</b>	<b>27,59 %</b>	<b>32,45 %</b>	<b>-4,86 %</b>

En moyenne, les titres québécois présentent des taux de retour de 4,86 % inférieurs à ceux des titres étrangers.

Mis à part les encyclopédies et dictionnaires, les œuvres d'imagination québécoises constituent la seule catégorie ayant généré plus de retours en pourcentage que les livres étrangers, soit un taux supérieur de 2,11 %.

Les titres québécois des catégories livres scientifiques et techniques, littérature jeunesse et livres pratiques présentent des taux de retour de plus ou moins 23 %, des taux de 4 à 5 % inférieurs au taux de retour moyen des titres québécois (27,59 %).

Les titres québécois des catégories livres scientifiques et techniques et livres pratiques présentent un écart encore plus marqué avec les titres étrangers des mêmes catégories, soit des taux de retour inférieurs d'environ 15 %.

## Constat 7.a

Les taux de retour des titres québécois sont plus élevés dans les librairies indépendantes que dans les chaînes de librairies, alors qu'ils sont nettement plus élevés dans les librairies en milieu scolaire.

Taux de retour sur l'office et le réassort % - titres québécois - réseau librairies			
Titres québécois	Chaînes de librairies	Librairies indépendantes	Librairies en milieu scolaire
Œuvres d'imagination	25,98%	33,99%	46,37%
Beaux-arts	30,42%	31,10%	54,50%
Sciences humaines et sociales	30,35%	35,28%	35,23%
Encyclopédies et dictionnaires	27,73%	29,38%	14,99%
Livres scientifiques et techniques	19,18%	24,99%	27,30%
Littérature jeunesse	21,84%	26,23%	54,25%
Livres pratiques	20,84%	24,45%	38,50%
Divers	25,14%	35,09%	41,97%
<b>TOTAL</b>	<b>24,04%</b>	<b>29,54%</b>	<b>40,29%</b>

La moyenne des taux de retour sur l'office et le réassort des titres québécois des librairies indépendantes est supérieure de 5,5 % à la moyenne des chaînes de librairies.

Par ailleurs, la moyenne des taux de retour sur l'office et le réassort des titres québécois des librairies en milieu scolaire est supérieure de 16,25 % à la moyenne des chaînes de librairies.

Le plus bas de tous les taux de retour des titres québécois, soit 14,99 %, est celui de la catégorie encyclopédies et dictionnaires dans les librairies en milieu scolaire.

Les plus hauts taux de retour des titres québécois sont ceux des catégories beaux-arts et littérature jeunesse, respectivement de 54,5 % et 54,25%, dans les librairies en milieu scolaire.

## Constat 7.b

Les taux de retour moyens des titres étrangers sont plus constants d'un circuit à l'autre.

Taux de retour sur l'office et le réassort % - titres étrangers - réseau librairies			
Titres étrangers	Chaînes de librairies	Librairies indépendantes	Librairies en milieu scolaire
Œuvres d'imagination	25,55%	31,83%	37,62%
Beaux-arts	38,04%	39,94%	35,31%
Sciences humaines et sociales	38,42%	39,86%	35,75%
Encyclopédies et dictionnaires	20,55%	14,95%	16,26%
Livres scientifiques et techniques	39,89%	37,00%	35,48%
Littérature jeunesse	29,71%	35,81%	48,21%
Livres pratiques	31,01%	43,33%	51,82%
Divers	25,83%	35,68%	42,26%
<b>TOTAL</b>	<b>29,10%</b>	<b>34,57%</b>	<b>37,76%</b>

Le plus bas des taux de retour des titres étrangers, soit 14,95 %, est celui de la catégorie encyclopédies et dictionnaires dans les librairies indépendantes.

Le plus haut des taux de retour des titres étrangers, soit 51,82 %, est celui de la catégorie des livres pratiques dans les librairies en milieu scolaire.

## Constat 7.c

**En général, les taux de retour des titres étrangers sont plus élevés que ceux des titres québécois.**

Les chaînes de librairies et les librairies indépendantes présentent des taux de retour moyens supérieurs de 5 % pour les titres étrangers par rapport aux titres québécois.

Les librairies en milieu scolaire est le seul circuit qui présente un taux de retour moyen plus bas pour les titres étrangers que pour les titres québécois soit 37,76 % par rapport à 40,29 %.

## Constat 8.a

Beaucoup de titres génèrent peu de ventes et présentent des niveaux de retour élevés.

Peu de titres génèrent des ventes élevées et présentent des taux de retour plus bas.

Ventes nettes et taux de retour par fourchette - titres québécois et étrangers confondus - réseau librairies (\$)							
Titres québécois et étrangers confondus	Nombre de titres		Total des ventes nettes des éditeurs		Total des retours		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies
		%	\$		\$	%	\$
Mise à l'office par fourchette							
de 1 à 500	22 471	88,70%	48 214 076 \$	35,79%	34 694 794 \$	57,44%	41,85%
de 501 à 1000	1 624	6,41%	19 431 136 \$	14,43%	10 338 024 \$	17,11%	34,73%
de 1001 à 2000	811	3,20%	19 372 031 \$	14,38%	7 099 038 \$	11,75%	26,82%
de 2001 à 5000	341	1,35%	20 704 784 \$	15,37%	4 651 934 \$	7,70%	18,35%
de 5001 et plus	87	0,34%	26 976 988 \$	20,03%	3 621 917 \$	6,00%	11,84%
<b>Total des titres</b>	<b>25 334</b>	<b>100,00%</b>	<b>134 699 015 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>60 405 706 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>30,96%</b>

Tant pour les titres québécois que pour les titres étrangers (voir aussi Constats 8.b et 8.c), plus la fourchette comprend un petit nombre d'exemplaires mis à l'office, plus les taux de retour sont élevés, et vice versa.

Titres québécois et étrangers confondus, 22 471 titres, soit 88,7 % de l'ensemble des titres, ont été mis à l'office à moins de 500 exemplaires. Ces titres ont généré des ventes nettes de 48,2 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 35,80 % des ventes nettes réalisées dans le réseau librairies et 57,44 % des retours.

En contrepartie, 428 titres (341, fourchette de 2 001 à 5 000 et 87, fourchette de 5 001 et plus), soit 1,69 % des titres québécois et étrangers confondus, ont été mis à l'office à plus de 2 000 exemplaires. Ces titres ont généré des ventes nettes de 47,7 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 35,40 % des ventes nettes réalisées dans le réseau librairies et 13,70 % des retours.

## Constat 8.b

52 % des titres québécois ont été mis à l'office à moins de 500 exemplaires.

Une forte concentration des achats sur un nombre limité de titres.

Ventes nettes et taux de retour par fourchette - titres québécois (\$)							
Titres québécois	Nombre de titres		Total des ventes nettes des éditeurs		Total des retours		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies
		%	\$	%	\$	%	\$
Mise à l'office par fourchette		%	\$	%	\$	%	\$
de 1 à 500	1 747	52,21%	7 081 586 \$	13,27%	5 141 298 \$	25,04%	42,06%
de 501 à 1000	872	26,06%	10 182 866 \$	19,09%	5 938 917 \$	28,92%	36,84%
de 1001 à 2000	479	14,32%	10 666 073 \$	19,99%	4 292 772 \$	20,90%	28,70%
de 2001 à 5000	200	5,98%	11 780 712 \$	22,08%	2 865 695 \$	13,95%	19,57%
de 5001 et plus	48	1,43%	13 634 606 \$	25,56%	2 296 976 \$	11,19%	14,42%
<b>Total des titres</b>	<b>3 346</b>	<b>100,00%</b>	<b>53 345 844 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>20 535 658 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>27,80%</b>

Parmi les titres québécois, 1 747 titres, soit 52,21 %, ont été mis à l'office à moins de 500 exemplaires. Ces titres ont généré des ventes nettes de 7,1 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 13,27 % des ventes nettes des titres québécois réalisées dans le réseau librairies et 25,04 % des retours.

Par ailleurs, 248 titres (200, fourchette de 2 001 à 5 000 et 48, fourchette de 5 001 et plus), soit 7,41 % des titres québécois, ont été mis à l'office à plus de 2 000 exemplaires. Ces titres ont généré 25,4 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 47,64 % des ventes nettes des titres québécois réalisées dans le réseau librairies et 25,14 % des retours.

### Constat 8.c

94 % des titres étrangers ont été mis à l'office à moins de 500 exemplaires.

Ventes nettes et taux de retour par fourchette - titres étrangers (\$)							
Titres étrangers	Nombre de titres		Total des ventes nettes des éditeurs		Total des retours		Taux de retour sur l'office et le réassort % - réseau librairies
		%	\$		\$		\$
de 1 à 100	13 517	61,47%	13 348 200 \$	16,41%	10 795 442 \$	27,08%	44,71%
de 101 à 250	5 193	23,62%	14 931 046 \$	18,35%	11 472 215 \$	28,77%	43,45%
de 251 à 500	2 014	9,16%	12 853 244 \$	15,80%	7 285 838 \$	18,27%	36,18%
de 501 à 1000	752	3,42%	9 248 270 \$	11,37%	4 399 107 \$	11,03%	32,23%
de 1001 à 2000	332	1,51%	8 705 958 \$	10,70%	2 806 266 \$	7,04%	24,38%
de 2001 à 5000	141	0,64%	8 924 072 \$	10,97%	1 786 239 \$	4,48%	16,68%
de 5001 et plus	39	0,18%	13 342 382 \$	16,40%	1 324 940 \$	3,32%	9,03%
<b>Total des titres</b>	<b>21 988</b>	<b>100,00%</b>	<b>81 353 171 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>39 870 048 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>32,89%</b>

Parmi les titres étrangers, 20 724 titres, soit 94,25 %, ont été mis à l'office à moins de 500 exemplaires. Ces titres ont généré des ventes nettes de 41,1 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 50,56 % des ventes nettes des titres étrangers réalisées dans le réseau librairies et 74,12 % des retours.

Parmi ceux-ci, 18 710 titres, soit 85,09 % des titres étrangers, ont été mis à l'office à moins de 250 exemplaires. Ces titres ont généré des ventes nettes de 28,3 M \$, ce qui représente en valeur monétaire 34,76 % des ventes nettes des titres étrangers réalisées dans le réseau librairies et 55,85 % des retours.

En contrepartie, 180 titres (141, fourchette de 2 001 à 5 000 et 39, fourchette de 5 000 et plus), soit 0,82 % des titres étrangers, ont été mis à l'office à plus de 2 000 exemplaires. Ces titres ont généré 22,3 M \$, ce qui représente 27,4 % des ventes nettes réalisées des titres étrangers dans le réseau librairies et 7,80 % des retours.

Note au lecteur : Étant donné le très grand nombre de titres étrangers livrés à moins de 500 exemplaires, au total 20 724, la fourchette a été subdivisée en trois parties : de 1 à 100, de 101 à 250 et de 251 à 500.

## Constat 8.d

Les profils des ventes par fourchette sont fort différents d'un circuit à l'autre.

Ventes nettes et taux de retour des titres québécois et étrangers confondus par fourchette et par circuit (\$)									
Fourchette	Chaînes de librairies			Librairies indépendantes			Librairies en milieu scolaire		
	Ventes nettes	Pourcentage des ventes par fourchette	Taux de retour sur l'office et le réassort %	Ventes nettes	Pourcentage des ventes par fourchette	Taux de retour sur l'office et le réassort	Ventes nettes	Pourcentage des ventes par fourchette	Taux de retour sur l'office et le réassort
de 1 à 500	18 683 047 \$	31,73%	39,72%	27 268 888 \$	38,14%	43,22%	2 262 141 \$	52,25%	41,93%
de 501 à 1000	8 545 335 \$	14,51%	30,76%	10 366 992 \$	14,50%	36,98%	518 809 \$	11,98%	46,90%
de 1001 à 2000	8 741 629 \$	14,85%	23,78%	10 158 815 \$	14,21%	28,59%	471 587 \$	10,89%	39,36%
de 2001 à 5000	9 561 812 \$	16,24%	16,20%	10 710 841 \$	14,98%	19,51%	432 131 \$	9,98%	32,37%
de 5001 et plus	13 347 864 \$	22,67%	10,50%	12 984 657 \$	18,16%	12,79%	644 467 \$	14,89%	19,04%
<b>TOTAL</b>	<b>58 879 687 \$</b>	<b>100,00%</b>		<b>71 490 193 \$</b>	<b>100,00%</b>		<b>4 329 135 \$</b>	<b>100,00%</b>	
<b>Taux de retour moyen</b>			<b>27,42%</b>			<b>33,12%</b>			<b>38,90%</b>

Les titres mis à l'office dans la fourchette de 1 à 500 représentent 31,73 % des ventes nettes des nouveautés dans les chaînes de librairies, 38,14 %, dans les librairies indépendantes, et 52,25 %, dans les librairies en milieu scolaire.

Inversement, les titres mis à l'office dans la fourchette de 5 001 et plus représentent 22,67 % des ventes nettes des nouveautés dans les chaînes de librairies, 18,16 %, dans les librairies indépendantes, et 14,89 % dans les librairies en milieu scolaire.

Étant donné la relation entre les taux de retour et la taille des fourchettes, les profils des ventes par fourchette des circuits expliquent en partie leurs différences de taux de retour moyens.

Note au lecteur : Les données sont extraites des Tableaux 3.4.4, 3.4.7 et 3.4.10 qui détaillent également, par fourchette, la ventilation du nombre d'exemplaires livrés, réassortis et retournés ainsi que les taux de retour en nombre d'exemplaires et en valeur monétaire dans chacun des circuits.

## Constat 9.a

Les titres mis à l'office au mois d'octobre sont les plus performants.

Les titres mis à l'office au mois de janvier sont les moins performants.

Titres québécois et étrangers confondus par mois - réseau librairies (\$)									
Mois	Distribution mensuelle des titres		Envoi d'office		Ventes nettes des éditeurs		Retours		Taux de retour sur l'office et le réassort %
	Nbre	%	\$	%	\$	%	\$	%	%
Février 2004	1 860	7,34%	7 272 146 \$	6,11%	8 590 549 \$	6,38%	4 014 388 \$	6,65%	31,85%
Mars 2004	2 524	9,96%	11 351 618 \$	9,54%	14 866 001 \$	11,04%	6 063 196 \$	10,04%	28,97%
Avril 2004	2 835	11,19%	12 694 065 \$	10,66%	13 935 269 \$	10,35%	6 575 809 \$	10,89%	32,06%
Mai 2004	2 365	9,34%	8 798 444 \$	7,39%	8 878 413 \$	6,59%	4 699 625 \$	7,78%	34,61%
Juin 2004	2 166	8,55%	9 569 801 \$	8,04%	10 891 146 \$	8,09%	4 498 252 \$	7,45%	29,23%
Juillet 2004	722	2,85%	2 531 972 \$	2,13%	3 036 163 \$	2,25%	1 136 392 \$	1,88%	27,23%
Août 2004	2 017	7,96%	8 815 119 \$	7,40%	10 126 591 \$	7,52%	4 309 625 \$	7,13%	29,85%
Septembre 2004	2 006	7,92%	11 545 306 \$	9,70%	12 898 650 \$	9,58%	5 913 959 \$	9,79%	31,44%
Octobre 2004	2 662	10,51%	19 958 082 \$	16,76%	23 817 649 \$	17,68%	8 647 474 \$	14,32%	26,64%
Novembre 2004	3 315	13,09%	15 793 839 \$	13,27%	16 693 304 \$	12,39%	8 443 283 \$	13,98%	33,59%
Décembre 2004	640	2,53%	3 014 167 \$	2,53%	3 151 755 \$	2,34%	1 553 435 \$	2,57%	33,02%
Janvier 2005	2 222	8,77%	7 705 474 \$	6,47%	7 813 524 \$	5,80%	4 550 269 \$	7,53%	36,80%
<b>TOTAUX</b>	<b>25 334</b>	<b>100,00%</b>	<b>119 050 033 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>134 699 015 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>60 405 706 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>30,96%</b>

En octobre, 2 662 titres, soit 10,51% de l'ensemble des titres québécois et étrangers, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 16,76 % des envois annuels et ont généré 17,68 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus bas, soit 26,64 %.

En janvier, 2 222 titres, soit 8,77 % de l'ensemble des titres québécois et étrangers ont été mis à l'office. Ces titres représentent 6,47 % des envois annuels et ont généré 5,8 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus élevé, soit 36,8 %.

## Constat 9.b

L'offre des titres québécois des mois de septembre, octobre et novembre a généré plus de 50 % des ventes nettes annuelles.

Titres québécois par mois - réseau librairies (\$)									
Mois	Distribution mensuelle des titres		Envoi d'office		Ventes nettes des éditeurs		Retours		Taux de retour sur l'office et le réassort %
	Nbre	%	\$	%	\$	%	\$	%	%
Février 2004	264	7,89%	2 547 794 \$	5,79%	3 889 554 \$	7,29%	1 368 857 \$	6,67%	26,03%
Mars 2004	341	10,19%	4 166 323 \$	9,47%	4 528 126 \$	8,49%	2 181 396 \$	10,62%	32,51%
Avril 2004	332	9,92%	3 535 573 \$	8,04%	4 592 980 \$	8,61%	1 731 951 \$	8,43%	27,38%
Mai 2004	245	7,32%	2 092 712 \$	4,76%	2 200 010 \$	4,12%	1 099 928 \$	5,36%	33,33%
Juin 2004	176	5,26%	1 504 330 \$	3,42%	1 461 292 \$	2,74%	870 711 \$	4,24%	37,34%
Juillet 2004	67	2,00%	279 654 \$	0,64%	326 823 \$	0,61%	124 507 \$	0,61%	27,59%
Août 2004	265	7,92%	4 060 186 \$	9,23%	5 223 343 \$	9,79%	1 758 831 \$	8,56%	25,19%
Septembre 2004	562	16,80%	6 513 299 \$	14,81%	7 277 754 \$	13,64%	3 173 097 \$	15,45%	30,36%
Octobre 2004	486	14,52%	10 992 807 \$	24,99%	14 623 060 \$	27,41%	4 056 497 \$	19,75%	21,72%
Novembre 2004	347	10,37%	5 046 507 \$	11,47%	5 034 795 \$	9,44%	2 565 964 \$	12,50%	33,76%
Décembre 2004	48	1,43%	704 434 \$	1,60%	951 263 \$	1,78%	270 263 \$	1,32%	22,13%
Janvier 2005	213	6,37%	2 544 621 \$	5,78%	3 236 844 \$	6,07%	1 333 657 \$	6,49%	29,18%
<b>TOTAUX</b>	<b>3,346</b>	<b>100,00%</b>	<b>43 988 241 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>53 345 844 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>20 535 658 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>27,80%</b>

En octobre, 486 titres, soit 14,52 % de l'ensemble des titres québécois, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 24,99 % des envois annuels et ont généré 27,41 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus bas, soit 21,72 %.

En juin, 176 titres, soit 5,26 % de l'ensemble des titres québécois, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 3,42 % des envois annuels et ont généré 2,74 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus élevé, soit 37,34 %.

Les mises à l'office des mois de septembre, octobre et novembre ont généré 50,49 % des ventes annuelles des titres québécois dans le réseau librairies.

## Constat 9.c

L'offre des titres étrangers des mois de décembre, janvier et février a généré les plus hauts taux de retour de l'année.

Titres étrangers par mois - réseau librairies (\$)									
Mois	Distribution mensuelle des titres		Envoi d'office		Ventes nettes des éditeurs		Retours		Taux de retour sur l'office et le réassort %
	Nbre	%	\$	%	\$	%	\$	%	%
Février 2004	1 596	7,26%	4 724 352 \$	6,29%	4 700 995 \$	5,78%	2 645 532 \$	6,64%	36,01%
Mars 2004	2 183	9,93%	7 185 296 \$	9,57%	10 337 875 \$	12,71%	3 881 800 \$	9,74%	27,30%
Avril 2004	2 503	11,38%	9 158 492 \$	12,20%	9 342 289 \$	11,48%	4 843 858 \$	12,15%	34,14%
Mai 2004	2 120	9,64%	6 705 732 \$	8,93%	6 678 403 \$	8,21%	3 599 697 \$	9,03%	35,02%
Juin 2004	1 990	9,05%	8 065 471 \$	10,75%	9 429 854 \$	11,59%	3 627 541 \$	9,10%	27,78%
Juillet 2004	655	2,98%	2 252 317 \$	3,00%	2 709 340 \$	3,33%	1 011 885 \$	2,54%	27,19%
Août 2004	1 752	7,97%	4 754 933 \$	6,33%	4 903 248 \$	6,03%	2 550 795 \$	6,40%	34,22%
Septembre 2004	1 444	6,57%	5 032 006 \$	6,70%	5 620 897 \$	6,91%	2 740 862 \$	6,87%	32,78%
Octobre 2004	2 176	9,90%	8 965 275 \$	11,94%	9 194 588 \$	11,30%	4 590 977 \$	11,51%	33,30%
Novembre 2004	2 968	13,50%	10 747 331 \$	14,32%	11 658 509 \$	14,33%	5 877 319 \$	14,74%	33,52%
Décembre 2004	592	2,69%	2 309 733 \$	3,08%	2 200 493 \$	2,70%	1 283 171 \$	3,22%	36,83%
Janvier 2005	2 009	9,14%	5 160 853 \$	6,88%	4 576 680 \$	5,63%	3 216 612 \$	8,07%	41,27%
<b>TOTAUX</b>	<b>21 988</b>	<b>100,00%</b>	<b>75 061 792 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>81 353 171 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>39 870 048 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>32,89%</b>

En novembre, 2 968 titres, soit 13,5 % de l'ensemble des titres étrangers, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 14,32 % des envois annuels et ont généré 14,33 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec un taux de retour moyen de 33,52%.

En juillet, 655 titres, soit 2,98 % de l'ensemble des titres étrangers, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 3 % des envois annuels et ont généré 3,33 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus bas, soit 27,19 %.

En janvier, 2 009 titres, soit 9,14 % de l'ensemble des titres étrangers, ont été mis à l'office. Ces titres représentent 6,88 % des envois annuels et ont généré 5,63 % du total des ventes nettes dans le réseau librairies, avec le taux de retour moyen le plus élevé, soit 41,27 %.

Les mises à l'office des mois de septembre, octobre et novembre ont généré 32,51 % des ventes annuelles des titres étrangers dans le réseau librairies.

## Constat 10

### Plusieurs paramètres affectent les taux de retour.

Variation des taux de retour sur l'office et le réassort - réseau librairies		
Paramètre	Variation	Écart
Catégorie d'ouvrages	de 17,23 % à 38,79 %	21,56%
Circuit de vente	de 27,16 % à 38,68 %	11,52%
Fourchette (nbre d'exemplaires)	de 11,84 % à 41,85 %	30,01%
Mois de mise à l'office	de 26,64 % à 36,80 %	10,16%

Dans le réseau librairies, au moins quatre paramètres influencent les taux de retour des titres mis à l'office : la catégorie, le circuit de vente, le nombre d'exemplaires et le mois de mise à l'office.

Parmi ces facteurs, le nombre d'exemplaires mis à l'office (analyse par fourchette) est celui qui présente le plus grand écart, soit 30,01 %.

## Constat 11

### Frais d'exploitation unitaires et flux monétaires

#### ÉDITEURS QUÉBÉCOIS

Les frais de fabrication par exemplaire vendu représentent un investissement estimé à 6,41 \$ par exemplaire. Cet investissement et les frais d'exploitation génèrent un flux monétaire négatif estimé à 0,40 \$ par exemplaire pour la première année de la mise en marché des nouveautés pour la période étudiée<sup>19</sup>.

Les frais d'exploitation sont estimés à 2,50 \$ par exemplaire vendu dont la composante la plus importante est la promotion des nouveautés soit 1,07 \$ par exemplaire vendu ou 42,8 % des frais d'exploitation.

#### DIFFUSEURS

Les frais d'exploitation sont estimés à 1,28 \$ par exemplaire vendu dont la composante la plus importante est, comme chez les éditeurs, la promotion des nouveautés soit 0,70 \$ par exemplaire vendu ou 54,7 % des frais d'exploitation.

#### DISTRIBUTEURS

Les frais d'exploitation sont estimés à 1,72 \$ par exemplaire vendu. Les frais d'exploitation des activités de logistique internes, la réception, l'entreposage, la préparation des commandes et l'expédition, représentent 1,05 \$ par exemplaire vendu ou 61,0 % des frais d'exploitation.

#### DIFFUSEURS- DISTRIBUTEURS

Les frais d'exploitation combinés des diffuseurs et des distributeurs sont de 3,00 \$ par exemplaire vendu. Le flux monétaire positif est estimé à 0,13 \$ par exemplaire vendu pour la première année de la mise en marché des nouveautés, pour la période étudiée.

#### LIBRAIRES

Malgré un effort considérable de la part de plusieurs libraires, il a été impossible d'obtenir suffisamment de données concernant leurs frais d'exploitation et leurs activités de vente par exemplaire. Notons que la valeur monétaire de l'ensemble des ventes est toujours disponible, mais pas les ventes par segments tels que les nouveautés, les livres de fonds pour la vente en librairie et la vente aux collectivités.

On constate donc que les systèmes de gestion sont principalement développés pour compiler et analyser les activités des ventes et assurer la gestion comptable. En général, il y a peu d'information disponible concernant les frais d'exploitation, ce qui limite considérablement les analyses de rendement par unité de mesure.

<sup>19</sup> Le flux monétaire négatif n'indique que les entrées et sorties de fonds lors de la première année de mise en marché d'un livre. Il ne tient pas compte, par conséquent, des stocks, des subventions, des ventes de droits, etc.

## **7.2 Observations du consultant**

### **Frais d'exploitation partiellement fixes**

Parmi les frais d'exploitation des diffuseurs-distributeurs et des librairies, certains des coûts de manutention par exemplaire sont fixes, indépendamment du prix public des différents titres. Or, les revenus des diffuseurs-distributeurs et des librairies sont établis en pourcentage du prix public des ouvrages vendus. Il en découle que plus les ouvrages vendus sont à bas prix, plus les frais de manutention représentent un pourcentage élevé du prix de vente, ce qui a un effet direct sur la rentabilité.

### **Caractère aléatoire de l'accueil de l'offre**

Le fait que la distribution des nouveaux titres, par la chaîne d'approvisionnement du livre, s'effectue sans une connaissance spécifique de la demande des consommateurs constitue l'un des éléments clefs de la problématique du système de l'office.

Cet état de fait implique que le milieu du livre doit faire un investissement massif pour la promotion et la mise en marché des nouveaux titres, parmi lesquels se révéleront les titres vendeurs.

Cette situation engendre une distribution supérieure au nombre d'exemplaires requis pour servir la demande dans la plupart des cas. Et, bien que ce soit la manière actuelle de procéder afin de répartir l'offre dans la majorité des points de vente au Québec, celle-ci s'avère génératrice de coûts importants.

### **Marché de niches**

L'étude démontre clairement que le marché du livre au Québec est un marché de niches. En conséquence, s'il y a des améliorations à apporter à la mise en marché des nouveautés, les solutions seront forcément multiples et devront faire en sorte d'adapter le système à la spécificité des différents marchés.

### **Absence de systèmes de gestion intégrés**

Étant donné qu'il n'existe pas de systèmes de gestion intégrés des activités de la mise à l'office qui en permettent une mesure fiable et continue, la gestion des coûts de la mise en marché des nouveautés est déficiente pour chaque intervenant de la chaîne d'approvisionnement du livre.



## ANNEXE

### Observations des membres du Comité sur les offices

L'étude sur la mise en marché des nouveautés a été réalisée dans le cadre des travaux du Comité sur les offices, comité qui relève de la Table de concertation du livre. Ce comité, formé des délégués de quatre associations : l'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF), l'Association des libraires du Québec (ALQ), l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) et la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (FCQms), avait pour mandat d'examiner les moyens d'accroître l'efficacité du système de l'office.

Le Comité sur les offices a commandé cette étude pour remédier à l'absence de données économiques et financières précises sur le système de mise en marché des nouveautés. L'étude a été réalisée par Michel A. Lasalle, mandaté par le Comité pour dresser le portrait le plus complet et le plus objectif possible du système de mise en marché des nouveautés et pour dégager des données sur les opérations qui s'y rattachent.

Ces quelques observations du Comité visent à faciliter la compréhension des résultats de l'étude.

### Validité des résultats

Le Comité, qui avait comme responsabilité d'encadrer le travail du consultant Michel A. Lasalle, confirme que celui-ci a mené l'étude avec rigueur et qu'il a déployé toute l'énergie nécessaire à la réalisation de son mandat. Dans ces circonstances, nous croyons que les résultats de l'étude sont conformes à la réalité, dans les limites de l'approche méthodologique choisie.

### Approche méthodologique

La mise en marché des nouveautés n'avait jamais fait l'objet d'une étude aussi exhaustive par le passé, et le consultant ne disposait d'aucune donnée brute aisément accessible. Il lui a donc fallu construire, de toutes pièces, une approche méthodologique appropriée. Celle-ci a été élaborée dans le but de répondre spécifiquement aux principales interrogations des membres du Comité ; aussi a-t-elle été approuvée par le Comité. C'est à l'usage que nous avons pu vérifier l'efficacité de la méthodologie et son adéquation avec les ressources disponibles dans les entreprises.

### Objet de l'étude

Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une étude sur la mise en marché des nouveautés selon le système de l'office<sup>20</sup> et non d'une étude globale portant sur l'ensemble des flux économiques et financiers dans la chaîne du livre. L'étude ne présente donc, inévitablement, qu'une portion des réalités de l'industrie. Il faut également garder à l'esprit que le commerce du livre, peu importe à quel niveau (édition, diffusion, distribution, librairie), relève de sa double nature de commerce *culturel*.

À cet égard, il convient de rappeler que les balises financières ne doivent pas être les seules prises en compte pour juger des orientations de développement d'une entreprise ou des performances d'un titre. Les réflexions récentes entourant l'adoption de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles à l'UNESCO suggèrent que l'offre culturelle doit rester plus large que celle que lui dicterait le marché. En raison de sa nature particulière (le livre est plus qu'un produit de consommation ou la réponse au besoin spécifique d'un individu : il est porteur des traits d'une collectivité), il faut se garder de toute lecture strictement commerciale de la situation.

### Atteinte des objectifs

Cette étude surpasse, en qualité et en quantité, les démarches antérieures ; elle renferme quantité de données utiles et inédites sur le sujet qui, à notre avis, alimenteront pendant des années encore les réflexions du milieu du livre. Les données comprises dans les divers tableaux du rapport ouvrent la porte à de multiples perspectives d'analyses et de recherches complémentaires. Ainsi, les constats du consultant ne représentent qu'une partie de l'information qu'on peut extraire de cette étude. Il importe maintenant au milieu du livre de s'approprier le rapport de cette étude et d'en tirer le maximum.

En commandant cette étude, le Comité souhaitait obtenir des éclaircissements sur certaines questions précises. Cet objectif a été atteint en bonne partie. Toutefois, l'une des questions fondamentales n'a pu être traitée adéquatement en raison de sa complexité : depuis longtemps déjà, on s'interroge sur « le financement de l'office » ; en d'autres termes, on se demande si la mise en marché des nouveautés, par le système de l'office, entraîne des coûts financiers

---

<sup>20</sup> Mode de commercialisation des nouveautés qui sont envoyées périodiquement, selon des catégories et des quantités prédéterminées à partir d'une grille d'office (définition tirée du Vocabulaire de la diffusion et de la distribution du livre publié par l'ADELF en collaboration avec l'Office québécois de la langue française, 2005)

déraisonnables (injustes) pour l'un ou l'autre des secteurs de la filière du livre. Pour arriver à répondre à cette question, le consultant aurait dû obtenir des données financières d'un nombre représentatif d'entreprises de chaque secteur. Ce ne fut pas le cas, les librairies n'ayant pas été assez nombreuses à fournir les renseignements demandés (ceci, principalement à cause d'un manque de ressources financières, logistiques et humaines et d'une inadéquation des outils de gestion). Dans l'état actuel des choses, il est donc impossible de tirer des conclusions à partir des données présentées dans les sections 4 et 5 du rapport. Il y manque l'information sur les librairies, mais aussi, une analyse appropriée des données. Nous jugeons néanmoins utile la diffusion dans le rapport des données recueillies, à titre indicatif.

### **Performance des titres québécois**

L'étude démontre que la performance des titres québécois mis à l'office, si l'on considère le nombre moyen d'exemplaires vendus, est six fois supérieure à celle des nouveautés étrangères (pour lesquelles le Québec est un marché d'exportation). Par ailleurs, la production québécoise génère proportionnellement moins de retours, autre signe d'adéquation entre l'offre et la demande. Évidemment, nous nous réjouissons de cette vitalité de l'édition nationale sur son propre marché. Cependant, cet enthousiasme doit être tempéré.

D'abord, parce que la performance, en chiffres absolus, demeure assez modeste : des ventes moyennes, sur leur marché domestique, de 1 189 exemplaires, c'est peu. Un tel niveau de vente ne permet même pas d'atteindre, pour bien des titres, le seuil de rentabilité.

D'autre part, cette donnée cache des disparités importantes d'une catégorie d'ouvrages à l'autre. À ce chapitre, on note que les ouvrages littéraires québécois (œuvres d'imagination) ont un parcours différent de celui, par exemple, des livres pratiques, scientifiques et techniques, ou de la littérature jeunesse. En moyenne, les ventes des titres d'ouvrages littéraires sont plus faibles et les retours plus élevés que la moyenne des titres québécois. L'étude semble ainsi illustrer l'existence de difficultés spécifiques liées à la mise en marché des nouveautés dans le domaine de la littérature québécoise.

### **Réseau des librairies / grande diffusion**

Les résultats de l'étude illustrent clairement que les librairies forment le principal réseau de vente des nouveautés, quoique le réseau de la grande diffusion occupe lui aussi une part significative du marché avec près de 30 % des ventes. Nous savons toutefois que la grande diffusion privilégie une approche différente de celle du réseau de la librairie, en ne proposant qu'une gamme restreinte de produits (les best-sellers) à sa clientèle. Il s'ensuit que les ventes sont très concentrées. C'est le cas notamment de la production québécoise, dont l'excellente performance en grande diffusion semble attribuable, en bonne partie, aux ventes d'un petit nombre d'ouvrages pratiques particulièrement bien adaptés aux besoins locaux. La promotion de la diversité de l'offre est donc assurée principalement, dans le domaine du livre, par le réseau des libraires.

### **Spécificité de chaque circuit de librairies**

La présentation par circuit des données sur le flux global des nouveautés en librairie met en lumière de grandes différences entre les trois principaux types de librairies (indépendantes, chaînes, scolaires). Pour obtenir un portrait juste des réalités de chaque circuit, il est indispensable de mettre en lien divers tableaux contenus dans le rapport. Ainsi, il existe clairement une corrélation entre des taux de retour moyens plus ou moins élevés d'un circuit à l'autre (constat 7) et des profils de vente différents (constat 8.a). À notre avis, l'étude illustre surtout les particularités de chaque circuit, ses forces et ses faiblesses.

### **Suite des travaux**

La priorité du Comité est désormais de s'assurer que les résultats de cette étude soient largement diffusés au sein du milieu du livre. Diverses présentations publiques ont été prévues à cet effet et des exemplaires du rapport seront disponibles pour les membres des associations et pour les principaux intervenants de l'industrie. L'étude pose les bases d'une réflexion sérieuse du milieu du livre sur le système de mise en marché des nouveautés. Souhaitons que cette réflexion soit le fait du plus grand nombre possible de professionnels du livre.

Nous ne croyons pas qu'il soit opportun, dans l'immédiat, de formuler des recommandations liées directement aux résultats de cette étude. À notre avis, il est préférable de laisser aux individus et aux associations le temps de prendre connaissance du contenu du rapport et d'y réagir. Nous voulons nous-mêmes nous laisser un peu de temps de réflexion.

Les recommandations qui suivent portent donc uniquement sur des considérations générales en lien avec l'expérience vécue par le Comité dans la coordination de cette étude.

### **Recommandations :**

1. Que les gouvernements du Québec et du Canada maintiennent et développent des programmes de subvention pour aider à maintenir et à améliorer les systèmes de gestion de l'information des librairies.
2. Que l'Observatoire de la culture et des communications du Québec publie, sur une base annuelle, des données sur le flux global des nouveautés en s'appuyant sur les quatre paramètres de cette étude (origine des ouvrages, catégorie d'ouvrages, fourchette de mise en marché, circuit de vente).
3. Que le milieu du livre de langue française au Canada se dote d'un système d'information sur les ventes (SIV).
4. Que les gouvernements du Québec et du Canada maintiennent et développent des mesures d'aide répondant aux besoins spécifiques de la mise en marché des nouveautés en littérature nationale.
5. Qu'une seconde phase de l'étude soit lancée rapidement dans le but de terminer l'analyse, pour chaque secteur, des coûts et du flux de trésorerie liés aux opérations de mise en marché des nouveautés.

### **Contribution aux travaux**

Une étude de cette envergure n'aurait jamais pu voir le jour sans un effort considérable de la part de tous ceux qui ont été impliqués dans ce projet, notamment de toutes ces personnes qui, au sein des entreprises, ont accepté de fournir des données au consultant. Les systèmes de gestion de l'information des entreprises n'ayant pas été conçus pour répondre à de tels besoins, l'extraction des données nécessaires a souvent demandé des jours et même des semaines de travail. Nous remercions sincèrement celles et ceux qui ont fait ce travail dans le but de contribuer à ce projet collectif.

Aussi, le Comité souhaite souligner le travail remarquable effectué par Michel A. Lasalle et le remercier de son intégrité et de sa ténacité. Nous remercions également Renée Gélinas (SODEC) qui a accompli, dans l'ombre, un imposant travail de rédaction. Nos remerciements vont aussi à Marc Ménard (École des médias, UQAM) et à Louis Dubé (SODEC) qui ont agi en tant qu'experts-conseils tout au long des travaux, ainsi qu'à Doris Boivin qui a suivi le déroulement des travaux au nom du ministère du Patrimoine canadien. Enfin, nous souhaitons remercier Suzanne Fauvel, Claude Jolin, Laval Martel, Pierre Saint-Martin et Jean-François Saint-Pierre qui ont été membres du Comité antérieurement.

Les membres du Comité sur les offices :

Pierre Bourdon  
Association nationale des éditeurs de livres

Françoise Careil  
Association des libraires du Québec

Yvon Lachance  
Association des libraires du Québec

Lucie Lachapelle  
Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire

Francine Paquette  
Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française

Gilles Pellerin  
Association nationale des éditeurs de livres

Serge Thérout  
Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française

Sylvie Viau  
Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire

Benoit Prieur  
Secrétaire du Comité sur les offices  
Directeur général de l'ADELF

ASSOCIATION  
DES  
DISTRIBUTEURS  
EXCLUSIFS  
DE  
LIVRES  
EN  
LANGUE  
FRANÇAISE



ASSOCIATION  
NATIONALE



DES ÉDITEURS  
DE LIVRES



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec

